Dans les hauillères du Nord-Pas-de-Col

The Miles of the Section of the Court of the A CONTRACTOR OF THE ORIGINAL Tacher services are seen and COL W & CFOT & SET 1 designation for grice part for the party of the party of

CO.T. Zes ma diffuse de la company de la com the same and store and Micros Barros. M. Section Barrow, secretars to A A A A A Minimerona e 1 9 647 3 Marie de forte de Comment a una sacrale élase ce Marian rates composition de des Moullières de porte But Parallerini do grant nier, der eintschaft 2 30auf an-

Bank Subbot fire Managara in the same of the same 三年成立を支持・特別を含む。 しょうしん STATE OF STATE OF STATE OF The production of the second The second of th

in haire de la celense

M THE MORT e in a spice

Manager Herry Harry

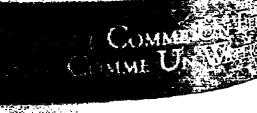
Maria in the Maria of the second Marie de parti secto.

Marie de parti secto.

Marie de la Carte de The particular of the particul The second secon



BOO DES CAPELLA





A ATHÈNES

.....

La C. L. menace de déclencher une grève de l'ordre et forces de l'ordre Violents incidents

LIRE PAGE 3



Fondafeur: Hubert Bettye-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Aighria, 1 DR: Marce, 1,38 dR:: Tenisia, 108 m.; Aliemagna, 1 DM: Autriche, 10 sch.; Beirigna, 11 ft.; Casada, 5, 0,63; Casadania, 18 p.; Grica, 18 p.; Grica, 18 dr.; Iraq, 45 ris.; Italia, 300 l.; Liban, 123 p.; Lutemburg, 11 ft.; Morrige, 2,75 fr.; Pays-Ras, 1 ft.; Particol, 1250 exc.; Sacie, 2,25 fr.; Suitse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongaslavia, 10 n. din.

5, RUE DES PTAINENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. (207-23 Paris Tilex Parls nº 656572 Tél.: 246-72-23

M. KOSSYGUINE **AU PROCHE-ORIENT**

Le voyage que M. Kossyguine entreprend cette semaine à Bagdad et à Damas, rappelle que l'U.R.S.S., sans se lancer dans des initiatives aussi spectaculaires que celle de M. Giscard d'Estaing à dans le peloton de tête des puis-🛬 sances « intéressées » à la situation an Proche-Orient. Sans doute le rôle des Soviétiques, surtout après les déboires essuyés en Egypte, apparaît-il modeste au regard de celui des Etats-Unis. Moscou essaie toutefois de « se placer » sur le terrain diplomatique, tirant parti des grandes manœuvres et regroupements auxquels les événements du Liban notamment ont donné lieu dans le camo arabe.

Des deux étapes du voyage du chef du rouvernement soviétique. celle de Damas retient davantage :: l'attention. Sans doute le Kremlin se garde-t-il soignement de critiquer ouvertement la Syrie. Les relations entre Damas et Moscou ne s'en sont pas moins quelque peu distendues ces derniers temps. La Syrie n'a toujours pas donné son accord — elle s'y est même opposée à plusieurs reprises ces derniers mois aux Nations unies

– au « plan de paix » soviétique, qui prévoit la réactivation de la conférence de Genève avec la participation des Palestiniens sur un pied d'égalité. Elle s'est rappro-chée du Koweit et de l'Arabie Saoudite - et l'aide financière de ces deux pays lui permet de réduire sa dépendance à l'égard de l'URSS. — tandis que son rôle an Liban et en Jordanie en fait potentiellement un interlocuteur privilègié des Etats-Unis. Or si son influence à Bevrouth est reconnue par les dirigeants soviétiques, ceux-ci ne tiennent sans doute pas à voir Damas élendre son contrôle à l'Organisation de libération de la Palesimportant du Kremlin et partie prenante inévitable à tout règlement de naix.

Aussi bien la diplomatie soviétique a-t-elle cherché, comme en d'autres occasions, à se rapprocher des pays « laisses pour compte » par les derniers regroupements, notamment à faire un bout de chemin » avec les lèments « les plus durs » : Irak, Libye, Algérie, les Palestiniens — y compris ceux du « front de refus ». — enfin, au Liban, les forces islamo-progressistes de M. Journblatt. Elle a aussi offert une solution de rechange à ceux qu'ont pu décevoir les maladresses des Etats-Unis on de leurs alliés : ainsi, le maréchal Kontakhov, commandant les forces aériennes de l'U.R.S.S., s'est rendu récemment à Amman, après que le roi Hussein s'était va refuser les batteries de misiles anti-aériens qu'il cherchait

acheter anx Etats-Unis. De même, l'influence de Moscou n'est sans doute pas étrangère à l'ajournement, la semaine dernière, des conversations de Ryad où l'Egypte et la Syrie devalent tenter une réconciliation sous le patronage de l'Arabie Saoudite et du Koweit. Même si d'autres pays arabes voyaient d'on manvals ceil cette tentative, l'U.R.S.S. n'a évidemment aucun intérêt à ce que l'Egypte, ancienne alliée en rupture de ban, sorte de l'isolement relatif où elle se trouve depuis la conclusion de

l'accord sur le Sinal M. Koszyguine a, en tout cas, par une visite à Bagdad, dont les mauvaises relations avec Damas sont notoires. Mais, là encore, tout ne va pas pour le mieux pour l'U.R.S.S. ; implacables au niveau du verbe, les dirigeants irakiens savent se montrer fort pragmatiques quand il s'agit de composer avec l'Iran pour preéger le Golfe de toute influence des grandes puissances.

A Beyrouth

M. RAYMOND EDDE CHEF DES CHRÉTIENS MODÉRÉS EST BLESSÉ PAR DES TIREURS

confirment la remontée de M. Ford

Six élections primaires ont eu lieu mardi 25 mai aux Etats-Unis Les résultats définitifs ne sont pas encore connus mais, sauf peut-être dans le Tennessee, les positions respectives des candidats sont

Chez les républicains, M. Reagan obtient une large majorité dans l'Arkansas, l'Idaho et le Nevada, M. Ford arrive en tête dans l'Oregon : ces résultats sont conformes aux prévisions. La surprise vient du Kentucky, où le président devance son rival, et du Tennessee, où il semble devoir l'emporter d'une courte tête. Ces scrutins confirment qu'après les primaires du Maryland et du Michigan, M. Ford a redressé

Chez les démocrates, M. Carter est battu comme prévu par M. Church dans l'idaho. Mais le sénateur Church arrive également en tête dans l'Oregon, cependant que M. Brown gagne dans le Nevada. En revanche, M. Carter a obtenu de très confortables majorités dans les trois Etats du Sud, où se déroulait la compétition : Kentucky, Tennessee et Arkenses.

Aux origines de Jimmy Carter

I. — Comme un livre d'images

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

Plains (Georgie). - L'appellation de « Deep South » (le Sud profond) a toujours entouré de mystère une des régions les moins connues des Etats-Unis. Entre la Virginie et la Louisiane, que son héritage français a sauvé de l'indifférence, cinq ou six Etats, tels le Mississippi, l'Alabama, le Ten-nessee ou la Georgie, évoquent pour l'étranger un Sud légendaire, romantique comme Autant en emporte le vent, ou sinistre comme les lyncheurs nocturnes du Ku

Klux Klan.
La dernière de ces idées reçues était, jusqu'à une date récente, la plus juste. Avant la seconde guerre mondiale, le Sud était une terre de misère de maladies en-démiques et l'analphabétisme. Le niveau de vie d'un grand nombre de Blancs n'était guère plus élevé que celui des Noirs.

Un village de six cents habitants

Les effets positifs du New Deal de Roosevelt furent relayés par ceux de la guerre. Le gouverne-ment fédéral décida d'installer de nombreux camps militaires dans le Sud et de développer massivement dans cette région les industries liées à l'effort militaire salaire moyen d'un ouvrier du Sud augmenta de 55 %). Le Sud « sous-développé » franchissait dans les années 80 le seui du « décollage » économique. A une ou deux exceptions près, les Etats du Sud est un leur rattenu du Sud ont vu leur revenu par tête doubler entre 1961 et 1971. Aujourd'hui, Atlanta, la capitale de la Georgie, connaît, toute pro-portion gardée, un essor écono-mique comparable à celui de Houston au Texas.
Néanmoins, le « nouveau Sud »

n'est pas parvenu à combler le retard accumulé depuis la guerre de Sécession. Le revenu des habi-tants du Sud reste largement inférieur à la moyenne nationale. et rien n'indique que l'écart puisse diminuer rapidement, puisque l'industrialisation de cette région s'appuie sur des activités consom-matrices de main-d'œuvre à bon

M. Jimmy Carter est un fils du « nouveau Sud », éduqué à la manière de l'ancien. Piains, où il a passé son enfance, est un vil-lage de six cents habitants situé à environ 300 kilomètres d'At-lants, dans le sud de l'Etat. Les cartes routières américaines (gé-nèralement mai faites) ne le mentionnent pas toutes. Si on y arrive par la route principale, qui coupe droit à travers les forêts et les plantations, on risque de le traverser sans s'e napercevoir.

Le centre du village, une vingtaine de maisons égrenées le long d'une vole ferrée, est un décor de western. Le quai suréleré de ce qui sert de gare, le reservoir d'eau, attendent sous le soleil un hypothétique convoi. En retrait, une rangée de maisans abritent sous leurs colon-nades quelques boutiques. Dans la pénombre d'un magasin, un vieux monsteur vend à une femme noire du tissu. C'est le General Store, le comptoir colonial. Assis sur les marches de la véranda, un Noir sommole. Adossé à un piller, un homme chaussé de bottes noinun nomme chausse de bottes poin-tues, la peau tannée couleur de brique, répond à nos questions dans un patois difficilement com-préhensible, sur un ton trainant qui fait croire qu'il mâche de la farine.

Pour parfaire encore ce mirage un chien jaune trottine d'une démarche oblique le long de la galerie, fizirant de-ci de-la ce qui ne peut être que la trace des frè-res Dalton. Sur une vielle photo, nous avons pu voir que ces mai-sons n'avaient pas change depuis 1905. Cependant, à quelques dizaines de mètres de là, deux ou trois constructions modernes rellent le village au présent. Ce sont le bâtiment cubique d'une banque, l'établissement d'un grossiste en semences de cacahuètes, à l'enseigne de « Jimmy Carter Werehouse », et un garage dont le jeune mécanicien a les che-

veux longs jusqu'aux épaules. (Lire la suite page 2.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER Les élections primaires dans le Sud TROIS SÉRIES DE MESURES SOCIALES

CONSOMMATEURS: meilleure protection de l'usager; contrôle des ventes à tempérament PERSONNES AGÉES: majoration des retraites minimales de 24 % d'ici à la fin de 1977. FEMMES: cent une propositions d'equivalence > étalées sur cinq ans

Après l'allocution télévisée de mardi 25 mai, dans laquelle le président de la République a annonce son intention, maintenant que la reprise est confirmée, de veiller à ce qu'elle no dérape pas sur l'inflation, le conseil des

THE UNIVERSITY OF PETERS

Le budget de 1977, a annoncé M. Giscard d'Estaing, sera pré-paré en équilibre, l'augmentation de la masse monétaire (17 % l'an actuellement) ralentie et les Français invités à modérer par « autodiscipline » les « marges, les révenus et les rémunérations ». Il n'y aura pas, a souligné le président de la République, de « contrainte » en ce domaine. M. Giscard d'Estaing a annoncé que la retraite minimale des personnes âgées serait portée à 10 000 francs par an d'ici à la fin de 1977, soit une augmenta-tion de 24 %, correspondant à peu près à la hausse des prix constatée depuis le début du

Les mesures préconisées par Mme Scrivener comportent trois décrets, deux modifications de loi et un projet de loi sur le crerenseignements que devra four-nir le prêteur pour les ventes à tempérament, la location-vente et les prêts d'argent concernant les biens meubles et les prestations de services. L'emprunteur disposera d'un délai de réflexion de sept jours, aucun versement ne pouvant avoir lieu pendant ce temps. Les ventes à tempéra-

Dirigeant nationaliste rhodésien

m. Nkomo a été recu AU QUAI D'ORSAY

M. Joshuz Nkomo, président de l'Aide intérieure du conseil national africain (A.N.C.) de Rhodésie, a quitté Paris, mardi 25, après avoir été reçu dans l'après-midi an quai d'Orsay par le directeur des affaires africaines et malgaches, M. Guy George. Le dirigeant nationaliste rhodésien fait actuellement un voyage qui l'a d'abord mené en Afrique de l'Ouest, puis à Londres. Après son séjour à Paris, 11 doit visiter d'autres capitales ouropéennes. propositions préparées par Mme F. Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine.

ment ne prendront effet qu'une fois le crédit obtenu. Mme Scrivener entend déve-lopper la concertation avec les producteurs et les distributeurs et, au-delà, assurer par des textes nouveaux la protection du consommateur. Ceux-ci pourront plus facilement faire connaître les abus dont ils estiment être l'objet et être défendus au sein de com-missions départementales de con-ciliation. Les organisations de consommateurs seront a i dé es financièrement par l'octroi de crédits pour des projets parti-

Concentrations et ententes M. Fourcade devait de son côté

M. Fourcade devait de son côté présenter au conseil des ministres un projet de loi réorganisant le contrôle des concentrations et des ententes. Désormais, toutes les concentrations permettant à un groupe de contrôler une proportion importante du marché national (40 % dans le cas de concentration horizontale, 25 % pour les concentrations verticales) devront tration horizontale, 25 % pour les concentrations verticales) devront être autorisées par la puissance publique. Les firmes ne seront d'ailleurs pas tenues de demander une autorisation préalable; elles pourront attendre que les services administratifs s'intèressent à leur page S'exissent des autorises les cas. S'agissant des ententes, les sanctions pénnles prévues à leur encontre seront plus lourdes, et des sanction no administratives pourront être appliquées conformément aux nouvelles règles du mement aux nouveres regies du Marché commun. La commission des ententes sera élargie et re-baptisée : elle s'appellera désor-mais « commission de la concur-

Les cent une recommandations de Mme Francoise Girond so regroupées dans un document intitule « Projet pour les jemmes : 1976-1981 b.

ministères intèressés, Mme Giroud a voulu mettre au jour tous les blocages qui empéchent emcore les Françaises d'être, sur le plan social, « é q u i v a l e n t e s » aux hommes, et de répondre par là au « malaise dynamique » qu'elle diagnostique dans la population féminine. En collaboration avec tous les

Les propositions les plus spec-taculaires, qui seront appliquées ou mises à l'étude avant la fin du septennat, concernent : la création éventuelle d'un service national féminin de quatre à six mois nour les ieures (files : la mois pour les jeunes filles; la possibilité pour les enfants de porter le nom de leurs deux porter le nom de leurs deux parents, au choix du couple; l'attribution à toutes les mères d'un enfant de moins de trois ans — qu'elles travaillent ou non — d'une allocation pour la garde des enfants; la propo-sition faite aux partis politiques de présenter un maximum de 75 % de personnes d'un même sexe sur les listes de candidats aux élections municipales.

ministres de mercredi examine le train de

mesures présentées par Mme Scrivener, secré-taire d'Etat chargée de la consommation, et les

Diverses mesures sont prévues en faveur des veuves, des fem-mes d'artisans ainsi que la défi-nition d'un « statut des agricultrices », qui pourraient desormais bénéficier d'une indemnité en cas de maternité. Le conseil devait aussi se prononcer sur l'éventua-lité d'accorder une demi-part lité d'accorder une demi-part supplémentaire pour l'imposition des couples ayant eu trois enfants ou plus et sur l'autorisation donnée aux couples de choisir l'imposition séparée. Sont, enfin, prévues des incitations diverses pour favoriser la « symétrie » des rôles parentaux, et notamment la possibilité pour l'un quelconque des parents de prendre un congé « de garde » non rémunéré de deux ans qui n'interromprait pas le contrat de travail.

(Lire page 34 et page 11.)

AU JOUR LE JOUR

COLLECTIVISME

Selon un confrère, les Français auraient, paraît-il (remarquez la triple précaution), a planoué » dons des banques suisses quelque 4 milliards de francs lourds, et ce depuis jévrier seulement « Mais comment font-ûs donc

pour passer leur argent? », s'étonne le journaliste. Et sa perplexité n'aurait pas été moins grande s'il s'était demandé auparavant : « Mais comment font-us donc pour le gagner? » Eh bien! voici la réponse .

c'est grâce au collectivisme N'est-ce pas le travail collectif de millions de personnes, tout au long de l'histoire, qui permet aux plus patriotes d'entre elles de nettre de côté (de l'autre côté) des fortunes qui, autrement, se trouveraient lamentablement éparpillées un peu partout et soumises aux aléas de la conioncture ?

PASLO DE LA HIGUERA.

UN ROMAN DE BERTRAND POIROT-DELPECH

1968 et les grands de ce monde

ce monde un roman, bien que le dernier livre de Bertrand Poirot-Delpech porte ce titre. Jy al vu tour à tour une satire, un conte philosophique, une étude de mœurs, prétexte à réflexions et à maximes, et mieux encore une sotie (si l'on songe aux Cavès du Vatican). Mais ces définitions ne me contentent pas non plus. Les personnages qu'on nous propose échappent à la pointe sèche de la tradition moraliste française. Ils vivent, aiment, souffrent, changent. Bref, ils racontent une histoire.

J'hésite à appeler les Grands de

Romanesque, sans aucun doute, est cette nuit de Chausey où les amants émerveillés dans le bateau

FRANÇOIS MITTERRAND

qui cogne contre la bouée d'amarrage éprouvent la « douceur de n'être plus raccordés à la terre et à l'autre que par un même prodige d'attention », tandis qu'André, couché les bras en croix, auprès d'Astrid, écoute, regarde et guette dans le noir. « à la facon dont la bête s'oriente aux astres, sans chagrin de ne pas comprendre... r Romanesques, les visites du vétérinaire Duval au château de La Haye-Pesnel: a A peine arrivé

à l'allée de ces « demoiselles ». il devenait quelqu'un d'autre. Il rajustait sa crapate. Il en poulait au garagiste de Saint-Lô de lui avoir vendu de force une volture trop voyante. » Et la rage désespérée de Bénédicte que son mari vient de quitter et qui range ses vêtements d'avant en énumérant les variétés d'étoffes, comme si elle récitait une lecon d'histoire : « Coi châle et poignets mousquetaires? 1955. Vichy à carreaux? 1958. Oxford à col boutonné? 1960. Soie ванраде à gros пœиd? 1962. Madras écossais? 1964. Crépon? 1965. Linon et voile indien? » puis éclate en sanglots; Bénédicte, qui, après le gachis, et André rentré au bercail, poussera l'un des beaux cris d'amour de notre littérature : « Je m'étais mise à aimer ce que l'autre faisait de lui! »

Et Tonio, sur la route d'Antibes, qui reçoit le coup au cœur du retour au pays : « Il y a un moment précis et bres où le sous bascule sur son are comme une roue longiemps immobile sucEt la mère de Tonio, raide dans son tiroir à numéro matricule de la morgue : « On ne devine qu'un drap de plastique, de ce blanc de lune dont la chimie a jait la nouvelle ame insipide des choses... Mon Dieu, il n'en reste déjà plus rien Des millions d'instants, de miettes ramassées, pour n'être que ce colis étroit. »

(Live la suite page 15.)

AU FESTIVAL DE CANNES

L'honneur du cinéma italien

A Cannes, le Festival approche et des crimes d'État. C'est une de sa fin. Les projections sont toujours aussi nombreuses, la foule des spectateurs toujours aussi avide. Dans la nébuleuse des films, quelques œuvres cependant se détachent, dont on sait déjà qu'elles marqueront la manifestation. C'est l'honneur du cinéma italien qui, cette année encore, nous a surpris par sa vitalité, que d'avoir produit deux d'entre eux.

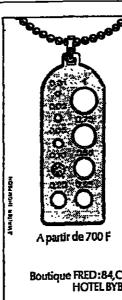
. Si le film de Francesco Rosi, «Cadavres exquis», n'avait pas été présenté hors compétition, il eût sans doute remporté le grand prix. Dans le contexte de l'Italie contemporaine, cette réflexion à la fois rigoureuse et ambigué sur le pouvoir nous entraîne dans les combe au souvenir de son poids. » I grandes profondeurs des complots

parfaite réussite.

Plus discuté, mais d'une puissance exceptionnelle, est le « Novecento > (< 1900 >), de Bernardo Bertolucci (également hors compétition). Cette fresque monumentale évoque à travers un demi-siècle d'histoire italienne l'amitié et les antagonismes de classes entre un payson et un grand bourgeois ter-

Bertolucci (trente-six ans), i'ltalien du Nord ; Rosi (cinquante-trois ans), i'Italien du Sud, deux tempéraments différents, mais deux grands cinéastes qui nous disent, dans « le Monde des arts et des spectacles », ce que fut leur ambition artistique et politique, lorsqu'ils réalisèrent leur film.

(Lire page 17.)



COMBIEN DE CARATS FAIT LE DIAMANT DE VOTRE **MEILLEURE AMIE?**

Vous pourrez vous amuser à l'estimer vous-même le jour où vous porterez au cou ce "calibre à pierres", réplique en or de celui qu'utilisent les joailliers. Fred y a déjà serti un diamant.

Mais il se fera un plaisir de le remplacer par celui que vous a légué votre grand-mère si vous le désirez. **JOAILLIER**

6, rue Royale Paris 8^{ie}

AMÉRIQUES

LES ÉLECTIONS PRIMAIRES AUX ÉTATS-UNIS

M. Ford remporte des succès inattendus dans le Sud

Washington. — Les derniers résultats connus des six élections primaires qui ont en lieu mardi 25 mai dans le Sud (Kentocky, Tennessee, Arkansas) et dans le Nord-Est (Idáho, Nevada, Oregon) confirment la forme du président Ford, qui, dans la foulée de ses dernières victoires du Michigan et du Maryland, remporte des succès inattendus dans le Kenturky et sans doute dans le Tennessee. Du côté démocrate, l'échec dans l'Oregon de M. Jimmy Carter, nettement distancé par le sénateur Church, montre la carter, nectement distance par le sénateur Church, montre la persistance et la vigueur des ré-serves d'un large secteur de l'élec-torat démocrate à l'égard du Sudiste, qui reste cependant net-tement en tête dans la course à l'investiure de son perti

l'investiture de son parti. En fait, dans le décompte total des délégués, le président Ford et des délégués, le président rora et M Jimmy Carter ont maintenant recueilli plus de la moitié des mandats requis pour obtenir la nomination. Après le ralliement de 120 délégués « non engagés » dans l'Etat de New-York, le président fourt computer sur sident Ford peut compter sur l'appul de 779 délégués contre 642 à M. Reagan, 129 demeurant 42 a M. reagan, 125 dementant a non engagés ». Chez les démo-crates, M. Carter a accentué son avance, appuyé par 376 délégués contre 294 à M. Udall et 236 au sénateur Jackson, mais il reste

De notre correspondant

un nombre élevé de délégués con engagés (373).

Incontestablement, la surprise de cette série de scrutina est la bonne performance accomplie par le président Ford dans les États du Sud, où son concurrent partait nettement favori. Ses victoires, même obtenues de justesse dans le Kentucky et, sous réserve de confirmation, dans le Tennessee, sont à cet égard plus significatives que le large succès attendu de M. Reagan dans l'Arkansas, État considéré comme acquis d'avance à ce dernier. Dans l'Ouest, le président Ford gagne seulement dans l'Oregon (54 % des suffrages), un État qui a toujours favorisé les républicains modérés, mais, comme prévu, il est très largement battu par M. Reagan dans l'Idaho (72 %) et dans le Nevada (70 %).

Dans l'ensemble, cette série de un nombre élevé de délégués

Dans l'ensemble, cette série de a primaires » a été favorable au président Ford, mais la bataille décisive — la dernière série de « primaires » — aura lieu le 8 fuin, notamment en Californie, où M. Reagan, ancien gouverneur de cet Etat, a de très bonnes chances de remporter les 167 délégués, équilibrant

ainsi ses défaites probables dans l'Ohio et le New-Jersey. Il arriverait alors à la Convention nationale républicaine avec un nombre de délégués à peu près égal au contingent des fidèles de M. Ford.

Du côté démocrate, M. Carter a remporté haut la main les Etats du Sud avec de larges majorités: 59 % dans le Kentucky, 73 % dans le Tennessee et 65 % dans l'Arkansas. Mais ces succès ne compensent pas vraiment les deux nouvelles détaites que lui ont infligées dans l'Ouest le gouverneur Brown, qui l'emporte aisément dans le Nevade, Etat voisin de la Californie, dont îl est le gouverneur, et le sénateur Church, qui dans l'Oregon remporte une victoire plus significative (38 % des suffrages contre 30 % à M. Carter et 14 % à M. Brown) que son triomphe dans son propre Etat de l'Idaho (81 %). Sa performance est d'autant plus remarquable qu'il disposait de faibles moyens financiers — 50 000 dollars environ — soit cinq fois moins que le gouverneur Brown qui a tout de même fait un beau score dans un Etat où n'étant pas officiellement cardidat il demandait aux élec-Etat où n'étant pas officiellement candidat, il demandait aux élec-teurs d'inscrire son nom sur les bulletins de vote. — H. P.

Aux origines de Jimmy Carter

(Suite de la première page.) Celui qui rêve de devenir pré-sident des Etats-Unis n'est pas né à Plains, mais dans un lieu-dit nommé Archery, à trois miles de là, le 1° octobre 1924. « Nous vivions, étrit-il dans une auto-biographie publiée en 1975, dans une maison de bois au bord de la route. Pendant des années nous avons utilisé des tollettes extéavons utilisé des tolléties exte-rieures, situées dans la cour der-rière la maison, et tiré l'eau avec uns pompe à bras. La cour était encombrée de chiens, de poules, de canards et de dindes. Entre le début d'avril et la fin du mois d'octobre nous ne portions pas de chaussures, et rarement une chemise, sauf pour aller à l'école ou à l'église. »

Ce n'était pas la misère pour autant, car le père, Earl, semble avoir été un homme extrêmement avisé, qui sut diversifier les cultures de sa ferme, monter une entreprise d'achat de cacahuètes en constitue de la cacahuètes en constitue n'est chaptes année. treprise d'achat de cacahuètes en gros (il en part chaque année 12 000 tonnes de la petite gare de Piains), et couvrir un « General Store ». L'autobiographie de M. Jimmy Carter évoque à la fois les contes édifiants de la Semaine de Suzette, les mémoires d'un boy-scout, le piaidoyer pro domo d'un enfant sage. Il est rare de voir queiqu'un épouser aussi complétement les valeurs de son entourage et s'appliquer à ce point, avec une énergie et me point, avec une énergie et une constance qui ne prétent pas à rire, à les respecter.

Les grandes figures

Ce livre d'images a ses « grandes figures », dont la première est naturellement celle du père. Le père, « qui en juisait plus que moi ou que quiconque à la jerme » moi ou que quiconque à la ferme a et, en même temps, « essayait toujours de nouvelles techniques ou se lançait dans de nouvelles affaires ». Le père était conservateur, la mère libérale, une femme possèdée par la passion de « servir », infirmlère diplômée, qui travaillait douze heures par jour pour 6 dollars, et près de huit heures de plus à son foyer. C'est elle qui, en 1966, à soixante-huit ans, après avoir regardé à la télévision une publicité pour le « Corps de la paix », partit en Inde pour deux ans, « sans que cela nous ait, dit M. Carter, particulièrement surpris ».

Le troisième personnage est la

de ses douze ans. Guerre et Pair. de Tolstol. Cette lecture inou-bliable inspire à l'auteur une conclusion moralisante qui montre, à tout le moins, qu'il ne surestime pas le niveau intellec-tuel de son public : a Si l'auteur (Tolstol) a raison d'affirmer que la destinés des nations est contrô-lée par les peuples, même lorsqu'ils sont gouvernés de jaçon despo-tique par des rois ou des empereurs, C'est encore plus vrai dans une nation comme la notre, où chacun de nous est libre. »

Très tôt, le jeune Jimmy s'efforce, on s'en doute, de suivre l'exemple de ses afnès, il nous raconte, avec une application méticuleuse qui semble être un des traits principaux de son caractère, les mille activités de la vie d'un fermier, mais aussi les premières manifestations de son esprit d'entreprise (détail extrémement important pour le public américain : Gerald Ford, Richard Nixon, George McGovern, avant lui, ont tous raconté comment l'esprit leur est venu dans ce domaine) :

« A l'âge de cing ans, se vendais e A l'âge de cinq ans. je vendais des cacahuetes bouillies dans les rues de Plains. J'arrivais à jaire 1 dollar de chiffre d'afjaires chaque jour, et parjois cinq jois plus le samedi. Lorsque feus neuj ans, favais épargné assez d'argent pour acheter cinq balles de coton, qu'on trouvait alors au bas prix de 5 cents la livre. Je conservai ces balles dans un hangar apparde 5 cents la livre. Je conservai physique atomique. Le vendeur de cacabuètes bouilles est devenu, tenant à mon père jusqu'à ce que. sinon un savant — comme il 2

quelques années plus tard, je puisse les vendre à 18 cents la livre. J'eus alors assez d'argent pour acheter cinq maisons et, jusqu'à ce que je quitte ma famille pour entrer à l'académie navale, je récoltai un total de 16,50 dollars de loyer par mois. »

Ce que M. Carter ne nous dit pas, c'est qui occupait ces mai-sons. Probablement des Noirs, compte tenu de la modicité du loyer. Ses souvenirs sont assez discrets sur les rapports entre Noirs et Blancs dans la Georgie des années 30 à 50. Il raconte pourtant à ce sujet

une histoire extremement émou-vante, qui montre qu'il avait consvante, qui montre qu'il avait cons-clence de l'étrangeté de la situa-tion. a En 1938, écrit M. Carter, nous étions la seule famille d'Ar-chery à avoir une radio. Le jour du second combat entre Joe Louis et Max Schmeling (le 22 juin), les Noirs du voisinage sont renus demonder viv pourcient écouter demander s'is pourcient écouter la retransmission du match. La radio fut posée sur l'entablement radio fut posée sur l'entablement d'une fenètre auverte, et nous nous assimes tous dans le jardin. La connotation raciale du combat était évidente. Joe Louis a vait per d'u au cours d'un premier match contre Schmeling (le 19 juin 1936). Mais une victoire dans celui-ci lui ouvrait le chemin du championnat du monde des poids lourds. Louis faillit tuer son adversaire des le premier round. adversaire des le premier round.
Mon père était visiblement déçu.
Il n'y eut aucun bruit dans le jardin, sinon un a Merci. M. Earl », adressé poliment à mon père. La daresse poliment à mon pere. La douzaine de visiteurs s'éloigna le long de la route, traversa la voie jerrée et entra tranquillement dans une centaine de mêtres de chez nous. A ce moment-là, un chahut assourdissant éclata dans la maison, nos ceities. Noire huslant et criant

voisins Noirs hurlant et criant pour célébrer la victoire de Jos Louis.» Louis. »

Lorsque M. Carter devint gouverneur de Georgie, en 1971, la lutte pour les droits civils — conduite par un «enfant du pays», le pasteur Martin Luther King — a vait déja porté ses fruits. Lors de son discours inaugural, au Capitol d'Atlanta, il put affirmer :

affirmer:

a Le temps de la discrimination raciale est passé. Notre peuple a déjà fait ce choix capital et difficile. » Après son discours, il fit exécuter, par une chorale noire, The Batile Hymn of the Republic. C'était en core courageux; ce n'était plus téméraire. Par la suite, il poursuivra activement une politique d'intégration raciale dans la fonction publique, mais ne exécuter. par une chorale noire, tation que dementent termement exécuter. par une chorale noire, the Batile Hymn of the Republic. C'était en core courageux ; ce n'était plus téméraire. Par la suite, il poursuivra activement une politique d'intégration raciale dans la fonction publique. mais ne la fonction publique. mais ne cachera pas ses réticences à rére, Quand on l'interroge, il cachera pas ses réticences à rérond franchement ermement termement de le manuel de mais nu de dementent lermement termement de le manuel de mais nu de dementent lermement termement de le manuel de mais nu de dementent lermement termement de le manuel de le manuel de mais nu de dementent lermement termement de le manuel d reticences a l'égard du « Busing », qui trans-porte en autobus scolaire (d'où son nom) les enfants de divers quartiers, noirs et blancs, pour obtenir sur les bancs de l'école un « mélange » organisé.

Onze ans dans la marine

Le jeune Carter devait achever sa formation « à la dure » dans la marine où il resta onze ans. Visiblement, les multiples vexa-tions et punitions infligées aux cadets à l'académie navale lui ont caoers a l'academie navale in oni-laissé un souvenir cuisant. La marine lui a enseigné, en outre, le respect absolu de l'horaire, qui se retrouve aujourd'hui dans sa campagne électorale. Il servit, pendant la seconde guerre,

pendant la seconde guerre, comme sous-marinier, une école de sang-frold.

Mais ce qu'il considère comme la chance de sa vie, c'est d'avoir pu, grâce à l'armée, pousser ses études assez loin. Il s'était engagé en 1942 avec un bon niveau secondaire ce qui était alors per secondaire ce qui était alors per secondaire, ce qui était alors peu courant en Géorgie. En 1948, il passe des examens qui font de lui un officier et un ingénieur. En 1949, il demande à faire partie du premier programme de forma-tion destiné aux futurs équipages des sous-marins nucléaires. Il trouve là l'occasion d'étudier la

sa campagne, — du moins l'égal de n'importe quel diplôme d'études

supérieures. Les études ne lui ôtent pas le goût des « maîtres de vie ». Ses cours sur les sous-marins nucléaires provoquèrent une ren-contre qui semble avoir été pour M. Jimmy Carter comme une révélation. Il eut avec l'amirai Hyman Rickover un entretien qui était une sorte d'examen de pas-sage. L'amiral lui laissa le choix des sujets sur lesquels il voulait

etre interroge.

Naturellement, l'amiral — qui était déjà une figure mythique pour le jeune Carter — l'écrase de son savoir, mais lui pose finade son savoir, mais lui pose fina-lement une question qui parut être au jeune homme une bouée de sauvetage: « Quel était voire rang à l'académie navale? » « Je bombais le torse, raconte M. Car-ter. et répondis: « Sir. f'étais » cinquante - neuvième sur une » cinquante - neuvième sur une » cinquante - neuvième sur une » classe de huit cent vingt ». Je m'enfonçais dans mon fauteui en attendant un compliment qui ne vint jamais. Au contraire, il me demanda: « Avez-vous juit » de voire mieux? » Je m'appré-tais à répondre a out », lorsque, me rappelant devant qui félais, me rappelant devant qui félais, et me remémorant bien des occasions où l'aurais pu journir un plus grand effort, l'avalais péni-blement ma salive, pour répondre finalement : « Non, Sir, je n'ai pas atouisse fait de mon meters rtoujours fait de mon mieux r Il me regarda pendant un long moment et me posa une question que je n'ai jamais pu publier: « Pourquoi? » (1).

Pour que le profil psycholo-gique du candidat Jimmy Carter soit complet, il faut y ajouter la coloration religieuse. M. Carter assuré l'école du dimanche de a assure l'ecole du dimanche de l'église baptiste de Plains, comme l'avait fait son père avant lui; il a également rempli dans cette communauté une charge — deacon — à laquelle le mot « diacre » ne correspond qu'impar-faitement Il s'acrissait essential. faitement. Il s'agissait essentiel-lement d'aller a précher a de temps à autre, dans les a parois-ses a avoisinantes. Le style de l'église baptiste, où le croyant s'adresse de lui-même à Dieu en termes de la vie quotidienna, a laissé craindre à l'étranger que M. Jimmy Carter ne particip-peu ou pron d'un « alluminisme » inquiêtant. C'est une interpré-tation que démentent fermemen ses proches, en particulier un d faitement. Il s'agissait essentielrépond franchement, et c'est le

presse qui monte cela en épingle. "
Cela ne veut pas dire que Cela ne veut pas dire que M. Carter n'a pas, au fond de lui. M. Carter n'a pas, au fond de lui, la certitude que la main de Dleu le guide. Sa petite autobiographie a été imprimée à des milliers d'exemplaires en une année où il ne briguait aucun mandat électoral. En fait, elle était destinée à être diffusée dans les églises hantistes pour servir moderts. hapiistes, pour servir, modeste-ment bien sûr, à l'édification des foules Instruit par son père, sa mère et son amiral, l'enfant de Plains se présente à son tour comme un exemple à suivre et un gulde possible pour tous les guide poss Américains. ALAIN-MARIE CARRON.

(1) Cette réplique lui a inspiré le titre de son autobiographie Why not the Best. Elle a été reprise en livre de poche par « Bentam Books », qui l'a tirée à 150 000 exemplaires.

Prochain article :

D'ATLANTA... . A WASHINGTON

- :

Chili

M. KISSINGER EST ATTENDU A SANTIAGO POUR L'ASSEMBLEE DE L'O.E.A.

M. Henry Kissinger assistera à la N. Interry Russinger assessera a la sixième assemblée de l'Organisation des Etats américains, qui débutera le 4 juin prochain dans la capitale chilienne, a annoncé, le 25 mai, chilienne, a annonce, le 22 mai, M. Ricardo Ciaro, coordinateur général de l'O.E.A. M. Claro a précisé que M. William Rogers, sons-secrétaire d'Etat aux affaires inter-américaines, accompagnera M. Kissinger.

D'autre part, le gouvernement du sénéral Pinochet a annoncé la libé-

général Pinochet a annoncé la libégeneral rautenet à annonce la libe-ration, le 25 mai, de deux cent six prisonniers politiques. C'est le troi-sième groupe de détenus à bénéficjer d'une telle mesure depuis le début de ce mols. Au total trois cent quatre personnes, arrêtées en vertu de l'état de siège, ont ainsi retrouvé la liberté. Aucune personnalité importante ne figure parmi les prisonniers ciargis le 25 mai.

Entin, MM. Mario Soares, secré-taire général du parti socialiste por-tugais, et Anselmo Sule, président du parti radical chillen, en exil à Caracas, ont lancé un appel, le 25 mai, à l'occasion de la réunion du Vene-zuela de personnalités social-démocrates et socialistes européennes et latino-américaines « pour accroître l'isolement politique, diplomatique et économique du gouvernement fasciste chilien ». Les deux leaders ont, en particulier, demandé aux gouvernements sociaux démocrates d'Europe et d'Amérique de rompre leurs relations avec la Junte de Santlago. - (A.F.P. A.P.)

PORTRAIT ___ M. JERRY BROWN

De la mystique à la politique

tiste se réclement d'une « Ilaison directe avec Dieu », et - Jerry - Brown, quì passa jesuite, ont de nombreux points en commun. Tous deux sont inspirés d'un certain zèle missionnaire, pretiquent leur religion en l'accordant avec les compromis et assouplissements qu'impose l'ambition politique. Tous deux sont des politiciens éprouvés, s'efforçant de capter le courant de désenchantement qui entraîne le pays à rechercher des visages nouveaux, des hommes intègres, éloignés de la cuisine politique de Washington. Tous deux usent et abusent de leur pouvoir charismatique et tous deux - vendent - leur personnalité plutôt qu'un programme ridoureux et charpenté...

Là s'arrête la comparaison entre deux hommes, non pas tant sénarés par une quinzaine d'années que par des origines, une formation, qui ont marqué des personnalités blen dittérentes. Jimmy Carter, avec sa foi de charbonnier, est l'homme des certitudes; Jerry Brown doute, s'interroge et se cherche encore. Jimmy, le sudiste, l'ancien planteur de cacahuètes, a eu quelque mai à sortir de l'obscurité pour se faire un chemin dans les affaires et la noiltique. Jerry s'est simplement une famille elsée et bien connue. Son père. « Pat » Brown, gouverneur de Californie entre 1959 Miminant M. Richard Nixon qui, en 1962, convoltait ce poste.

Un personnage compliqué

Pour Jerry Brown, la tâche sentielle était de se faire un prénom... il s'y employa énergi-quement, bien décidé à sortir l'ombre tutélaire de son père, vieux routier de la politique, qui almait faire parader sa famille sur les trétaux électoraux. Et sans doute c'est en réaction contre ce père trop exubérant, trop extraverti, que Jerry entra au séminaire. Pendant deux ans. il vivta sans contact evec le monde extérieur, Ilsant seulement la Bible et Thomas A Kempis. . Une lantastique discipline morale, déclara-t-li plus tard avant de renoncer à la vocation. Je n'avais plus rien à tiret de cette existence repliée... » Puis, à Berkeley et à Yale, il fait de bonnes études de latin et de grec, songe un moment à devenir psychiatre, entre dans un iait pas sa quête spirituelle.

C'est alors qu'à trente ans,

timide, replié sur lui-même, anime par une confuse mystique, est saisi par le démon de la politique. Il parcourt le Mississippi pour en savoir davan-tage sur le problème racial, il manifeste dans les rues contre la guerre du Vietnam, fréquente l'intelligentala de gauche, fraternise avec le leader d'ascendance mexicaine Cesar Chavez, délenseur des ouvriers agricoles sous-payés de Calitomie. Bref, il jette sa gourme... Et c'est lout de même grâce à ce père qu'il veut rejeter qu'en 1970 il devient secrétaire d'Etat de Californie, une sinécure qu'il transforme en base d'opération contre les grandes compagales

Le charme de l'ambiguïté

Sa réputation de leune libéral, intègre et austère, grandit mais lui vaut l'hostilité des politiciens professionnels, qui attequent cet entent arrogant -, ce - leune Tartuffe ». Cette opposition le Seri auprès des jeunes électeurs, qui s'identifient bien à ce personnage compliqué, plein de contradictions et d'ambikuité, mais dont lis partagent les angoisses, les inquiétudes mystiques, le goût pour la mari-juana et Bob Dylan. A trantesix ans, il est élu (de justesse) gouverneur de Californie. Depuis, il a pris soin de cuitiver cette image de gourou escétique et spartiate, couchent sur un matelas ou à même le sol d'une meison simple (il a renoncé à la résidence officielle de giuverneur) aux mursdéco--rés de peintures abstraites. Au lieu de la Cadillac de service, pilote une vieille Plymouth aul l'emmène au centre zen de San-Francisco ou blen dans des retraites religiouses.

L'homme a du charme. Sa silhouette est élancée. Ses yeux noirs perçants sous d'épais sourcils qui se détachent sur un visage angulaire, encadré de dégagent un certain magnétisme auquel les femmes sont particulièrement sensibles. Pourtant, il vit en célibateire; on ne lui connaît aucune liaison téminine et ses adversaires, bien entendu, laissent entendre qu'il est dayantage attiré par les hommes. D'autres le considérent comme le type même du « catholioue meis mai à l'aise evec elles. Et peut-être est-ce pour mieux dissiper les rumeurs qu'il s'atfiche comme Nathalie Wood ou Liv

Ses goûts ne sont pas ceux de

l'Américain moyen. Il ne regarde pas la télévision, va rarement au théâtre ou au concert, ne fréquente pas les restaurants, se nourrissant de fruits et de légumes ou de pizzas achetées au coin de la rue. Le leu politique est sa vraie passion, encore que souvent il donne l'impression de se moquer de lui-même et des autres, s'aquittant avec un détachement patricien des obligations du mêtler. Il déconcerte ses amis, ses collaborateurs, par une activité incessante, souvent désordonnée. Ceux qui le critiquent dénoncent son style, disent que son administration est taite d'improvisations. Surpris par les sondages qui confirment une popularité dépassant les e de la Californie, il: parient d'un engouement pas-

Certains le considèrent comme un « freud » (un fumíste). Un ilis à papa sans consistance, un ctuel égaré cultivant une originalité lactice. D'autres, au contraire, lui font toute conflance, jul prédisent un grand avenir politique... Il laut reconnaître que, maigré des mélhodes de travail discutables, le jeune gouverneur Brown a beaucoup accompli dans son Etal, en particulier en élaborant une convention collective en laveur des ouvriers agricoles. Mais M. Brown est mai venu pour reprocher à M. Carter son opportunisme ou le tiou de ses lement, ce libéral a pris, sur des problèmes importants, des positions très proches de l'orêtre, è la faveur de cette confusinn une conularité croissante. - Dans ce métier, un peu de vague est très utile », a-t-il dit aux journalistes. Comme M. Carter, il dénonce les pertessionnels de Washington, évoque l' « esprit nouveau » en politique et demande aux électeurs un - acte de foi -. Tout cela ne l'a pas empêché d'avoir soilicité, et obtenu, l'appui des - machines - électorales les plus auspectes du Maryland pour battre son adversaire. Pour gagner dans le Maryland j'avais besoin des conserva-

teurs . a-t-il dit cyniquement, - Respirons tous profondément et détendons-nous... » 701/e est le phrase initiale de tous ses discours. C'est ce que font les observateurs politiques, réservant leur jugement sur la sincérité du jeune politicien, qui pré-tend conclier la méditation et la pratique du yoga avec l'accomplissement des basses besognes de la politique, bret maintenir la position du lotus tout en « courant » activement pour la présidence.

HENRI PIERRE,

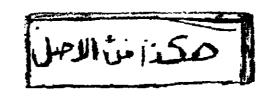
UNE ORGANISATION DE GUERALA REVENDIQUE L'ENLÈVEMENT DE LA FILLE DE L'AMBASSADEUR DE BELGIQUE AU MEXIQUE

Mexico (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.J.). — Mile Nadine Chaval, fille de l'ambassadeur de Belgi-

message dans lequel ils déclarent être membres de la Ligue com-muniste du 23 septembre, une or-

Mile Chaval, qui est âgée de seize ans, a été kidnappée dans une banlieue résidentielle de la que au Mexique, a été enlevée le ganisation de guérilla urbaine, et capitale alors qu'elle se rendait, mardi 25 mai dans la matinée. Plusieurs journaux rapportent à 400 000 dollars. D'autres quoque les ravisseurs out laissé un tidiens parient de 800 000 dollars. Mexico dont elle est l'élève.





edersie d'Allema

2000年本集業業

Italle

SELON M. DE M a socialistes refusero

The state of the s

According to the second

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

in the law on the law of the law

The same of the same of

AU CONGRÈS DE LA C.D.U.

République fédérale d'Allemagne

Les délégués se prononcent pour une « Europe libérale et pluraliste »

De notre envoyé spécial

Hanovre. — La journée consa-crée à l'Europe par le congrès chrétien-démocrate de Hanovre, le mardi 25 mal, a apporté à M. Helmut Kohl, président de la C.D.U., la dimension internatio-nale que ses voyages à l'étranger ne lui avaient pas encore permis d'acqérir. M. Kohl a posé pour les photographes, entouré de Mme Thatcher, leader du parti conservateur britannique, et de MM. Tindemans, premier minis-tre belge, qui prendra en juillet prochain la présidence du parti populaire européen. Lecanuet, Hanovre. — La journée consapopulaire européen. Lecanuet, ministre français de la justice et président du Centre des démocrates sociaux, Taus, président du parti populaire autrichien, Fan-fani, président du Conseil national de la démocratie chrétienne ita-lienne. Il était visiblement heurex d'avoir réussi, pour la pre-mière fois, à réunir autant de personnalités étrangères pour un congrès de la C.D.U.

Chacun des orateurs a illustré à sa façon le thème du congrès. Avec modération pour M. Lecanuet, qui a soigneusement évité toute allusion à la politique inté-rieure ouest-allemande, avec fer-meté pour Mme Thatcher, qui a prononcé un discours très ap-plaudi, plein d'humour dans la forme met très dur sur le fond forme mais très dur sur le fond, tant vis-à-vis de l'Union sovié-tique que des socialistes d'Europe occidentale.

Pour tous les dirigeants chré-tiens-démocrates ou conserva-teurs, l'objectif actuel est de « défendre l'ordre libéral contre la conception destructrice d'une Europe socialiste ». « Notre objectif d'une Europe libérale et pluraliste, indique le manifeste européen adopté par le congrès, est en contradiction avec les buts du socialisme. » Dans ces conditions. M. Fanfani n'a pas eu de peine à recevoir une ovation eu de peine à recevoir une ovation quand il a dit un « non » catégorique à toute coopération avec le
parti communiste italien. Les dirigeants de la C.D.U. ont, d'alleurs,
temu à préciser devant les huit
cent vingt délégués que, contrairement à des bruits malveillants,

parti conservateur britannique
parti populaire
populaire
de populaire
populaire
de populaire
populaire
de populaire
de populaire
de populaire
de populaire
de procise pas autrement ses accusations. Elle ne
fournit aucun détail sur les mystérieuses missives reçues de Moscon, Tollissi et Tallin. Un peu
plus loin, l'organe de l'Union des

aucune tendance de la démocratie chrétienne italienne n'était prête à envisager une telle coopération. En privé, ils ont affirmé à plusieurs reprises qu'en cas de realisation du « compromis historique » la rupture avec les démocrates abréties italies santé crates-chrétiens italiens serait

inévitable.

Après que M. Tindemans eut regretté le piéthement de l'intégration européenne et les tâtonnements du Conseil européen, M. Jean Lecanuet a déclaré : « En un moment décisif pour l'avenir de l'Europe à la retile d'échéances capitales, la démocratie pluraliste est la meilleure chance de la liberté et du progrès social jace à la menace du collectivisme marxisme et d'un étatisme contraignant. » Il a rappelé que « la nouvelle politique européenne de la France » avait permis des « progrès substantiels européenne de la France » avait permis des « progrès substantiels dont le métile revient largement aux mitiatives du président de la République française». Il a ajouté que « le rétablissement d'un climat de conjiance entre la France et les Étais-Unis et le rappel de l'appartenance de la France à l'alliance atlantique ont levé l'un des obstacles qui entravaient le développement de l'entrevise européenne ». reprise européenne s.

Pour vaincre le marxisme il faut, selon M. Lecanuet, construire « une nouvelle société conjugant la démocratie politique et la démocratie sociale ».

et la démocratie sociale ». « Noet la democratie sociale ». Cho-tre meilleure riposte au collecti-pisme, a-t-il dit, sera la réalisa-tion concrète d'une démocratie de progrès social. (...) Telle est la jinalité majeure de l'Union euro-DANIEL YERNET.

■ ERRATUM. — C'est par er reur que nous avons indiqué, dans le Monde daté du 26 mai, que le parti conservateur britannique apparti conservateur britannique appartenait au parti populaire européen crééé le 29 avril dernier à Bruxelles. Cette formation est

Union soviétique

La «Literatournaya Gazeta» accuse trois journalistes américains d'être des agents de la C.I.A.

De notre correspondant

Moscou. — La Literatournaya Gazeta de ce mercredi 26 mai accuse trois correspondants américains accrédités à Moscou de travailler pour la Central Intelligence Agency (C.I.A.). Cette accusation, qui n'est étayée par aucun commencement de preuve, est contenue dans un article consacré aux liens entre certains organes de la presse et les services de renseignements américains.

La mise en cause de nos trois

La mise en cause de nos trois confrères intervient presque inconfrères intervient presque incidemment dans le cours de l'article. Après avoir longuement rappelé l'enquête menée par le Congrès américain sur les activités de la C.I.A., l'auteur de l'article, M. Valentinov, poursuit : « Nous ajouterons que le premier amendement de la Constitution américaine (1) est violé depuis longtemps par les correspondants accrédités à Moscou d'Asso ci at e d Press, George Krimsky, du New York Times, Christopher Wren, et de Newsweek, Alfred Friendly, dont la loyauté envers leur vrai maître—la C.I.A.— se combine d'une manière étonnante avec leurs « obligations à l'égard de la presse libre ». Cela est prouvé par les lettres reçues à la rédaction en provenance de Moscou, Tbitissi et Tallin. Elles parlent d'une jaçon Tallin. Elles parlent d'une façon concrète et convaincante des activités subversives et hostiles de ces messieurs les correspondants habillés en civil, y compris de habillés en civil. y compris de leur grand intérêt pour certaines informations et pour certains lieux, débordant clairement les limites de leurs activités projes e la presse américaine montrent une jois de plus que les a idéaux humaiteires que les a idéaux presidents que les a idéaux pur les activates proposities que les a idéaux pur les activates que les a idéaux pur les activates que l humanitaires » que prônent cer-tains journalistes étrangers ne troublent pas leur conscience lorsqu'ils vont toucher de l'ar-gent à des guichets qui ne sont nullement ceux de leur rédac-tion » (2)

Le Literatournaya Gazeta, qui

écrivains affirme que la C.I.A. « achète également des journa-listes qui travaillent pour Reuter, l'Agence France Presse, Chine Nouvelle et des douzaines de journaux dans dijérents pays Literatournaya Gazeta ne che cependant aucun sutre nom de journaliste.

Bien pue certains correspon-

journaliste.

Bien que certains correspondants étrangers en poste à Moscou soiem parfois pris à parti par la presse soviétique, c'est la première fois depuis de nombreuses années qu'une accusation aussi grave est portée. On ne person pas cerenqu'ine accusation aussi grave est portée. On ne pense pas cependant, à Moscon, que l'article de la Literatournaya Gazeta soit suivi de mesures d'expulsion. Volci quelques mois, le même journal avait accusé nommément deux diplomates ouest-allemands.

deux diplomates ouest-allemands de se livrer à des activités d'espionnage, mais les deux hommes n'ont pas été autrement inquiétés. De l'avis général, cette dernière affaire est à replacer dans le contexte de la dégradation des relations américano-soviétiques. On rappelle également que le correspondant de l'agence soviétique Novosti, récemment expulsé de Tokyo pour tentative d'espionnage, aurait été désigné à l'attention des services japonais par les Américains.

Le même numéro de la Litera-

par les Américains.

Le même numéro de la Literatournaya Guzeta contient un autre
article signé par M. Pimenov,
secrétaire du conseil central des
syndicais soviétiques, accusant le
département d'Etat américain de oepartement d'atat american de violer les accords d'Helsinki. Se-lon l'hebdomadaire, les autorités américaines auraient rafuse le visa d'entrée aux Etats-Unis à une délégation syndicale soviétique invitée par le conseil des syndicats de San-Francisco. « Certains gouvernements, affirme la Litera-tournaya Gazeta, qui ont signé l'acte final d'Helsinki cherchent à empêcher les contacts entre les personnes, ainsi que les échanges d'idées et d'informations, ce qui est contraire à l'esprit et à la lettre des accords. »

JACQUES AMALRIC.

(1) Cet amendement interdit au Congrès de voter des lois mettant en cause l'indépendance de la presse.

(2) A New-York, l'agence de presse et les deux publications en cause ont démenti aussitôt ces accusations.

L'historien ukrainien Valentin Moroz est considéré comme fou < car il croit en Dieu >

La menace d'un internement psychiatrique de l'historien dissident ukrainien Valentin Moroz se précise. M. Moroz avait été condamné en 1970 à six ans de prison, trois ans de camp de travall et cinq ans d'exil, pour « nationalisme ukrainien ». Il devait donc être transféré normalement sous peu dans un camp.

Or evirait de la prison de Via-

Or, extrait de la prison de Vladimir, il se trouve actuellement à l'institut de psychiatrie légale Serbsky. Sa femme a pu rencon-trer, nous dit Leonid Plioutchteh, le jeudi 20 mai, un « médecin » de cet institut spécial.

Celui-ci a expliqué à Mme Mo-roz que son mari ne pouvait êire sain d'esprit parce qu'il croyait en Dieu, jetait de « mauvais re-gards» à ses gardiens, avait fait la grève de la faim et « avait jait une tentative de suicide par coupures».

< Il est inhumain et absurde. nous dit Leonid Pliouchtch, de reprocher à un être humain ses reprocher à un etre laimais ses croyances religieuses et d'y voir la preuve d'un déséquilibre mental. Ce qui est plus grave encore, ce sont les allégations à propos de la prélendue tentative de suicide. Car un codétenu de Moroz avait carronte d'un contrair tentactif d'un proposition de la contrair tentactif d'un procher de la contraire de la contra tur un concetent de moros avant rapporté, il y a un certain temps déjà, que Moroz l'avait prié de faire savoir à l'extérieur qu'on lui faisait partager sa cellule avec des fous pour tenter de briser sa résistance psychique. Or, les jous sont parjois en croise, et la « tentative de suicide » peut jort bien avoir été une atlaque. »

On attire également l'attention sur le cas de M. Nicolas Plakhot-nicuk, médecin, qui prit en 1970, publiquement la défense de Moroz. Après avoir été passé à tabac par des agents du K.G.B., il exigea que les coupables soient punis. Au cours d'une anquête, pums. Au cours d'une enquête, cette exigence fut présentée comme un indice d'irresponsabilité et la preuve de la « manie de la persécution ». Depuis octobre 1973, il est interné dans une prison psychiatrique. Il souffre de tuberculose puimonaire.

Il y a aussi le cas du docteur Michel Stern, condamné en 1974 à huit ans de prison après un procès où les témoins à charge se récusèrent et dénièrent avoir « donné des pots-de-vin » au médecin. Il est gravement malade: il souffre d'une tuberculose pul-monaire avec infiltrat, d'un ulcère, d'une angine de poitrine, d'une ostéocondrose, d'une discose, et il a des calculs dans les reins.

Le Comité international contre la répression, créé il y a un mois à Paris (1), réclame aussi la libération de Vladimir Bonkovski et de Semion Giouzmann, internés pour leur action contre les hôpitaux psychiatriques, Ce dernier, psychiatre, condamné à sept ans de camp et à irois ans d'exil pour avoir rédigé une contre-expertise du général Grigorenko, officiellement considéré comme fou et libéré depuis lors, vient d'être enamené par le K.G.B. dans une cellule de la prison de Perm. Le K.G.B. l'a menacé, s'il continuait à rédiger des lettres et des déclarations, d'un second procès en vertu de l'article 70 du code pénal de la R.S.F.S.R. Il risque, en tant que « récidiviste a, une peine de prison supplémentaire de dix ans et une peine d'exil de cinq ans M. Glouzmann a déjà accompli quatre ans de déportation ; il a encore devant lui trois ans de camp et de déportation ; il a encore de-vant lui trois ans de camp et trois ans d'exil.

De même, Alexandre Feld-mann, détenu dans un camp du district de Kherson, a été as-sommé il y a un mois à coups de pelle par un détenu de droit commun. L'administration du camp l'a fait hospitaliser et intamp la latt nospitaliser et M-terdit tout rapport avec lui. Elle prétend en même temps qu'il n'a qu'une « égratignure ». M. Feld-mann souffre de maux de tête permanents depuis l'agression dont il a été la victime.

(1) Correspondance à J.-J. Maria, app. 2A 2, 111, rue de Ramilly, 75012
Paris; tèlèphone: 344-75-57; le comité à été créé par MM. et Minus Amor, R. Amairie, L. Astre, Augereau, J. Aymé, Cl. Bourdet, M. Brouè, Cardot, J. Cassou, A. Challier, J.-J. de Félice, C. Delbo, J.-P. Descombey, J. Desvergnes, P. Fougeyrollas, E. Et kind, P. Escalit, R. Etlemble, G. Ferdière, Pr Goérin, M. Gili, V. Guignebert, G. Haupt, A. Hébert, D. Baniak, R. Inor, D. Jacoby, C. Jelen, A. Kastler, S. Koster, D. Lambert, L. Leprince-Ringuet, P.-L. Letonturier, A. London, L. London, A. Lwoff, P. Mania, J. Marauga, J.-J. Marie, E. Martin, T. Mathon, J. Monod, A. Méric, M. Nadesu, F. Marek, A. Oullac, J. Panigel, R. Pannequin, J. Pélikan, F. Perrin, L. Pilouchtch, K. Pomian, F. Perrin, L. Pilouchtch, K. Pomian, C. Payement, J.-P. Roux, R. Rous, A. Bavary, E. Bchatuman n., L. Schwartzenberg, G. Serreau, G. Singier, A. Touraine, I. Tigrid, L. Veitruska, P. Vidal, Naquet, C. Mytrowytch, C. Morgan, C. Roy, J. Zlegler, C. Chriqui, R. Soria, S. Böhm, C. Tillon, H. Parmelin, L. Pignon, N. Chatel, V. Ochetto, L. Schwartz, H. Cartan.

SELON M. DE MARTINO

Italie

Les socialistes refuseront de participer à une nouvelle coalition de centre-gauche

Rome. — Qu'on ne compte pas sur les socialistes pour participer, après les élections législatives du 20 juin, à une nouvelle coalition de centre-gauche en Italie : « Nous n'y reviendrons en aucun cas », a déclaré le 25 mai M Francisco De Martino aux journalistes de la presse étrangère.

المؤافية والمساشر

D'ATLASIL

1 9339

22.2

15-2

Agé de scixante-neul ans, le secrétaire général du P.S.L évoque certains princes de l'Egise, maigré certains princes de l'Egiise, maigre son appartenance au monde « laic » italien. Le visage est rond, le regard éteint, et la bouche souvre à peine pour tenir des propos d'une remarquable mono-tonie. Naturel ou forcé, ce lym-phatisme cadre mal avec l'image phatiame cadre mai avec l'image qu'on se fait d'un dirigeant de parti, napolitain de surcroit.

Après les élections, M. De Martino souhalte un gouvernement d'union nationale qui, selon iul, pourrait durer assez longtemps et même toule une législature », à condition de s'appurer sur « un en le continue ».

à condition de s'appuyer sur « un accord sérieux entre les partis démocratiques » Il ne s'agirait pas d'entraîner le pays dans le soclaisme, mais de résoudre la crise economique.

economique.
N'est-ce pas exactement la proposition faite par les communistes? Oui et non D'une part,
souligne M. De Martino, le parti communiste s'est rangé au point de vue du P.S.I., après avoir sou-tenu des propositions différentes. D'autre part, sa proposition est « plus rigide» que celle du P.S. Les socialistes, en effet, out d'aules socialistes, en effet, ont d'autres cordes à leur arc. S'il est impossible de former un gouvernement d'union nationale — compte tenu de l'opposition de certains partis, et notamment de la démocratie chrétienne, — les socialistes avantiques de solutions. listes examineront des solutions différentes « en fonction des ré-sultats du scrutin ». Us cabinet de type populaire leur conviende type populaire leur convien-drait, au cas où la gauche dépas-serait 50 % des voix. Sinon, un gouvernement avec la démo-cratie chrétienne peut être envi-sagé, mais à condition que le P.C. fasse partie de la majorité. Le parti socialiste rejettera fermement toute « fermeture à gauche ». Le parti n'est pas unanime, et son secrétaire général le recon-nait : le courant de gauche, animé par M. Lombardi, s'est étonné qu'on envisage un gouvernement allant des communistes aux libéraux II est toujours, lui, pour l'alternative de gauche», que la majorité du parti juge comme une stratègle à long terme, inapplicable pour le moment.

De notre correspondant

Le P.S.I. est toujours confronté aux mêmes problèmes : comment, avec 10 à 12 % des suffrages, s'assurer « une place centrale » sur l'échiquier politique Italien? Comment tenir tête aux deux grands partis, communiste et démocrate-chrétien, sans se faire laminer le jour où ils se rapprocheraient?

On comprend que M. De Mar-On comprend que M. De Mar-tino souhaite « une modification des rapports de force dans tous les sens », c'est-à-dire le rééqui-librage de la gauche et, en même temps, la fin de l' « hégèmonis démocrate-chrétienne ». Ses voix, le parti socialiste ira les chercher partout. « Pourquoi, demande M. De Martino, devrions-nous nous résigner à la domination du cadre politique par deux partis? >

Portis? >
Pour s'agrandir, le P.S.I. doit se démarquer de chacun de ces géants, sans se couper de l'un ni de l'autre. D'où un jeu très complexe, qui lui vaut des accusations d'opportunisme et d'ambiguité. Il est obligé de veiller sur deux fronts, pour éviter la mésaventure qui lui est arrivée l'an dernier, aux élections régionales sa campagne contre la démosa campagne contre la démo-cratle chrétienne avait profité au P.C. dont il devait apparaître. après coup, comme un excellent agent électoral.

agent électoral.

Cette fois, force est de constater que le parti de M. Berlinguer a attiré à hi diverses personnalités independantes qui auralent bien pu se présenter sur les listes socialistes. C'est le cas, notamment, des catholiques de gauche. Interrogé sur ce point, M. De Martino a eu une réponse ronique : c Nous n'avons pus besoin, nous, d'effacer un préjugé, de faire appel à certaines personnalités pour démontrer nos liens avec les catholiques démocratiques. Ces liens existent depuis longtemps; nombre de ces catholiques appartiennent déjà à notre liques appartiennent déjà à notre parti » L'ironie n'efface cepen-dant pas l'amertume : le P.S.I. se sent, une fois de plus, làché au profit du P.C.

M. De Martino est très sévère pour les « ingérences » du Saint-Slège dans les affaires intérieures italiennes. Il ne réclame pas, pour autant, l'abrogation du Concordat, sachant que celle-ci n'empêcherait pas le pape de

s'exprimer comme bon lui semble et perturberait « la paix religieuse en l'talie ». Une révision du Concordat, en revanche, s'impose pour assurer « une non-ingérence reciproque des deux parties ».

Quelles sont les conséquences cuenes sont les consequences électorales de l'appei très expli-cite de la hiérarchie en faveur de la démocratie chrôtienne? a Elles seront très différentes de ce qu'en aiten da ten t ses promoteurs, affirme M. De Martino. L'Italie n'est plus celle de 1948. Les croi-sades nuisent à ceux qui les

ROBERT SOLĒ,

Non au service militaire!

PIERREM GALLOIS

COLLECTION "AU SERVICE DE QUI ?"

Espagne

LE GENDRE DU GÉNÉRAL FRANCO n'a pas été élu membre DU CONSEIL NATIONAL

Madrid (A.F.P.). — Le ministre secrétaire du Mouverment, M. Adolfo Suarez, candidat du gouvernement, a été étu, mardi matin 25 mai, au groupe des Quarante du Conseil national en Espagne. Il a battu le marquis de Villavende, gendre du général France. M. Suarez a obtenu 66 voix contre 25 au marquis de Villaverde et 11 bulletins nuis. Le groupe des Quarante au sein du Conseil national est composé des quarante membres désignés à l'ori-

quarante membres designés à l'ori-gine par le général Franco. En cas de décès de l'un d'eux, comme cela s'est produit après la mort de M. José Antonio Eloia, l'assemblée piénière du Cousell élit son rem-

De violents incidents ont mis aux prises des grévistes et les forces de l'ordre

Le comité de coordination a décidé mardi soir 25 mai de prolonger de vingt-quatre heures le mouvement de grève générale qui avait débuté lundi en Grèce. Mardi après-midi, les manifestations out dégénéré en violents affrontements avec la police. Une femme agée est morte et une centaine de personnes — dont dix-huit policiers — ont été blessées. Cent cinquante arrestations ont été effectuées.

D'autre part, de violents affrontements ont mis aux prises, mardi matin, quelque deux mille manifestants et les forces de sécurité sur les quais de Rhodes, où est ancré le porte-avions américain . America ., dont l'équipage n'a pu descendre à terre. Les manifestants ont mis le feu au sous-sol de l'immeuble de la direction de la gendarmerie et ont renversé la voiture de l'évêque de Rhodes, qui avait rendu visite au commandant du

De notre correspondant

de la grève de quarante-huit heures, déclenchée lundi matin, a été marquée par de violents et sanglants incidents dans le centre d'Athènes. Les policiers ont utilisé dans la soirée des blindés légers lanceurs de grenades lacrymogènes pour disperser un millier de manifestants — pour la plupart des ouvriers du bâtiment — qui, à l'issue d'un meeting dans un Théâtre de la ville, remontaient la rue du Stade afin de se rendre au Parlement

an Pariement.

L'explosion de violence de mardi
ns manquera pas d'accentuer le
malaise politique actuel. Le
gouvernement fait déjà état d' « agents propocateurs » et d'élèments « manipulés par les milieux qui aimeraient remettre en cause l'ordre démocratique ». L'opposition reproche au gouver-nement le projet de loi sur le organisations ouvrières voté par le Pariement après de tumultueux débats. Elle l'accuse également de préparer de nouvelles mesures antidémocratiques afin de faire accepter par la population sa nou-velle politique étrangère qui « re-place la Grèce dans l'orbite amé-

Dans un communiqué publié mardi soir, le gouvernement a mis en cause le parti socialiste Pasot, affirmant que l'etrrespon-sabilité de son président André Papandréou constitue désormais un danger public s. Le commu-niqué rejette également la res-ponsabilité des incidents sur le parti communiste de l'extérieur et assure qu'il est décidé à imposer l'ordre et la loi sans recourir à des mesures exceptionnelles.

M. Papandréou n'a pas tardé à répondre au communiqué gouver-nemental affirmant qu'il était a intentionnellement mensonger » in pêche par les antorités islandaises. et constitutait la preuve de la culpabilité des autorités officielles. de l'année, serait renouvelable.

Athènes. - La seconde journée M. Hion, leader de l'EDA (gauche démocratique) invite le gouver-nement à renoncer à la nouvelle loi réglementant le droit de grève et à épurer l'Elat. des éléments demeurés fidèles à l'ancienne dictature. Le parti communiste de l'intérieur parle, pour sa part, de « provocutions dues à des éléments suspects » et dénonce le manque de sang-froid de la police. « Les éléments fascistes et anarchistes » sont également condamnés par le parti communiste de l'extérieur; il parle d'un plan élaboré par les forces qui menacent la démocra-

MARC MARCEAU.

La « guerre de la morue »

LONDRES ET REYKJAVIK · ENVISAGENT UN REGLEMENT TEMPORAIRE

Roykjavík (A.P.P.). — Le ministre islandals des affaires étrangères, M. Einar Agustason, pourrait se rendre vendredi 28 mai à Oslo pour y poursuivre ses entretiens avec les responsables britanniques, a-t-on ap-pris de source officieuse à Reykjaviz mardi soir. Officiellement, la position islandaise n'a pas varié, et Reykjavik n'envisage aucune négociation sur la « guerre de la morge » avant le retrait des frégates britanniques. L'accord envisagé fixeraft le nom-bre des chalutiers autorisés à pêcher, mais non le montant des prises, cette question ayant jusqu'à présent fait échouer toutes les négociations. Les Britanniques s'engageraient en outre à reconnaître les sones interdites à ia pêche par les antorités islandaises.





ETATS-UNIS

ignes de Jimmy Carte

instit, gui montre qu'il avait cons-piques du l'étrangeté de la situa-tion. « En 1930, écrit M. Carrer des princes de pente l'amille d'ar-plare à époir une main. Le four-de actual combal entre les leur-de actual combal entre les leur-les flore du possençe ment cerus-le petronomission du maion. Le leur lenère énorie, et nou-le petronomission du maion. Le leur lenère énorie, et nou-le consider de constit, et nou-le consideration recule du combal des considerations par leurs et le leur lenères des les services de consideration per leurs et l'appendit de combal des considerations de l'appendit le contra leur de consideration de l'appendit de combal de para l'allés Mais une contra le para l'allés Mais une contra

The piece class will be come and the comment of the works de-

E 17 out moter des la comment de la comment

Committee de vinterer relación de la recommitte de la recommitation de la recommitatio

The party of Resident and the second of the

in function provided and the state of the st

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

the state in marine

Marie Marie

ME SOCIETY CONT.

BOOK THE THE

To make strong to the strong t

THE CONTROL OF THE PARTY OF THE

AND A CONTROL OF THE PARTY OF T

Marie Marie Control of Control of

Constitution of the second of

Gertier dermit aufmert

BOTH SEC. TO SEC.

material is sensites plate lard, e particular descriptions de la centre de la centr

DIPLOMATIE

M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA EN OCTOBRE EN IRAN

M. Giscard d'Estaing se rendra en visite officielle en Iran début octobre, a révélé mardi 25 mai le premier ministre d'Iran, M. Hoveyda, en quittant l'Elysée à l'issue du déjeuner offert en son honneur par le président français. Le premier ministre a estimé que les échanges économiques franco-iraniens, d'un volume déjà satisfaisant, pouvaient encore se développer. Soulignant que le commerce entre les deux pays avait doublé en un an il a ajouté : « Si nous le doublons encore en une autre année, ce sera formidable. » M. Hoveyda, parlant de la construction par la France de deux centrales nucléaires en Iran, qui doit commence « dans quelques mois », a laissé entendre que l'Iran pourrait confier à des sociétés françaises la construction de centrales appolémentaires. M. Giscard d'Estaing se rendra

rait confier à des sociétés fran-caises la construction de cen-trales supplémentaires.

Commentant le projet de la France d'envoyer un contingent militaire français au Liban, M. Hoveyda a estimé que cette proposition était « très générale » et qu'il appartenait au gouverne-ment de Beyrouth d'y répondre. Qualifiant la proposition fran-caise de « raisonnable », il a alouté : « Nous pensons que la ajouté : « Nous pensons que le Liban doit rester un pays indé-

Libra doit rester un pays uni.
Le chef du gouvernement a
repris mar di après midi ses
conversations avec M. Chirac.
Ce mercredii il est l'hôte à déjeuner de la Chambre de commerce
de Paris et de la Chambre de

des idées vour annoncer la naissance de votre

son nom, dessiné dans un caractère original une composition inattendue une illustration drôle ou attendrissante une couleur actuelle

nouveau style également: mariages cartes de visite papier a ieur



yente en exclusivité dans les magasins agréés

PARIS T DEMARSAN 1 rue de l'échelle

4º BHV rivoll-rayon papeteria 6º LA RÉVERIE 4 carrefour de l'odéon 7º Pap.du SECLE 49 billatour maubourg 8" DRUGSTORE PUBLICIS étoile DUPRE 141 to st honoré
PapMONTAIGNE48 rue p.charron 9º DRUGSTORE OPÉRA GALERIES LAFAYET TE rayon para.

PRINTEMPS hauss, rayon papeterie Soraine WEIL 60 rue caumartin 11º fibrairie APPEL 20 bd voltaire 13º centre com. MASSENA 13 librairie

14° GAL LAFAYET I Emontpamasse 16" A LAMARTINE 116 rue de la pompe INNO PASSY 53 rue de passy Papeterie MOZAPT 19 av.mozart 17" PANDCO 57 bd gouvion st. cyr 20°PRINTEMPS nation-rayon pap.

RÉGION PARISIENNE 78 ÉLYSÉE2, Ebrairle du DRUGWEST ORGEVAL, le cercle, ART DEVIVRE PARLY2, libraine du DRUGWEST VELIZYZ, LIBRAIRIE et DRUGWEST VELIZY2 PRINTEMPS rayon pap. 91 ARPAJON pap.LEMONNIER EVRY2/c.com)PRINTING SHOP 92 NEURLY, carrefour 1, 102 and route

NEUTLLY, carrefour 2, 160 a.C.d. Gallie NEULLY, ito de bagatelle madeloison LA DÉFENSE drugistore publicis (rer) 93 ROSNY2LIBRAIRE et DRUGWEST 94 BELLE EPINE-BHV ccom. ray.pap. CRETEL SOLEIL, lib.et drugwest 95 CERGY-3 fontaines, libraine AUTRES DÉPARTEMENTS sur demande: personal bp122-75020 pari

WASHINGTON RECONNAIT UNE VIOLATION DES ACCORDS

Washington (AFP.). — Une violation par l'Union soviétique des accords Salt-1 sur la limitation des armements stratégiques a été reconnue, mardi 25 mai, par a été reconnue, mardi 25 mai, par le gouvernement américain.

Le porte-parole du département d'Etat a confirmé en substance les informations publiées par la presse américaine, selon lesquelles l'U.R.S.E. avait dépassé le nombre de missiles lancés de sous-marins (E.L.B.M.) autorisé par les accords de 1972.

Les Soviétiques, selon cet ac-

«SALT» PAR L'U.R.S.S.

de 1972.

Les Soviétiques, selon cet accord, ne devaient pas avoir plus de sept cent quarante SLBM.

en état de servir, sauf si, parallèment à une augmentation du nombre de SLBM, ils démandables de servires en perphés équivaient de nombre de S.L.B.M., ils ceman-telalent un nombre équivalent de missiles intercontinentaux basés à terre (I.C.B.M.) périmés. L'hiver dernier, l'U.R.S.S. a fait des essals en mer avec quatre nouveaux sous-marins de la classe Datie à équipée chagun de seize.

nouveaux sons-marins de la classes Delta-2 équipés chacun de seize tubes lance-missiles, portant ainsi son total de SI.B.M. opération-nels à sept cent quatre-vingt-onze. Elle aurait donc du comonze. Elle aurait donc di commencer au même moment à
démonter cinquante et un
LCBM; elle avait quatre mois
pour mener à bien cette opération, ce qui n'a pasé été fait.
Le porte-parole du département
d'Etat a fait valoir que cette
affaire avait été tout de suite
prise très au sérieux et que la
question avait été soulevée en
mars dernier lors de la réunion
bisannuelle, à Genève, de la
commission consultative soviétoaméricaine.

américaine.

Les représentants soviétiques, toujours selon le porte-parole, ont reconnu leur faute. Ils ont affirmé qu'ils avaient eu des difficultés dans le démontage des sites, mais que les missiles doivent être détruits. Ils ont enfin accepté de ne pas faire de nouvel essai de leurs sous-marins tant qu'ils ne pourraient pas se conformer à la lettre de l'accord Salt. Les services de renseignement amérivices de renseignement améri-cains, a précisé le porte-parole, ont confirmé que le démontage se poursuivait et qu'ancun des sub-mersibles incriminés n'était en

mer.

[Les accusations portées contre l'administration d'avoir caché des violations par les Soviétiques des accords SALT ont joué un certain rôle au début de la campagne flectorale américaine. C'est la preelectorale américaine. C'est la pre-mière fois que le département d'Etat confirme officiellement des alléga-tions en ce sens, qui avalent. Été publiées ces jours derniers par l'heb-domadaire « Aviation Week » et le « New York Times ».]

Nominations d'ambassadeurs

M. JACOHES FOURNIER EN GUINÉE-ÉQUATORIALE

On annonce la nomination de M. Jacques Fournier comme amhassadeur de France en Guinee-Equatoriale (Malabo), en rempla-cement de M. Didier Raguenet.

INé le 7 mars 1913, docteur en droit et licencié às lettres, M. Jacques Fournier a été en poste à Montavideo, Edma, Salgon, Tunis, puis attaché au ministère de la coopération, premier conseiller à Alger et consul général à Sarrebruck. Depuis 1968, Il était affecté à l'administration centrale (affaires juridiques).]

M. CLAUDE MANTEL EN SOMALIE

M. Claude Mantel est nommé ambassadeur de France en Somaile, en remplacement de M. Christian Gueury (rappelons que ce dernier avait été enlevé le 23 mars 1975 à Mogadiscio par des partisans de l'indépendance de Dilbouti, et libéré. le 28 mars à Aden, en échange de deux détenus d'ilboutiens et d'une deux détenus diboutiens et d'une rançon de 100 000 dollars).

rançon de 100 000 donais).

[Né en 1916, M. Claude Mantel a été intégré dans les cadres du ministère des affaires étrangères en 1945. Il a servi, à Beyrouth, à l'administration centrale (Afrique - Levant), puis à Bagdad, avant d'être deunième conseiller à lomé. De 1962 à 1963, il a été délégué dans les fonctions de sous - directeur de l'administration centrale au protocola. Deunième conseiller à Khartoum de 1963 à 1967, il était depuis lors premier conseiller î fant depuis lors premier conseiller à Ankara. Il a été promu ministre plénipotentiaire en février deruler, j

AFRIQUE

Angola

La moitié du contingent cubain évacuerait le pays avant la fin de l'année

Les troupes cubaines stationnées en Angola quitteront l'ancienne colonie portugaise au rythma de deux cents hommes par semaine, a précisé M. Kissinger, le mardi 25 mai, aux journalistes dans l'avion qui le conduisait de Stockholm à Luxembourg. Le secrétaire d'Etat se référait à la lettre adressée par M. Castro à M. Palme (le Monde du 26 mai). M. Kissinger a ajouté que selon cette lettre la moitié du corps expéditionnaire cubain aurait évacué l'Angola d'ici à la fin de l'année.

« Nous voulons vérifier cette information de manière indépendante, a dit le secrétaire d'Etat américain. Si elle se révèle exacte, nous la considérons comme un événement positif ».

M. Kissinger a indiqué que la C.LA. recevrait des instructions pour contrôler le départ du contingent cubain. Selon des sources américaines, il faut su moins quatre semaines pour déceler et confirmer des mouvements de troupes cubaines en Angola. Un retrait cubain aurait donc pu commencer au début du mois sans que Washington en ait eu

un retrait cusain aurait donc pu commencer au début du mois sans que Washington en ait eu connaissance. Le secrétaire d'Etat a ajouté

 M. Agostinho Neto, président M. Agostinho Neto, president de la République populaire d'Angola, dans un « message au peuple français » dont le texte vient de nous parvenir, affirme notamment : « l'exprime (...) nos melleures salutations et notre vive leures salutations et notre vive reconnaissance au peuple français pour sa solidarité au cours de notre lutte armée pour la libération et l'indépendance nationales, manifestée à travers ses organisations démocratiques et ses purtis progressistes. 2 Ce message a été adressé le 28 avril, à l'occasion de la remise de la médaille d'or Joliot-Curie à M. Neto.

que les Etats-Unis considéreraient

que les Etats-Unis considéreraient comme insuffisant que le corps expéditionnaire cubain soit réduit à cinq mille hommes, mais il a ajouté qu'un petit contingent d'environ cinq cents techniciens pourrait être acceptable.

A Luanda, on note dans les milieux autorisés « qu'il s'agit d'une affaire purement augolaise », et qu'il n'y pas lieu de se livrer à des « spéculations » sur le retreit des troupes cubaines. Mais on admet que le départ des troupes cubaines a commence.

En revanche, l'Union soviétique observe pour le moment un silence observe pour le moment un silence total sur ce retrait. L'agence of-ficielle Tass n'a fait aucune allu-sion à l'information venue de Stockholm. La présence dans la capitale soviétique de M. Lopo capitale soviétique de M. Iopo do Nascimento, premier ministre angolais, en voyage officiel, auralt pu donner l'occasion d'une déclaration à ce sujet. M. Nascimento a été reçu le 25 mai par M. Brejnev. L'agence Tass, qui annonce cet entretien, ajoute simplement que les deux hommes d'Etat « ont exprimé leur déstr réctproque de contribuer au développement de l'amitié entre l'Union soviétique et l'Angola ». Le premier ministre angolais à terminé mardi les entretiens qu'il avait depuis dimanche avec les autorités soviétiques. — (Reuter, A.P.P., A.P.)

● Le meurtrier du frère de Glos ● Le meurtrier du frère de Glos, religieux français tué dimanche au Tchad dans la cathédrale de N'Djamena (le Monde du 25 mai) a été identifié. Il s'agit de Pierre Matayam, un malade mental qui avait été secrétaire dactylographe à l'agence de presse tchadienne. Pierre Matayam était un habitué de la cathédrale où il assistait à presque tous les services religieux. — (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

A.F.P., A.P.)

Espagne

● M. MARCELINO CAMACEO M. MARCELINO CAMACHO
a été lihéré sous caution le
mardi 25 mai, en compagnie
de deux autres personnalités
de l'opposition clandestine
d'extrême gauche, MM. Alvarez Dorronsoro et Nazario
Aguado. En revanche, M. José
Widel - Benevio membre de Vidal - Beneyto, membre de l'Alliance socialiste, a comparu l'Alliance socialiste, a compard le 25 mai devant le tribunal d'ordre public de Madrid pour délit d'association illicite. L'inculpation de M. Vidal-Beneyto est motivée par une conférence de presse au cours de laquelle, en janvier 1974, il avait présenté, dans un hôtel madrilène, avec d'autres personnalités de l'opposition, le programme de la Junte démocratique. Le procureur a requis deux ans et demi de prison.— (Corresp.)

— (Corresp.)
LES CORTES ONT VOTE, le
25 mai, une loi libéralisant le
régime des réunions et des
manifestations. Le texte, qui
avait été défendu par M. Fraga
Iribarne, ministre de l'intérieur, a été approuvé à une
très forte majorité. — (A.F.P.,
A.P.)

Pour obtenir cette brochure, s'adresser su C.N.F., B.P. 146, 75263 PARIS CEDEX 06.

Malawi LES MANDATS DE QUATRE-

VINGT-CINQ DEPUTES DU MALAWY CONGRESS « MALAWY CONGRESS PARTY » — parti unique — ont été reconduits lundi 24 mai pour la nouvelle législature. D'autre part, les ministres ont cessé d'être en fonctions à partir de la même date. En attendant la nomination d'un nouveau cabinet, le président Kamuzu Banda assume tous les pouvoirs ministériels. — (Reuter.)

Uruguay

LA POLICE A ARRETE plu-sicurs personnes, le mardi 25 mai à Montavideo, à l'occasion des funérailles de M. Hector Gutierrez Ruiz, ancien président de la Cham-bre des députés, assassiné quelques jours auparavant en Argentine. — (Reuter, U.P.I.)

LES CONVERSATIONS SUR L'AVENIR DE DJIBOUTI

L'opposition exige la démission de M. Ali Aref

a M. Ali Aref doit s'incliner derant les faits et quitter la présidence du gouvernement », nous a déclaré, mercredi 26 mal, M. Ahmed Dini, l'un des principaux dirigeants de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (LPAL). M. Dini a ajouté: « L'objectif prioritaire est la constitution d'un gouvernement d'union nationale à Dibouti. Or, rien ne peut être réalisé aussi longtemps que M. Ali Aref se conduira comme M. Frangié... Pajoute que le président du gouvernement refuse non seulement de se retirer, mais encore qu'il utilise sa position pour multiplier les provocations de toutes sortes. » Selon M. Ahmed Dini, « M. Ali Ates est déservante minoritaire à les protocations de toutes sortes. 3
Selon M. Ahmed Dini, c. M. Ali
Arej est désormais minoritaire à
la Chambre des députés, car dizneuf députés autochtones se sont
prononcés contre sa politique,
alors que seize de leurs collègues
seulement restent à ses côtés... 3
Dans la mesure où les adversaires de M. Ali Aref récusent la
personne même du président du
gouvernement du Territoire francais des Afars et des Issas, une
incertitude pèse sur les chances
de succès des conversations qui
ont débuté mardi à Paris à propos
du futur statut politique du Territoire. Cependant, tous les leaders, recus individuellement mardi
est productives. ritoire. Cependant, tous les leaders, reçus individuellement mardi par M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, ont exprime leur « espoir » et leur « optimisme », ainsi que leur « satisfaction », après ce premier contact.

Les premières conversations ont

faction s, après ce prenier contact.
Les premières conversations ont porté principalement sur la définition de la nationalité des habitants du Territoire français des Afars et des Issas, ainsi que sur la formation d'une commission institutionnelle chargée de préparer le référendum qui permettra à la population du territoire de se prononcer sur l'indépendance. Vendredi matin, les délégations des trois principales tendances politiques du Territoire seront à nouveau reçues séparément par M. Stirn. On ignore combien de M. Stirn. On ignore combien de temps dureront ces entretiens préliminaires, auxquels assiste M Camille d'Ornano, haut-com-missaire de la République à Djibouti.

Mozambique

• MAL BREJNEV ET PODGOR-NY ont accepté de se rendre ny ont accepté de se rendre au Mozambique, a annoncé, le 25 mai, Radio-Mozambique, sans préciser de date. Le prési-dent dent Samora Machel avait effectue, à partir du 17 mai, un voyage officiel de six jours en U.R.S.S. — (A.F.P., A.P.)

LE FOU PROBLEME DU -DEVELOPPEMENT ians le No 80 d'Africa. Seut mensuel independant interafricain. Africa est entierement realise en Afrique (c'est mieux pour en bien parler). Rens. ecrire BP 1826 Dakar

Interrogé mardi par France-Inter. M. Jean de Lipkowski, ministre de la coopération, qui était l'invité du journal Trêize-quatorze, a indique que la France était prête à coopérer avec le T.F.A.I. à condition qu'il « décide » de signer avec elle les accords de coopération. « La France ne coo-père qu'apec ceux aut désirent père qu'avec ceux qui déstrent profiter de ses facilités de coo-pération, ce qui sera, je pense, le cas de Djibouti », a ajouté M. de Lipkowski. — Ph. D.

LES INTERLOCUTEURS DE M. STIRN

O L'UNION NATIONALE POUR L'INDEPENDANCE (UNI), présidée par M. Omar Farah Iltireh, 2 été rièce en décembre 1975 par les pattisans du président All Aref Bou-rhan, afin d'appriyer l'action de ce

dernier.

LA LIGUE POPULAIRE AFRI-CAINE POUR L'INDEPENDANCE (L.P.A.L.), née de l'union, en février 1975, de la Ligue populaire africaine 1975, de la Ligue populaire atricaine et de l'Action pour la justice, le progrès et l'ordre, est devenue le principal parti d'opposition extraparlementaire. Ses principaux dirigeants sont M. Hassan Gouled Aptidon, anclen sénateur U.D.R., d'origine issa, ethnie majoritaire à la Ligue, et M. Ahmed Dini Ahmed, aurien ministre de l'intérieur de ancien ministre de l'intérieur de M. Aref de 1967 à 1978 et, comme lui,

d'origine afar.

LE GROUPE D'OPPOSITION
PARLEMENTAIRE, dirigé par le sénateur Barkat Gourat Hamadou. reunit les membres de l'Assemblée du Territoire qui ont refusé la confiance à M. Arei le 13 novembre 1975. Beaucoup d'entre eux estiment que la France accorde trop rapidement l'indépendance au territoire. Forte de treize membres initialement l'indépendance au Territoire. cée jusqu'à comprendre dix-neur personnes (sur les quarante qui composent la Chambre). Mais toutes n'ont pas rejoint le groupe du sénateur Barkat Gourat.



voyages vacances tourisme 5, bd de Vaccirard 75015 Paris bil : 538.28.40 SON POUR LINE BROCHURE GRATUITE

1835 F

ASSINTER VOYAGES

SÉJOURS/CIRCUITS ÉTÉ

GUADELOUPE-MARTINIQUE : 1 semaine à partir de 2.400 F MEXIQUE - 18 jours à partir de 4.250 F - KENYA-TANZANIE : 21 jours 6.850 F INDONÉSIE: 21 jours à partir de 5.100 F. COLOMBIE-EQUATEUR-Croisière GALAPAGOS : 24 jours, 9.950 F. AFGHANISTAN - PAKISTAN - CACHEMIRE : 27 jours, 8.150 F. Nombreuses autres formules

> Demande de documentation à adresser à ASSINTER VOYAGES, 38, rus Madame, 75006 PARIS - Tél. : 544-45-87 +

Circuits choisis Lic. A 862

Les boutiques Griffsolde sont ouvertes jeudi de l'ascension

Griffsolde dégriffe les grands du prêt-à-porter

POUR ELLE: 1, rue de la Plaine/Nation - 2, rue du Rènard/Hôtel de Ville - 3, rue de Lagny/Nation POUR LUI: 3, bd Montmartre/Montmartre - 3, rue de la Plaine/Nation

Saudia: 4 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite



au départ de Paris/Charles-de-Gaulle LUNDI MERCREDI VENDREDI SAMEDI 15,20 14.10 Dep. .12,30 Paris/CDG 1130 1230 Genève Are Dép. 19.45 21.15 22.35 20.40 22_30 -23.50 21.50 23.40 01.00 (DIM) Djedda Riyad

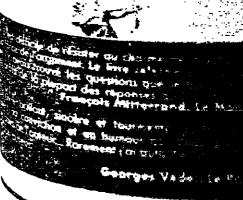
Consultez votre Agent de Voyages ou Saudia Informations et réservations passagers : 55, Avenue George V 75008 Paris - Tel. 720.63.20 (jonctions multiples) - Telex 630067 F



Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient.

PANTHEON Park 5. DES EN PIERRE DI ARTEMENTS DE COLOR net apparaments de 2 IN Halland £77 1 ×

MAURICE DUVERGER Mettre ouverte MX Socialistes



LES GONVERSATIONS SUR L'AVENIR DE DIR Copposition exige la démission de Mai

M. All Ares dont s'incliner

bened his paris el fullier la predistant de goapernament nom

All Research 25 - 12 Mohrt Denred 25 pains divisionis de la Ligue personale de la children Mar Dint a ajoute a l'objectif progridaire cet la constitution d'un constitution d'un constitution d'un constitution d'un disposition de la constitution de trat bet desormois minoritare indre for députés, car duringues musochtones se son:

de Mandie entocklones se sons generale contre de politique, les des sous-de leurs collège; des la mainre où les adver-leies de M. An Arc récusent la general mainre de président du generales des président du generales du Territoire fran-LINION NATIONAL TO LINDEPENDANCE (CM). A par M. Other Faral fine of Circum en decembre 173 for training displayed at the change of the day of t errum attu Qabbelel in fe detrainer

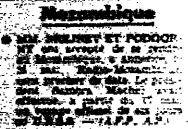
La Ligue Populia, fille et le suspect.

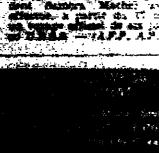
La Ligue Populia, fille et le suspect.

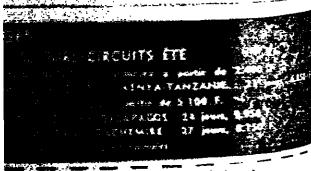
Les services de sécurité ont immédiatement examiné les autres valises du même avion, et trois d'entre elles, qui ont paru suspectes, ont été départe le la ligue par explosifs dans des abris truites par explosifs dans des abris truites par explosifs dans des abris truites par explosifs dans des abris dans des abris par explosifs dans des abris dans des abris des des effet. maritado pien sur les chances e minus des conversations qui des barris à Paris à pre-cesso harris politique du Ter-les Companies l'acts les les-maritades de les les les-maritades de les les les-maritades de les les lestruites par explosifs dans nes autospécialement aménagés à cet effet.

Library de la M. Chelle Chra. serre are Control and Aust a College of Australia

THE DESCRIPTION OF LAST. is die Territorie français des pt of the Butto Mitte que sur Bennation d'une communicadestination charges to an incident and an inci Mar Territor afontarional and annual and annual and annual ereimmenter syrices 13.







sutiques Griffsolde

vs jeudi de l'ascension willte les grands du prêt-a-corter

Mere expressed and these de 100 per des tori Moren Chical.

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Raymond Eddé, chef des chrétiens modérés a été blessé par des tireurs à Beyrouth

Trente-trois personnes tuées. Sa volture a été prise sous le feu cinquante-sept blessées, tel est le bilan official et sans douto partiel des fusiliades de mardi 25 mai, à Beyrouth, et dans sa bantieue. Des échanges de coups de leu ont eu lieu le long de la ligne de démarcation séparant les quartiers tenus par les chrétiens de ceux contrôlés par les progressistes musulmans. Parmi les blessés se trouve M. Raymond Eddé chel du Bloc national. qui regroupe des chrétiens modérés.

Israël.

L'EXPLOSION

D'UNE VALISE PIÈGÉE

FAIT DEUX MORTS

Jérusalem. - La elgilance d'une

jeune fille, employée des services de sécurité de l'aéroport international

sécurité de l'aéroport international Ben Gourion, près de Tel-Aviv, a pent-être évité une tuerie semblable à celle perpétrée dans ce même aéroport, le 31 mai 1972, par un commando de terroristes japonals. Mais cette employée, Micky Ben Tchay, agée de vingt et un aus, a payé de sa vie sa perspicaciéé. Elle avait jugé suspect un passager qui vennit de débarquer de l'avian des Austra-

de débarquer de l'avion des Austra-lian Air Lines, en provenance de

fonctionnaire l'a alors prié de la

suivre avec sa valise dans une petite

pièce attenants à la salle des arrivées pour vérification. C'est en ouvrant le bagage que l'explosion s'est pro-

« DOUZE HEURES POUR ISRAEL »

le Comité juit d'action organisent, le dimanche 30 mai, de 10 heures à minuit, au Palais des expositions de la porte de Versallies (battment 3),

une journée de soutien à l'Etat d'Israël, « Douze heures pour

Israël ». Cinq débats sont prévus

avec la participation de nombreuses

personnalités politiques, religieuses at universitaires. Les thèmes en

seront les suivants : « Israël et la

Disspora n, a Les juifs dans les pays arabes n, a Les juifs d'U.B.S.S. n

(en présence de M. Leonid Pliouchtch,

invité par la LICA, mais qui ne

participera pas à la discussion), « La spécificité de l'expérience économi-

que israélienne », « Les partis poli-

tiques français et Israël n. Les échanges de vues sur ce dernier

point seront animés par M. Jean Ferniot, qui sera entouré de MM. Pierre Meudes France, Jacques

Dominati, Lionel Jospin, Charles Krieg, Didier Schuller et Lionel Stoleru (de 14 h. à 15 h. 38).

Plusieurs vedettes de la chanson apporteront leur concours à cette anifestation. C'est le Herbert Pagani, Rika Zaral et Enrico Maclas. Les visiteurs pourront ren-

cadre de « La journée du livre e plusieurs longs metrages, et par-

ticiper au grand bal organisé à

réalisation.

sinvim

AU PALAIS DES EXPOSITIONS

DE LA PORTE DE VERSANLES

TEZ İMLEBTOCOLOR

DE W ZUM

A Section 12.

-

Les propositions françaises sur le Liban

PARIS EXPRIME SA SURPRISE DEVANT

LE « PROCES D'INTENTION » FAIT PAR ALGER M. Bedjaout, ambassadeur d'Algérie en France, a été convoqué le mardi

étrangères par M. Sauvagnargues. Celui-ci, indique-t-on au Quai d'Orsay, ini a fait part de la surprise du gouvernement français devant a le procès d'intention fait par les autorités algériennes aux propositions françaises concernant Liban n Le communiqué publié par le

ministère des affaires étrangères poursuit : « M. Sauvagnargues a regretté que les dirigeants algérieus aient présenté de façon inexacte les propositions françaises et les aient dénaturées. Il a demandé à l'ambassadeur de rappeler à son gouverne ment les données exactes de ces propositions. » Cette réaction du gouvernement

français fait suite à un message en-voyé le lundi 24 mai par le président Roumediène aux chefs d'Etat et de gouvernement des pays non aligné fu le Monde p do 26 mail. Dans et estimalt que la proposition français constituait a un évenement d'une gravité exceptionnelle qui ne s'inspire que des expéditions coloniales du passé n. L'ambassade d'Algèrie en France

s'est refusée à commenter le munique publié par le Quai d'Orsay, se bornant à signaler qu'elle avait transmis au gouvernement algérien les représentations françaises.

débat, M. Francis Palmero, séna-teur des Alpes-Maritimes (Union centr.), interroge le ministre des affaires étrangères sur l'opportu-nité d'une intervention militaire de la France au Liban et lui de-mande si le Parlement sera appelé à ratifier toute éventuelle décision.

reuseignements et vente

132.Bd Haussmann Paris 8°

522.13:89 ou 69.34.

de tireure eur l'autoroute à la sortie nord de Beyrouth. Il a été atteint à une jambe. M. Eddé revenals de Jbeil (Byblos), localité située à une quarantaine de kilomètres au nord de la capitale, où des affrontements meurirlers ont opposé dimanche et iundi ses partisans à des milicies phalangistes. Les partis et forces progressistes ont attribué l'attentat contre M. Eddé à « des bandes composées de miliciens phalangistes, de artisans du président Frangié et de quelques militaires restés tidèles au chef de l'Etat -. De nombreuses personnalités, dont le chef de file de la geuche libanaise, M. Kamal Journblatt, le leader de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, et le président de la chambre, M. Kamel El Assaad, se sont succédés mardi soir au chevet du diri-

geant du Bloc national. M. Franglé, qui refuse toujours de démissionner de ses fonctions de chef de l'Etat, a quitté mardi en fin de journée le palais présidentiel provisoire de Kiour, dans la montagne libanaise, pour sa résidence d'été d'Ehden, à une cantaine de kilomètres de la capitale.

« Le faux pas de la France » Sur le plan politique, la journée a été marquée par des déclarations

faites par les deux fils de M. Pierre Gemayel, le chef de la phalange. M. Béchir Gemayel a révélé que des contacts encourageants, avaient eu lieu entre la droite et des représentants des partis progressistes en vue d'examiner le programme de réformes proposé par ces demiers. Son frère. M. Amine Gemayel, a estime pour sa part, que « la stabilité du Liban et de la région repose sur l'instauration d'une alliance équitable et stratégique entre le Liban, la résistance palestinienne et la Syrie ».

La proposition de M. Giscard d'Estaing d'envoyer un contingent fran-çals au Liban est chandement commenté. Selon la presse libanaise, le président élu, M. Sarkis, a demandé à la France de « geler » sa propovoir comment évaluent les efforts naise à la crise »

Dans les pays arabes, l'opposition à l'initiative française s'étend et se message à M. Sarkis. Il se déclare convaincu que ce demier « ne ménagera aucun effort pour faire échouer toute tentative d'intervention militaire directe dans son pays .. Dans un message à la Ligue arabe, l'O.L.P. dénonce l'initiative française. Au Caire, M. Sadate a fait indirectement allusion à la proposition de M. Giscard d'Estaing en rappelant l'hosti-Illé de l'Egypte à toute ingérence extérieure et en dénonçant l'intervention syrienne.

A Rabat, nous signale notre correspondant, la presse unanime s'esi elevée contre la proposition du che de l'Etat trançais. Les réactions vont de l'étonnement à l'inquiétude et même à la « tristesse », comme l'a écrit l'éditorialiste de Maroc-Soir journal proche du gouvernement. Le titre du quotidien de l'Istiglai, l'Opinion, « Le faux pas de la France » reflète, nous dit Louis Gravier, l'opinion de tous les milleux marocains

M. Kissinger s'est montre, quant à lui, prédent dans ses déclarations tant en Suère qu'à Luxembourg, où est arrivé mardi soir. Il s'est déclaré favorable à la proposition irancaise mais à la condition que toutes les parties concernées, aussi bien au Proche-Orient gu'au Liban l'approuvent et que cette interven tion ne provoque pas l'envol d'autres forces étrangères au Liban.

La Centre Universitaire d'Etudes Jaives, l'Office des Etudiants el la Département de l'Education de l'Agence Jaive organisent une Université d'Été à l'Université Hébraïque de Jérusalem en plusieurs

Le programme comporte un ensemble de cours et conférences d'hébreu, de littérature hébraique, sciences politiques, histoire et pensée juive. Une semaine d'excursion est prévue à travers le pays et des rencontres et débats.

Ecuseignements et inscriptions avant le 10 juin 1978 au CUES, 30, boulevard de Port-Royal, Paris-5°, Tél. : 336-21-94. AFAUJ, 6. rus Castellane, Paris-8°. Tél. : 285-03-08.



spécialiste des Vous propose ses :

programmes spéciaux

bicentenaire des l } de nombreux charters @FAN AWL. à partir de F. 1600 pour séjours de 2 semaines à 3 mois formule VARA (réservation à l'avance)

clôture des inscriptions imminente 🖰 pour les départs d'été

*********** * des tarifs préférentiels sur vols réguliers (TMA) à partir de F. 1774

🛨 des circuits accompagnés sur le thème du Bicentenaire "à la française" à partir de F. 3900

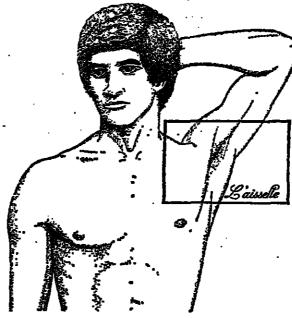
🖈 des sejours à New York, en Floride, en Californie à partir de F. 20 per jour et per personne 🖈 des forfaits auto + hôtel

à partir de F. 55 par jour et par per * des véhicules habitables

à partir de F. 40 par jour et par pe Inscriptions dans toutes les agences de voyages.

Brochure gratuite sur demande, renseignements : CAMINO, 21, rue Alexandre Charpentier - 75017 Paris tél. 755,77.90 - 380,55,58 Camino a choisi l'Amérique... pour l'Amérique choisissez Camin

Sans alcool, sans parfum, les déodorants Kéops respectent ce que la nature a toujours protégé.



Dritée d'un côté par le bras, de l'autre par le buste, l'aisselle est une des parties du corps les plus fragiles.

Conséquence: l'aisselle est particulièrement sensible à tout ce qui peut constituer un risque d'irritation.

C'est pourquoi les déodorants Kéops ne contiennent aucun agent irritant.

Absence d'alcool, responsable des irritations qui peuvent être le point de départ des réactions allergiques.

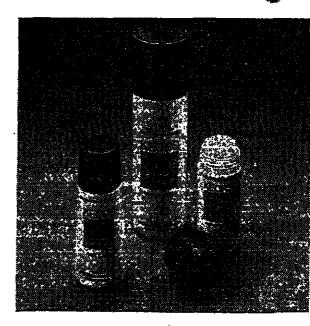
Absence d'essences parfumées et d'antiseptiques halogénés reconnus

comme irritants pour l'épiderme.

Les déodorants Kéops contiennent un nouveau principe qui supprime l'odeur de la transpiration sans bloquer cette fonction naturelle.

La gamme des déodorants Kéops comprend un atomiseur, un stick, un savon, un talc, et depuis peu, un déodorant à bille.

Elle est agréée par Prestipharm qui contrôle la qualité des produits de dermo-pharmacie.



Déodorants Kéops. Conçus sans éléments irritants.

MAURICE DUVERGER lettre ouverte aux Socialistes François Mitterrand. Le Monde

PANTHEON

14. rue de l'Estrapade / 4, rue Clotilde

ACADES EN PIERRE DE TAILLE APPARTEMENTS DE QUALITÉ

Studios et appartements de 2, 3, 4 et 5 pièces

li est difficile de résister au charme de la lécture et a la force de l'argument. Le livre réfermé, j'ai constaté que j'y avais trouvé les questions que je me posais et tiré profit de la plupart des réponses qu'il m'apportait. Livre brillant, sincère et tourmenté, porté par le talent, la conviction et un humour gui n'épargne pas les amis de l'auteur... Rarement j'at autant estimé un livre Georges Vedel. Le Point

ALBIN MICHEL

YEMEN

A partir de 2500 F.

port pour toutes vos destinations

cances; charters, circuits se 68, rue de Vangirard 75006 Tél. 544.20,43 on 21.99

propose des

A BORD de 3 PAQUEBOTS

de LUXE - DURÉE : 1 semaine

QUE - GRAND CAYMAN

PUERTO RICO - MEXIQUE

10 JOURS PARIS/PARIS avion Paris/Miami 4660 F. avec

une nuit à Miami et une à

Nassau. Extension du sejour

ossible en FLORIDE ou aux

Croisières

dans les

Caraibes

ZENITH

VOUS

PASSEPORT OCÉAN INDIEN

Les Seychelles, au plus près du bonheur

III. - Les coulisses de l'Eden

Les Seychelles font l'ap-prentissage de la vie politi-que, et le premier ministre, M. James Mancham, mesure la tache à entreprendre pour Des vols, des expédition de 1850 F à 2850 F. améliorer les conditions de vie des Seychellois (voir « le Monde - des 25 et 26 mai).

> Mahé. — A la veille de l'indé-pendance, l'économie des Sey-Mahé. — A la venie de l'independance, l'économie des Seychelles reste à organiser. Ce sera
> la tâche ardue du gouvernement
> qui prendra la responsabilité pleine
> et entière de l'avenir du pays.
> Déjà on devine, chez les élus,
> cette tension du coureur qui entend ne pas rater son dématrage.
> Le signal, pour les Seychellois,
> sera donné le jour où le gouverneur britannique amènera l'Union
> Jack qui fiotte sur sa résidence,
> une grande maison coloniale à
> deux étages, blanche avec des
> contrevents bleus, construite à
> flanc de colline, à cinq minutes
> du centre de Victoria.
>
> Jusqu'à présent, tout s'est finalement décidé là, à Government
> House, au milieu des gazons pelgnés comme ceux du Susser, sous
> lesquels reposent, entre les sangdragon et les hibiscus, le chevailer de Quinssy et sa famille, et
> où s'élève le monument à la mé-

où sélève le monument à la mé-moire de sir John Thorp, repré-sentant de Sa Majesté, qui périt noyé, le 13 soût 1961, en portant secours à des enfants imprudents. L'équipe rassemblée par M. Ja-mes Mancham, que l'on donne déjà comme futur président de la République, se préoccupe, de-puis l'accession à l'autonomie interne, de créer les relais économi-ques susceptibles de compenser, pour l'Etat, les 4 millions de livres sterling que la Grande-Bretagne cessera d'allouer chaque année

Certes, les Britanniques s'ef-forcent de mettre au point une forme d'assistance capable de fa-ciliter une mutation souhaitée par ciliter une mutation souhaltée par tous, mais, les hommes d'affaires n'étant pas des philanthropes, les investissements consentis devront être rentaltes à plus ou moins longue échéance.

Il y a fort à faire car, si les ressources naturelles existent et si le tourisme peut connaître un grand développement, l'exploitation des possibilités saychelloises n'a jamais reçu un semblant de planification.

planification.

La double vocation de l'archipel est l'agriculture et la pèche. La première est anarchique et la seconde, malgré l'abondance du poisson, demeure artisanale. La principale richesse depuis tonjours est le cocotier qui, d'après M. Gabriel Hoarau, fournit « plus de cent produits d'utilisation domestique », du coprah (albumen desséché de la noix extraite de sa coque) à l'huile utilisée pour la fabrication des produits de beauté, en passant par les bois de construction, les feuilles qui servent à faire les toitures des cases, la sève qui, fermentée, donne le calou, « boisson locale que le Seychellolis ne sait pas boire avec modération ». modération ».

Le coprah constitue 50% des exportations de l'archipel — 10 millions de francs en 1974, — mais on a constaté que l'exploi-tation des quelque deux millions de cocotiers qui poussent sur les fles était en régression depuis quelques années : 3 057 tonnes en 1974 contre 5 461 tonnes en 1961.

Attendre « que les coces tombent »

S'il est facile pour les « grands ment de cultures plus rentables Blancs », propriétaires terriens de mais exigeant plus de maintradition, d'attendre suivant une d'œuvre et plus de travall-Avec une candeur de nature à choquer un Occidental, certains propriétaires terriens, héritlers des formule paresseuse « que les cocos tembent », on observe que cette méthode s'exerce parfois au détri-

De notre envoyé spécial MAURICE DENUZIÈRE

colons e du jardin du Roy s n'héslient pas à affirmer que c'est à
l'abolition de l'esclavage, en 1838,
que l'on doit la situation actuelle
de l'agriculture seychelioise. En
effet, devenus des hommes libres,
les esclaves s'en furent ou refusèrent de travailler à peu près
gratuitement sur les grands domaines qui produisalent alors coton, canne à sucre, café, épices,
cacao, tabac, riz et même ylangylang, d'où l'on peut threr le
caoutchouc.

La population de l'archipel

La population de l'archipel ayant diminué de moitie à cette époque, ce qui priva les colons d'une main-d'œuvre corvéable à merci, ceux-ci développèrent les plantations de cocotiers qui demandent peu d'entretien. Dans le même temps, on se produisait cet abandon des cultures, on coupait

inconsidérément le tamaka et le capucin, arbres au bols dur utilisé pour la construction et la répara-tion des navires, sans le plus sou-vent se soucier de reboiser.

S'il y eu, depuis l'abolition de l'esclavage, une reprise agricole, elle fut de nature amiliale, et en eile fut de nature amiliale, et en aucun cas conduite dans la perspective d'une exportation importante. Au cours de la dernière décade, à l'avènement du tourisme, une nouvelle vague de désertion des champs fut constatée. On estime que depuis 1960, quatre à six mille Seycheliois, par vocation agricultants et pérheurs, ont à six mille Seychellois, par voca-tion agriculteurs et pècheurs, ont abandonné la terre et la mer pour le secteur tertiaire ou pour les métiers du hâtiment. La récession économique, ressentie aux Sey-chelles comme ailleurs, vient de démontrer ce que de tels emplois pouvaient avoir d'aléatoire. Bien que les stastistiques soient inexisque les stastistiques soient inexis-tantes en ce domaine, on estime à quatre mille au moins le nom-bre des chômeurs.

Une réforme agraire indispensable

M. Albert René, ministre des travaux publics et de l'agriculture, qui, en tant que leader du parti d'opposition (S.D.P.), participe au gouvernement de coalition de M. James Mancham, estime qu'une réforme agraire est indispensable. Il évalue à 10 % seulement la surface des terres cultiment la surface des terres culti-vables actuellement exploitées. Si l'on met à part la vingtaine de grandes familles disposant de domaines étendus, on dénombre sept cent soixante-huit exploita-tations couvrant de 5 à 50 acres (soit environ de 2 à 20 hectares). Ces exploitations, morcelées par les successions, produisent une grande variété d'excellents légumes, dont le reliquait des consom-mations familiales aboutit au marché de Victoria.

La réforme agraire que le S.D.P.

propose semble ètre admise, sous propose semble etre admise, sous réserve d'un examen sérieux des modalités d'application, par le parti du premier ministre (S.P.U.P).

a Il est nécessaire, nous a dit a Il est nécessaire, nous à dit M. Albert René, que les Seychelles arrivent à produire ce qui est indispensable à la consommation nationale. C'est très possible. Jusqu'à présent, l'agriculture s'est dèveloppée d'une façon anarchique parce que le choix des productions a été laissé au goût de chacer. La réfereme agraire envichacun. La réforme agraire envisagée n'est donc pas seulement un besoin d'assurer plus de jus-tice sociale, c'est aussi le moyen de fournir aux Seychellois, et ce à des prix raisonnables, les pro-duits dont ils ont besoin.

o Aussi nous voulons d'une part que toutes les familles seychelloises disposent des quelques ar-pents de bonne terre capables de leur fournir des légumes, et d'autre part que les terres incultes soient mises en vaieur d'une fa-

con rationnelle et pour le mieux-ètre de la communauté. 3 Avant de prendre des mesures autoritaires à l'égard de ceux qui autoritaires à l'égard de Ceuz qui détenant la terre ne la font pas produire, nous souhations convaincre les grands propriétaires terriens de participer volontairement à une entreprise patriotique de rénovation de l'agriculture en cédant à des priz acceptables soit à l'Etat, qui les redistribuera, soit à des petits agriculteurs, des parcelles en friche. Les Seycheilois modestes qui voudraient ainsi acquérir de la terre pourraient recevoir une aide de l'Etat sous forme de prêts à taux réduits en même temps qu'il leur serait proposé une formation. Il ne peut être question, bien sûr, d'acquérir des terrains aux tarifs de la spéculation immobilière, mais de culation immobilière, mais de définir les fustes prix de ceux-ci en fonction de ce qu'ils produi-sent actuellement ! »

Chez les a grands Blancs » de chez les a granus Blancs » de tels projets suscitent évidemment des inquiétudes. Certains se voient déjà spollés a comme des pieds-noirs d'Algèrie », chassés de leurs noirs d'Aigene », chasses de leurs terres familiales ou contraints de mettre en valeur à grands frais des espaces qu'il aurait été plus rentable de vendre à des pro-moteurs immobiliers.

Plusieurs e sentant venir le vent » ont déjà vendu quelques propriétés. Telle cette vieille fa-mille seychellolse, qui a cédé pour 5 millions de francs, 125 arpents (un peu plus de 50 hectares) à une chaîne hôtellère.

Quand on sait que la géne-reuse nature tropicale autorise toutes les cultures, on conçoit que le vœu des Seychellois soit de faire pousser autre chose que des cocotiers, de la cannelle et du

Depuis trente ans, un Ecossais fait la démonstration à Morne-Blanc, à 667 mètres d'aititude, que la terre seychelloise, sans le secours d'engrais d'aucune sorte peut produire notamment un excellent the Dans sa plantation excellent the Dans sa plantation que visita, en 1972, la princesse Margaret, M. Henderson, venu des brumes d'Inverness, produit chaque année, avec cent vingt employés, 40 tonnes de tha sur 100 hectares. C'est un thé de qualité dont la rareté contribue qualité dont la rareté contribue à faire le charme des tables bri-

lles à vendre

Il est de bon ton, quand on tuent le décor de ce territoire appartient à la High society seyoccupé aux quatre cinquièmes par chelloise, d'être propriétaire d'une ile, même inhabitée. Sur les quatre-vingt-douze que compte duare-ving-douze que compte l'archipel, si l'on y inclut Aldabra, Desroches et Farquhar, cèdées en toute proprièté à la Grande-Bretagne en 1965 pour constituer le British Indian Ocean Territory (BIOT), mais dont le parti d'opposition de M. Albert René demande le retour dans la communauté nationale, quarante-six seulement sont habitées de façon permanente. Leurs propriétaires y font cultiver la cannelle et ramasser les noix de coco ou les livrent peu à peu au tourisme, sous contrôle de l'Etat, qui entend protéger la faune et la flore.

Cependant, la perspective de l'indépendance prochaine incite les « grands Blancs », seigneurs de ces lles, à s'en débarrasser, et c'est ainsi que certaines sont à vendre à des particuliers ou à des groupes.

Le cas de Silhouette, une île de 2 500 hectares plantée de cocotiers, est typique de l'évolution actuelle. est typique de l'évolution actuelle. Cette île, qui dresse son dôme de verdure à quelques milles de Mahé, a été vendue à quatre-vingts Français, qui ont constitué sous la houlette d'un promoteur marseillais, M. Robert Violain, une société. Des Marseillais, des Corses, des Parisiens ont acheté les actions de Silhouette au prix de 100 000 F l'une, ce qui leur donne le droit d'y séjourner quinze jours par an dans une grande maison coloniale, mais non d'y bâtir, le territoire étant indivisible. Un village abritant la plupart des sept cents insulaires part des sept cents insulaires voués au ramassage des noix de coco, la viellle demeure des Dau-ban, qui furent autrefois les seuls propriétaires de l'île à l'époque où elle produisait aussi des oranges, des citrons et des cédras, consti-

occupé aux quatre cinquièmes par une montagne.

Ces actionnaires ont voulu faire lation, car si les rentrées d'argent dues à la production de leurs cocotiers ne sont pas négligeables. l'engouement des gens alsés pour les sites tranquilles leur assure une intéressante plus-value. L'ac-tion achetée 100 000 F en 1973 se négocie actuellement 120 000 F et cela loin de la curiosité du fisc français. A consulter la liste des propriétaires de Silhouette, colons d'un genre nouveau qui n'ont pas apporté jusqu'à présent plus de bien-être à la population autoch-tone, on s'étonne de découvrir des gens qui en France sont toujours prèts à s'indigner des méthodes néo-colonialistes appliquées au tiers-monde par des nantis...

Ainsi ce qui leur paraît contes-table dans les Caraîbes, par exemple, ne peut être sujet à caution dans l'océan Indien!

Parmi les îles qui ont ainsi changé de mains au cours de ces dernières années, on peut signaler Daros (148 hectares), acquise par un cousin du chah d'Iran; Oswald, devenue propriété d'un industriel autrichien; Poivre, un territoire de 800 arpents (320 hectares), qu'a racheté la propriétares), qu'a racheté la proprié-taire d'un restaurant de Mahé; Cousine, vendue à une association anglaise de protection des oiseaux; Nord, cédée à un groupe allemand pour devenir explojtation de eccotiers et de légumes; Frè-gate, qui a pour copropriétaires un descendant de la famille poyale de Roumanie et un Alleroyale de Roumanie et un Alle-mand; Sœur, qui appartient à un peintre parisien; Plate (155 ar-pents) qu'un Bordelais va vendre à deux Réunionnais pour 600 000 F, etc.

A la reskerche d'actionnaires

Signalons qu'une autre île, appartenant à M. André Delhomme, un Français installé aux Seychelles depuis 1947, est actuellement à vendre. Il s'agit de Coétivy (915 hectares) pour laquelle on cherche deux cents actionnaires (français de préférence) capables collectivement de payer 13 millions de francs au vendeur pour une île qui produit dix mille noix de coco par semaine, comporte un aérodrome, ne manque pas d'eau douce, et où le seul moyen de transport utilisé est l'âne sauvage...

Quant aux fles Prasiin et

Quant aux iles Praslin Quant aux îles Prasiin et La Digue, ouvertes maintenant au tourisme, elles font l'objet d'une protection particulière du gouvernement. A Prasiin, la vallée de Mai constitue un parc national tropical unique au monde et sévèrement protégé, tandis que La Digue où l'on se déplace encore en chars à bœuis sous des arbres centenaires au milleu des roches centenaires au milieu des roches volcaniques — les deux seules automobiles particulières de l'ile

sont entrées en collision, sur l'unique route, il y a deux ans—fait figure de « réserve insulaire de l'ancienne qualité de la viez. Les mille cinq cents Seychellois qui l'habitent cultivent le safran et s'en trouvent bion et s'en trouvent bien, cet aromate entrant dans la préparation de nombreux plats créoles.

Avec ses îles vendues trop souvent à l'encan de la spécniation internationale et son agriculture décadente, l'archipel des Seychalles des decadente, l'arcmpes des sey-chelles devra, pour survivre dans l'indépendance acquise, accepter d'un gouvernement réaliste les mesures qui s'imposent, le natio-nalisme étant dans certains cas une forme de vertu.

Prochain article:

UNE SAGE PLEME DE MYSTÈRES



A l'étranger, les nuits sont longues quand on n'a plus un sou en poche.

Ah! si vous aviez eu la Carte American Express, vous auriez pu dîner et passer la nuit dans un des milliers d'hôtels qui acceptent la Carte American

Dans tous ces établissements, pas besoin d'argent liquide. Signez la note, c'est tout.

Avec la.carte, vous pouvez aussi : louer une voiture sans caution. Prendre un billet d'avion. Faire vos achats dans des milliers de boutiques. Etre protégé contre la perte ou le vol, sans oublier,

bien sûr, les avantages que vous offrent nos 600 bureaux, filiales et représentants répartis à travers le monde. Avec la Carte, vous recevez chaque mois un relevé détaillé de vos dépenses. Le tout payable en Francs Français.

Pour demander la Carte, prenez un formulaire dans un des établissements affichant l'emblème American Express, ou téléphonez au 742.75.00 postes 444 ou 445. Ce simple geste peut simplifier vos voyages.

La Carte American Express estacceptée comme de l'argent. En France et à travers le monde.

American Express International Banking Corporation - Card Division B.P. 142, 92505 Rueil-Malmaison, France

Bon à adresser à : American Express International Banking Corporation, Card Division, B.P. 142, 92505 Rueil-Malmaison, France.

Veuillez me faire parvenir votre dépliant sur

les avantages de là Carte American Express."

MERICAL

vient de paraitre du tiers monde droit et politique sous la direction de P.E. GONDEC The second secon

The second secon C. C. Santa

le collectif.

15 中海本 対策(調

Cassera-t-on Page

enter contro l'inflation !

17 (14 pt 30)

DEFENSE SERGER LEVELET Come, Ten

près du borne

possesserations to tambas of le gencle, article au bols dur utilise of the construction of le repurs-me des marties, sens le plus sou-ph as authorise de reboiser. The year depois l'abolition de

remainment. The reports agrance and remainment. The reports agrance are reports agrance and remain out conducte dans in parameter. As notes the la dernière disposit. A Favenement du tou-maine and notes en page de demaine des champs fut constance for maine que dopuis 1960, quatre a les mille Seychellois, par vocation agriculteurs et pécasure. On agriculteurs et pécasure. mother tertiaire ou pour la bite de bistiment. Le récession montper, ressentio aux Sey-illes commé allieurs, vient de montrer de que de tels emploi evalues avoir d'aléstoire. Sien to be statistiques solent ineria-tories es or domaine, on estame arquite mille au moins le nom-

indirectants

please from expenses bereit ca-mentalis despoint for pur-

Mart wiresmire, Ross a Martinia & products of products of the control of the cont des private from the same of t Charles La referred
Smile Wood Come
Str. Section Come
Live sociality sociality
Live sociali A Antis sand topical diameter. And tourists by beauty and the property of the

llas à semire

B des de Beer (200 graf memoriante à la Allein 2007) de l'obse d'Est proprieta de molegne distantes Desired of Persons of A CHARLES MARKET MY CASES - BACAN CONTRACTOR man had be to the BRICKS & M. L. C. Sing determined to 1 See that the second

g amended as

A ta repheraha 2 200 0-rabit

Marian B. M. Commission of the UNE SUB

48

Le collectif budgétaire pour 1976 renvoyé devant une commission mixte paritaire

Mercredi 26 mai, un peu apres 2 heures du matin, le Sénat a adopté, par 185 voix contre 90. le projet de loi de finances rectificative pour 1976. Sur la proposition de MM. Edouard Bonnefous et René Monory, président et rap-porteur général de la commission des finances,

d'assez nombreuses modifications ont été apportées au texte voté par l'Assemblée nationaie. Elles concernent notamment les collectivités locales et le renforcement du contrôle de la Cour des comptes. Une commission mixte paritaire a été convoquée pour mettre au point

Pour M. TOURNAN (P.S., gétaire. « N'est-ce pas, demande-Gers), qui leur succède à la tri-bune, le gouvernement revient à sa politique de lutte prioritaire contre l'inflation avec restrictions de crédits et strict équilibre bud-

M. CLUZEL: cassera-t-on l'expansion pour lutter contre l'inflation?

Allier) se réjouit de voir le redé-marrage de la production prendre une ampieur incontestable après deux années marquées par la stagnation puis par la récession. Mais, demande-t-il, l'inflation, toujours vivace, cassera-t-elle l'expansion retrouvée et conduirat-elle le gouvernement à s'enfer-mer dans une politique alternée d'incitations et de découragement

M. RUFENACHT (U.D.R.) : les idées de la majorité sont parfois contradictoires.

M. Antoine Rufenacht, député de Seine - Maritime, secrétaire général adjoint de l'U.D.R., chargé de la préparation des élections, a déclaré, mardi 25 mai, au Havre : « Dans la majorité, les idées ne manquent pas, mais elles sont parfois contradictoires. Ainsi, on veut renjorcer le centre, mais, avec le projet de loi éliminant au deuxième tour les candidats n'ayant pas obienu 15 % des voix des inscrits au premier tour, on met en place un dispositif qui, s'il est reienu, empêchera les cen-tristes de s'exprimer. Sur chaque problème important : l'éventuelle intervention française au Liban, la date des élections, le mode de at dute des elections, le mode de la scrutin, chaque mouvement de la majorité paraît capable sujour-d'hui de désigner deux de ses membres éminents susceptibles de faire des déclarations diamétralement opposées. Au fond, face à une opposition que tout divise, tout ce bouillonnement est positif à condition que restent assurées la projonde cohésion et la fermeté de direction de la majol'indépendance depuis dix-huit

M. (HINAUD (R.I.) HOSTILE AU PRINCIPE DES « PRIMAIRES »

M. Roger Chinaud, président du groupe républicain indépendant de l'Assemblée nationale, déclare, dans une interview accordée au Quotidien de Paris (numéro du 26 mai): «Je ne pense pas qu'il fuille abandonner l'application dans la plupart des cas du principe d'une investiture commune des formations de la majorité. Le principe de la primaire systèmatique serait plus mauvais encore que celui de l'investiture unique systèmatique. 3 Le président du groupe giscardien souligne que: «indépendants, les centristes et les radicaux devront être à même de faire un effort indispensable faire un effort indispensable d'unité de candidatures », et ajoute : a Toute élection légis-lative primaire où plus de deux candidats de la majorité présidentielle s'affronteraient aux deux candidats de l'opposition serait une lourde erreur de tactique.»

Le président de la République et Mme Valèry Giscard d'Estaing dineront jeudi soir 27 mai, à Arhansus (Pyrénées-Atlantiques), près de Saint-Jean-Bod de Deut

vient de paraître

l'annuaire du tiers-monde

droit et politique

sous la direction de P.F. GONIDEC

Un instrument de travail unique offrant une vue d'ensemble sui les problèmes politiques et juridiques des Etats du Tiers-monde"

Indispensable aux universitaires, hommes politiques,

diplomates et fonctionnaires des administrations

nationales et internationales.

EDITIONS BERGER-LEVRAULT

5, rue Auguste-Comte, 75006 Paris

M. CLUZEL (Union centr., de l'investissement ou l'amènera-

t-elle à adopter une politique de croissance soutenue, accompagnée d'une meilleure utilisation des ressources?
En fait, estime M. Cluzel, le développement de l'investissement exige que soient conjugués tous les efforts par l'aide du budget, par les initiatives du secteur privé et par les collectivités locales.

M. COUDE DU FORESTO

(Un. centr., Deux-Sèvres) critique le « mythe » de l'équilibre budgétaire qui conduit à des jeux d'écritures purement formels M. EDOUARD BONNEFOUS (gauche-dém., Yvelines), président de la commission des finances, félicite le ministre d'avoir accru le contrôle des entreprises publiques et réclame un renforce-ment des moyens, en personnel et en matériel, de la Cour des

comptes.

M. JOSEPH RAYBAUD (gauche-dém., Alpes-Maritimes) souligne l'importance du Fonds d'équipement des collectivités locales dont dépend le système de remboursement de la T.V.A. aux communes. Il demande au gouvernement de mettre un terme au régula par president M. DES. régime transitoire. M. DES-COURS-DESACRES (ind., Calvados) estime que les 41 millions d'économie sur les services finan-ciers ne s'expliquent guère, alors que les services publics doivent se doter d'ordinateurs : l'Etat compte-t-il sur les collectivités locales pour passer les com-

M. JARGOT (P.C., Isère) pro-teste contre le procéde qui consiste à faire voter, par le biais d'un collectif, des sommes considérables sur lesquelles il n'est pas possible

d'engager un large débat. Il cite, à titre d'exemple, 800 millions versés à une société privée. Mme GOUTMANN (P.C., Seine-Saint-Denis) proclame le désap-pointement des communes devant pointement des communes devant des mesures qui sont en retrait par rapport aux engagements du ministère de l'intérieur sur le remboursement de la T.V.A. « Les élus, affirme-t-elle, sont de plus en plus inquiets devant l'asphyzie délibérément organisée des finances locales. » M. GARGAR (apparenté P.C., Guadeloupe) dénonce « l'exploitation colonialiste camoufiée » dont seralent victimes les dénartements au télimes. les départements an tillais.

M. M. SCHUMANN (U.D.R.
Nord) demande un renforcement
des contrôles douaniers et une
extension de la procédure des

extension de la procédure des visas techniques, en vue de protéger notre industrie textile contre
les importations sauvages de tissu
de laine cardée et d'articles cotonniers, qui faussent les conditions de la concurrence.

M. FOURCADE répond immédiatement au sénateur du
Nord : « Je demeure préoccupé
par les désordres commerciaux
occusionnés par les variations de
parités monétaires. En accord
avec la profession, je préoure des

avec la profession, je prépare des mesures de parade appropriées. Les chiffres d'avril sont en léger recul sur mars — les importa-tions de coton ont représenté 270 millions de francs en jan vier, 342 millions de francs en fan-pier, 342 millions de francs en mars, 290 millions de francs en avril, mais il est certain que sur un an les importations textiles un un les importations terrues atteignent des chiffres énormes. La mise en jeu de l'article 107 du tratié de Rome a été demandée. Le système des visas techniques sera vraisemblablement étendu à de nouveaux secteurs. Un plan de développement des exporta-tions est étudié par mes services,

tions est étudié par mes services, et une « table ronde » se tiendra le 14 juin. »
Un long débat s'institue ensuite sur l'article premier qui tend à ramener de 20 % à 7 % le taux de la T.V.A. applicable

un texte susceptible d'être approuvé par les deux Assemblées. Fait marquant : le rapporteur général, qui demandait le rejet de l'article premier concernant l'équilibre financier de la Sécurité sociale, a été battu à une forte majorité. Au cours de la matinée, on avait d'abord

la suppression de cet article en faisant remarquer que sur les 3 milliards de pertes de recettes qui résulteralent de son vote, les deux tilers seulement contribueraient à résorber le déficit de la Sécurité Sociale ; 1 milliard serait « perdu », ne servant qu'à

Nous ne noulous pas, récond le ministre des finances, nou s orienter vers un système de sub-vention généralisée à la Sécurité Sociale. Il est bien vrui que, sur quelque 20 milliards de chiffre d'affaires des médicaments, une partie — moins du tiers, soit 700 ou 800 millions, et non pas 1 milliard comme vous nous le dites — n'ira pas à la Sécurité Sociale. Mais elle ira aux consommateurs, puisque ces prix sont

Par 182 voix contre 70, le Sénat vote contre l'amendement de sa commission et adopte l'article premier dans la même rédaction que l'Assemblée nationale, ainsi que le lui demandait le ministre des

A l'article 2 les sénateurs re-

aux produits pharmaceutiques.

M. MONORY, au nom de la commission des Finances, demande viennent au texte gouvernemen-tal que l'Assemblée nationale avait modifié. Ils adoptent, en

inciter a la consommation des

adoptées par le Sénat plusieurs concernent le contrôle, par la Cour des comptes, des organismes bénéficiant des concours financiers de l'Etat. Ces amendements,

Le Sénat avait commencé l'examen de ce collectif au début de la matinée du 25 mai. Dans la présentation qu'il a faite de ca projet de loi de finances rectificative, M. René Monory (Union centriste), rapporteur général a constaté que sur la devante de constaté que, sur la douzaine de mesures financières que comporte ce texte, les trois plus importantes ce texte, les trois plus importantes ont attiré l'attention de la commission des finances, car elles constituaient des réponses a ux problèmes qui avaient détà été posés lors de l'examen du budget. Ces réponses, a indiqué M. Monory, ne donnent pas entièrement satisfaction :

1) Vouloir combler une part du déficit prévisible des régimes sociaux par la substitution du taux réduit de 7% au taux normal de 20 % de la T.V.A. dont sont passibles les produits pharmaceutiques, revient, déclare-t-il, à allèger les charges de la Sécurité sociale de 1 milliard 900 mil-

avait modifié. Ils adoptent, en effet, un amendement de MM. Descours-Desacres et Raybaud relatif au Fonds d'équipement des collectivités locales. Créé pour répondre au désir des collectivités d'obtenir de l'Etat une compensation financière en contrepartie de la T.V.A. qu'elles paient sur leurs travaux d'investissement, ce Fonds, ont estimé les sénateurs, doit être affecté aux investissements de ces collectivités. Sur l'initiative de MM. Mario Bénard et Boscher, députés U.D.R., l'Assemblée avait

députés U.D.R., l'Assemblée avait disposé que les sommes versées par le Fonds pourraient être aussi affectées au fonctionne-ment des communes. Parmi les autres modifications

dus à l'initiative de M. EDOUARD BONNEFOUS, étendent notamment le contrôle à tous « les organismes bénéficiant, à un titre quelconque, du concours financier des entreprises publiques et de leurs fülales ».

M. FOURCADE : pas de grand emprent national.

2) Au sujet de la solution qui a

lions par année pleine pour une perte de recettes fiscales de 2 mil-liards 900 millions. La perte sera donc de 1 milliard pour le Trésor. Pourquoi ne pas pluiôt subventionner à la même hauteur la Caisse centrale de sécurité sociale? Vous dites que vous voulez faire baisser les prix? Mais cet argent, rémjecté dans la consom-

2) Au sujet de la solution qui a été apportée au problème de la restructuration du secteur de l'in-formatique, il n'a pas été possible à la commission, déclare son rap-porteur, de porter un jugement de valeur. Force est néanmoins de constater que les sommes enga-gées, les garanties accordées et les promesses d'achat constituent un nouveau et très lourd fardeau pour les finances publiques;
3) Enfin, si le gouvernement a tenu sa promesse d'accorder par anticipation aux collectivités loca-

de grand emprunt national mais, le cas échéant, plusieurs - petits emprunts à quinze ans ».

entendu MM. Monory et Fourcade. Le ministre

des finances avait annoncé qu'il n'y aurait pas

les une subvention globale de 500 millions de francs, fi n'a pas encore précisé la répartition de cette somme.

Dans son exposé, M. Jean-Pierre Fourcade souligne que l'on constate une tendance à l'amélioration tate une tendance à l'amélioration de la situation de l'emploi. « A tracers la baisse du nombre de demandeurs d'emploi de 1 100 000 fin 1975 à 897 000 à fin avril 1976, il faut scruter, dit-il, la réalité des chiffres : il y a 116 000 bénéficiaires de l'allocation à 90 %. C'est dire que 13 % du total des demandeurs ont été licenciés pour motifs économiques: 36 % des 900 000 des deurs ont été licenciés pour motifs économiques; 36 % des 900 000 demandeurs retrouvent un emploi dans les trois mois, 16 % seulement sont au chômage depuis un an ou plus. Pour l'ensemble, le taut d'attenie qui était de cinq mois est en train de diminuer (__). C'est le chômage dans les secteurs tradustriels qui diminue le plus. La proportion de jeunes à la rechetche d'un premier emploi a chuié : 11 % du total des demandes en avril, 3 « La reprise, qui devrait atteindre 6 %, poursuit le ministre, dépend de notre capacité à résoudre certains problèmes : inflation, commerce extérieur,

inflation, commerce exiérieur, situation des entreprises. »
Au sujet de la situation du commerce extérieur, M. Fourcade indique que les exportations, à leur tour, ont repris. Les com-mandes d'équipements de l'étranger, puis les commandes de produits manufacturés redémarrent : à elles deux elles font 52 % de

nos exportations.

Pour terminer, M. Fourcade évoque les problèmes de la trésoévoque les problèmes de la trésorerie d'Etat et déclare notamment : « La masse monétaire
s'accroît trop vile. Depuis le
1" janvier jusqu'à la fin du mois
de mars, 5 milliards de bons du
trésor à cinq ans à intérêt progressif ont été souscrits. S'il faut
aller plus loin, je jerai de petits
emprunts à quinze ans obligaiaires dans le cadre du murché,
plutôt qu'un grand emprunt
assorti de javeurs coûteuses. »—
A. G.

M. Jacques Chirac partici-pera à un débat télévisé organisé dans le cadre de l'émission « C'est à dire » d'Antenne 2, le mer-credi 9 ou le jeudi 10 juin, après l'ouverture de la discussion sur le VII Plan à l'Assemblée natio

permete de direction de la majorité, qui lui ont permis de doupermer le pays dans le progrès et l'indépendance depuis distribute. Les rudicoux ne veulent pas être « dilués » dans une fédération des centres

à la presse la déclaration politique adoptée par le comité directeur de la formation à l'occasion de son solxante-quinzième anniversaire. (Nos demières éditions datées 26 mai.) Le secrétaire d'Etat a commenté le proposition d'accord faite aux giscardiens et aux réformateurs par M. Jean Lecanuet dimanche 23 mai devant le congrès constitutif des démocrates-sociaux. Il a déclaré à ce eujet : - Cette proposition mérite notre attention et notre intérêt. Toutefols, il ne faut rien prêcipiter. Il existe des pesanteurs sociologiques et psychologiques, et je diral qu'il convient de se hâter lentement. ∍ Le regroupement qui a eu lieu à Rennes est ceiul d'une tamille bien précise : la démocratie chrétienne. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une

reconstitution du M.R.P. Mais, à voir les personnalités qui ont participé à ce congrès, je constate qu'il s'agit tout de même là d'une philosophie assez éloignée de la nôtre. » M. Péronnet a encore souligné : « La proposition de M. Lecanuet mérite un examen approtondi : je convoqueral un bureau national et un comité directeur du parti qui décideront de la réponse à donner, D'ores et déjà, toutefois, j'indique que le parti radical tient essentiellement à ce que sa personnalité soit préservée. Les républicains et les centristes, s'ils n'ont pas les mêmes troupes et les

m e m e s dirigeants, représentent le même électoret, alors que notre élec-

M. Gabriel Péronnet, président du torat est différent. Nous n'entendons parti radical, a présenté mardi 25 mai pas disparaître, être dilués dans une espèce de tédération des centres qui n'apporterait rien. Nous avons notre tôle à louer dans la maiorité. Si l'ose dire, à propos de cette majorité : on a toujours besoin d'un petit radical

A propos des déclarations du chef de l'Etat sur son attitude en cas de victoire électorale de l'opposition, le président du parti radical a affirmé : - Les propos tenus par M. Valéry Giscard d'Estaing sont clairs et bons. Nous estimons que le président de la République est élu pour sapt ans et que per conséquent il doit rester sept ans. . M. Péronnet a sjouté : S'il y a des fluctuations en cours de septennat dans le visage politique de la France, il dolt être tenu compte du suffrage universel. » Au sujet de cette dernière formule, comme on demandait à M. Péronnet s'il estimalt que le chef de l'Etat en cas de victoire de la gauche devait nommer un premier ministre reflétant la majorité parlementaire, il a seulement indiqué : « Le choix du premise ministre appartient au président de la République et à lui seul. ».

Le parti radical réunira un congrès au début du mois d'octobre à Vichy.

SURSAUT POPULAIRE pensuel des gaullistes de gauche

• UNIR, par Dominique Galist LES GAULLISTES ET LA SITUA-TION ELECTORALE, PAR JAC-

ques Debû-Bridel. AUTORITE ET LIBERTE SYN-DICALE DANS L'ARMEE, par le général François Binoche.

• LA CRISE EN ARIEGE, par Jean-Louis Théron. ● INDEPENDANCE ET EDUCA-TION NATIONALE, par Maurice Vieux.

RHODESIE : LA VALISE OU LE CERCUEIL par le colonel Jacques Suant

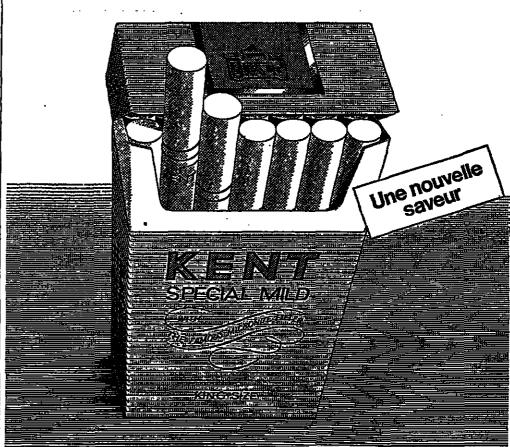
LE COLLOQUE DU FRONT PRO-GRESSISTE S U R « L'INDE-PENDANCE DE L'EUROPE »,

Spécimens gratults des dernier numéros sur demande.

Abonnement annuel : 30 F. Le numéro : 3,50 F ; en vente che to humero i ago r ; en remo cara certains marchands de journaux ou sur demande au Front progres-siste, 16 bis, avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris. Tél. 380-58-21.

Kent lance sa Special Mild

(spéciale douce)



La nouvelle saveur de Kent Special Mild est due à un mélange exclusif des melleurs tabacs américains,

Et sa douceur-une douceur rassurante-

se transmet intégralement par son filtre Micronite. Cette saveur, cette douceur n'appartiennent vraiment qu'à Kent Special Mild.

Demandez la Kent spéciale.

Voici le texts de l'allocution prononcée mardi soir 25 mai à la radio et à la télévision par M. Valéry Giscard d'Estaina :

De retour d'Amérique, où je me suls efforcé de faire connaître la France moderne, je vous parierai ce soir de deux sujets intérieurs : la reprise de l'activité économique et l'amélioration du sort des personnes âgées.

L'événement le plus important de cette année, l'année 1976, n'est pas un événement politique puisqu'il n'y a pas eu et qu'il n'y aura pas d'élections nationales. L'événement le plus important est un événement économique. C'est la reprise de l'activité économique, qui signifie la fin de la crise. Quand je dis le plus important, je veux dire le plus important pour vous en ce qui concerne votre propre situation et le plus important en ce qui concerne la situation de la France.

Distinguer le vrai du faux

Cette reprise est certaine. Elle est forte, puisque depuis six mois l'augmentation de la production industrielle atteint 9 %. Elle se poursuivra, sans doute à un rythme qui se raientira, puisqu'il y a dans la reprise un effet de rattrapage, mais qui sera néanmoins suffisant pour que l'année 1976 soit une année de forte croissance. Certains d'entre vous observent déjà cette reprise, par exemple ceux qui travaillent dans un secteur proche de l'automobile. Mais d'autres ne la constatent pas encore. Ceci est normal parce qu'un changement de la situation économique est perçu progressivement, au bout de quelques mois. Néanmoins, je vous l'ai dit, cette reprise est certaine et nous pouvons en tirer

La première conséquence, c'est pour vous de distinguer le vrai du faux. A propos de la crise que nous avons traversée, on vous a expliqué longuement, longuement, que c'était la crise de notre système économique et que nous ne pouvions pas espérer sortir de cette crise si nous ne changions pas notre système économique. Or voici la reprise. Elle démontre que notre économie était rigoureuse et capable de faire face à cette crise et de la surmonter. Je vous rappelle qu'en 1930 la crise avait duré six ans et davantage. Au cours de l'année dernière et de cette année, la crise a été surmontée en dix-huit mois. D'autre part, lorsque le gouvernement a présenté son plan de relance, qui avait été bien calculé, bien préparé par lui, certains ont mis en doute son efficacité. Or je constate, au printemps de 1976, que le plan de relance a bien soutenu et bien accompagné la reprise de l'activité économique et que même ses hypothèses chiffrées ont été confirmées par les

Je n'aurai pas la cruauté de rappeler, bien que je tienne les citations à votre disposition, les sombres pronostics qui avalent été annoncés sur la situation économique et sociale de la France : le million et demi de châmeurs on davantage que nous devions atteindre au milieu de cette année, le déséquilibre extérieur massif. Je vous demande simplement de réflèchir à ce qui s'est passé et d'en tirer pour vous-mêmes la distinction entre le vrai et le faux, pour maintenant et pour l'avenir.

La deuxième consequence de cette reprise, c'est la disparition progressive des difficultés engendrées par la crise, et d'abord naturellement les difficultés concernant l'emploi. Depuis le début de cette année, le chômage partiel a diminué de moitié et le nombre d'offres d'emploi a augmenté d'environ 30 %. Cette amélioration doit se poursuivre et donc permettre aux travailleurs à la recherche d'un emploi, et notamment aux jeunes, de pouvoir participer à l'activité économique de

Naturellement, certains problèmes subsisteront et, notamment, ceux qui tiennent à l'inadaptation de notre système de formation face à la demande prévisible d'emploi. C'est pourquoi le problème de la formation des jeunes et de leur accès au premier emploi restera au centre de nos préoccupations pendant l'année 1977. Je considère comme un premier indice encourageant l'accroissement du nombre de candidats au baccalauréat technique cette année, qui montre qu'à cet égard nous nous orientons dans la bonne direction.

Contenir l'inflation

La deuxième sèrie de difficultés qui va être atténuée par la reprise, ce sont les difficultés des entreprises, que ce soit les grandes entreprises ou les entreprises petites et moyennes. Car il faut savoir que, pour atténuer le coût humain de la crise, des conséquences de cette crise sur les travailleurs, alors que la production industrielle de la France avait diminué de 11 %, les effectifs au travail ont diminué de 3 %, ce qui fait que notre economie, à partir d'une production réduite, a conservé au travail le nombre le plus élevé possible de travailleurs. D'où une détérioration de la situation des entreprises. La reprise va leur permettre de retrouver des conditions d'activité et. donc, d'investissement et de développement plus

Troisième conséquence de cette reprise, c'est l'adaptation hécessaire de notre politique economique.

a constitution

5.1.2 18.2 1 ³

فالمعقبل التهاجي

Line of the Common Comm

Apple Section 1

~ 56

and the 🕳

Harris State Control

The second

- 12 m

A PROPERTY OF

Andrew Agency

GRISLY MATHE

7 A TO SEC. 1

La politique économique de 1975 avait été orientée pour faire face à la crise. Désormais, la politique économique doit être adaptée pour tenir compte de la reprise, ce qui entraîre trois modifications. La première, c'est de revenir à l'équilibre budgétaire, dès le budget de 1977, pour contenir l'inflation. La seconde, c'est de modérer la création de monnale en France pour éviter d'alimenter l'inflation. Et la troisième, c'est le problème de la modération souhaitable des marges, des revenus et des rémunérations.

L'économie française, en effet, sort affaiblie de la crise. Elle a besoin de retrouver et de développer sa compétitivité vis-à-vis de l'extérieur. Il faut saroir qu'à l'heure actuelle le quart de notre production, qu'elle soit industrielle ou qu'elle soit zgricole, est exporté. Nous ne pouvons maintenir notre compétitivité vis-à-vis des autres grands pays que si nous pratiquons, comme eux, une politique de modération de nos marges, de nos revenus et de nos rémunérations. C'est le bon sens, et c'est la vérité de vous le dire.

Comment pratiquer cette politique? D'abord. sur une base contractuelle, puisque dans le secteur public, dans le secteur des entreprises nationales, dans le secteur de l'enseignement, les organisations syndicales, conscientes de leurs responsabilités, ont signé des accords qui fixant l'évolution des rémunérations au cours de cette année. Dans le rezte de l'économie, c'est par votre propre autodiscipline. Il n'existe pas, en France, de moyens de contrainte dans ce domaine et vous ne souhaitez pas qu'ils existent. C'est donc sur votre propre discipline,

Les réactions

Dans les milieux politiques

M. GUENA : un appel important et opportun.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R.:
« Alors que les grandes et petites manœuvres politiques se développent à l'envi, on finirait par oublier l'essentiel : la situation économique s'améliore, les demandes d'emploi diminuent, les olfres aucomentent Cest le grand offres augmentent. C'est le grand et enement de ces derniers mois » A qui profite la reprise, se de-mande l'opposition, qui en recon-nait ainsi l'existence ? L'allocu-

question.

3 1) Dès lors que des moyens nouteaux se dégagent, les premiers à en recevoir leur part doivent être les pauvres authentiques, c'est-à-dire les personnes agées.

»2) Si la reprise se consumait dans l'inflation, au total nul n'en bénéficierait valablement. C'est pourquos l'appel au chef de l'Etat à la modération et à une autodiscipline pour l'augmentation des revenus est important et opportun.»

M. André Diligent, vice-président du Centre des démo-

a Maintenant que la reprise est confirmée, les démocrates-sociaux confirmes, les democrates-sociales se félicitent de voir le président de la République proposer un nouvel effort de solidarité en la-veur des personnes agées. Mais cet effort ne doit pas être rapidement effacé par la hausse des pril Aussi l'appel à l'autodisci-ptine et à l'exercice de la respon-sabilité collective doit-il pune et à l'exercice de la respon-sabilité collective doit-il être en-tendu. L'adhésion des Français sera durablement acquise si la gouvernement s'engage résolument dans la mise en œuvre d'une politique sociale plus active et de projondes réformes de struc-

♠ Le parti radical : « M. Giscard d'Estaing a beaucoup parlé de « vérité » dans son intervention. Il se plaçait ainsi sur un chemin que les Français seront nombreux à nouloir suivre. Deux nomoreux à voucor suive. Deux voies essentielles pour y parvenir : celle du cœur et celle de la raison. Celle du cœur : M. Giscard d'Estaing a prouvé qu'il ne la méconnaît pas en désignant à la solidarité nationale en priorité le sort des personnes âgées. Celle de la raison : le président de la République l'indique avec une clairpoyance insistante lorsqu'il invite à ne pas consondre magogie, liberté et anarchie. » .

M. Joseph Franceschi, députs du Val-de-Marne, délégué natio-nal du P.S. pour les problèmes du



nous informatt à grand fracas que le président de la République pencherait sur le sort des per sonnes ågées. On est stupéfait d'entendre l'annonce d'une au-mone qui ne sera accordée que... dans un an et demi. On est loin des adaptations indispensables et, en particulier, ainsi que le réclame le programme commun, de la fixation dans un premier temps du minimum vieillesse à 80 % du SMIC. lequel devrait être actuel-lement de 1800 francs par mois. »

M. Jean-Denis Bredin, viceprésident du Mouvement des radi-caux de gauche : « La seule pers-pective sérieuse est l'amélioration, pective sérieuse est l'amélioration, pour la fin de 1977, soit six mois avant les élections, de la situation des personnes âgées. Pour le reste, M. Giscard d'Estaing affirme et répète que la crise est finie. Cela lui est d'autant plus facile qu'il ne dit pus ce qu'est la crise et me nofament l'inla crise et que notamment l'in-flation, pour lui, ne paraît pas s'y ratiacher. Nous sommes priés de le croire sans rien périfier. e croite sans til

> Et quand M. Giscard d'Estaing assure: « Jai développé les plibertes en France », on se prend à rêver. Où? Quand? Comment? Cherche-t-sl à se rassurer ou à nous rassurer? Il nous faut, a-t-il dit, distinguer le vrai du faux. Il ne nous y aide pas.»

. M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates : « Ce serait une dangereuse illusion de croire que la crise n'a été qu'un simple accident de parcours. Puisque les Français sont à présent conviés à faire preuve d'auto-discipline, il convient aussi que upernement montre l'exemple le gouvernement montre l'exemple de la rigueur et de la résolution. Quant aux personnes ágées, dès lors qu'on veut se préoccuper de leur sort, il serait grand temps de se soucier de la disparition qui leur est imposée des quelques économies qu'elles ont pu faire en décident en tim l'indepartion de décidant en fin l'indexation de leurs dépôts dans les caisses

♠ La Lique communiste révo-lutionnaire (trotskistes) : a Le lutionnaire (trotskistes) : « Le discours de M. Giscard d'Estaing est une véritable insulte aux tra-vailleurs. Pour permettre de sor-tir de la crise A avait demandé aux salariés de modérer leurs revendications. Aujourd'hui, il leur demande de se serrer la ceinture pour consolider la reprise. Cet appel à l'autodiscipline, venant d'un gouvernement discré-dité, n'aura heureusement aucun effet sur le développement des luites ouvrières et de la jeunesse Jamais les propos du président de la République n'ont été aussi coupés de la réalité. »

 M. Michel Mousel, membre du secrétariat national du P.S.U. « Le président de la République annonce le retour à une politique dite déflationniste, qui, à la fois, montre la fragilité de la si-tuation présente et risque à nou-veau de a compromettre. Giscard veau de a comprometre. Giscaru est toujours poursuivi par une même hantise : cette modération des revenus qui signifie le blo-cage du pouvoir d'achat des tra-vailleurs. Pour y parvenir, ce champion de la liberté, si bien champion de la liberté, si bien secondé par Michel Ponia-tonski, brandit toujours la me-nace contre un désordre dont la société actuelle est seule res-ponsable. (...) Il ne cherche guère gu'à acheter les bulletins de vote des personnes agées. Tout cela allée le scandaleux au dérisoire. ● M. Jean-Maris Le Pen, président du Front national (extrême droite) : « Le président de la République a lance un appel aux Prançais pour qu'ils unissent leurs efforts contre l'inflation, et qu'ils acceptent de restreindre les mar-ges bénéficiaires ou leurs revendications des salaires. Cet appel aurait plus de chance d'être entendu și l'Etat donnait lui-même l'exemple en réduisant un train

ET L'ORDRE POLITIQUE?

Depuis l'Elysée, M. Valèry Giscard d'Estaing a maintes fois fait conneître qu'il n'a nullement le dessein de bousculer le calendrier électoral. Aussi bien n'a-t-on pas été surpris de l'entendre déclarer mardi soir : « L'évênement la plus important de cette un événement politique, puisqu'il n'y a pas eu et qu'il n'y aura pas d'élections nationales. »

Voità de sages propos que devraient méditer, et dont devraient tirer les conclusions qui s'imposent, tous ceux sur lesquels le chef de l'Etat est censé exercer son autorité souveraine. On n'en est pas là. semble-t-il, puisque la lièvre électorale ravage tous les secteurs de la - majorité présiden-

M. Lecanuet, ministre d'Etat, préconise le dimanche un rapprochement entre centristes et giscardiens. M. Poniatowski. autre ministre d'Etat, approuve le jour même; mais le lundi M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., tait la moue. Le mardi, M. Péronnet, secrétaire d'Etat, président du parti radical, talt connaître son hostilité à « una espèce de fédération des centres qui n'apporteralt rien ». Tout va bien.

Le 9 mai, M. Guéna déclare : « Il est possible que la généralisation du système des primal-

soit une meilleure tactique pour la majorité.» Le 24 mai, il donne un vigoureux coup de trein et rappelle humblement que la stratégie électorale est l'alfaire du président de la République. Le 26 mai, M. Chineud, républicain indépenda que l'on croyait acquis à l'idée des w primaires », explique que « le principe de la primaire systématique serait plus mauvais encore que celul de l'Investiture unique systématique ». Le même lour. M. Rulenacht, chargé de la préparation des élections au sein de l'état-major U.D.R., critique ouvertement le projet de réforme électorale (l'affaire des 15 % au premier tour de scrutin) que le conseil des ministres avait approuvé le 28 avril.

donc tout à fait qualitié pour constater très ioliment : - Dana la majorité, les idées ne manquent pas, mais elles sont parfois contradictoires. Le président de la République nous a mis en garde, mardi,

contre « l'anarchie qui tue » et contre « le désordre dans la rue ou dans l'Université ». Et le désordre politique? Peut-on faire part, humble-

ment, d'une idée au chet de l'Etat : ne devrait-il pas nommer un coordonnateur de la maiorité ?

RAYMOND BARRILLON.

Dans les syndicats

C.G.C.: un optimisme pré-

« Le président de la République a prononce une allocution reso-lument optimiste. La Confedera-tion des cadres (C.G.C.) estime que pour beaucoup de salariés. cel optimisme est à tout le moins prémature. En effet, si l'économie repart actuellement, les effets sur l'emploi ne se cont pas encore manifestės (....)

n Alors même que depuis le début de la crise, le pouroir d'achat du personnel d'encadrement n'a cesse de se dégrader, le chej de l'État misse pour main-tentr une limitation voloniaire des marges des revenus et des remu-nérations. Une fois encore on peut craindre que certains reuillent faire peser sur les salaires, mieux connus que les autres éléments, l'essentiel de cette recommandation. »

C.G.T.: le mensonge érigé en méthode de gouvernement.

a Le mensonge est désormais érigé en méthode de gouverne-ment. Au cas où les chômeurs, qui sont plus d'un million et dont le nombre n'a pas diminué, ne s'en seraient pas aperçu, Giscard leur annonce que la reprise est cer-taine et qu'elle est jorte. Il triom-phe parce que la production industrielle a remonté de 9 %. Mais elle avait baisse de 15 depuis l'élé 1974, » affirme M. Moynot, secrétaire confédéral de la C.G.T.

» Le président de la République reut imposer une police des salaires par l'autodiscipline et il décerne un brevet de satisfaction à la FEN et à Force ouvrière (_)

Puisque Giscard d'Estaing et son gouvernement veulent tant de bien aux personnes âgées, pour-quoi n'acceptent-ils pas d'abaisser

l'age de la retraite à soixante ans? L'augmentation qu'il propose pour

l'allocation vieillesse ne touche que

sonnes agées. Elle st d'ailleurs exactement parallèle au rythme actuel de hausse des prix (...)

t.O.: atteindre les 10000 F

n le ne conteste pas la reprise

de l'activité générale (...). Il est

certain qu'on continuera à res-sentir les difficultés engendrées par l'inadaptation de la forma-tion n. 3 déclaré M. Bergeron,

secrétaire général de Porce ou-

vrière (F.O.).

n Mais, pour l'essentiel, la sia-bilité économique durable ne peut résulter que d'une eniente entre

nations industrielles, en particu-

souhaite que l'objectif qu'a fixé

au gouvernement le président de

mum de ressources de 10 000 F

pour une personne seule, et de 20 000 F pour un ménage, soit réalisé bien avant la fin de

n Paur les personnes ágées, 10

lier en Europe...

avant la fin de 1977.

deux des sept millions de per

maturé.

C.F.T.C.: satisfaction pour les personnes âgées.

a Les militants de la C.F.T.C. accueille avec satisfaction la perspective d'un nouveau relèvement des ressaurces des personnes āgėes. (...)

» Quant au freinage de l'inflation, il est, certes, indispensable pour que le début d'amélioration de la situation de l'emploi ne soit pas compromis. Mais, pour obtenir un freinage suffisamment efficace. sans que cela porte atteinte à la liberté des négociations entre les partenaires sociaux, la C.F.T.C. estime que des mesures sont indispensables, d'une part dans le sens d'une meilleure information sur les progrès de la productivité; d'autre part, vers une généralisation systematique de la médiation dans les conflits collectifs portant sur les rémunérations. »

C.F.T.: instaurer la liberté dans l'entreprise.

« Concernant le sort des per-sonnes âgees, le cri de victoire du chej de l'Etat n'a pas sa raison d'être : c'est seulement avec re-tard et trop de moderation donner au troisième âge moins de ce qui lui revient », déclare la Confédération française du travail (C.F.T.).

» Si la démocratie doit être paisible et réfléchie » (...), que le ourernement et sa majorité gourernement et sa majorité commencent par instaurer la liberié dans l'entreprise, condition nécessaire au développement d'un syndicalisme authentique ».

P.M.£.: difficile de modérer des marges déjà fortement réduites.

«Les P.M.E. fort atteintes par la crise, ne sauraient reprendre leur capacité de développement et l'investissement sans mesures d'accompagnement appropriées telles que des jacilités de crédit et de réévaluation effective des bilans et un allégement de leurs

» Elles font remarquer qu'il est difficile de modérer des marges doja fortement réduttes. Enfin, elles relèvent une contradiction entre des possibilités de relance d'investissement et des projets de taxation des plus-values pénali-sant l'épargne prête à s'investir.

Les commentaires de la presse parisienne

LE FIGARO: la définitionmême du libéralisme. a M. Giscard d'Estaing considère

a M. Giscard d'Estaing considère donc que le peuple français est un peuple majeur, capable de discerner la démagogie et de la rejeter pour aboutir à une « démocratie paisible et réfléchie ». Il s'oppose ainsi essentiellement — au sens philosophique du mot — à ceux qui croient nécessaire d'encadrer les citoyens dans un système préfabriqué pour faire leur bonheur. C'est la définition même du libé-(PIERRE THIBON.)

L'AURORE : une démocratie - paisible - ?

« Une démocratie ne peut être « paisible » que si sa puissance économique retrouvée lui permet économique retrouvée lui permet d'aller, sans cesse, de l'avant, vers une plus grande justice sociale. L'important accroissement de l'aide aux personnes agées est un exemple de ce qui doit et peut être fait.

» Une démocratie ne peut être, à l'évidence, a paisible » que si l'on n'y confond pas, comme ceta

l'on n'y confond pas, comme cela se voit trop, les libertés dont on parle tant, avec l'anarchie, les

parie tant, avec transrene, les agressions et le désordre.

» « Paisible», une démocratie ne peut assurément l'être non plus si son avenir ne lui apparait fait que d'inquiétude et d'affrontements politiques dont elle aurait tout à redouter. (DOMINIQUE PADO.)

L'HUMANITE: la collaboration de classe.

« Le chef de l'Etat s'empêtre dans ses propres contradictions lorsque, après avoir parlé de la crise au passé, il justific par la persistance de l'inflation son appel à la « modération souhai-table des marges, des revenus et des rémunérations ». Ce qui, en termes clairs, signifie une fin de non-recevoir aux rependications

des travailleurs doublement légi-timées pourtant par la hausse » tions nationales ». Cet évène-persistante des prix. » tions nationales ». Cet évène-ment serait tout simplement « la » reprise de l'activité économique,

messe d'une élévation du mintmum vicillesse ressemble fort à Ou! ! » un alibi démagogique. (...)

» L'appel que le président a lancé hier est une invitation à ce qu'il jaul bien appeler la collaboration de classe : une collabo-ration qui rappelle, on le sait, l'alliance du cavalier et du che-

(RENE ANDRIEU.) LE QUOTIDIEN DE PARIS : quelle liberté?

a J'aurais volontiers ioint ma

a J'aurais volontiers joint ma voix au chœur sans doute enthou-siaste de mes grands confrères du matin... s'il n'y avait eu ce court passage sur la liberté. (...) » Soyons justes : le président ne s'est rendu coupable d'aucun mensonge. Il est vrai, et c'est à son actif, que sous son règne au-cun journal n'a été saisi. Il est vrai que la presse, du moins celle vrai que la presse, du moins celle qui est indépendante de l'État, n'est pas victime de censure gouvernementale directe.

» La liberté libérale, celle dont en l'occurrence parle Giscard a,

en effet, dans ce domaine été respectée : liberté de vendre, d'ache-ter, de détentr, de concentrer, de (JEAN-FRANÇOIS KAHN.)

LIBERATION: le meilleur des mondes.

u On vit vraiment une époque formidable. C'est du moins ce que tend à indiquer le discours prési-dentiel d'hier soir. A l'en croire, les Français n'auraient aucune raison de se plaindre. Et pour cause, puisque nous vivons dans le méllieur des mondes possibles : la France.

> Une France secouée, aux dires de notre président, par un évênement « qui n'est pas un evenement » politique, puisqu'il n'y a pas eu

(THIERRY HAMPAIS) ROUGE : mirage des réformes, réalité des matraques.

a De qui se moque Giscard?
De retour des Elats-Unis, où il
a donné des gages de bonne
conduite à l'impérialisme américain. il se prend pour le Don Quicluste de la collaboration de
classes. Il a du oublier, en chemin, qu'il était désormais minoritaire dans le pays, et que, sace aux mirages de ses réformes et aux réalités de ses matraques. A aurait contre lui, de plus en plus unis, les jeunes et les tra-(PIERRE JULIEN.)

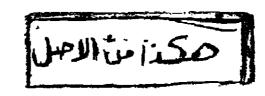
EUROPE 1: la vraie nature de la crise.

a M. Giscard d'Estaing a dit hier soir à ses adversaires politi-ques : « Vous voyez bien que notre n sustème économique est solide a puisque nous sommes sortis de a la crise en dix-huit mois »... Mais quelle étaut la voate nature de cette crise? N'était-elle pas le résultat des moyens qu'il avait fallu mettre en œuvre pour s'at-taquer à une hausse des prix sans précèdent? Et si nous en sortons sans que la hausse des priz soit revenue à des taux supportables, est-ce que nous en sortons prai-ment? Car si nous n'avons pas d'autres moyens, pour lutter contre l'inflation, que de lever une armée d'un million de chômeurs, on peut se poser des questions sur l'avenir de noire système économique. Il y a plus grave qu'une crise. C'est une crise qui ne nous aurait rien appris parce que nous ne l'aurions pas comprise.»

(JEAN BOISSONNAT.)

THURSDAY ST. T.S. STATE OF THE A 25 17-

INE ETO



ne que nous devons font la modération nécessaire des marges, des revenus et des rémunérations

his directify

continue économique de les apropriés poi traines de la ferrancia del la fe

L'économie française à vite for le L'economie de l'active de l'ac

Treisens consequence de la votre autodiscipline, que nous devons fon de recommande.

La polinque economique de la votre autodiscipline, que nous devons fon de recette modération nécessaire des marges, des revenus et des rémunérations. Dans le fond de votre nus et des rémunérations. Dans le fond de votre vous savez bien que je vous dis la vérité et in politique economique de la constitue politique économique de la constitue de la constitue de la constitue de la reprise de la constitue de la con je vous demande, même sans bruit, d'y conformer

Il y a une catégorie qui doit bénéficier, par priorité, de la reprise, ce sont les personnes agées. J'en viens donc à mon second point : l'amélioration de la condition des personnes âgées.

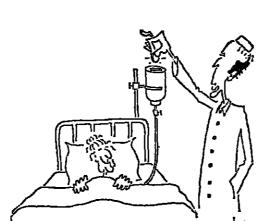
La condition des personnes âgées

le crise Elle a Marc d'article de la reprise par priorité est une œuve de sollmotre competition.

La reprise de la reprise par priorité est une œuve de sollmotre competition de la reprise par priorité est une œuvre de solldarité, de solldarité entre groupes, c'est-à-dire
entre les personnes jeunes et actives et les personnes âgées, et puis également d'une solidarité à
l'intérieur de la vie, parce que, qui que vous soyez,
le temps vous fera rejoindre un jour le groupe de
ces personnes âgées.

sir que l'alte contracte de l'election president de l' de mon septennat, je m'efforcerais de porter de mon septennat, je m'efforcerais de m'efforcerais 55%. Je propose au gouvernement de 1.200 mouvel objectif qui est celui d'atteindre, pour un minimum de ressources des personnes âgées,

10 000 francs par an pour une personne seule, avant la fin de l'année 1977 : 10 000 francs par an pour une personne scule, 20 000 francs par an pour un ménage. Et puisque les personnes âgées qui m'écoutent ont connu les francs de 1020, 1930, 1940,



(Destin de KONK.)

je crois qu'on peut leur parler, à elles, en anciens francs. Cela veut dire 1 million d'anciens francs par an, pour une personne seule, d'ici la fin de 1977. Naturellement, les francs actuels ne sont plus les francs de 1920 ou de 1930. Qu'est-ce que cela

veut dire dans notre monnaie? Cela voudra dire, par jour, 27,40 francs pour une une personne seule, et 54,80 francs pour un ménage.

Je crois aussi qu'il est nécessaire que le gouvernement, en liaison avec les organismes sociaux, envisage une réforme qui permette de simplifier la demande et le versement de ce minimum vieillesse. Car il est encore dans notre pays un certain nombre de personnes âgées qui y ont droit et qui ne le touchent pas soit du fait des difficultés de la demande, soit du fait de la complication des versements. C'est pourquoi je souhaite que, d'ici la fin de 1977, le régime soit modifié de telle façon qu'il devienne simple pour une personne agée de pouvoir bénéficier effective-ment de ce nouveau montant de ressources, qui sera donc de 10 000 francs par an.

Concernant les personnes âgées, il ne suffit pas d'ailleurs de traiter le problème de leurs ressources. Je crois qu'il est très important de répondre à une autre de leurs préoccupations, qui est le maintien dans leur cadre de vie. C'est pourquoi le gouvernement élabore toute une série d'actions qui permettront aux personnes âgées de se maintenir dans leur cadre de vie et même d'y développer un certain nombre d'activités qui soutiennent leur intérêt et leur participation à la vie.

Voici les deux points que je voulais évoquer devant vous ce soir : la reprise de l'activité économique, l'amélioration du sort des personnes

Lorsque j'étais, il y a quelques jours, aux Etats-Unis, j'ai beaucoup parlé de la liberté, et

j'en ai parlé parce que lorsque ce pays a cherché à acquérir son indépendance et sa liberté, il y a deux siècles, il n'a trouvé qu'un seul ami, qui était la France.

La liberté, ce n'est pas l'anarchie

Depuis que j'ai été élu président de la Répu-blique, je me suis efforcé de développer la liberté en France : liberté d'expression, liberté d'informa-tion, liberté de décision, concernant un certain nombre de problèmes individuels ou de situations de collectivités. Je sais que certains d'entre vous s'en sont inquiètés. Ils se sont demandé si l'accroissement de ces libertés n'allait pas conduire à un ébranlement profond de notre mode de vie ou à la mise en question de leur sécurité.

Si j'ai développé les libertés en France, c'est parce que je crois que c'est à la fois nécessaire et naturel pour la France. Mais je voudrais vous dire ceci : la liberté, pour moi, ce n'est pas l'anarchie, qui tue; ce n'est pas non plus la démagogie, qui abaisse et qui trompe ; et ce n'est pas non plus le désordre, dans la rue ou dans l'université. La liberté, pour moi, ce n'est pas le droit au désordre, c'est l'exercice d'une responsabilité individuelle ou collective. C'est pourquoi, tout en développant ces libertés, nous devons apprendre à mieux exercer ces responsabilités individuelles et collectives.

C'est ce que j'ai appelé, au cours de ma dernière conférence de presse, faire de la France une démocratie paisible et réfléchie. Ensemble,

Dans les syndicats

the same to Constitute the same to the same AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

AND THE PERSON OF THE PERSON O that he was at it was a subject to the subject to t

CAT I DOUBLE WIFE ST

Sept. September 4. A
se parisionne

THE PARTY OF THE P WHITE REPORT

MARKET MARKET AND THE PARTY OF And the second s

The second second Mariner de la THE PERSON NAMED OF THE PE

المستعمدة المستعمل المستعمل والمستعمل والمستعمدة المستعمدة المستعمدة المستعمل المستعمل المستعمل والمستعمل THE PARTY OF THE PARTY OF

THE RESERVE CARRY The second secon

Marine and Walter State 1-Parket Spirit At 1 THE PARTY OF THE P E did tolk In State of THE EAST OF STREET

MENT 2 ans d'études après B.P.P.C. Formation Professionnelle et continue

Comme avant?

Critiqué naguère pour l'impuissance des pouvoirs publics à juguler la crise, le président de la République a pris, très natureliement, sa revanche mardi, en soulignant l'importance de la soulignant l'importance de la reprise. Celle-ci n'étant contestée par personne — et le dernier indice de la production industrielle étant bon, — la tâche était facile. En six mois, l'activité de l'industrie a progressé de 9 %. Le chômage, après trois mois de stabilisation, a commencé à diminuer, très légèrement pour l'instant. Le resserrement des taux d'encadrement du crédit empèche d'encadrement du crédit empèche la masse monétaire d'augmenter trop vite (+17 % l'an actuellement). Bref, un bilan positif, qui tranche avec la grisaille des quinze premiers mois du septennat.

Mais puisque le président de la République invite les Français à adistinguer le vrai du faux », il faut aller plus loin. S'interroger notamment sur l'ètendue de la reprise et sur ses conditions. La reprise et sur ses conditions. La comparaison avec les deux ténors du monde occidental n'est pas à notre avantage à cet égard. Tandis que les Etats-Unis ont

au record production, la France est, elle. débouchant sur la crise.

au dernier chiffre connu, encore à 5 % au-dessous de cet étiage. Elle a comblé à peu près les deux tiers de son handicap par rapport à l'été 1974 (+11 % depuis mai 1975), mais il lui a fallu dix mois pour y arriver. Au rythme actuel, c'est seulement à l'automne que l'on aura rat-trapé les derniers 6 %. L'Allemagne fédérale a fait mieux, elle aussi, tout en réduisant sensiblement la hausse de ses prix. Les conditions dans lesquelles

s'effectue la reprise ne sont d'ail-leurs pas sans danger. Le déficit commercial persiste (faible, il est vrai, en avril); ce ne sont pas des critiques malveillants qui annoncent un score négatif pour l'ensemble de l'année, mais le ministre du commerce extérieur lui-même. Le budget de l'Etat demeure, lui aussi, en déficit ; on cite couramment, dans les cercles bien informés, la possibilité d'un « trou » de 15 à 20 milliards de francs en fin d'année. L'équilibre Enfin, le rythme de la hausse des prix reste, depuis trois mois, voisin de celui de la fin 1973. presque double de celui des années calmes qui précédèrent le « boom »

Les habitudes

Y a-t-il lieu, dans ces conditions, de se féliciter que notre or-ganisation économique soit sortie presque intacte de la crise? Ne vaudrait-il pas mieux se deman-der pourquoi elle s'est aussi peu der pourquoi elle s'est aussi peu rénovée durant l'épreuve traversée par le pays ? Pourquoi l'on a vu tant d'industries relever leurs prix malgré la chute de la demande; tant de baisses de matières premières ou de produits agricoles n'être pas répercutées au détail; tant d'inégalités persister en dépit de l'effort d'austérité imposé à la majorité du pays ? La rigidité persistante des structures — qu'illustre, à sa façon, la polémique crolssante contre les contrôles fiscaux — va maintenant peser d'un poids plus lourd avec la reprise.

iourd avec la reprise. Les enquêtes officielles ou pri-vées montrent qu'un grand nombre de commerçants ou d'indus-triels « poussent » les étiquettes pour « refaire » leurs marges écornées par la crise. La hausse des prix, deux fois plus forte chez nous qu'en Allemagne, gêne les nous qu'en Allemagne, géne les exportateurs, au moment même où l'effondrement de la lire et de la livre facilite la pénétration chez nous de denrées concurrentes. L'Etat lui-même reprend ses mauvaises habitudes puisque, à l'occasion de la préparation du budget de 1977, le souci — méritoire — de l'équilibre financier global aboutit à remettre en cause les prioritées retenues dans le VII Plan (les fameux « P.A.P. »: programmes d'action prioritaires, avant même que ce plan alt été débatiu par le Parlement.

ÉCOLE PRIVÉE B.T.P. INTERNAT ENTERNAT 18, r. de Belfort, 94300 Vincennes Téléphone : 808-11-21

B.T.S. BATIMENT ET T.P. 2 ans d'études après BAC : P 4, CED. (Sécurité sociale étudianta)
BACCALAUREAT DE

TECHNICIEN GÉNIE CIVIL BREVET DE TECHNICIEN ÉTUDE DE PRIX 3 années d'études après B.B.P.C. (possibilités de

B.E.P. DESSINATEUR Génie Civi! B.E.P. MÉTRÉ DE BATI-

Le retour au statu quo ante demeure aussi la règle en matière de revenus. Le président de la République a clairement enterré mardi tout espoir d'une politique mardi tout espoir d'une politique des revenus, invitant la nation à simplement plus d'a autodiscipline n et de « modération n. Des appels de la sorte n'ayant jamais rien donné dans le passé, on se demande pourquoi celui-ci aurait de l'efficacité. Finalement, on a l'impartation que les dirigents l'impression que les dirigeants prennent leur parti de voir le pays rechausser ses pantoufles pour vivre « comme avant ».

A quelques détails près cepen-dant, telle l'augmentation des re-A quelques détails près cependant, telle l'augmentation des revenus des personnes âgées annoncée mardi par M. Giscard d'Estaing. Le président de la République a souligné qu'il avait, en deux ans, accru de 7.80 F par jour (55 %) le minimum vieillesse, tenant sa promesse de la campagne électorale. Mais il a curieusement omis de dire que, dans le même temps, la hausse des prix (25 %) avait amputé de moitié cette progression. La hausse des retraites minimales qu'il a annoncée (5.40 F de plus par jour d'ici à la fin de 1977, soit 24.5 %) aura simplement pour effet de compenser pour les personnes âgées l'enchérissement du coût de la vie qu'elles ont subi depuis l'arrivée au pouvoir de M. Giscard d'Estaing. Comme le président de la République n'a pas promis d'indexation pour l'avenir, on peut craindre que d'ici à la fin de 1977 une nouvelle amputation de 15 à 18 % ne se produise du fait de l'inflation.

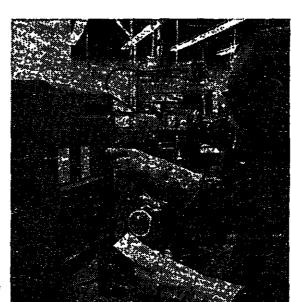
Permettre aux personnes âgées

Permettre aux personnes âgées de devenir «millionnaires» (en anciens francs) chaque année est un louable progrès. Mais qui ne saurait tenir lieu de politique générale des revenus. Et encore moins de rénovation des structures socio-économiques du pays. Or, faute d'une telle politique, le risque d'entraîner les mêmes conséquences qu'avant la crise des deux dernières années.

GILBERT MATHIEU.

● La Nouvelle Revue socialiste (12, cité Malesherbes, 75009 Paris) nous signale qu'elle va publier le compte rendu intégral des deux débats organisés par l'Institut socialiste d'études et de recherches (ISER), d'une part sur « L'unité de la gauche et le renouveau socialiste de 1958 à 1976 » (le Monde daté 25-26 avril). d'autre part sur « Les socialistes et le débat idéologique » (le Monde du 26 mai). Chaque numéro : 20 F.

Une information vieille d'un mois est une information morte.



Un exemple d'information vivante: la saisie des informations dans l'atelier même, au moment où se produit l'événement, permet un contrôle de la production plus rigoureux et plus actualisé.

Le secret de la réussite des petites et moyennes entreprises, c'est leur faculté de pouvoir changer de can ranidement

Pour ce faire, leurs responsables doivent disposer d'informations vivantes, exactes, accessibles facilement et immédiatement, quelle que

soit la localisation géographique du demandeur. C'est exactement ce que vous offre l'IBM 3 et ses moyens de télétraitement.

A partir du clavier d'un terminal, vous interrogerez l'ordinateur et recevrez, dans l'instant, sur un écran ou sur une imprimante, les informations dont vous avez besoin, et celles-là seulement. Les terminaux seront installés, suivant votre organisation propre et après étude préalable, à l'intérieur de votre établissement principal ou dans vos agences, usines et succursales, quel que soit leur éloignement.

Les informations dont vous disposez sont actuelles et sûres, car saisies à l'endroit même où elles prennent naissance. Au bureau des responsables, au magasin ou à l'atelier. Aux différentes étapes de la fabrication, au moment où le mouvement s'opère, où

la décision est prise. Il n'y a plus de transcriptions, sources de perte de temps et d'erreurs. C'est direct, instantané et vérifiable sur l'écran par l'émetteur lui-même. Le télétraitement confère donc à l'information la plus grande sûreté et la plus grande actualité possibles.

Il réduit considérablement le volume du papier à lire et à classer. Il permet une gestion dynamique.

Avec l'IBM 3, le télétraitement est accessible aux entreprises petites et moyennes. Il est simple à mettre en œuvre et d'un prix raisonnable. L'utilisateur n'a pas besoin d'être un spécialiste. Si vous grandissez, l'IBM 3 grandira avec vous. Car, évolutif, il sait s'adapter sans changement de programmes, sans modification des habitudes.

Mis en œuvre et constamment perfectionné depuis 6 ans, l'IBM 3 est largement éprouvé. De très nombreuses entreprises lui ont accordé leur confiance. Il ne fait courir aucune aventure à ses utilisateurs.

Au contraire, il les fait profiter d'une expérience acquise jour après jour, tâche acquise jour apres jour, après tâche, dans un monde concret. **IBM**

Évitez l'aventure. Le télétraitement : c'est tellement plus simple avec l'IBM3.

IBM - Division des Systèmes de Grande Diffusion

PARIS et région parisienne: M. Loctin Tour Générale. Quartier Villon. 92800 Puteaux. Tel:(1) 776.92.96 BORDEAUX (Limoges, Pau, Toulouse) - M. Ferré 351, bd du Président Wilson, 33200 Bordeaux. Tél:(56) 08.84.85 LILLE (Amiens, Caen, Calais, Rouen, Valenciennes) M. Boulet. 250, av. de la République. B.P. 3219.

59019 La Madeleine. Tél: (20) 51.92.54

LYON-ECULLY (Annecy, Besancon, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, St-Etienne, Valence) - M. Du Fayet de La Tour, 21, chemin de la Sauvegarde, B.P. 13. 69130 Ecully. Tel: (78) 33.81.70 MARSEILLE (Ajaccio, Avignon, Montpellier, Nice, Nîmes, Perpignan, Toulon) - M. Stern. 2, bd de Gabès, 15295 Marseille Cédex 2 Tel:(91) 75.07.27

NANTES (Angers, Brest, Le Mans, Niort, Orléans, Rennes, Tours) - M. Villette. 114, av. de la Libération. 44230 St-Sébastien-sur-Loire. Tél:(40) 75,47,75 STRASBOURG (Metz, Mulhouse, Nancy. Reims, Troyes) - M. Franck. 16, rue de Leicester. 67084 Strasboug Cédex. Tel:(88) 61.4815

Mivernement ea Le débat sur la programmation militaire n'a pas résolu la question de la conscription

La loi - Helmut Schmidt -, du nom du chancelier ouest-alle-mand, parce qu'elle tend à calquer l'armée française sur le modèle d'une Bundeswehr qui n'a pas l'arme nucléaire. Une « auberge espagnole », parce qu'il existe plusieurs lectures possibles du document gouvernemental selon que l'on est partisan de l'indépendance nationale, d'une défense européenne ou des thèses pro-atlantistes. Autant de jugements qu'ont portés simultanément en privé, les adversaires de la programmation militaire 1977-1982 présentée par M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et approuvée par les députés dans la nuit de mardi à mercredi.

A quelques rares exceptions près, la plupart des intervenants au Palais-Bourbon ont dénoncé le flou ou les ambiguités des engagements gouvernementaux dans les domaines de la défense. Et ce manque de précision a été si souvent critiqué que le premier ministre — grace à une procédure assez inhabituelle — a du faire connaître, dans le cours du débat, par une lettre adressée au président de l'Assemblée nationale, qu'il avait décidé d'appor-ter des rectifications à la rédaction du rapport annexé au projet de loi et rédigé, en principe, après plusieurs mois d'études dans les services du ministère de la défense et les états-majors.

Il n'est pas étonnant, dans de telles circonstances, que cette nouvelle programmation militaire pour les six années prochaînes ait fait resurgir des discussions que l'on croyait closes depuis des années, ou apparaître quelques divergences au sein de la majorité, tandis que l'opposition a pu suspecter le chef de l'Etat et le gouvernement de déviationnisme par rapport à la doctrine

En affirmant que l'indépendance ne signifie pas la solitude et que l'effort militaire de la France contribue à la sécurité générale de l'Europe occidentale, le gouvernement laisse entrevoir les erspectives d'une défense européenne dont il ne peut encore perspectives d'une que un opposité de la France conçoivent définir les contours, mais que les alliés de la France conçoivent dans ou avec l'organisation militaire intégrée de l'alliance atlan-

Vladivostock > L'orateur affirme qu'une défense uniquement natio-

nale serait « coûteuse et ineffi-

la politique de défense menée par la France depuis dix-huit ans et

innove quelque peu dans un sens favorable en ce qui cohcerne la polyvalence de l'armée de terre.

L'orateur propose pour terminer un service national d'un an qui ne serait pas uniquement financé par le ministère de la défense et permettrait de constituer, par exemula des unités gréciales de

exemple, des unités spéciales de protection de l'environnement. Pour M. CRESPIN (U.D.R., Marne), le texte paraît positif

mais il n'est pas pleinement satis-

faisant en ce qui concerne les

trois premières années d'applica-

trois premières années d'applica-tion. L'orateur souhaite que la dissussion nucléaire reste le fon-dement de notre politique de défense puis rappelle que le ser-vice national demeure une des melleures expressions de la soli-

derité nationale.

«Une fois de plus, constate
M. ALLAINMAT (P.S., Morbihan), la flotte de surface sersacrifiée. > Dans ces conditions,

sacrifiee. S Dans ces conditions, demande -t-il, que feront les hommes et que seront les activités? S Il conclut : « On a souvent dit de la marine qu'elle était une vieille dame tournée vers

son passe. Je préférerai qu'elle

puisse être une grande et belle dame sûre et fière de son avenir ; encore faudrait-il qu'on lui en

donne les moyens. »

M. Noal (U.D.R., Orne), voit dans le texte en discussion « un

dans le texte en discussion aum enjant un peu chétif mendré par les mauvais génies du révision-nisme conjoncturel. L'organisation de l'armée autour de l'atome, note-t-il, économise le nombre des

hommes mais ne permet aucune impasse sur les techniques ». M. FREDERIC-DUPONT (R.L.

Paris), évoque le problème des casernements, notamment ceux

de la garde républicaine de Paris. Puis il rappelle qu'ayant relevé en 1939 l'insuffisance de nos armements, il avait été qualifié de « défaitiste » .

M. NESSIER (U.D.R., Oise) sou-ligne : « Dans l'esprit de nombre, de nos collègues étrangers, à l'assemblée de l'Union de l'Eu-rope occidentale, vous avez ac-compli un pas décisi; vers l'inté-gration. » Il lui demande s'il a l'intention de « réactiver les tra-vaux du comité permanent des armements de l'U.E.O.».

M, COMMENAY (app. réf.

M. COMMENAY (app. ret., Landes) relève que « personne ne nie plus la nécessité d'une défense absolument indépendante » et souligne que « pour la France, il est facile de constater que l'outil nucléaire conjère à notre pays non pas une indépendance totale mais

pas une indépendance totale, mais une relative autonomie ».

Finistère) sonhalte que « la ma-jorité ne s'écarte pas trop de

l'esprit de la dissuasion nucléaire

au moment où d'autres partis

politiques s'y rallient ». Il regrette l'arrêt de la construction du

sixième sous marin nucléaire.

M. DE BENNETOT (U.D.R.,

M. PRANCHÈRE (P.C.) : la France

marchepied de l'Allemagne de l'Ouest

En séance de nuit, sous la présidence de M. FRANÇOIS LE l'intervention de l'armée franDOUAREC (U.D.R.), M. AUMONT (P.S., Aisne) attire l'attention du gouvernement sur le nombre excessif des missions conflées à la gendarmerie nationale : « C'est la seule arme, relève-t-il, qui M. NESSIER (U.D.R., Oise) soucessif des monde arabe. »

S'adressant à M. Bourges, source l'armète de monde arabe. »

Mardi 25 mai, à l'Assemblée na-tionale, sous la présidence de M. Guy Beck (P.S.), poursuit la discussion du projet de loi por-tant approbation de la program-mation militaire pour les années 1977-1982 (le Monde du 23-24 mai). Pour M. VOILQUIN (R.L., Vos-ges), «l'indépendance de noire politique se conjugue avec une action réaliste au sein de l'alaction réaliste du sem de l'al-liance atlantique, seule capable de faire contrepoids au paate de Var-sovie. Il n'est toutejots pas ques-tion de réintégrer l'OTAN >, affirme le député, qui prévoit « l'instauration d'une déjense européenne dans la prochaine de-cennie > Aurès avoir incé e errel. Nous devons construire une Europe politique, ajoute-t-il, qui devra s'organiser militairement » M. CORREZE (U.D.R., Loir-et-Cher) félicite le gouvernement pour la clarté de ses positions sur l'arme nucléaire. M. MOUROT (U.D.R., Indre) relève qu'en 1976 il manquera 2 à 3 milliards de nouveaux cennie ». Après avoir jugé « excel-lente » la réorganisation de l'ar-mée de terre, il souhaite que les cadres révisent profondément le style de leurs rapports avec la francs de crédit de patement et craint que, pour payer cet arrière, on hypothèque les dépenses de l'avenir. A son avis ce texte assure pour l'essentiel la continuité de troupe et que soient établies de nouvelles structures de participa-tion. En conclusion, il se déclare favorable à un service militaire vraiment universel et plus actif et affirme l'a hostilité absolue » de son groupe à la création d'une

de métier. M. RIBIERE (N.I., Val-d'Oise) dénonce « le déclassement de l'ardénonce « le déclassement de l'armement nucléatre », qui transparait, à son avis, dans le texte en
discussion. Le retour de la France
dans l'OTAN lui semble la conséquence inéluctable d'un changement de politique qu'il désapprouve. Il votera donc contre le
protet souvernemental.

M. PLANTIER (U.D.R., Pyré-nées-Atlantiques) est favorable à l'existence de forces conventionnelles modernes et bien équipées, parallèlement aux forces nucléaires. Il met le gouvernement en garde contre « une nouvelle arme redoutable mise au point par l'adversaire : la subversion intérieure

qui risque de prendre nos stra-ièges en déjaul ». Pour M. Darinot (P.S., Manche), « ce projet insuffisant, cette décla-ration d'intention, ce chèque en blanc ne peut qu'avoir des consé-quences junestes sur le plan de charge des industries d'armement. industries qui emploient deux cent soixunte-dix mills personnes. Après avoir condamné les ventes d'armes, il réciame un plan de reconversion a sérieux, cohérent, programmé », des arsenaux. Interrompant l'orateur, M. Bour-

ges, ministre de la défense, lui précise que la construction dif-férée du sixième sous-marin lance-engins n'entraînera aucune réduction du nombre des bâtiments nucléaires en patrouille. « Porter atteinte à l'équilibre, c'est nuire à la détente », déclare

Cest nuive a ut decente », destate M. Lejeune, président du groupe des réformateurs, qui relève, pour s'en inquièter, le déséquilibre des forces au profit de l'U.R.S.S. Selon lui, «le danger d'encerclement de l'Europe par le sud, par l'Afrique, s'est accentue depuis un an », et il ajoute : « Les accords d'Helsinki n'ont pas mis

(PS., Alsne) staire l'attention di gouvernement sur le nombre ex-cessif des missions conflées à la gendarmerie nationale : «C'est la seule arme, relève-t-il, qui ne proteste pas trop jort contre les conditions qui lui sont faites.» Pour M. PRANCHERE (P.C., COITÈZE), « la participation de la France à la standardisation des équipments militaires signi-

des équipements militaires signi-fie qu'elle s'aligne sur la concep-

tion stratégique et tactique de l'emploi des armes de ses parte-natres dans l'alliance et sur le genre de menace militatre à la-

gente de menace mutatre à la-quelle leurs armes doivent faire face ». Estimant que « la politi-que de Giscard d'Estaing consiste à faire de la France le marche-pied de l'Allemagne de l'Ouest », il évoque « les difficultés sérieu-ces qui pe manqueront pas d'in-

ses qui ne manqueront pos Cin-

terpenir pour les travailleurs occupés dans le secteur de l'ar-mement ». L'orateur conclut :

« Ce débat est révélateur de la

gravité de la situation de la

défense du pays. Les contradic-

tions au sein de la majorité sont vives à ce sujet. La déclara-tion du président de la Répu-

tique. Si, de surcroît, le ministre de la défense accrédite, par ses silences, l'impression que le développement — voulu — de l'ar-mement classique a pour conséquence de freiner l'évolution technologique de l'arsenal nucléaire, des députés U.D.R. redoutent, avec M. Pierre Messmer, ancien premier ministre et ancien ministre des armées, que des retouches importantes ne modifient la politique gaulliste de défense. Ainsi sont réapparues les discussions entre les adeptes de la dissuasion nucléaire, qui refusent la bataille frontale en Europe. et les partisans de la riposte graduée, qui sont accusés de dévaluer

la dissuasion en acceptant, à l'ère de la parité nucléaire entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, que l'Europe devienne le champ de hataille des deux grandes puissances par alliés inter-posés. En choisissant de mesurer la riposte à la gravité de la menace et en renforçant les unités classiques, le premier ministre menace et en reniorçant les unites classiques, le premier ministe explique que la France échappe ainsi au dilemme uréaliste du tout ou rien. Indirectement, M. Chirac confirme que, maigré la sanctuarisation nucléaire dont elle bénéficie, la France ne pent se désintéresser de tout ce qui se passe autour d'elle, en Europe on sur d'autres théâtres d'opérations, et donc se passer

d'un autre instrument de sa défense. Le secrétaire d'Etat à la défense, le général Bigeard, n'expos pas des vues différentes lorsque, dans son langage familier coloré, il affirme que « nous sommes entrés dans l'ère de la guerre des voyous - et que - les forces nucléaires ne doivent pas être tournées, comme l'a été la ligne Maginot, par la stratégie indirecte », c'est-à-dire par des formes modernes d'hostilités, du blocus à la prise de gages en passant par l'infiltration aux

On comprend, dès lors, que l'opposition ait réclamé — sans trop d'Illusions — du gouvernement davantage de précisions sur l'emploi de certaines armes, par exemple les armes nucléaires tactiques de l'armée de terre, ou sur une conception de la dissua

fin à la volonté d'hégémonie de la Russie. Le rideau de fumée diplomatique eache le rideau de jer de quarante-deux mille chars, qui s'étend de Mourmansk à M. CLAUDE DELORME (P.S. Alpes-de-Hante-Provence) sou-haite que l'on complète et que l'on renouvelle la conception actuelle de la réserve, car « si le actiens de la reserve, car v si le fait nucléaire est un élément de notre indépendance, les forces de mobilisation populaire doivent matérialiser la volonté de défense cace », l'alliance atlantique res-tant nécessaire à notre sécurité. Il écarte toutefois une intégration pure et simple dans l'OTAN. de la population ».

M. EMMANUEL HAMEL (R.L.

Rhône) dénonce les critiques apportées à la conscription, qui, dit-il, n'est pas « une corvée mais l'accomplissement du devoir

« le vœu que le plan soit elècuté dans sa totalité, car un seul man-quement risquerait d'en rompre la cohésion », M. SAINTE-MARIE (P.S., Gironde) déclare que le gouvernement tend à rendre le service militaire c de moins en mains universel 2. D'autre part, il souhaite que soit reconnu le statut d'objecteur de conscience. Dernier orateur inscrit, M. JEAN KIFFER (Réf., Moselle) Anone) denonce les criaques M. JEAN KIFFER (Réf., Mosèlle) apportées à la conscription, qui, dit-il, n'est pas « une corrée mais l'accomplissement du de voir « l'ensemble des forces du pacte national ».

Après que M. RICKERT sance militaire de l'Union sovié-tique ».

M. BOURGES:

santé morale du pays. Le service militaire reste un devoir, contesté d'ailleurs depuis sa création — f'ai fait mon service militaire en 1936 et je le contestais / — mais si l'aspect « cornée » qu'il a tou-jours eu pour certains s'est accentué, c'est par suite des conditions médiocres dans les-quelles il était accompli, mais qui se sont nettement améliorées o.

Il affirme que s' supprimer [la conscription] pour des raisons de mode, de prétendu sens de l'his
MM. CRESSARD (U.D.R., Ille-ettoire, à l'heure où ceux qui se Vilaine), LE THEULE (U.D.R., sont engagés dans d'autres roies songent serieusement à y revenir serait une faute grave et une erreur coupable. Ce n'est pas avec

des mesures demagogiques qui plaisent aux faibles, que l'on rend

les peuples forts >.

Après avoir souligné que « le gouvernement n'a pas cherché à escamoter le débat », M. YVON BOURGES, ministre de la déiense, indique que « c'est pour des ruisons pratiques et dans un souci de réalisme et de vérité et non pour des raisons de conjoncture » que la programmation e prend en compte non seulement les équipements, mais aussi les effectifs et l'activité de nos ar-mées ». Il note que « 1976 aura marqué le retournement de la tendance » à la diminution de la part du budget consacré à la défense : « Il nous faut, déclare-t-il, revenir à un niveau de ressources correspondant à nos am-bitions et rattraper certains retards grâce à une augmentation des crédits militaires qui ne peut eire que mesurée et progressive. > En ce qui concerne l'armement En ce qui concerne l'armement nucléaire, il note qu' « il doit être à la fois invulnérable et apte à percer les déjenses de l'adversaire », ce qui nécessite « une certaine quantité et une certaine qualité ». Contestant que l'effort financier sur ce type d'armement diminue, il affirme qu'il « croîtra de 5,5 % par an pendant la période programmée ».

M. Bourges met l'accent sur l'indépendance de la France en matière de conception et de production de ces armements, pour lesquels elle ne fait appel à des tiers que pour certaines matières premières. Après avoir assuré que l'effort financier en faveur des forces classiques vise « à garantir leur aptitude aux combats mo-dernes », le ministre indique, en matière de conscription, que « le gouvernement s'en tient à la conception de la nation en armes, qui se traduit par un servic militaire d'un an», et rappelle que M. Messmer, lorsqu'il était ministre des armées, « avait déclaré qu'il n'était pas possible de tirer des économies importantes de la suppression du service militaire». Puis il relève la position e équivoque » de l'oppo-sition vis-à-vis de l'arme nu-

Les députés passent ensuite à l'examen des amendements dont le gouvernement a demandé la réserve. Finalement deux amendements sont adoptés. L'un, pré-senté par le gouvernement, comporte l'engagement de ce dernier de saisir, avant la discussion du budget de la défense pour 1980. d'un rapport actualisant la pro-grammation des dépenses et des équipements des armées pour les trois dernières années de la période couverte. Cet amende-

la conception de la nation en armes Pour M. MARCEL BICEARD, ment présente une nouvelle secrétaire d'Etat à la défense, c la rédaction de l'article unique du conscription est indispensable à la projet ainsi libellé : a Sont sonté morale du pays. Le service approuvés les objectifs relatifs aux dépenses militaires et aux équipements des forces armées pour la période de 1977-1982 fixès par le document annexé à la présente loi. Le Parlement, avant le 31 octobre 1979, sera saisi d'un rapport actualisant, pour la période 1980 - 1982, les objectifs relatifs des dépenses militaires et

> D'autre part, sur proposition de MM CRESSARD (U.D.R., Ille-et-Sarthe) et FANTON (U.D.R., Paris), les députés approuvent un amendement qui a pour objet d'affirmer la priorité accordée à la construction du sixième sous-marin lanceur d'engins, d'une nouvelle génération.

Le vote bloqué sur ces deux amendements intervient après les explications de vote. M. GUENA (U.D.R., Dordogne) déclare: « Nous, U.D.R., sommes d'accord sur le principe de la définition d'objectifs à moyen

> L'ordre du jour LE DÉBAT SUR LA FISCALITÉ

DE LA PRESSE

EST REPORTÉ

terme pour les dépenses mûi-

des présidents a confirmé que ies 1^{er}, 2 et 3 juin seront co crés à l'examen du projet de loi portant imposition des plus-values, mais elle a décidé de reporter à la troisième semaine de juin le débat sur le projet de loi relatif au régime fiscal la presse, qui était inscrit à l'ordre du jour du 25 mai.

M. Jack Ralite et les membres du groupe communiste ont op-posé à la discussion du texte la pose à la discussion du texte la question préalable dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer. Dans l'exposé des motifs, M. Ralite, qui estime que lo texte constitue « une aggravation de la situation délà si difficile de quantité de jour-naux d'opinion » et « une atteinte réelle à la liberté de la presse n, propose que le projet soit renvoyé devant la commis-sion spéciale chargée d'examiner différentes propositions de loi relatives aux libertés.

Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche a décidé, au cours de sa réunion, mardi après-midi 25 mai, de voter cette question préalable. Si toutefols celle-ci n'était pas adoptée, les députés socialistes et radicaux de gauche propose-ront, par vole d'amendement d'étendre les dispositions assuetissant les quotidiens à la T.V.A. au taux do 2,1 % aux ériodiques d'information generaie qui consacrent les deux liers de leur surface rédactionnelle à l'Information politique, économique, technique, scientjfique, sociale et culturelle.

sion qui semble s'inspirer, a dit clairement M. Jean-Pierre Chevènement (P.S.), des thèses du Pentagone et de la croyance en l'éventualité de conflits marginaux en Europe. Le secrétaire général de l'U.D.R., M. Yves Guéna. est même spécialement intervenu, en fin de débat, pour rappeler que l'indépendance de la France repose sur l'existence d'un arsenal nucléaire et que les

forces classiques ne sont jamais qu'un simple appoint. Ce rôle des unités classiques, le maintien de leurs effectifs et la nouvelle organisation de l'armée de terre ont été, du reste, l'occasion pour M. Messmer de souligner les risques d'une évolution de la doctrine d'emploi des forces armées.

A la recherche d'une certaine polyvalence des forces, selon leurs missions, ou à la creation de nouvelles divisions plus légères, moins armées que les précédentes et médiocrement entraînées, l'ancien ministre des armées du général de Gaulle oppose ce qui fut longtemps un principe de la défense de la France : l'engagement simultane de tout le corps de bataille dans un style offensif, avec tous les appuis. y compris le feu nucléaire tactique. Ce principe lui paraît menace d'être abandonne aujourd'hui, alors qu'il eut mieux valu, dit-ll, contester le principe du service militaire condamné par l'évolution des mœurs et des techniques.

Par avance, le premier ministre avait pris soin de qualifier

théologique le débat sur l'armée de métier ou la conscription. M. Chirac avait même tenu à ajouter que « le rempart des poi-trines » est une frèle parade à l'invasion étrangère, pour conclure qu'il lui importe peu de savoir si une armée est de métier ou populaire pourvu qu'elle soit efficace. A coup sûr, un tel débat ne manquera pas de s'ouvrir à nouveau, lorsque le gouvernement constatera la difficulté à comprimer les dépenses de personnel s'il demeure décidé, d'autre part, à maintenir, voire à développer. les crédits d'études et de l'abrication des armements.

JACQUES ISNARD.

taires », ainsi que sur l'augmen-tation régulière du hudget de la défense. Constatant que, « au ni-veau où il était descendu, l'effort de défense du pays n'était plus à la hauteur de ses ambitions ni compatible avec son rang de membre permanent du Conseil Indiquant que les députés so-cialistes et radicaux de gauche cialistes et radicaux de gauche voteront contre, M. Chevènement (P.S., Territoire de Belfort) estime qu'il s'agit d'une « fausse program mation». Après que M. Villon (P.C., Allier) eut précisé que son groupe voterait également contre, MM. d'Aillières (R.L., Sarthe) et Dronne (réf., Sarthe) indiquent que leurs groupes adoptent le projet du souverpuses adoptent le projet du souverpuse adoptent le projet du souverpuse adoptent de leurs groupes adoptent le projet du souverpuse adoptent de seus groupes adoptent le projet du souverpuse adoptent de leurs groupes adoptent le projet du souverpuse de leurs groupes adoptent le projet du souverpuse de leurs groupes adoptent le projet du souverpuse de leurs groupes de leurs de leurs groupes de leurs de leur pes adoptent le projet du gouverdéfense ». Puis il dit : « Les forces classiques ne sont qu'un appoint : notre indépendance, elle est dans les flancs des Mirage, dans les entrailles des silos d'Albion, dans les soutes de nos sous-marins. » M. Guéna considère que « ce serait une erreur de crotre que lie débat sur la conscription] nourm être languemes étudé »

Demandé par M. Bourges, le scrutin public donne les résultats suivants : 484 votants et suffrages exprimés, 303 voix en faveur de l'adaption du projet de loi, qui a été assorti d'une lettre rectificative du gouvernement déposée dans l'après-midi, contre 181. pourra être longtemps éludé », ajoutant qu' e il n'est pas sur que la solution soit dans le choix brutal entre armée de métier et

A. Ch. et P. Fr.

La commission des finances repousse le principe d'un impôt sur le capital et sur les grandes fortunes

La commission des finances de ner une récession économique et l'Assemblée nationale a consacré trois séances, mardi 25 mal, à l'examen des articles du projet de loi portant imposition des ressources provenant de plus-values assimiliables à un revenu.

membre permanent du Conseil de sécurité », le secrétaire général de l'U.D.R. évoque la prééminence

de la dissuasion et des armements

nucléaires, « fondement de notre défense ». Puis il dit : « Les forces

Les commissaires ont tout d'abord repoussé une série d'amen-dements présentés par les députés communistes. notamment prévoyant l'abrogation des articles du code général des impôts rela-tifs à l'avoir fiscal, au prélève-ment libératoire et au régime spécial des profits de construction spéculatifs : la suppression de l'assimilation fiscale des P.-D.G. à des salariés pour le calcul de l'impôt sur le revenu : la reinté-gration des rémunérations des dirigeants de sociétés dans le bénéfice imposable. Les députés n'ont pas adopté un amendement de M. Combrisson, P.C., instituant un impôt sur le capital des sociétés et les fortunes des personnes physiques, ni celui de M. Duffaut, P.S., instituant un impôt sur les grandes fortunes. M. Marette, U.D.R., s'est déclaré « très sen-sible » à l'objet de ces deux amendemants qui visent, a-t-il expliqué, à combler une lacune grave du dispositif gouvernemen-tal, mais il n'en a pas moins estimé que l'un risquait d'entrai-

ANNULATION D'UNE ÉLECTION CANTONALE DANS LE HAUT-RHIN

L'élection de M. André Bihry, U.D.R., au conseil général du Haut-Rhin, dans le canton de Mulhouse-ouest, a été annulée le mardi 25 mai par le tribunal administratif de Strasbourg. Des recours avaient été déposés par recours avaient été déposés par les deux adversaires de M. Bihry ies deux adversaires de M. Bihry au second tour des élections cantonales, le 14 mars dernier, MM. Othon Faller, conseiller sortant, Centre démocrate, et Eugène Riedweg, P.S. Tous deux faisaient notamment valoir que la profession du nouvel élu, inspecteur central des impôts, le rendait inéligible. Le commissaire du gouvernement, lors de l'audu gouvernement, lors de l'au-dience, avait également conclu en faveur de l'annulation, pour le même motif.

ILo code électoral, au titre III de son livre premier (première partie), dispose dans son article L 195 que ne penvent être éius membres du conseil général, parmi d'autres catégories de fonctionnaires, « les agents et comptables de tout ordre, employés à l'assiette, à la perception et au recouvrement des contribu-tions directes ou indirectes, et au paiement des dépenses publiques de toute nature, dans le département ils exercent leurs tonctions s.

Au second tour des élections cantonales, le 14 mars 1976, M. Bibry avait été élu par 2819 voix contre 2 530 à M. Riedweg, P.S., et 2 236 à M. Faller, c.s., Cent dém.

que l'autre était trop lourd. Après que l'article premier (définissant l'objet de la réforme) eut été réserve à la demande du rapporteur, M. Papon, U.D.R., les députés ont décidé d'abaisser à un an la durée du court terme pour tous les biens, sur proposition de M. Ginaux (réf.). De même. M. Marette a fait adopter une modification selon laquelle. en cas de licitation d'un bien de communauté, est donnée au conjoint survivant la possibilité de choisir comme base de calcul de la plus-value, non le prix d'acquisition mais la valeur successorale retenue par les autres heri-

tiers. Un amendement signé de MM. Papon, Icart (R.I.), Vivien (U.D.R.), Coulais (R.L) et Partrat (ref.), qui tend à prendre en compte, dans le prix d'acquisition, les travaux d'amélioration, est adopté, de même que sont retenus le principe de la prise en compte des travaux effectués par le cédant ou par sa famille, et des frais de restauration et de remise en état des biens meubles.

Sur proposition de M. Icart, les députés ont approuvé la fixa-tion forfaitaire du prix des tra-vaux d'aménagement de l'immeuble à 15 % lorsque le contribuable ne peut pas apporter la justificane peut pas apporter la justilica-tion de ces dépenses. En outre, un amendement présenté par des dé-putés de la majorité a été approu-vé ! cette modification prévoit le paiement fractionné, ou différé, de l'impôt sur les plus-values pen-dant une période de cinq ans.

Le parti radical, que préside
M. Gabriel Péronnet, secrétaire
d'Etat, a publié, mardi 34 mai.
une déclaration dans laquelle il
approuve le principe de l'imposition de ceux qui vivent des
plus-values du capital». Le formation estime toutefois qu' « une
telle réforme de v r a it s'insérer
dans une resonte plus complète
de l'assiette des impositions et
étre accompagnée dès à présent
de l'abrogation ou de la remise
en ordre des textes qui régissent
actuellement les mutations à titre
onéreux et, en particulier, la fiscalité des sociétés ».

• Les huit conseulers généraux communistes des Alpes-Maritimes ont introdult devant le tribunal administratif des requêtes en abus de pouvoir contre la majorité du conseil général de ce départe-ment. Cette dernière avait, le 17 mars dernier, refusé, à l'initia-tive de son président. M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, ancien député (app. R.I.). de désigner les cinq représentants du département au conseil réglodu departement au conseil regio-nal, afin de manifester son oppo-sition à l'existence d'une région « Provence - Côte d'Azur ». Deux autres requêtes ont été introdultés par les maires de Drap et de Gliette, qui estiment cette attitude préjudiciable à leurs communes.

popositions du secréta AL PROPERTY AND ALL PRO 2000年 1000年
Law read the Annual Marie

See Programme (A) The

・サイン・サルスを発展する

正式正式 造 **上外的**

THE PARTY NAMED IN

70 mm 10 mm

The Mark State of the State of

THE SHOP OF THE PARTY OF

THE STATE OF THE STATE OF

THE RESERVE AND THE

167 TAKET AS 93

THE PERSON IN THE

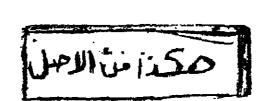
Service of the servic

ALL PROPERTY AND A SECOND

The said to design

BRIMING LE DISENT, PISTAL LE PROMPE ATTE MANAGEMENT THE PARTY OF THE PARTY NAMED IN





লেল্ডিয়ে কুম্বা, ১৯০ চন

auestion de la conscip

the control of the state of the control of semble s'inspirer, a dit clairement M. Jean Pient.

Semblet (F.S.), des thèses du Pentagone et de la Pient.

Legalitation de conflits marginaux en Europe, le la conflits marginaux en Europe, le la pient de l'IIDR. M. Yves Guena, est meme spécialent peut me l'indépendent repreter que l'indépendent repreter pur l'indépendent repreter peut indépendent repreter des mittes classiques, le maintien de l'armée de terre ont et le maintien pour M. Messener de souligner les risques de l'armée d'emploi des forces peut de la configuration d'emploi des forces peut les risques de l'armée de souligner les risques de l'armée d'emploi des forces peut le la configuration de l'armée de forces peut les risques de la configuration de l'armée de forces peut le la configuration de l'armée de la configuration de l'armée de la configuration de l'armée de l reclie organisation de l'armée de terre ont et a pour M. Messmer de souligner les risques de l'armées Tercusion pour M. Messmer de sonnagner les risques de la doctrine d'emploi des forces armées.

A la recherche d'une certaine polyvalence des lous de nouvelles divisions de A la reclarabe d'una cermine ponyvaience des languations, ou à la création de nouvelles divisions par les précédentes et médiocrement en général de Gaulle de Gaulle de Gaulle de Gaulle de Gaulle de la Française de la Franç Province ministre des armées du général de Gaulle de fins fot longiemps an principe de la défense de la Francisco de font le corps de bataille dans la grande de service de la Francisco de sons les appuis, y compris le feu nucleare de principe de parait menacé d'être abandonné aujour le service de Par avance le premier ministre avait pris soin des thébingique le débat sur l'armée de métier ou la con-chième avait serme teau à ajouter que « le rempn » Chiene avait mere parade à l'invasion étrangère pont me il ini importe peu de savoir si une armée est de le me il ini importe peu de savoir si une armée est de le ma de le soit efficace. A coun su parii ini importe peu de savoir si une armée est de me sepalaire pouren qu'elle soit efficace. A coup sir, me in attanquez par de s'auvrir à nouveau, iorsque le gome constitura la difficulté à comprimer les dépenses de le più denseure déclaté, d'autre part, à maintenir, Toire à les les crédits d'étains et de l'abrication des armements

fairne a, alient que sur la badget de la diferent de la seus a stati de la diferent de la seus a stati de la diferent de la seus a stati de la diferent de la difere taleproducet elle est dans mes des Mirage, dans les ine France des Marches des la company de la Section of the sectio THE PERSON NAMED IN

La commission des finances repousseles d'un lamet sur le capital et sur les grandside

The agreementation does Theoretes to The agreement in the contract Agreement marker in man.

The agreement does agreement for parties de la portari imposition des rei-Man Democrate to be 72-12 700 The committee of

Proposition with Marie & Action The state of the sale of

PART BELLION CTRICHTTE

PA TANK THE PROPERTY OF THE PARTY OF STATE OF STATE OF

STATE OF THE STATE CONTRACTOR OF STATE OF den Algerinat an anne der Butters Sure 30 telle M M Man 117. 1 THE RESERVE THE

Voici les recommandations les plus importantes du être « neutre à l'égard au mariage le maintien de leur activité proprojet de Mme Giroud, classées selon l'age des personnes Ces propositions, au nombre de cent une, sont contenues

dans un document de deux cent quarante pages regroupées en sept cahiers. Outre un exposé des motifs, six cahiers, d'inégale importance, établissent des propositions en fonction de l'age des femmes visées : - La petite fille » (zéro à douze ansl. - L'adolescente et la jeune fille - (douze à dixhuit ansl. - La jeune femme - Idix-huit à trente-cinq :(15), Le second sou'lle - (trente-cinq à cinquante-quatre ans).

Après cinquante-cinq ans - et « Après soixante-cinq ans -. La majorité des recommandations (soixante-neuf) concernent les femmes de dix-huit à trente-cinq ans, trois intéressent les « petites filles », huit les « adolescentes et les jeunes filles », onze les femmes de tronte-cinq à cinquantequatre ans, dix les semmes de plus de cinquante-cinq ans.

I. — Les petites filles (jusqu'à 12 ans)

Le secrétaire d'Etat propose la soient éliminés ». Elle suggère création d'une commission de réque les écoles maternelles devienvision et de contrôle du matériel d'enseignement « afin que les sténent aussi des écoles paternelles et que la priorité soit donnée au réctypes tendant à opposer vertus primaire dans le domaine du sport viriles et vertus féminines en à l'école.

II. — Adolescentes et jeunes filles (13 à 18 ans)

Mme Giroud propose « d'exa- de traitement garçons-filles », « la miner les modalités de création d'un service national de quatre à six mois, qu'il jaudrait effectuer à seize ans, pour celles qui arretent leurs études, et après le bacculauréat pour celles qui les pour-suivent ». Sur la base de « cent soixante-quinze unités de mille jeunes filles », les dépenses d'investissement seraient de l'ordre de 10 milliards de francs, et les dépenses annuelles de fonction-nement de 2 milliards. Se lon Mine Giroud, les avantages de ce service — civil et non militaire — seraient « un profitable brassage social », « une équivalence du l'éducation sexuelle et un minimum de trois heures d'éducation physique par semaine.

 Mine Giroud propose d'orien-ter les jeunes filles sans qualifi-cation dans des stages de formation des « branches industrielles en dételoppement », de donner c un encouragement puissant » à nes et de faire bénéficier les filles d'agriculteurs de la formation pro-fessionnelle. Diverses mesures sont

LES FRANÇAISES **EN CHIFFRES**

A l'appui de son projet, Mme Françoise Giroud cite quei-ques a chiffres ronds » destinés de la population féminine fran-

çaise. Sur 26 millions de Françaises, ans. 8,3 millions d'entre elles exercent une activité professionmes mariées. D'après un sondage réalisé à la demande de Mme Ciroud, 8 % seulement des femmes qui travaillent souhaitent cesser

Pour 70,25 %, les femmes actives sont employées dans le sec-teur tertiaire (dont 2 120 000 emplovées de bureau et de com-(600 000 sont O.S. et 460 000 sont manœuvres) et 5,75 % dans le secteur primaire. Depuis 1968, le de femmes actives a augmenté de 1,400 000. Dans le mêms temps, le nombre d'hom-

53 % des femmes ayant l'« åge actif » ont une activité profes-sionnelle. Parmi les salariés touchant moins de 2000 F par mois se trouvent 64 % des femmes, mais seulement 35 % des

hommes.

La population téminine âgée
de 18 ans et plus (19 400 000 persounes) se répartit ainsi : 18 à
24 ans, 6,6 millions ; 35 à 54 ans, 6,4 millions ; 55 ans et plus, 6,6 millions.

formation au service de la collec-tivité d'une population séminine plus apte à saire sace aux réalités

de la vie par l'acquisition d'un

savoir utlle ». . Il est prévu d'examiner, avant 1981, la possibilité de consentir. des prets d'études remboursables dans les dix années suivant l'entrée dans la vie active. Mme Gi-roud propose aussi l'institution d'un test obligatoire de dépistage

III. — La jeune femme (19 à 34 ans)

● ORIENTATION ET EMPLOI. proposées à propos du fonctionnement de l'agence nationale pour l'emploi et l'utilisation d'une chaine de télévision pour « un système de recyclage ou d'apprentissage professionnel » destine « aux jeunes mères de famille ».

• LES SALAIRES. — Les principales recommandations du projet visent la « remise en ordre des qualifications professionnelles et des coefficients hiérarchiques » des conventions collectives et l'interdiction que se fera l'Etat de conclure un marché avec une entreprise condamnée en vertu de la loi sur l'égalité des sexes ou

loi sur l'egalite des salaires. ● LES CONDITIONS DE TRA-VAIL — Le secrétaire d'Etat pro-pose notamment d'assouplir la legislation sur le travail à temps partiel (loi du 27 décembre 1973), de l'autoriser dans la fonction que l'autoriser dans la fonction publique et de « sonder » les partenaires sociaux pour étudier la mise en place des horaires variables dans les petites entreprises.

Mme Françoise Giroud suggère une indemnité de 50 % du salaire journalier de base pour celui des

journalier de base pour celui des époux qui désirerait rester mo-mentanément au foyer pour soigner un enfant malade (comme c'est déjà le cas dans la fonction publique). Dans « les très grandes entreprises nationalisées » un ser-vice de «depannage ménager» devra étre institué.

Pour les femmes de commercants et d'artisans, il est proposé l'élaboration d'un « statut » et, pour celles qui le désirent « la possibilité de choisir le statut de

• LA VIE FAMILIALE. — Le secrétaire d'Etat propose que « le nom patronymique d'une femme ne s'éteigne plus automatique-ment du fait de son mariage » et que les époux puissent choisir de due les epoix puissent choist de donner un double nom à leurs enfants ou conserver le seul nom de la femme aussi bien que celui du mari. Un sondage d'opinion est en cours.

La cogestion des biens qui entrent dans la communauté et de ceux qui appartiennent aux en-fants mineurs devra être instituée. Le fisc, estime Mme Giroud, doit en donnant aux conjoints le choix entre une imposition séparée et une imposition commune ». Dans le dernier cas, la double signa-ture sur la déclaration serait obligatoire. Mme Giroud reconnaît que la solution de l'imposition separée sera rarement choisie puisqu'elle aboutirait à augmenter la contribution globale du couple, nais elle estive que « son exis-tence affirmerait le principe d'une possibilité d'autonomie sinancière de la semme ayant des revenus

■ LA MATERNITE . je: prevoit « une aide à la mère après le relour à la maison (...) congé de garde non rémunéré d'une durée de deux ans à l'issue du congé légal de maternité. Ce congé suspendrait — sans l'interrompre - le contrat de travail et a établirait un droit de feinté-gration dans l'entreprise à un emploi équiralent » dans la me-sure où un tel emploi existerait. Ce congé supplémentaire pourrait ètre accorde « indifféremment au père, ou à la mère de l'enfant ».

Mme Giroud propose de définir la profession d' c agricultrice > dans un statut et d'accorder à celles qui en feront partie une indemnité forfaitaire représentant un congé de maternité. • LA GARDE DES ENFANTS.

 Le projet retient l'idée du ver-sement d'une allocation versee « à sement d'une allocation versee « à toute mère d'un enjant de moins de trois ans, qu'elle ait ou non une activité projessionnelle, à condition que les ressources du ménage ne dépassent pas un plajond qui sera jiré à un taux assez élevé ». Cette proposition, appliquée aux fouers empty un respense quée aux foyers ayant un revenu annuel impossable de moins de 40.000 F intéresserait un million trois cent quatre-vingt-cinq mille familles et representerait, au minimum, une dépense annuelle de 2 milliards de francs. Cette mesure est justifiée par souci de faciliter, pour celles qui le désirent, la suspension ou

IV. — «Le second souffle» (35 à 54 ans)

de notation des fonctionnaires. ct inversement », et à accroître la proportion de femmes dans les emplois superieurs de l'adminis-tration. Il est prevu d'ouvrir sans restrictions, jusqu'à quarante-cinq ans, les concours de recrutement du cadre A de la fonction

Dans le domaine électoral, Mme Giroud aurait souhaité, avec plusieurs associations fémi-nines, qu'obligation soit faite, à l'occasion des prochaines élections municipales, de présenter des listes ne comportant pas plus de 75 % de personnes du même sexe. Cette idée n'a pas été rete-nue ; en revanche, il serait admis de la proposer « à l'agrément de tous les partis ».

Dans le même ordre d'idées, il est prévu d'instituer au sein des organismes promoteurs de logements sociaux une proportion équilibrée « et non symbolique »

fessionnelle. Elle permettrait aussi aux familles d'assumer partiellement les frais de fonctionnement des équipements de gardes d'en-fants ce qui, pense Mme Olroud en favoriserait le développement. Le financement de cette mesure ne pouvant être assuré par le

Le gouvernement examine un « projet pour les femmes: 1976-1981 »

budget. le secrétaire d'Etat sug-gère « la réforme ou le plafonne-ment du quotient jamilial », ré-forme qui « ne sera acceptée (...) que s'il est clair que son produit est entièrement consacré au micuz-etre de tous les enfents». Le « projet » prévoit aussi la creation « au niveau de secleurs géographiques définits » d'un « centre |onctionnel d'organisation des modes de garde » sur le modèle

d'une expérience en cours dans le 14° arrondissement de Paris. Tous les enfants fréquentant l'école maternelle devraient pou-voir, d'ici à 1981, au moins « en milieu urbain a, avoir accès à un restaurant d'enfants. D'autre part, le projet recommande que l'accueil dans les maternelles soit organisé « par du personnel qua-lifié » le mercredi, le samedi et et les jours de congé comme cela se fait à Toulouse. En zone rurale, le projet prévoit

l'extension de l'aide de l'Etat au ramassage pré-scolaire (au domicile des enfants et non au bord des routes) et l'assouplissement des normes de création des ma-

● HABITAT. — Le projet re-tient notamment l'obligation, pour les constructions, de consacrer a au moins 0,75 mètre carré par logement à un local collectif à l'usage des enfants ». En outre, aucune cuisine ne devrait, dans un logement neuf, avoir moins de 12 mètres carrés afin de faciliter les relations de l'enfant avec sa

• LA PROTECTION SOCIALE. La seule mesure finalement retenue dans ce domaine concerne l'attribution aux deux parents du versement des prestations fami-

Pour cette période, caractérisée de femmes, ainsi que dans les par l'amoindrissement de la organismes para-publics, les charge que représentent les conseils d'administration des enfants et l'affirmation des caisses des régimes obligatoires ambitions sociales et profession- de sécurité sociale, les chambres nelles, les recommandations de commerce, les chambres visent à intégrer dans les critères d'agriculture, etc. Il était prévu d'instituer avant de notation des fonctionnaires.

« l'attitude des agents masculins 1981 une indemnité pour les divorcées — sans ressources et inscrites à l'ANPE. Elle aurait été equivalente aux aides publiques que reçoit un chômeur. Il semble que l'on s'oriente vers l'extension

> tions restrictives qu'y a mises la politique familiale. V. — Après 55 ans Deux mesures principales sont

du revenu minimum garanti à toutes les femmes sans les condi-

1) La généralisation du partage de la pension de reversion entre la veuve et la divorcée non rema-riée, « chaque fois, du moins, que le divorce est prononcé aux torts e l'époux ». 2) « Que le minimum vieillesse

Pagodes et sarongs.

des personnes isolées augmente. lorsqu'il augmente, à une cadence plus fapide pour les personnes isolées que pour les couples.

Les propositions du secrétaire d'État à la condition féminine | Les cent fleurs de Mme Giroud

Le comis de mesuros --- das mains de cent - proposées par Mme Giroud dans son - Projet pour les femmes : 1976-1981 - donnera-t-il paissance à cent tieurs ? Permeitra-t-il de convaincre l'opinion que l'existence d'un secrétariat d'Elat à la condition féminine répondait plus hors de leur lover est inéluctable et à une nécessité qu'au goût du gadget - ? Accueillie avec ironie dans le monde politique, mais avec sympathie dans l'opinion - comme l'attestèrent plusieurs sondages, -Mme Giroud était parvenue, en 1974, à l'occasion d'une habile utilusation des mass media à faire parler de son secrétariat d'Etat plus que d'aucun autre. Les mois passant, le matraquage publicitaire de l'Année de la femme aidant, on de tant d'idées généreuses soutenues pes si peu de movens, de tant

de passion sens action, d'un verbe si desincame. Dans le projet qu'elle a soumis au conseil des ministres, Mme Giroud regroupe sous le titre « Le second soutile > toutes les mesures qu'elle propose pour les femmes de trentecinq à cinquante-quatre ans. La formule peut s'appliquer à son action. Soutenue par le président de la République, courtoisement ignorée par le premier ministre dont, pourtant, elle dépend directement et qui, en deux ans, l'a reçue trois fois, négligée par bien des ministres importants, moquée par l'opposition, coupée des organisations féminines les plus importantes, Mme Giroud fut tentée, il y a quelques mols, de

renoncer. La mise au point de ce projet quinquennal, dont l'échéance ultime correspond à la fin du septennat de M. Giscard d'Estaing, a été pour elle l'épreuve de vérité. Précédé de sondages, d'enquêtes auprès des femmes, d'innombrables consultetions auprès des ministères concernés - ils le sont tous, - le - Projet représente à la fois le minimum qu'on pouvait exiger et le maximum d'utopie possible, comple tenu de la situation économique de France.

Un « malaise dynamique »

Cette marge étroite entre l'utopie et le réalisme se traduit par un variable. Surtout, le - Projet - fixe des orientations pour les années à venir, des intentions plus que des décisions. La mise en application sera du ressort de chaque ministère concerné el dépendra beaucoup. Mme Giroud, à supposer qu'elle occupe le même poste lusqu'en 1981, mais aussi de sa capacité de L'idée maieure du « Projet » est

que les femmes vivent un - malaise dynamique », qui se traduit, depuis une quinzalne d'années, par une revendication d'- equivalence terme que Mme Giroud prétère à celul d'égalité. Pour le gouverne ment il s'agit de répondre à une demande qui existe - qu'on le cera, comme le montre l'évolution

des ieunes couples. Fournir aux femmes les moyens de valoir autant qu'un homme — « même te plus humble . — sur le plan social. telle est l'ambition de Mme Giroud. Elle repose entièrement sur la certitude que le travail des lemmes qu'il serait non seulement vain, mais injuste. d'entraver leur « Intrusion dans le champ social ».

Dans la période de sous-emploi que connaît la France, il est tentant de vaujoir régier le problème du rentrer dans leurs toyers. Une campagne en ce sens se développe depuis quelques mois, et Mme Giroud aura encore fort à faire pour convaincre certains de ses collépas là où des hommes le décident. par tradition, mais là où elles le désirent, par goût ou par nécessité.

A l'ampleur du dessein de Mme Giroud, quelles réponses apporte son première lecture plonge dans la perplexité : que d'intentions, que de détails, que de propositions plus symboliques que coûteuses l'Une mesure sociale par-ci, une = incitation - par-là. Les mesures les plus spectaculaires concernent : la proposition de mettre à l'étude la créa-

UNE « LOI GÉNÉRALE » CONTRE LA DISCRIMINATION

Interdire à tont acte de nature réglementaire administrative ou contratuelle de contenir des dispositions discriminatoires à l'égard des individus en raison de leur sexe, tel est le but de la d loi générale » que propose
 Mme Françoise Giroud dans son
 α Projet pour les femmes ». La formule proposée est la suivante : « Que la nullité d'une mention discriminatoire puisse être prononcée par une juridiction, à la demande de toute personne ayant un intérêt peronnel et direct à l'action, contre tout acte administratif ou privé qui, sans motif légitime, refusera un bien, un ser-vice ou le bénéfice d'un droit à une personne en raison de son sexe. » Rappelons que des sanctions pénales sont déjà prévues bauche) par la loi du 11 juil-

tion d'un service national civil de quatre à six mois pour les jeunes filles ; l'octroi d'un - supplément familial » à toute mère d'un enfant de moins de trois ans, qu'elle travaille ou non; l'attribution d'une demi-part supplémentaire pour l'imposition des revenus des couples ayant eu trois enfants. Les propositions les moins coû-

teuses — mais qui ne seront pas les moins sujettes à polémiques aux enfants le nom de la mère aussi bien que celui du père. l'octrol d'un congé de deux ans - non rémunéré - à l'issue du congé légal de mater nité pour l'un ou l'autre des membres du couple, ou l'invitation lancée aux partis politiques de prévoir sur les listes de candidats aux prochaînes élections municipales un maximum de La volonté réaffirmée d'encourager dans les couples la « symétrie » des rôles, relève-t-elle d'un acte de gouvernement ? Les deux principaux blocages à l'évolution de la condition féminine en France se situent au niveau du travali et à celui de la garde des enfants. Plusieurs des mesures proposées par Mmø Giroud sont de nature à réduire les handicaps qui font que plus d'une femme sur trois déclare qu'aujourd'hui, en

Mais son plan, à moyen terme, ne dicaps. It y faudralt -- outre un effort budgetaire considérable dont rien ne un pouvoir eur les consciences et les mentalités dont un secrétaire d'Etat réforme des comportements vent en retard par rapport aux mentalités - relèverait de la nation tout entière et de chaque citoyen en particuller. Cela se joue en dehors de la salle du conseil des ministres

BRUNO FRAPPAT.

Edité per la Siable, le Monde.



Reproduction interdite de forte esti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Cest l'un des voyages en Orient que vous propose la brochure "Vacances Fabuleuses 1976". Allez la consulter. chez votre agent de voyages. Vous y trouverez non seulement des rendez-vous avec les charmes policés de l'Orient mais aussi des programmes d'un style nouveau, décontracte, sportif, qui vous emmèneront à la découverte du pays américain a

Vacances Fabuleuses. PANAM

PISTAL LE 1"INSECTICIDE 100% NON TOXIQUE!

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL tes extermine radicalement. Eux et leurs larves. Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé. L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants !). PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon.

Demandez PISTAL à votre droguiste habituel ou écrivez à : Laboratolites ALIO SPRAY 5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS

*Rapport de la Société de Recherches Bio en date du 5.01.76

encyclopédique des débutants

pour les C.E.1, C.E.2, C.M.1

Le vocabulaire, expliqué par des définitions et des exemples du niveau de réflexion d'un enfant n.m., objet rond et plat. Pore n.m., petite ouverture de la peau par où sort la sueur). Dépassant le domaine strictement acolaire, il comporte les mots que les écoliers sont amenés à rencontrer couramment, tels que : electro-

L'illustration, abondante et groupée par sujets, facilite vues d'ensemble et comparaisons; elle constitue une source de documentation qui complète l'initiation à l'étude de la langue (par exemple : le renvoi du mot guêpe à la planche insectes).

Pour un bon départ dans la vie scolaire, d'abord le Larousse encyclopédique des débutants

Les noms propres, qu'ils appa-raissent dans le cadre de la classe ou dans celui de la vie extérieure

Mao Tsé-Toung...), sont rassem-blés en une partie "histoire et géo-

graphie", avec les cartes géo-graphiques qui aident l'enfant à

situer les pays qu'il ne connaît pas

un volume cartonné (12,5 x 19 cm), 784 pages et 6 hors-texte en couleurs CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

> et, pour les vacances : **COMMENT FAIRE TRAVAILLER VOS ENFANTS?**

sous la direction de R. Eluerd. 5 livrets (du C.P. au C.M. 2), qui aideront les parents à faire réviser — efficacement mais dans la liberté des vacances — les points essentiets des leçons de français : lecture, grammaire, vocabulaire, orthographe...

ÉDUCATION

LA RÉFORME HABY

Le ministre de l'éducation abandonne le cours préparatoire « à deux vitesses »

Le Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.) a repoussé, mardi 25 mai, les projets de décrets présentés par M. René Haby, ministre de l'éducation, en application de la loi du 11 juillet 1975, concernant les écoles, les collèges et les lycées. Ces projets ont pourtant subi, par rapport à leur rédaction initiale (« le Monde »

des 12, 17 et 19 mars), un certain nombre de modides E. I et la missi, un certain monoto de mode fications. Les plus importantes se rapportent au cours préparatoire : les enfants ayant atteint cinq ans avant le 1º septembre n'y seront admis qu'a à titre exceptionnel»; d'autre part, toute référence à un cours préparatoire en deux années ou « à deux vitesses » a disparu dans la dernière version mise

C'est une opposition tous azi-muts qui s'est à nouveau ma-nifestée au C.E.G.T., organisme paritaire réunissant les reprémieste au C.S.T. deganisation paritaire réunissant les représentants des enseignants et des parents d'élèves face à ceux de l'administration. Les syndicats, toutes tendances confondues, ont fait bloc contre les projets, alors que la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (que préside M. Antoine Lagarde; s'est abstenue de voter, ainsi que la fédération de parents présidée par M. Léon Giraudeau, pour le décret concernant les écoles (1). Les critiques ne sont toutefois pas de même nature. Ainsi, s'agiassant de l'autonomie des établissements secondaires et de la responsabilité des chefs d'établissements, certaines organisations souhaitent renforcer la première et limiter la seconde; d'autres, l'inverse. « Nous sommes obligés de travailler à la frontière de ces optnions assez contradictoires », de travailler à la frontière de ces optinions assez contradictoires >, a déclaré M. Haby en commentant cette discussion devant les journalistes. En fait, le débat (qui a duré huit heures) a porté sur le fond de la réforme, les syndicats d'enzeigants ayant refusé de discuter les projets de décrets article par article. Ce qui a fait dire à M. Haby : < Nous savions que nous n'aurions pas d'appro-

R É VISIONS INTENSIVES

BAC

C et D : MATH + PHYS.

B : MATH + ECO

h. par jour du 9 au 16 juin 28 h. : 420 F

IPESUP, Enseignem. Supér. Privé 18, rue du Cloitre-Notre-Dama 75004 PARIS - Tél. 325-63-30

bation de principe sur ces textes. Mais il n'y a eu ni heurts ni tensions particulières. Ce sont surtout des procès d'intention qui sont faits, car certains syndicats sont contre toute réforme venant de ce gouvernement. »

de ce gouvernement. »

Le ministre, évoquant l'importance des discussions préalables avec les organisations représentatives (les avant-projets ont été diffusés il y a deux mois) au cours de nombreuses audiences, a regretté que « certains syndicats aient pris une habitude de contestation plutôt que de concertation. Ils auraient pu remarquer que, sur certains points, ce sont leurs propres thèses qui ont été reprises ».

Aussi M. Haby ne s'est pas senti désavoué par ces votes défavorables. Il a rappelé d'une part que la loi du 11 juillet 1975 avait été elle aussi repoussée par le C.E.G.T. avant de recevoir un avis favorable au Conseil supérieur de l'éducation pationale, dont la favorable au Conseil supérieur de l'éducation nationale, dont la composition est différente. Ces deux conseils ne sont au demeurant que des organismes de consultation. Le ministre estime d'autre part que a l'attitude des représentants des enseignants ne correspond pas à celle des enseignants eur-mêmes confrontés aux problèmes actuels ». Les modifications apportées aux

textes sur les collèges et les lycées améliorent la rédaction, précisent plusieurs points en faisant droit phisieurs points en faisant droit à certaines remarques des syndicalistes enseignants ou des parents d'élèves. Le ministre a, d'autre part, ajouté, dans le projet de décret sur les lycées, une indication concernant la «vérification de la progression des connaissances» — qui sera précisée dans les prochains textes (en préparation) sur les examens du second degré — en introdisant le contrôle cont in u dans la délivrance des diplômes nationaux.

En revanche le ministre paraît s'être incliné à propos du cours

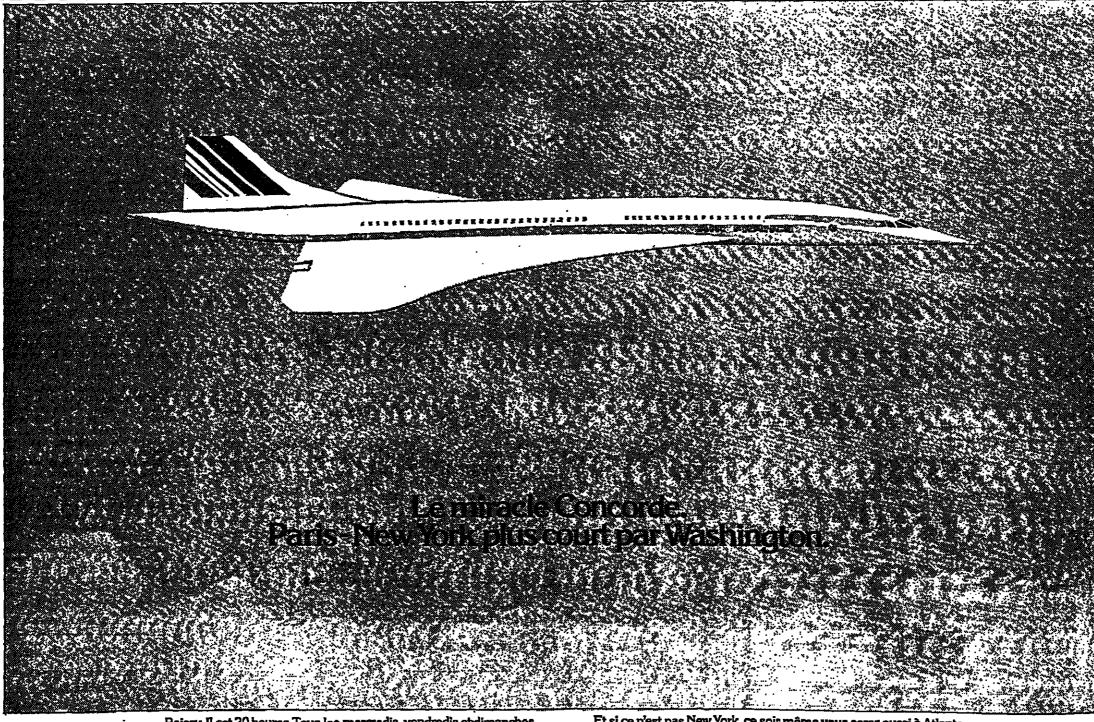
préparatoire, alors qu'il avait dé-fendu à maintes reprises — et dans ces colonnes (le Monde du 5 mars) — l'idée d'un cours pré-paratoire « à deux vitesses » (étalé sur deux années pour les élèves qu'i auraient des difficultés à acquérir en une année les pra-tiques de base de la lecture, de l'égriture et de la numération) l'écriture et de la numération), puis celle d'un cours préparatoire puis celle d'un cours preparatoire en deux ans pour tout le monde. Le reproche qui lui avait été fait d'introduire une sélection précoce des enfants par ce blais — ou par l'entrée dès cinq ans au cours préparatoire autrement qu'à titre exceptionnel, comme c'est le cas présentement — a, semble-t-il, été entendu entendu,

entendu.
C'est, selon les propres termes de M. Haby, « une formule plus souple » qui a été retenue : « La formation donnée à l'école primaire comporte cinq niveaux successifs organisés en trois cycles » ; « en une d'étuler dans toute la successific de la code la company de la code la c mesure du possible les redouble-ments, des dispositions pédagoments, des dispositions pedagogiques permettent d'adapter à
chaque enfant, à l'intérieur de su
classe, la vitesse de progression
dans ces différents cycles, en particulier au niveau des premiers
apprentissages ». Le ministre de
l'éducation, choisissant un système
moins rigide, s'en remet essentiellement eur enseignants pur tiellement aux enseignants pour faire échec aux retards scolaires faire échec aux retards scolaires et aux redoublements trop nombreux à l'école primaire. Il a adopté la même attitude pour le premier cycle secondaire (collèges) en faisant remarquer que ce sera a aux enseignants eurmêmes de faire la preuve qu'on ne reconstitue pas, avec les enseignements de soutien en particulier, des filières souterraines x.

(1) Les résultats des votes ont été les suivants. Ecoles : 28 pour, 34 contre, 2 abstentions ; collèges : 27 pour, 35 contre, 1 abstention; lycées : 28 pour, 33 contre, 1 abstention. Outre les représentants de l'administration, seus ceux de l'enseignement privé ont voté en faveur des projets de décrets.

ANTERRAE, VE

eni cesse leur gran



Roissy. Il est 20 heures. Tous les mercredis, vendredis et dimanches, Concorde s'envole vers les Etats-Unis. Vous n'avez pas perdu votre journée.

Elle a été parisienne jusqu'au bout et bien remplie.

Washington. Il est 17 heures 55. Un avion des lignes intérieures

américaines vous attend. La Guardia, l'aéroport le plus proche de Manhattan. Il est 19 heures 35. Vous avez gagné 2 heures 30 sur tous les autres vols subsoniques, vous avez encore toute la soirée devant vous.

Et si ce n'est pas New York, ce soir même vous serez aussi à Atlanta. Chicago, Philadelphie, Cincinnati, Boston, Houston, Richmond ou Nashville.
Pour toutes ces grandes villes, le plus court chemin passe aussi par



BEFORME HABY

Description of Risk to the following of the control
de l'éducation abandon

cours preparations in distance my seron the titre exceptionnel : , d'autre part out le litre exceptionnel : , d'autre exceptionnel : , d'autre exceptionnel : , d'autre exceptionnel : , d'autre excep A sa cours preparations of contaments of supering the course property dates to contaments to the supering the course of the supering the course of the supering t

de grinsipe sur des lexies. While se at haure si ten-settentime. Ce sont sur-le grocte Statention qui dit, cer certaine syndicals were toute reforme recent

spiste, évoquant l'impor-des discussions présiables le symmetries représen-lles symé-projete ont été à l'é dont mois au de mandremen mois au de par cortains syndi-tes par une habitude de lattin partie que de concer-lle savaisse par l'emérquer le parties points, ce son:

per des votes délavoif a removed d'une par le de 13 lettes 1975 evair e mail repotente par le l'accet de recevoir su svis en Conseil supérieur de L'éctionnie, dont la les set dispirente. Ces plu un sont au desseumanufacione de sente au derre-tinte des expensiones estima-te finet que e l'attitude des l'attitude des entreparts no manufacione confronts our les estimates confronts our

sia siditadan dania publique et les lyvess publication, précisent es un fallant arrit

xarafoire « à deux vitesse

des 12 17 et 19 mars), un certain tombe. des 12. It es la mana, a contain tombi-fications. Les plus importantes le mo-cours préparatoire : les enfants combi-cours préparatoire : les enfants combi-

> preparatoire, alon preparatoire, alors qualifered à maintes et et dans ces colonnes de la paratoire et deur dies de la sur deux années present et auraient des des colonnes en une sent des chiants pur significant des de la contract en une sons de la contract et de la contract en deux sons pour format deux sons pour mandant deux en une service des contract deux sons pour format deu Service des card se

Clean selon la man ce M. Haby, cure an souple out a sie man formation donne sit. Con the Callet day

EDUCATION RENAULT 14

«GREVA NANTERRAE, VERDIERO PONTIFICE»

Que se passe-t-ll à l'université de Paris-Nanterre (Paris-X)? Promue au rang d'un stéréctype depuis un certain 22 mars 1968, elle ne cesse, depuis cette date. et quoi qu'il arrive, pour les uns de dériver... et de sombrer. et, pour les autres, de dominer · la scène universitaire française : une citadelle -- rouge, cela va de sol...

En cette fin du mois de mal. la réalité est plus banale. A Nanterre comme ailleurs, les plus dures batalles de cos derniers jours ont été de procédure. Il s'agissait, bien sûr, des examens. En latires, en droit, et en sciences économiques, to u s peuvent dire, aujourd'hul, qu'ils sont pervenus à une solution, même si, en lettres, les chances d'englication en sont encore incertaines.

Juridisme oblige, le combat a été particulièrement âpre en droit. Les étudiants du comité de lutte ont délendu pied à pled, parfois pendant sept heures d'horloge, leurs positions au sein d'une commission ad hoc où siègeaient certains de leurs enseignants (maîtresassistants et assistants, pour la plupart). Tou sont finalement pa venus à un compromis, qui était présenté lundi 25 mai en assembiée générale.

L'époque des trop tameuses assemblées générales de Nanterre, qui tenaient de l'épopée... et du pandémonium, est-elle révolue ? Nous avons. pour notre part, assisté à une « A.G. » tort sage, émailtée des incidents obligés et banais que compte ce genre de réunion en milleu étudiant. Bien sûr, l'étudiant du comité pour le reprise des cours = aui veut intervenir une seconde fois au sujet de l'éventuelle autonomie de l'U.E.R., de droit, après avoir attirmé que c'est - une solution qu'on peut envisager », parle bientôt dans le désert. puisque la « sono » est aussitôt coupée. Et d'innombrables projectiles s'abattent sur lui ; mais ce ne sont que des boules de papier. Dès que lan-

diquement ramassées pour un autre tir : dure épreuve pour l'étudiant modèré qui vient dire è la tribune, avoc une conviction touchante, sa foi en la démocretie et son étonnement de voir - étouffée » la naissance d'un syndicat d'étudients modérés. Le plus souvent, les outrances

ne sont que verbales et alteignent partois à un comique invoiontaire. Tel militant d'un mouvement d'extrême gauche qui flétrit le « marais sponglaux » des étudiants modérés, qui ne constituent, à l'entendre, que - la racaille du selzième arronnent et de Saint-Germain », aureit, pour sa part, beaucoup de peine à prouver une origine sociale et géographique différente. Mais qu'importe, il faut bien que les vérités éternelles angent (= cette grève de deux mois et demi était inutile glisse un milltant du « comité étudiant de réflexion et d'actión > avant d'être la cible d'un tir croisé particulièrement efficace), puisqu'au fond le de participants à l'« A.G. » est d'accord sur les modalités du passage des examens.

Camarades contrôleurs

Derrière le dernier orateur qui tulmine contre les « modérés » (une bonne moltié de l'assistance, à en juger par leurs applaudissements et leurs huées) se tient, attendant patiemment son tour de parole, M. Jean-Maurice Verdier, président de l'université. - Je ne prendral qu'un seul exemple », dit le tribun. . Non, pas d'exemple . lance le président, qui prend ensuite la parole pour dire avec prudence son espoir de voir les solutions adoptées pour les examens acceptées per le recteur de l'académie de Versailles, M. Pierre Albarède.

SI les - scénarios - du déroylement de cette fin d'année universitaire ont été mis au point et admis en droit, et aussi en sciences économiques, il n'en lettres ». Désertée par la plupart

U.E.R. littéraires, le longue enfilade de bătiments et de hails, tapicsés d'affiches ou pêints à tresque par des artistes anonymes qui ont mentionné en latin de cuisine l'année et les circonstances de leur performance (= greva Verdier pontifex = (1), abrite, pour le moment, les marchands du temple (épiciers, pătissiers, trippiers, bro-

canteurs) et des examens. Exclusivement réservés aux élèves du Centre national de télé-enseignement, les examens le calme. Mais, lorsque certains étudiants de l'ultra-gauche repe- fraudeurs - (c'est-à-dire des étudiants qui, aux termes de l'accord, ne doivent passer leurs examens que dans quelques semaines), ils exigent, avec des arguties et une termeté que leur envieraient les bureaucrates les plus zélés, qu'une commission de contrôle se prononce sur les cas litigieux. Calmes et souquelques enseignants animent les négociations interminables qui sont alors nécessaires pour que tout se passe dans l'ordre -.

Un e candidate contestée ose-t-alie demander sa carte d'étudiant au « camarade contrôleur »? « Tu rigoles, s'esclatte celui-ci, pour qu'on soit fiché par les files. . Un peu plus tard. transigera evec sérieux : Bon, le vous la montre mals

je la garde à la main... > Après la rupture des négociations, obtenue sur un vote au résultat douteux, dans une assemblée réduite, avec l'intersyndicale des enseignants qui prochaines - réunions pédagogiques - qui devraient précéder les examens - comme c'est la cas en droit et en sciences économiques, — la proche ave-nir est plus incertain dans cette moitié de Nanterre que dans

MICHEL KAJMAN.

INCIDENTS DANS DEUX UNIVERSITÉS

(De nos correspondants.)

Paul-Valèry de Montpellier, après les incidents des deux journées précé-dentes, à l'intérieur, pais à l'exté-rieur du « campas ». Un peu plus de la moitié des candidats inscrits ont

composé (la proportion d'absents est en général moitlé moindre). Deux

ttudiants interpelles mardi 25 mai lors des affrontements devant l'uni-versité Paul-Valéry ont été déferés au parquet en fin d'après-midi. Il s'agit de MM. Jean-Brançois Lafor-gue, vingt-deux ans, arrêté, selon les

policiers, alors qu'il lançait un cock-tail Molotov, et Didier Rafanel, dix-

neuf ans. Ce dernier a nié avoir

participé à la bataille, mais les poli-ciers affirment avoir découvert un

sac de Dilles d'acier dans sa voiture, et un employé de l'université l'a reconnu comme un des membres du

recondu comme un des membres du groupe qui avait fait irruption la veille dans les locaux universitaires. Les trais autres étudiants gardes à vue ont été relâchés. Dans l'appès-midi de mardi, deux cents étudiants

qui faissient un e sit-in » en criant « libérez nos camarades : » devant l'hôtel de police ont été dispersés

par des grenades lactymogènes. A Nice, une bousculade et des ba-

garres ont eu lieu à l'issue d'un nouvelle assemblée générale réunis-sant quelque sept cents étudiants à la faculté de droit et sciences éco-

nomiques, entre partisans et adver-saires (notamment les membres de

saires (notamment les membres de l'UNEF-Benouveau, proche des communistes) de la grève, et entre étudiants européens et africains. Un groupe d'étudiants en droit a introduit une requête devant le tribunal administratif coutre le président de l'université, auquel ils reprochent de ne pas prendre les mesures nécessaires pour assurer l'ordre.

● L'université de Saint-Elienne

va ouvrir, à la rentrée prochaine, à Roanne, des enseignements de premier cycle d'administration économique et sociale, de lettres modernes et de langues étrangères

appliquées. Cette nouvelle a été annoncée par le maire de Roanne, M. Paul Pillet, sénateur (Centre démocrate), et M. François-Tomas,

● ERRATUM - L'article publié dans le Monde du 20 mai sur l'accord franco-allemane concernant les réacteurs surgéné

rateurs mentionnait la création

d'une société commune aux deux pays, qui détiendrait le porte-feuille de connaissances techno-logiques. Le partenaire français dans cette société n'est pas Nova-

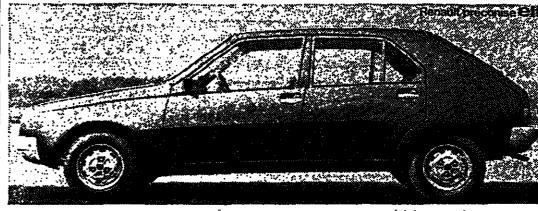
tome, comme il était indiqué, mais une société de système où Novatome est représentée à 40 % et le Commissarlat à l'energie

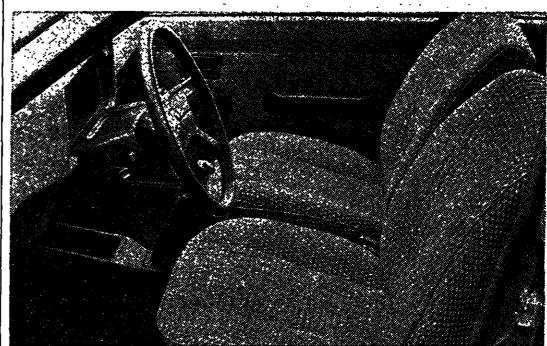
président de l'université.

Ce mercredi matin 26 mai, laient normalement à l'université

(1) Il aurait été plus correct d'utiliser l'abiatif absolu : Ver-diero pontifice.

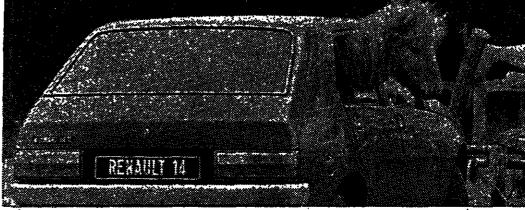
LA 7CV. DU BONHEUR





Au volant, le bonheur naît d'une accumulation de détails : si la ceinture de sécurité s'enroule avec bonheur, c'est bien parti. Si toutes les valises

entrent dans le coffre sans broncher, le bonheur n'est pas loin. Si le pare-brise et les vitres sont larges, le bonheur entre aussi par les yeux.





Si le rétroviseur est joh, la vie est belle. Si la suspension est à grand débattement, le bonheur est moelleux.

Si la voiture est aussi habitable qu'un salon, le bonheur n'est jamais à l'étroit. Si c'est une Renault 14, c'est la 7 CV du bonheur.



4 portes, hayon relevable, 5 places, 7 CV 1218 cm³. Puissance maximale: 57 ch DIN à 6000 tr/mn. Vitesse maxi: 143 km/h. 6,41 aux 100 à 90 km/h et

8,9 l aux 100 à 120 km/h à vitesse stabilisée, 9,1 l sur l'essai "type urbain". Renault 14 L: 22,900 F. Renault 14 TL: 24.000 F. Prix dés en main au 25/05/76.

APRÈS'SIX SEMAINES

Les étudiants en architecture de Lyon ont cessé leur grève

De notre correspondant régional

Lyon. — Les étudiants de l'unité pedagogique d'architecture de Lyon — UPAL — qui étaient en grève depuis le 12 avril et α occupaient » leur école depuis le 29 avril, ont décidé, au cours d'une 39 avril, ont decide, au cours d'une assemblée générale rèunie le 19 mai, de suspendre cette « forme de lutte ». Au cours de ces six semaines de revendications, ils ont occupé à deux reprises — le 26 avril et le 21 mai — la délégation régionale des affaires culturelles et, le 27 avril, le service régional de l'équipement. La régional de l'équipement. La semaine dernière, ils ont envoye un télégramme au Conseil supérieur de l'enseignement d'archi-tecture — C.S.E.A., — qui se réu-nissait pour la première fois à l'initiative du secrétariat d'Etat aux affaires culturelles, deman-dant notamment que la représen-tation des étudiants dans cet organisme soit mieux assurée.

Pour les étudiants, cette suspen sion de la grève ne signifie pas qu'ils abandonnent l'action revendicative. Ils envisagent de profiter des cours qui auront lieu d'ici la fin de l'année pour « remettre en couse le contenu et la finalité de l'enseignement d'architecture ». Ils espèrent même « discuter des conditions des examens » avec les enseignants. Mais combien de ces derniers accepteront ce genre de

Selon les étudiants, l'accroisse-ment des candidats aux études d'architecture se conjugant avec une réduction des places en ate-lier éloigne de plus en plus l'en-seignement de la pratique profes-sionnelle. Els peuvient à de sionnelle. Ils se heurtent à de graves difficultés au niveau des débouchés : dans le Rhône, par exemple, un seul architecte au-rait « monopolisé, en 1975, 90 % des commandes de logements 30-

L'enseignement dans les unités d'architecture repose sur un tronc commun, mais le diplôme n'est national que dans la théorie. disent les étudiants, car, dans la pratique, sa valeur diffère selon les écoles où il a été préparé s. Les étudiants refusent, d'autre part, le cloisonnement des cycles part, le coisonnement des cyales prévus dans les réformes en cours, le principe de diplômes à la fin de ceux-cl, la limitation à trois ans du premier cycle, la sé-lection de fait à l'entrée de certaines écoles, le contingentement des étrangers. Enfin, le projet d'Institut d'architecture et d'urchistitut d'atemietaire et dui-banise (LAU.) préparé par le gouvernement, dont la réalisation a été différée, représente à leurs yeux « une tentative de priva-tisation au même titre que la réforme du second cycle dans le secteur universitaire ». Si les questions pédagogiques déterminent l'ondamentalement l'attitude des étudiants lyonnais,

il ne fait aucun doute que les conditions matérielles dans les-quelles ils sont appelés à étudier quelles is sont appeles à etudei accroissent leur malaise. Depuis pisieurs années les promotions de futurs architectes se succèdent dans des bâtiments préfabriqués implantés dans l'enceinte d'un implantes dans l'enceinte d'un ancien couvent, sur les pentes de Fourvière. En avril 1975 une partie de ces locaux a été anéantie par un incendie et la situation des cinq cent cinquante étudiants d'a archi » s'est aggravée sensiblement. Chacun ne dispose que de 1 mètre carré de surface en moyenne theorique, bien sûr, alors que les textes en prévoient 11. Le transfert de l'école a été envisagé après le sinistre du prin-temps dernier. Un terrain et des bâtiments situés à Ecully, dans la partie nord-ouest de l'aggloméra-tion lyonnaise, propriété des reli-gleuses du Bon-Pasteur, sont en cours d'acquisition. L'un des trois bâtiments sera remis en état pendant l'été et devrait pouvoir ac-ceillir une partie des effectifs — — cent cinquante étudiants envi-ron — à la rentrée prochaine. Les étudiants, eux, doutent que cet objectif puisse être atteint sans que la sécurité soft plus ou moins

BERNARD FLIE.

PRÉPARATION A

Examen d'entrée en année préparatoire.

Examen d'entrée directe en 2° année.
 Seconde session fin d'année préparatoire.

Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme).

PSP 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél. : 504-19-73.

Sur PLACE ou per Correspondance

e seres auts. 3 Ameria

Mercan

Character Service Street

galapagos LATUNISIE

Artisanat des Andes

vous offre ses articles vacances pour Hommes et. Femmes. entièrement brodés main. 16, rue Dauphine, Paris (6º) Métro Odéon ou Pont-Neuf



Etudes en Suisse L'Ecole d'Architecture ATHENAEUM offre une

- Architecte
- Architecte d'intérieur
- Architecte paysagiste

CH-1006 Lausanne - Avenue Fraisse 3 - Tél. 1941/21/26 67 39

2 Hótels TRANSAT en Corse:

7 km. au sud de BASTIA. Plage de 800 m de sable fin. Toutes les chamb



San bastiano

jusqu'au 15 juin et à partir

3 étoiles 27 km. au nord d'AJACCIO.

Un nouveau style de confort moderne mais traditionnel dans une île où il fait bon vivre toute l'année mais surtout au printemps (juin) et en automne (septembre).

Forfait par air au départ des principales villes de France.

Forfait par mer

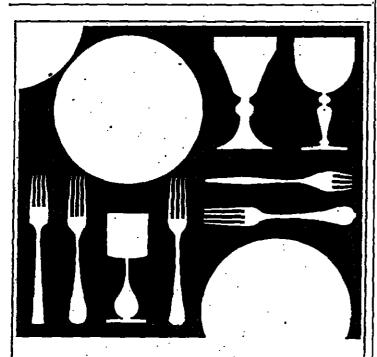
avec les Car-ferries et avec ou sans voiture automobile hors saison tarif passage pour ceux qui se promenent en Corse, chambres et petits déjeuners.

- 3 jours à l'Hôtel MARANA - 3 jours à l'Hôtel SAN BASTIANO Phit persion complète 905 F par personn en chambre double, comprenant traversés maritime, at transport aller-ratour de le volture. Interrogez votre agence de voyages Si vous voulez en savoir davantage.

du 15 septembre

forfait promotionnel:

recevoir de la documentation, écrivez-nous ou téléxez nous: HOTELS TRANSAT, Compagnie Générale de Tourisme et d'Hôtellerle. Tour Winterthur 92085 PARIS LA DÉFENSE cedex 18



Pour choisir... il faut avoir le choix (et les conseils d'un spécialiste)

> Listes de mariage **Pavillons** hristofle

12, rueRoyale 8º 31, bd des Italiens · 29 - - 95, rue de Passy • 16° -17, coms de Vincennes · 12° Centre Commercial de Parly II Centre Commercial de Vélizy II

Marxisme, communisme et christianisme

L'eau et le feu?

Nicolas Berdiaeff l'avait prévu : en cette fin de siècle, les deux forces qui comptent le plus dans le monde et qui névitablement se trouvent en concur-rence quels que soient leur hétérogénéité et le décalage de leurs perspectives, sont le marxisme et le christianisme. Entre les deux se joue une partie serrée : tour à tour, respect de la règle du jeu, ruses, flatterie, effort de concordisme, confusionnisme, réactions de rejet, tout y passe selon les moments, les pays, les intérêts, le caractère des protagonistes et le rapport des forces.

Il en est pour se réjouir que des clercs se réclament plus ou moins de Marx; d'autres pour les mépriser ou les tourner en ridicule. Il en est pour se laisser séduire par la main tendue des successeurs de Thorez ou pour y voir des manceures sataniques. Peu gardent leur sang-froid, soit qu'ils prophétisent la disparition progressive des religions, soit qu'ils annoncent la décrépitude du marxisme. Ceux qui comme Roger Garaudy appellent de leurs vœux une

ose entre ces deux visions du monde ne font guère recette. A droite, on pro-clame à grands cris qu'on ne saurait marier l'eau et le feu ; à gauche, qu'il est inutile de faire l'apologie de l'athéisme, car les Dieux meurent bien tout seuls.

Comment ne pas demeurer circonspect devant l'évolution des deux doctrines, leurs fluctuations, leur éclatement ? Comment ne pas s'interroger devant la diminution de leur intolérance réciproque ? Altération réciproque ? Décanta-tion ? Ou plus simplement prise de conscience de la précarité de certains schémas mentaux hier absolutisés ?

De toute manière, il est utile d'écouter les orfevres. Nous analysons ci-dessous un article d'André Moine, paru dans les « Cahiers du communisme » de mai 1976 « Communistes et chrétiens », « Des raisons et des dimensions nouvelles », et un autre de noire collaborateur Jean Lacroix. philosophe chrétien, reproduit à partir de « A l'écoute du monde » dans « Eglise de Grenoble » de mai 1976 « Marxisme et Christianisme » (1). Il s'agit de la revue du diocèse de Mgr Matagrin, vice-président de la conférence épiscopale de France. L'un et l'autre, par des chemins il est vrai fort différents, arrivent à une conclusion similaire : un chrétien peut adhérer au parti commu-

Ainsi l'homme politique et le philosophe, le tacticien et le penseur, sans com-plaisance et sans concertation, se retrouvent sur un même terrain, celui de l'action, sans préjuger de certaines incompatibilités doctrinales. Déjà en 1940-1945, puis lors du conflit algérien, communistes et chrétiens avaient étroitement colla-boré. Aujourd'hui même, du moins en France, le nombre de croyants - laics et prêtres - qui se déclarent communistes n'a jamais été aussi grand. Il leur appar-tient en priorité d'évaluer eux-mêmes les risques pris et de peser leurs responsabilités

HENRI FESQUET.

(1) Eglise de Grenoble, 11, place des Tilleuls 38027 Grenoble Cedex. Caltiers du communisme, 146, rue du Fau-bourg-Poissonnière, 75481 Paris Cedex 10.

ANDRÉ MOINE: un combat commun pour la libération

D'entrée de jeu, André Moine cite Maxime Gremetz, membre du bureau politique du P.C.F., qui on le sait, fut récemment l'hôte de Mgr Etchegaray, président de la conférence é de l'Association des informateurs religieux. M. Gremetz évoquait à l'intention de ces derniers « les bases réelles », jamais aussi grandes, d'une « cohérence » et d'une « correspondance » profondes entre les « aspirations » des chrétiens et des communistes. Au cours d'une conférence de presse réunie le conférence de presse réunie le se très profondes et croissantes convergences » entre ce que convergences > entre ce que veulent les chrétiens et les com-munistes (le Monde du 26 mai).

munistes (le Monde du 26 mai).
André Moine enchaîne : « Dans les mulieux chrétiens quelque chose a bougé; des butoirs ont été secoués, des cuirasses fissurées.» Il relève « parjois à travers d'apres discussions la volonté d'un dépassement d'anciennes oppositions communistes-chrétiens » et crott discerner à de multiples croit discerner, à de multiples indices, cun esprit d'ouverture » à l'égard du parti communiste. « A pris corps un espoir dans la politique communiste, pariois repolitique communiste, parion de tenu par nombre de préjugés et

L'auteur note que la réalité a démenti l'idéologie chrétienne qui s'était nourrie des idées de complémentarité des organismes so-claux, du respect de la propriété naturelle, d'un certain égalita-risme social, d'équilibre et de solidarité entre les différents corps

Sociaux.

La « domination de l'argent » est vécue comme la négation de l'Evangile, aint que le soulignait déjà, en 1931, l'encyclique Qua-dragestmo cumo. On saisti mieux aujourd'hui que l'argent écrase non seulement les personnes, mais aussi les nations La corise », elleaussi, est destructrice de l'homme, comme l'a dit l'Action catholique ouvrière à propos des licencie-

ments.

« Les vieux rêves utopiques d'amour (entre les classes) se désagrègent devant la fragüe réalité. » « On peut mesurer l'usure des tendances idéalistes de gauche des tendances idéalistes de gauche et de droite si fréquentes chez les chrétiens. » Le mouvement de libération exprimé par «christianisme primitif », mystifié et dévoyé par les classes dirigeantes, trouvent aujourd'hui un point d'insertion efficace grâce à la classe ouvrière. «Il s'agit d'une rencontre inédite, génératrice d'énergies, à l'échelle de l'histoire. »

André Moine reconnaît que les André Moine reconnaît que les Eglises s'élèvent contre les abus les plus criants, mais elles restent à ses yeux « liées par des attaches muttiples d'ordre matériel et dés-mutiples d'ordre matériel et deslogiques aux classes possédantes ». Ainsi se trouvent nourris de faits des courants réformistes « tricu-

pables de déceler les causes pro-jondes de la situation ». A côté de la tendance à la rési-A coté de la tendance à la résignation, le christianisme nourrit une tendance « protestatrice », ainsi que le notait Marx. On doit constater qua les tentatives de « christianisation » de la classe ouvrière ont échoue malgré l'Action catholique et les prétres ouvriers. Le mouvement ouvrier révolutionnaire, quant à lui, s'y prend autrement : « Il ne vise pas à « athéiser » les chrétiens mais à une les uns aux autres dans un combat commun pour la libération. »

libération »

Après avoir mis en garde contre la s confusion parti-société », André Moine s'insurge contre la anéthode consistant à mettre en première ligne des conceptions

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge sendez le nouvesu guide gretuit numéro 695 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumis su contrôle pédego-gique de l'Etat

philosophiques et à reléguer au deuxième plan les divisions entre exploités et exploiteurs. Sur les problèmes philosophiques concernant la vision du monde qui divise les hommes depuis toujours, comles hommes depuis toujours, comment espèrer arriver à un consensus? Aussi tel n'est pes le but du parti communiste, et il a pius urgent à faire. Marx et Engels ont nettement affirmé que le communisme n'était ni un Etat qui doit être créé ni un idéal sur lequel la réalité devra se régier, mais un e mouvement réal » qui abolit l'état actuel. La philosophie marxiste, le matérialisme dialection nécessaire. « Il s'ensuit que tion nécessaire. « Il s'ensuit que l'athèisme n'est ni un fondement ni un but et encore moins un préalable, mais une conséquence logique d'une attitude simplement

« Lutter c'est aimer »

L'auteur reproche à Paul VI d'avoir confondu outrageusement matérialisme philosophique et jouissance vulgaire et à Mgr Matagrin de partir du postulat, faux, que la philosophie marxiste, dans laquelle on renverse la place de l'athéisme, serait au fond al sur lequel on devrait se ré gler. Pour nous, ajoute-t-il, « la philosophie est au service de

Thomme et non l'homme au service de la philosophie s.

Mais André Moine ne cache nullement qu'il existe une divergence totale, inconciliable, entre gence totale, inconcinable, entre la conception d'un Dieu créateur, extérieur au monde, un au-delà, et celle du matérialisme scienti-fique. Toutefols, il note qu'on fique. Toutefols, il note qu'on voit des chrétiens se rapprocher de la conception marxiste du monde. « Quoi qu'il en soit ni le marxisme ni le christianisme ne peuvent être réduits à une conception philosophique de l'existence. Ils vivent tous les deux dans le monde des hommes. » Avec des approches différentes, marxistes et chrétiens trouvent un terrain commun.

markistes et chretaens mouvent un terrain commun. « Latter c'est aimer. » Ce mot d'ordre de l'Action catholique ou-vrière, André Moine le cite avec complaisance et est i me qu'en complaisance et estime qu'en s'adressant aux chrétiens les com-munistes tiennent compte à la fois d'une situation sociale déter-minée et d'une spécificité spiri-tuelle.

tuelle.

Retraçant l'histoire de la « main fendue », l'auteur remarque, notamment que la bourgeoisie du dix-neuvième siècle a tenté de substituer à la division des classes la division entre croyants et incroyants, ce qui a profondément marqué l'attitude du monde outres l'actitude du monde outres l'actitude de substitue de supposts events par le les reprotes events en le le compare de l'actitude de la mande que l'actitude de les reprotes events de la compare de l'actitude de la compare de riet. Dans les rapports avec l'Eglise la distance parcourue de-puis quarante ans est considérable et aujointifui « un nombre ap-préciable » de laïcs et de prêtres adhèrent au parti communiste.

Le point faible de cet exposé est sans doute la manière dont sont stuées théorie et pratique. Que l'athéisme soit un point de départ ou un point d'arrivée, qu'il ne soit pas un s fondement », change-t-il grand-chose? A être la conséquence « logique » d'une attitude « scientifique »— el comment ne pas contester les deux termes « logique » et « scientifique »— il n'en demeure pas moins que les directives et les positions du parti communiste risquent d'être grevées par cette conniction. Ce qui le cas échéant peut provoquer de graves conflits de conscience chez les croyants et d'une façon générale chez tous ceux qui ne peuvent fransiger avec une concepiton spiritualiste du respect des personnes. Dans quelque sens que joue la dialectique théorie-pratique on ne peut les dissocier.

D'a ut re part, st les critères de la marchle communiste accet de is dissocier.
D'autre part, si les critères

D'autre pari, si les critères de la morale communiste sont à rechercher en priorité dans l'efficacité politique, comment un chrétien pourrait à s'en accommoder, lui qui sait, par sa joi, que le réel s'enracine dans un Absolu, que la matière ne suffit pas à expliquer l'Homme et que celui-ci n'est pas son propre Dieu.

JEAN LACROIX: inconciliables, mais...

Après l'homme politique communiste, voici le philosophe chrétien. la pensée de Marx, en s'affirmant L'optique, il va de sol, n'est pas la même. Jean Lacroix se hisse au niveau doctrinal du marxisme et du christianisme. Il s'élève d'abord contre un certain « confusionnisme aussi méprisant en définitive pour le merxisme que pour le christianisme. qui ont leur cohérence propre. En mélangeant tout, on n'étend pas le dialogue, on le détruit ».

Marx entend abolir les racines effectives de la croyance en Dieu. Au lieu d'opposer système à système, « il creuse par en dessous, découvrant les conditionnements de la croyance religieuse » et, pour alnsi dire. - l'Inconscient collectif ». Pour Marx, à l'opposé de Hegel, la philosophie devient « la vérité de la nonreligion ». Malgré l'évolution de sa pensée, il gardera toujours cette idée que « la critique de la religion est une sorte de condition première de pas issu de l'évolution de la matière toute critique ». « En ce sens, l'athéisme n'est pas proprement une doctrine ; il est sans concept : Il conditionne tout le reste. »

L'Etat confessionnel · monstruosité », pense Marx, reiolgnant ainsi une exigence du christianisme, pour lequel l'Eglise et l'Etat dolvent être dissociés. Vers 1840-1842. Marx s'en tient à la revendication de la religion comme affaire privée, puis Il dépasse sa propre critique et pose que la distinction du privé et du public est l'essence du libéralisme. En soutenant cette tres et d'avec lui-même, « la religion est la clef de voûte de l'inégalité sociale ». Seule une cité socialiste. distinction du privé et du public, pourra détruire les conditions économiques qui soutiennent la religion et que celle-ci soutient. L'athéisme paraît donc à Jean Lacroix essentiel au système marxiste.

La religion est à la fois reflet des falblesses et des impuissances de l'homme et protestation contre elles. progressiste », conduire à la révolte mais non à la révolution, à moins de se contredire elle-même.

Pour Marx, « l'erreur profonde du christianisme, c'est qu'il nie le relation directe de l'homme à l'homme », Il y faut une médiation, c'est-à-dire un médiateur concret, le Christ, En niant toute médiation, l'athéisme conquiert - l'être objectif de l'homme » et son authentique socialité. Le marxisme suppose donc l'athéisme, qui est considéré - comme une condition négative et préalablement remplie de la réalisation plé-nière de la socialité ».

Jean Lacroix sait parfaitement que est passée du développement idéologique et en quelque sorte humamais il estime que les motivations et la visée n'ont das change. Avec Althusser, l'auteur admet « une rupture épistémologique » (1). L'athéisme va se trouver dépassé, et pourtant ce n'est pas un reniement mais un qu' - un Etat athée est condamnable parce qu'il est encore religieux » ; qui nie Dieu pose encore le problème

Quant au matérialisme - qui appa raît à Marx comme une certifie alors qu'il n'est qu'hypothèse pour Jean Lacroix --, il se trouve au centre de la pensée marxiste. Toute affirmation d'un Dieu, d'un Etre spi-rituel quel qu'il soit, qui ne serait ne saurait être qu'une absurdité. - A l'origine de tout. Il y a et il n'y a que la matière. »

ne sauralt être à la fois pleinement marxiste et authentiquement chrétien. Les chrétiens marxistes ou les marxistes chrétiens déforment et le christianisme et le marxisme. Certes, on constate aujourd'hui plusieu marxismes, souligne l'auteur, mais il ne les étudie pas dans le cadre

D'autre part, il pose que « sur le plan économique, par exemple el ce n'est pas le seul, - on peut être d'accord avec les communistes et militer avec eux =. - Je ne vola même pas pourquol, ajoute-t-li, un chrétien ne pourrait pas adhérer au parti communiste s'il croit que c'est chez lui, à tel moment et dans telle circonstance, qu'il peut mener le meilleur combat pour des changements valables et s'il veille à ne pas laisser entamer sa foi chrétienne. Enfin, Jean Lacrolx affirme que

plus profondes et des plus vigoureuses qui scient et qu'elle peut anporter beaucoup aux chrétiens ». En particulier, l'athéisme peut aider les croyants à purifier leur notion de transcendance, qui, en aucun cas « ne saurait être une évasion ». Il revient, dit-il, aux chrétiens de montrer que le Christ n'est pas un « détour » mais la plus haute foi en l'homme et sa plus haute réalisation. C'est du même mouvement qu'on alme soi-même les hommes et Dieu. Le christianisme n'est pas fondé sur l'idée de péché mais de la rémission

(1) L'épistémologie est l'étude cri-tique des sciences destinée à déter-miner leur origins logique, leur valaur et leur portée.

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : fiexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'antres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC Tél.; 522.15.52

sation et liste des corresp et éconners sur demande,

Désormai

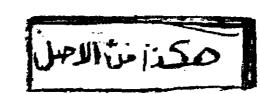
Organisme pu

NE CWOLE ST

NALE DESA

Since Sela

Celui **oui ce**



me et christianis

revue du diocèse de Mgr Mar vice-président de la conférence le pale de France. L'un et l'autre le chemins il est vrai fort différence vent à une coaciusion similare chrétien peut achérer au pari que miste. Ainsi l'homme politique et le nencour de

raction, sans prepages de centhale patibilités doctrinales. Déla en la lors du conflit algérien. patibilités documentes, Déla en la puis lors du conflit elgérien, comme et chrétiens avaient étroitement horé. Aujourd'hui meme, du mit prance, le nombre de croyant le combre de combre de croyant le combre de combre prères — qui se déclarent comme le risques pris et de peser leurs prisques pri

JEAN LACRO inconciliables, min

Pine de soi, c'est pas la cui parier de la company A Time of the process Commission of the Commission o A STATE OF THE PROPERTY OF THE

de la grayence es -->, 1. pane symbon à synter-de par en destate. Caca-conflictmentate de MANUFACTOR TO LI E garders thanbors cattle idea at a st artist de la relació (c) AN AN ENASSEES AFOREST A 97586a0 + # £4 C4 1005.

Lantilles de contact miniflevible Encore plus petites. Plus légères. Plus douces

RELIGION

Aux Saintes-Maries-de-la-Mer

Mgr ETCHEGARAY A BÉNI LE PÉLERINAGE DES GITANS

Mgr Roger Etchegarny, archeveque de Marsellie, a procédé, le 25 mai, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, à la traditionnelle bénédiction de la mer devant plus de dix mille gitans.

Juché sur une barque, encadré de plusieurs gardians, l'archovique a béni tous les « gens du voyage, pré-gents ou absents au traditionnel gents ou absents au traditionnel peleriange des gitans, et en particulier tous ceux qui souffrent ». Mgr Etchegaray avait pris part, peu avant, à la procession réunissant gens du clergé et gitans, et qui conduit de l'église paroissiale au bord de la mer les statues de sainte Marie Jacobe et sainte Marie Salomé. Si le monde gitan a changé depuis

Si le monde gitan a enauge depuis une dizaine d'années — deux tiers des vingt-cioq mille familles vivant en France se sont sédentarisés — le gitan affirme qu'il est toujours un a véritable paria de la société ». Leur rol (titre honorifique), Joseph Patrac, a sonligné, aux Saintes-Maries, qu'il aliait être reçu très prochai-nement par « un haut fonction-naire » du président Giscard d'Estaing. M. Patrac demandera au représentant du chef de l'Etat que désormais les gitans soient disp de présenter chaque mois leur carnet de circulation, mesure qu'ils jugent « discriminatoire ».

Mais Bertrand Poirot-Delpech superpose les genres. Pages superbes et morceaux de bravoure mêlent, croissent et nouent l'intrigue sentimentale à la chronique politique. Car nous sommes en mai 1968. L'auteur mêne le jeu et débrouille les pistes par le double truchement de Franck, sorte de père Joseph et de Diable boiteux du régime, que combie son « statut de souffleur inconnu » et d'un garde républicain passe-partout, ce Tonio, déjà cité, qui ressemble comme un frère cadet au jardinier d'Electre. Sur l'échiquier til des passions et des ambitions qui occupèrent cette époque. Il déplace à sa guise, pour son usage et pour le nôtre, les acteurs des journées folles, redistribue les rôles, gomme le script des ver-sions officielles et trouve la vérité

dans sa propre invention. A quelques licences près, dont la moindre n'est pas d'avoir conduit la fugue du général de Gaulle jusqu'à la station de metro Balard, sous la pancarte « direction Charanton a. avec pour tout bagage un transistor et un sac Adidas, et non, comme le veut un autre canu-

(Suite de la première page.)

(a il est bon que l'opinion me crole perdu... Mais je crains que cette mise en scène de Baden ne soit pas digne de de Gaulle », dit de lui-même le général), le récit qu'il nous donne de ce qui fut le formidable psychodrame d'une société en mai de père renvoie à sa médiocrité la pâtée lyrique qu'on nous sert, à l'ordinaire, sur

lu, depuis huit ans, relation plus exacte. Ce qui prouverait qu'il s'agit d'un roman. Rien n'est vrai, tout est vrai. Quatre ou cinq hommes politiques extraits du réper-toire contemporain traversent le champ sur lequel Bertrand Polrot-Delpech promène sa caméra. Mais les Grands de ce monde ne tirent réalité que de l'imaginaire. L'illusion est si grande que, le livre refermé, je garde la curieuse impression de n'avoir rencontré que ceux qui n'existent pas. Eux seuls prennent corps et vie. Les s, qui ont eu le tort de ne pas attendre Poirot-Delpech pour naître de son talent, sont traités au crayon et dans la marge.

Oublions-les. Ils sont là, je sup-pose, comme les figures gravées de Ghiberti sur le fond de la porte du paradis, au Baptistère de Florence, pour souligner les hautsreliefs du premier plan.

1968 et les grands de ce monde

Sauf de Gaulle, bien entendu, transformé en témoin philosophe et goguenard d'une histoire dont il est déjà sorti e J'ai prêché la vertu, l'ej fort, le patriotisme, parce qu'on me les avait enseignés... Il De cette révolution qui s'éteignit dans la rétrospective, je n'ai pas n'empêche que faurai été le pré-sident sous lequel ces valeurs certaines et ces contraintes héroiques auront cédé à l'appétit de jouissance. > On sent au demeurant qu'il s'en fiche. De Gaulle a dû rire souvent du personnage légué

Je ne pense pas qu'il ait jamais songé à changer quoi que ce fût à la société de son temps. Il a jeté, par exemple, la participation aux ouvriers comme on lance des miettes aux pigeons de Saint-Marc, et faisait du social comme on fait du tourisme. C'est un contre-sens asses habituel que d'habiller en visionnaire ce pragmatique dont le génie tint au coup d'œil sur l'immédiat. L'avenir ne le hantait pas. Je crois qu'il est mort sans cha- à tout ça ? 2, on qu'il ose avouer :

tisans : « Dommage qu'il se soit condamné au public de l'Etoile au lieu de garder celui de Char-1940, il jouait les Cohn-Bendit à la B.B.C. » n'a pas de signification.

Bien que je souhaite ne pas les froisser, je dirat que ce langage typique des gaullistes de gauche une résonance comique. De Gaulle était l'homme de pouvoir par excellence, comme la droite seule peut en fournir. Il accom-plissait un destin. Le reste ne le concernait pas. J'ai observé naguère que de Gaulle durerait plus longtemps que son œuvre dans la mémoire des Français. Les cinq années qui nous séparent de sa mort m'en convainquent.

Pour les foules fidèles, le gaullisme s'est déjà figé en un lieu de pèlerinage. Poirot-Deinech autant dire : une piscine. Jaime cependant que le vieil homme prenne la peine, avant de disparaître, d'avertir le futur « grand de ce monde » qui lui quémande un portefeuille : « Etesvous sûr de ne pas présérer la vie

« Pai été fou de répondre à d'Astier que le bonheur n'existe pas. Ceux qui essaieront de me succéder devront s'en souvenir »; j'aime qu'il ait su que le monde tourne en rond ; que les révoltés s'affranchissent en imitant leurs maîtres; que les mangeurs de feu n'allument pas les incendies. Et qu'il alt fait quand même le 18 juin Comme si, quelque part où nul n'aurait accès, tout acte avait un

théatre de mai 68 ne s'agitent pas que des ombres. Les malins et les puissants jouent leur partie sans s'attarder à l'accessoire Le pro-moteur : « l'achète du non-constructible et je vois venir. » Le mage: « Je tire du pognon aux gens qui ont du fric, des kilos ou des complexes à revendre. » L'homme de main : « Délendons les valeurs chrétiennes, » Et le curé : « Votons sur l'existence de Dieu. » Quant aux Grands de ce monde, si j'ai bien lu Poirot-Delpech, ils sont trop petits, mon ami. Le pire est-il si sûr ?

FRANÇOIS MITTERRAND.

★ Les Grands de os monde, de erirand Poirot-Delpech, Gallimard, 50 pages, 35 F.

Désormais Darty offre gratuitement 1/3 de son espace publicitaire presse aux organisations de consommateurs et à l'INC

Voici à droite l'emplacement offert par DARTY aux organisations de consommateurs et à l'Institut National de la Consommation.

Un emplacement similaire leur sera réservé dans toutes les annonces que DARTY fera paraître dans la presse.

Cette proposition est valable jusqu'au 31 août 1976 et se prolongera si elle reçoit un accueil favorable auprès des consommateurs.

Les représentants des consommateurs ont ainsi l'opportunité de s'exprimer librement sur tous les sujets.

Dès maintenant, si vous avez un problème que vous aimeriez voir soulever, n'hésitez pas à profiter de cette rubrique en leur écrivant.

Voici leurs adresses:

Organisme public au service des consommateurs et de leurs organisations

INSTITUT NATIONAL DE LA CONSOMMATION (LN.C.) 98 rue de Sèvres - 75007 PARIS.

Organisations nationales de consommateurs

COMITÉ DE COORDINATION DES COLLECTIVITÉS 5 rue de l'Aviation 91600 SAVIGNY/ORGE.

CONFÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS POPULAIRES FAMILIALES (C.N.A.P.F.)

28 boulevard de Sébastopol - 75004 PARIS. CONFÉDÉRATION NATIONALE DE LA FAMILLE RURALE (C.N.FR.)

81 avenue Raymond-Poincaré - 75016 PARIS. CONFÉDÉRATION SYNDICALE DES FAMILLES (C.S.F.) 54 boulevard Garibaldi - 75015 PARIS. FÉDÉRATION DES FAMILLES DE FRANCE (F.F.F.) 28 place St-Georges - 75009 PARIS. FÉDÉRATION NATIONALE DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATEURS (F.N.C.C.)

27/33 quai Alphonse Le Gallo - 92100 BOULOGNE. FORCE OUVRIÈRE CONSOMMATEUR (F.O.C.) 198 avenue du Maine - 75014 PARIS.

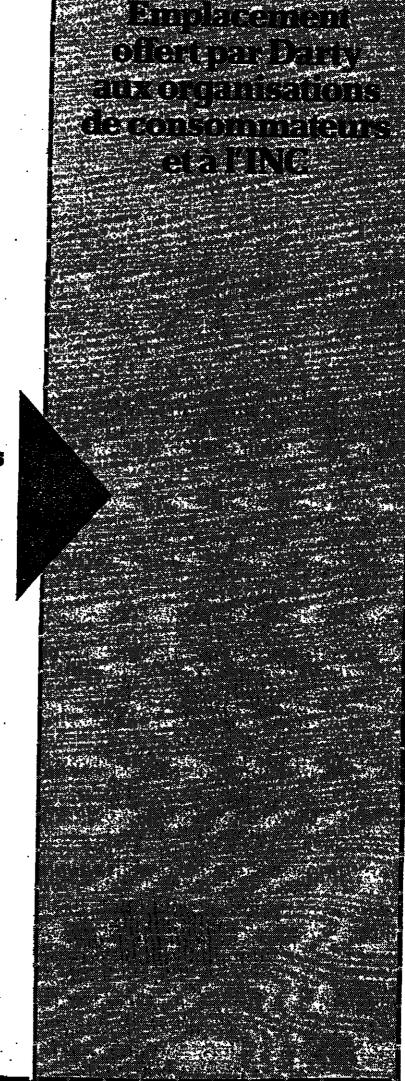
LABORATOIRE COOPÉRATIF D'ANALYSE ET DE RECHERCHES (LC.R.A.) 16 rue Maignan-Larivière - 95390 SAINT-PRIX.

ORGANISATION GÉNÉRALE DES CONSOMMATEURS (ORGECO) 21 rue St-Augustin - 75002 PARIS.

UNION FÉDÉRALE DES CONSOMMATEURS (U.F.C.) 7 rue Léonce-Reynaud - 75016 PARIS. UNION FÉMININE CIVIQUE ET SOCIALE (U.F.C.S.) 6 rue Béranger - 75003 PARIS. UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES et ses unions départementales (U.N.A.F.) 28 place St-Georges - 75009 PARIS.

Celui qui ose ouvrir le dialogue mérite votre confiance





LA DÉPOSITION DE L'ANCIEN PRÉFET DE LA CORSE SUR L'AFFAIRE D'ALÉRIA

M. Gabriel Gilly souhaite que la Cour de sûreté fasse preuve de sagesse et non de sévérité

L'audition de M. Gabriel Gilly, préfet de la Corse au moment de l'affaire d'Aleria, aura mardi 25 mai, devant la Cour de sûreté de l'Etat, résumé l'essen-tiel des débats. Ce témolgnage a été l'occasion de souligner l'ambiguïté et les difficultés du procès qui est fait au docteur Edmond Simeoni et à ses amis. Je n'ai connu que deux adversaires en Corse : la fraude et la violence -, a répété avec insistance M. Gilly. C'était tout le thème de sa déposition qui reflétait ainsi une démarche hésitante entre l'indul-gence et l'accusation. Si le deuxième

gence et l'accusation. Si le deuxieme terme de cette déclaration est à charge, le premier ést à décharga.

M. Gilly a accusé les militants de l'ex-ARC (1) de s'être livrés à une action insurrectionnelle ». Il a vivement reproché au docteur Simeoni

Après avoir affirmé que « la cause directe d'Aléria, v'est le congrès de l'ARC à Corte» (2). M. Gilly a signalé que le principal tort du docteur Simeoni est d'avoir déclaré alors : « L'affrontement sangiant est inévitable.» Mais il a admis que l'ancien leader de l'ARC avait certainement, en disant ceis, « eu peur d'être dépassé par des éléments extrémistes qui faisaient courir à tout le monde les plus graves dangers » et qu'il avait tenté une « reprise en main » en décidant une opération spectaculaire à Aléria.

Four justifier l'importance sur-Invité par le président à décrire les « prémices » de l'affaire d'Alè-ria, M. Gilly a d'abord dépeint la situation économique de l'Île, en situation économique de l'île, en reconnaissant que a sur ce plan l'ARC a eu des experts qui ont fait du bon travail, travail dont l'administration s'est inspirée ». Puis il a longuement exposé les divers aspects du triple « scandale de la viticulture corse », qui était directement à l'origne de la décision prise par le docteur Simeoni d'occuper, le 21 août, la cave vinicole de M. Henri Depeille à Aleria. man en decidant une operation spectaculaire à Aléria. Pour justifier l'importance surprenante des forces de l'ordre dépèchées à Aléria, M. Gilly a soutenu qu'il régnait à ce moment un climat d'insécurité tel que des précautions inhabituelles devaient être prises. Il s déclaré qu'après l'arrestation d'un militant autonomiste devant passer en jugement à Ajaccio le 22 août, des emenaces très groves à avalent été lancées par des inconnus et que l'on avait dû faire protéger les barrages et les centrales électriques de l'île. D'autre part, le préfet a fait état de renseignements selon lesquels « de nombreux pieds-noirs étaient prêts à défendre coûte que coûte les intérêts de M. Depeille, qui était l'un des leurs », et le témoin a ajouté : « Je ne voulais à aucun prix d'un aifrontement entre Corses et pieds-noirs. »

vieds-noirs. v

Les défenseurs du docteur Si-meoni ont mis en doute à ce sujet les craintes du préfet, en faisant notamment valoir le nombre de télégrammes de sympathie adres-ses aujourd'hui aux accusés par des rapatriés d'Algérie résidant en Corse.

Dénoncant la « démesure » du

déploiement de forces autour de la

cave occupée par les manifes-tants, un défenseur, M' Raymond Filippi devait déclarer : « Fallait-

Il faire venir du continent trois escadrons de gendarmes mobiles, trois escadrons de C.R.S., sott près

trois escadrons de C.R.S., sou pres de six cenis hommes, six hêli-coptères et des engins blindés pour mettre fin à l'action de quel-ques dizaines de personnes? On n'avoit jamois vu l'intervention d'une telle armada en parelles occasion? > Les avocats de la défense entré d'interventes.

défense, ont, d'autre part, sou-

cole de M. Henri Depeille a Aleria.
Sur de nombreux points, le préfet a rejoint les thèses de l'ARC. Il a rappelé que des poursuites avaient été engagées en 1973 contre des négociants qui avaient abusé des procédés de chaptalisation et de coloration. Il a surbout souligné le « scandale » de la commercialisation des vins — « le plus mercialisation des vins — « le plus grave », — qui consistait pour les négociants à faire de la cavalerie, « à employer la pratique des traites en cascades, ce qui reve-natt à ne pas payer les viticul-

Sur ce chapitre, le troisième sur ce chapitre, le troisième scandale dénoncé par le préfet est celui des « terres ». Il a précisé : « Dans de trop nombreux cas les terres sont accaparées par de grands propriétaires », avant de faire remarquer que certains « sont des amis de PARC ». Puis il devit indiquer qu'il eveit proa sont des ums de l'ARC's. Plus il devait indiquer qu'il avait proposé de redistribuer aux jeunes viticultaurs corses les exploitations des «fraudeurs». M. Gilly devait provoquer les protestations de la défense en déclarant à l'octations de la déclarant de l'octations de la déclarant à l'octations de la déclarant de l'octations de la desent de la desent de l'octations de la desent de l'octation de l'octation de l'octation de l'octation de la desent de l'octation de casion qu'une « filiale » de l'ARC, un organisme d'études, s'était liée à l'une des principales sociétés resdirigée par M. Depeille. « On ne peut crier aux voleurs quand on est soi-même leur complice», a estimé M. Gilly.

« Une véritable armada »

Le témoin a toutefois rejoint le docteur Simeoni dans la dénon-ciation de la fraude électorale. Il a reconnu sans réserve qu'il fal-lait s'assainir le climat positique en Corse» pour que les élus y soient « plus représentatifs » et afin que « plus aucun doute ne pese sur leur élection ».

d'avoir « toujours été séduit par la violence » et d'avoir « succombé à cette séduction », mais il n'en a pas moins reconnu la pertinence des analyses cri-tiques faites par le mouvement autono-miste sur la situation de l'île, dénoncé à son tour le « scandale des vins » ou la fraude électorale, et « souhaité » fina-lement que la Cour de sûreté de l'Etat fasse preuve de « sagesse » et non pas de « sévérité ». Dans cette intervention longuement méditée et dont il a luimême mesuré la portée, le préfet n'émettait pas seulement un avis personnel. Il a également exprimé l'embarras du gouvernement devant la - question

Témoin de l'accusation, partagé entre deux attitudes, M. Gilly a semblé donner

ligné que la décision de faire venir des renforts aussi consi-dérables avait pratiquement été prise dès le défuit de l'occupation de la cave, alors que les « occu-pants » n'étalent qu'au nombre de huit selon le Dr Simeoni. De même les défenseurs ont indique que le saigine de la Cour de que la saisine de la Cour de sureté de l'Etat avait été décidée peu après, soit vingt-quatre heu-res avant la fusillade.

« Des données inexactes »

M. Gilly n'a pas démenti ces indications, pas plus qu'il n'a démenti les déclarations des accusés selon lesquelles les premiers renseignements obtenus par la préfecture avaient considérablement exagéré le nombre des manifestants et l'importance de leur armement. Mais le préfet a fait observer qu'en tout état de cause, il s'agissait d'un « commando armé » et qu'il avait le devoir de faire respecter l'ordre public; il a affirmé, d'autre part, qu'il avait appris que certains « insurgés » avaient déclaré dès le début de l'occpation qu'ils étaient prêts à tirer sur tout gendarme qui tenterait de pénétrer dans la cave. Le Dr Simeoni devait alors faire remarquer que les pouvoirs publics désires des particulars de la product de la cave. remarquer que les pouvoirs pu-blics auralent pu facilement vé-rifier leurs informations et se renseigner sur les intentions réel-les des manifestants. « R est inquiétant de penser, a ajouté le Dr Simeoni, que les décisions ont été prises à Ajaccio et à Paris sur des données inexactes. »

M° Filippi a rappelé que les manifestants avalent des le début de leur action annoncé leur intenl'attention sur les « fraudeurs » et, en tout cas, mettre fin à la mani-festation au bout de quatre jours en organisant une réunion d'inen deganisant une reunion d'in-formation. L'avocat pose cette question : « Que serait-il advenu si l'on n'avait pas donné l'ordre d'investir la cave? » Le prélet

(1) L'Action pour la renaissance de la Corse a été dissous en soût 1973 sprès les événements d'Aleris et de Bastia (« le Monde » du 18 mai). (2) Ce congrès devrait précèder de quaiques jours l'occupation de la vinicole d'Aleris.

une indication sur la tournure de ce procès. N'a-t-il pas signifié que le gouvernement ne pouvait ni, d'une part. s'empêcher de faire sanctionner l'action dangereuse des autonomistes en Corse ou ailleurs ni, d'autre part, susciter

une répression trop dure sous peine d'attiser de nouvelles colères? La discussion à laquelle ce témoignage a donné lieu aura, en tout cas, permis au docteur Simeoni de redire qu'il avait toujours accepté de prendre sa part de responsabilité dans le drame d'Aléria, mais que celle-ci n'était pas entière dans la mesure ou — comme le pensait un témoin entenda précédemment — on avait donné l'Impression dans cette affaire de vouloir - écraser une mouche avec un bulldozer - (« le Monde » daté 23-24 mai).

n'y a pas vraiment répondu. C'est le président qui, en guise de réponse, a fait remarquer que l'on ne pouvait demander aux responsables de la sécurité publique de ne pas faire leur devoir quand certains de placent dans l'illégalité. a Mais agit-on de la sorte à chaque fois que l'ordre public est trouble?, devait répliquer M° Filippi. Il semble qu'on ne se le permette que pour la Corse. Combien de fois la loi a-t-elle été bafouée dans de semblables conditions suns que l'on blables conditions sans que l'on fasse intervenir une telle armada. » L'avocat a indiqué qu'il avait assisté en 1975 quelques mois avant l'affaire d'Aléria, à une manifestation en tout point comparables à Tourves (Var) où « un commando urné » s'était retranché dans une ferme pour s'opposer à une vente judiciaire. « Les manifestants comme les forces de l'ordre sont repartis comme ils étaient venus », a-t-il

La cour devait entendre ce mercredi matin M. Guérin — sous-préfet de Bastia au moment des faits — qui avait été chargé de diriger sur place l'opération main-tien de l'ordre.

FRANCIS CORNU.

• Le parquet du tribunal de Paris a ousert une information contre X pour coups et blessures volontaires apres une plainte déposée au nom de M. Stéphan Buxin. Son fils Frédéric, agé de dix-sept ans et demi, a été blessé cériensement au rissur nor une sérieusement au visage par une qu'il se trouvait au quartier Latin dans l'après-midi du 15 avril der-nier, lors de la manifestation des étudiants contre la réforme de l'enseignement.

• Pour insoumission, la dix-septième chambre correctionnelle de Paris a condamné, par défaut, à six mois d'emprisonnement, un objecteur de conscience, M. Didier Bartet, vingt-sept ans, qui ne s'est pas présenté, au mois de juin 1975, à l'hôpital Boucicaut, où il avait été affecté, et qui a disparu depuis lors.

Réunis en congrès à Strasbourg

Les notaires ont dénoncé la publicité mensongère faite à propos des achats de locaux en multipropriété

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - Au congrès des notaires de Strasbourg, consacre « à la pratique et à l'évolution de la copropriété » (« le Monde » du 26 mail, M. Hubert Gence, rapporteur général, a rappelé que, d'une façon générale, la loi du 10 juillet 1965 et le décret du 17 mars 1967 ne sont ni suffisamment clairs ni toujours capables de répondre aux besoins d'une nation qui, depuis dix ans, a beaucoup évolué.

Sur le rapport de M° René
Delorme, de Lyon, les notaires
ont adopté les propositions qui
visent à réduire le nombre des
décisions des syndicats de copropriétaires exigeant un vote unanime. Ils critiquent, par exemple,
l'impossibilité pour un copropriétaire minoritaire d'opposer son
veto au changement de destination de l'immeuble, Les notaires
sont cenendant restés natiagés
immobiliers. Suivant le rapport tion de l'immetalle, les notatres sont cependant restés partagés sur le point de savoir s'il convien-drait de supprimer la règle de l'unanimité pour la modification des quotes-parts de répartition des

Les notaires ont ensuite étudié, sur le rapport de M° Christian Ysnel, de Rouen, la question du palement des charges de copropriété lors de la vente d'un lot. En principe, c'est la date des appels de fonds par le syndic qui détermine s'il revient au vendeur ou à l'acquèreur de payer, mais, dans certains cas cette règle dans certains cas, cette règle n'aboutit qu'à des inégalités. Les notaires proposent notamment que soit inscrite dans la loi la possibilité de négocier « une connention forfaitaire d'exècu-tion» entre l'acheteur et l'acquéreur. Les notaires sont toutefols hostiles à l'idée d'instituer une « solidarité légale » entre le vendeur et l'acquéreur; ils souhai-tent enfin que des exceptions soient apportées à la règle selon

revamen des problèmes soblèves par l'évolution récente de la co-propriété. Les notaires sont tombés d'accord pour constater l'inadéquation de la loi de 1965 à propos des grands ensembles immobiliers. Suivant le rapport de M. Bernard Leclercq, du Kremlin-Biefetre II se sont reillée à lin-Bicètre, ils se sont ralliés à l'idée d'un « système fédéral ». l'assemblée générale de l'ensemble ne devant comprendre que les membres des conseils syndi-caux et les syndicats secondaires. La « multipropriété » est hée, elle, à l'organisation des loisirs De plus en plus nombreux sont les appartements, chalets ou studios « achetés » par plusieurs per-sonnes qui s'en partagent la jouis-sance dans le temps. Sur ce point les notaires ont dénoncé la « pu-blicité mensongère » tendant à blicite mensongere » tendant à faire croire aux « acquèreurs » qu'ils achètent cette propriété alors qu'en réalité la société « rendeuse » reste bel et bien le vrai propriétaire. Ils ont souligné les risques d'un tel vide juridique et suggèrent (rapport de M° Jacques Benne, de Montpellier) qu'un statut réel soit conféré à la multipropriété. à la multipropriété.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

LES ÉCOUTES AU « CANARD ENCHAINÉ »

Onze policiers de la D.S.T. n'ont pas déféré à une convocation du juge d'instruction

primitivement charge du dossier, est devenu procureur général à la cour de Bastia, avait décide de confronter avec divers témoins, les 24 et 25 mai, onze inspecteurs de la D.S.T. mis en cause. Mais le directeur de la police nationale lul a fait savoir que ses policiers ne se présenteraient pas à son cabinet.

Dès qu'il en a été informe, M° Roland Dumas, qui assiste M. Roger Fressoz, directeur du Canard enchaîné, partie civile, a remis à M. Pinsseau une note dans laquelle il lui fait part de l'indignation de son client, et proteste « devant autant de désinvolture ».

L'avocat déclare notamment

M. Hubert Pinsseau, le magis-trat chargé d'instruire l'affaire acte de ce refus de comparaître des écoutes au Canard enchaîne qui aura à ses yeux, comme aux depuis que M. Alain Bernard, yeux de lout le monde, valeur d'un aveu de la part de ceux qui croient ainsi se mettre à l'abri des investigations policières », alors que la chambre d'accusation M. Alain Bernard, avait estime que rien ne devait s'opposer a cette comparution.

Me Roland Dumas a done demandé au juge d'engager contre les onze policiers défaillants la procédure prévue par les arti-cles 109 et 110 du code de pro-cédure pénale, l'article 109 prescrivant notamment dans son deuxième paragraphe :- « Si le témoin ne comparaît pas, le juge d'instruction peut, sur les réquisitions du procureur de la République, l'y contraindre par la force publique » et le condamner à une amende de 600 F à 1000 F.

L'avocat du Canard enchaine a enregistré, toutefols, avec satis-faction le fait que le juge d'ins-truction ait pu enfin entendre, en qualité de témoin, l'épouse d'un inspecteur de la D.S.T. Mme Chantal Grosset, employe à l'époque des faits en qualité de secrétaire dans une des entreprises effectuant des travaux dans les locaux du Canard enchaîné.

M. PHEIPPE SIMONNOT EST INCULPÉ DE VOL DE DOCUMENT ADMINISTRATIF

M. Philippe Simonnot, ancien collaborateur du Monde, a été inculpé, mardi 25 mai, de vol de document a d m i n i s t r a t i f par M. Emile Cabié, juge d'instruction à Paris, sur plainte de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, à la suite de la publication dans le numéro du 9 mars d'une note confiden-tielle de M. Ramel, chef de la mission de contrôle des entreprises petrolières (cf. le Monde des 7,

pétrolières (cf. le Monde des 7, 8 et 9-10 mai).

A sa sortie du cabinet du magistrat. M. Simonnot, qui était accompagné de son défenseur. M' Henri Leclerc, a déclaré: a Cette note, relatire au projet de fusion Elf-Aquitaine, dont personne ne conteste l'authenticité, démontre entre autres choses que le projet en question aboutit à une perte de contrôle de l'Etait sur des actifs industriels et miniers des actifs industriels et miniers appartenant à la collectivité nationale. Si cette preuve n'avait pas été publice, l'affaire risquait d'être réglée dans le secret des cabinets ministériels. Parce qu'il suit maintenant qu'un large débat public doit s'ouvrir à cette occasion, M. Fourcade tente une manœuvre de iliversion en dépo-

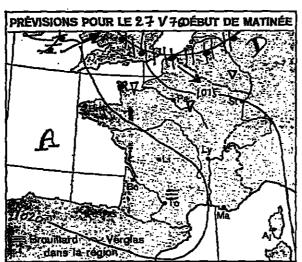
sant une plainte pour vol de document." « J'estime n'avoir accompli que mon devoir de journaliste et de ciloyen, a ajouté M. Simonnot Je viens d'être inculpé. Cela me permetira d'avoir tous les moyens de me défendre contre cette accu-

The second second All relate of the Property CATAL STATE AND STATE OF THE PARTY OF THE PA

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige vaverses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 26 mai à 0 heure et le jeudi 27 mai à 26 heure

26 heures :

Des masses d'air frais subsistatont sur la France en bordure d'une sons dépressionnaire stude sur l'Allemagne. Une nouvelle perturbation, actuellement sur le large Atlantique, s'approchera des côtes européennes. Jeudi, le clei sara très nuageux du Nord-Est au Cotantin et aux côtes de la mer du Nord. Cea nuages donnavnt des pluies éparses et des averses. Afficurs, sitemenont écisircies et passages nuageux, ceux-ci étant plus rares dans le Sud-Ouest et sur le pourtour du goits du Lion. Queiques brouillants maximaux se produiront dans l'intérieur. Il fera

encore îrais, surtout le matin, mais la température maximale s'élèvers dans la moltif sud-ouest du pays par rapport à mercredi. Les vents seront modérès, de sec-teur nord-ouest.

en Bretagne.

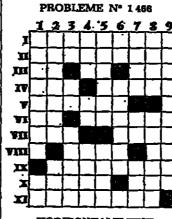
Mercredi 28 mai, à 8 heures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourset, de 1019.2 muiltons, soit 764.5 millimetres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum suregistré au cours de la journée du 25 mai ; le second, le minimum de la muit du 25 au 30 : Alaccio, 22 et 13 degrés; Blarritz, 13 et 11 : Bordeaux, 19 et 4 ; Brest, 15 et 7 ; Caen, 17 et 8 ;

Cherbourg. 16 et 8; Clermont-Farrand. 18 et 11; Dijon, 21 et 12; Granoble, 17 et 13; Lille, 20 et 7; Lyon, 18 et 13; Marseille, 20 et 7; Lyon, 18 et 13; Marseille, 21 et 16; Mancy, 21 et 10; Mantes, 18 et 5; Mice, 20 et 15: Paris - Le Bourget, 21 et 6; Fau. 14 et 11; Parpignan, 19 et 14; Rennex, 17 et 6; Strasbourg. 20 et 12; Tours, 18 et 4; Toulouse, 19 et 11; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relsvées à l'étranger: Alger, 26 et 17 mai; Amsterdam, 20 et 7; Athènes, 22 et 16; Berlin, 17 et 9; Bonn, 22 et 11; Bruxelles, 20 et 8; Benn, 22 et 11; Bruxelles, 20 et 12; Lisbonne, 22 et 12; Loudres, 18 et 8; Madrid, 28 et 12; Loudres, 18 et 8; Madrid, 28 et 12; Moscou, 22 et 11; New-York, 17 et 12; Paima-de-Majorque, 23 et 13; Rome, 22 et 12; Stockholm, 24 et 7.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT Nons a connu plus jeune. I Aveu de paternité. — III. Aveu de paternité. — III. Permet d'avoir de joils traits; Conjonction; Exposé à tous les vents. — IV. Mêne une vie de chien... et ne s'en porte pas plus mai; En Syrie. — V. Un bon principe. — VI. Résume une principe. — VI. Résume une principe. phrase lunaire; Examine attentivement. — VII. Fin de participe; Suivait le train des équipages. — VIII. Attire en France, maints touristes; Fait l'objet d'une constatation (épelé). — IX. Plus ou moins blen tournée. — X. Pas un mot ne leur échappe :

Fin de participe. — XI. Ne font qu'aller et venir. VERTICALEMENT

1. Est appelé à aller haut et loin; Abréviation étrangère. —
2. Plus proche de la tombe que du berceau; Porta un coup fatal. —
3. Symbole chimique; Démontre; Pas flottantes. —
4. Constitue la resitté de l'Arde. Orientation ; La moitié de l'Asie ; Gagneralent à être un peu moins simples. — 5. Soumettent à de les hommes... mais n'épargnait pas non plus les dieux ; Enduites d'un certain corps. — 9. Pour retenir l'attention, il faut vrai-ment qu'elles soient sérieuses!

délicats attouchements : Pas his

torique. — 6. Devenir propriétaire (épelé) ; Aux trousses d'un débi-

teur. — 7. Myriapode ; Particule ; Sans aucun doute. — 8. Harcelait

Solution du problème nº 1465 Horizontalement

I. Gâte-sauce (cf. coq). — II. Avantages. — III. Gère: Ino. —
IV. Tireot. — V. Edite. — VI.
Seau; Ti. — VII. Ee; ND; Ee, —
VIII. Content. — IX. Bâtisseur.
— X. Art; Eu. — XI. Sioppeuse. Verticalement

1. Gagerie: Bas. — 2. Ave; Ecart. — 3. Tartes; Otto. — 4. Enéide; Nl. — 5. St; Rlants. — 5. Aa; Etudes. — 7. Ugine: Ne. — 8. Cent: Têtus. — 9. E.S.O.; - 8. Cent : Tetus. -Ale : Rue (cf. lacune). GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 26 mai 1976 : DES DECRETS

Relatif à la participation des établissements d'hospitalisation privés à but non lucratif à l'exécution du service public hospitalise. pitalier :

 Relatif aux concours de recrutement des maitres de conférences agrégés des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion, et arrêtés du 24 mai 1976 relatifs aux modalités d'application de conférence de la conférence de modalités d'application de ce décret.

Trans. and bear. Le miroir que

TO THE WALLES The state of the state of The second secon は、これは日本 発音 (200) . \$15 · 10 · 10 (1470) \$2. \$2. The state of the s The state of the s Transporte Co strains and the Lan part till bagging -The state of the s

The Sugaran and

Acceptation of the second

The Desire Property The Same with the

THE PERSON AS

AND STATE OF STREET

Market Barrier Britains

12 1 10 10 Told 10 THE PERSON NAMED IN ---

A PAGE AND PAGE * \$4.000

Réunis en congrès à Strasbourg

s notaires ent dénoncé la publicité mensone faite à propos des achais de locaux en multipropriété

De notre envoyé spécial

Strathure. Au congrés des notaires de Strasbourg. Strature et à l'évolution de la copropriété de l Man de Brande et a concer rapporteur general a rape. All agent general and sum and a sum and a sum and a sum a su

difference de Lyon, les notaires de modernt les propositions qui partire de reproduite de copromissant de suprant un vote unation de la companie de la compa in napprimer la règle de inité pour la modification des parts de répartition des

Les notaires ont entrité étudir. le la rapport de Me Christian moit de Route. Il question du librains des charges de copre-més fort de la vente d'un lai. man lock of a work ofth less and party of the less of Manager Comments of Control of the C Life delicities and Louisies mile legale e entre le velle

LES HOOUTES AU & CANATO ENCHANGE

E Programmer : Lis - Fig. 7.1.

Oute policiers de la D.S.T. n'ent pas des à une convocation du juge d'instruction

OLIVERS FORTELING

3: 30 A 1995

M. River, Physics is Minifernden by Create Profits the graph of Alexa Bress, a dissenter charge do Albert dering principal profits the de Banta, avail dischatonicaler ask diseasing A DAT ME TO PARK MALE THE REAL PROPERTY CALLED a fail server dur me server

District Committee of the Marie Print division the markets of the AND PROPERTY AND LOCAL TRANSPORT

Lament decises the

A Direct Property Management of the second of th

and the second 10

---No. The second of th

BUT MIGUTT

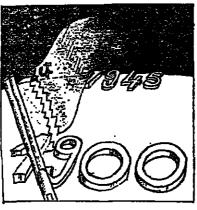
The state of the s

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Bernardo Bertolucci

« Vivre et bouger au sein des contradictions »

LE FESTIVAL DE CANNES A L'HEURE DES CINÉASTES **ITALIENS**



"EST pour moi un vrai luxe d'avoir pu réaliser 1900. dit Bernardo Bertolucci. Il ne tient pas. ce iuxe, à des raisons économiques — le film est relativement peu coûteux si l'on considère l'importance des acteurs, le nombre des figurants, la durée du tournage, mais au fait que j'ai pu suivre les salsons, accordant mon travail au rythme de la campagne, et au fait que j'ai pu me référer à divers styles : le mélodrame verdien, la forme narrative du XIXº siècle, le « musical » chinois, la tragédie élisa-

. Si l'on m'accuse, par exemple, d'avoir caricature Attila et Regina - le couple fasciste -- surtout dans la séquence où ils luent un enlant, je réponds que ces minables Macbeths de campagne appar-tiennent à la tradition élisabéthaine. A cette époque, on coupait les bras, les oreilles, les têtes, on étouffalt les enfants, et personne ne s'étonnait. Ainsi, j'ai utilisé sans problèmes tout un matériel culturel, et derrière la caricature — dont le n'ai pas honte — il y a le refus d'évoquer le fascisme avec le naturalisme que l'on a souvent vu dans le cinéma italien.

- Je montre d'abord la naissance du fascisme dans le microcosme qui est l'univers du film, fascisme inventé dans le secret d'une église où le patronat fait la quête pour payer les bandes des « chemises noires ». Puis, au-delà de cette dimension nistorique, je montre en quoi Attila et Régina sont, eux aussi, des victimes : ils représentent l'agressivité de la classe patronale, ils incament tout ce que la bourgeoisie agricole n'a pas le courage d'être direcement. Pour ces deux personnages, je revendique la liberté de caricature, car, d'une façon générale, je pense qu'un auteur a droit à tous les registres et doit pouvoir disposer de tout l'espace qu'il lui faut. — Vous avez pris, dans ce film

beaucoup d'espace. - Cet espace, dont j'al eu en effet besoin, le l'ai gagné, peut-être prosaîguement, grâce au succès du Dernier Tango. Et, puisqu'il faut vivre et bouger au sein de contradic-

du Festival, comment l'ai pu réaliser, pour trois distributeurs américains, un film aussi précis politiquement.

- Politiques, les films le sont tous et. à travers eux, s'accepte ou se refuse la lecture d'une réalité imposée par la classe au pouvoir. Mals, plutôt que politique, 1900 est un film idéologique ayant pour cœur la mort du patronat, donc le triomphe du communisme. C'est pourquoi la base du film est le 25 avril 1945, une journée qui contient tout le siècle, une journée qui, pour étre comprise, nécessite d'être éciairée par tout ce qui s'est produit avant : la fatigue, la faim, la lutte des travailleurs. Le 25 avril 1945 est la date historique de la libération du « nazi-fascisme », mais plus encore celle de la fin de l'exploitation des paysans(?). Et ces paysans du film qui croient avoir fait la révolution, qui ont même fait le procès du patron (je songe aux procès en Chine, probablement assez somblables par leur férocité, leur douceur. leur logique, le songe à cette logique - pour nous étrange — qui amène les ouvriers à n'exiger que la mort symbolique d'un patron), oul, ces paysans ont ainsi matérialisé l'utopie révolutionnaire et, comme certains poètes, ils ont capté le mouvement irréversible de la victoire du proiétariat. Le 25 avril a eu lieu en 1945, mais aussi aujourd'hui, et il aura lieu à chaque projection du film.

- D'ailleurs, le cinéma ne connaît que la conjugaison eu présent, qu'il s'agisse de Marselliaise, de Renoir, ou d'Ivan le terrible, d'Elsenstein. Poètes et paysans ont la chance de vivre dans le futur, étant riches de leur passé, ce qui manque à la société industrielle, aux habitants des villes, et aux intellectuels coupés des mou-

vements prolétaires. » Paralièlement au procès du patron, éciate une grande fête. On danse sous un immense drepeau rouge . enterré et

cousu pendant les vingt ans de fascisme.

Il est fait de tous les drapeaux rouges que trer ni brûler. Cette fête est un moment très important du tournage, parce que les paysans d'Emille, qui prenaient le pouvoir dans le récit, l'ont pris dans le film. Le chœur verdien des paysans a jeté les protagonistes du film dans la fo chestre, et a gagné le gros plan. On danse, ex-figurants néo-protagonistes donnent, avec une joie naturalle qui a explosé sans pudeur. le véritable sens de 1900. Quel bon-heur, quel malheur pour tous ceux qui ne peuvent participer...

- Quelqu'un m'a dit : trop naît. Pour moi. cette naîveté devient une formule réductive que le laisserai volonilers aux marnaîts. Ils sont les témoins d'une culture raffinée. Ca que j'al retrouvé en Emilie avec émotion - la croyant finie à cause du bombardement de consommation. c'est la culture archaïque populaire, à quoi s'ajoute la conscience de cette culture. J'ai cru que j'allals filmer une agonie, et j'ai découvert la via. Comment un tel miracle a-t-il pu se produire alors que le reste de l'italie porte un masque anonyme imposé par les médias ? Ce miracle, c'est le communisme. L'Emitie a été la première région d'Italie qui a connu le marxisme. Le paradoxe, c'est que cette tra-dition eccialiste puis communiste a aidé à conserver plutôt qu'à détruire. En cela, les privilégiés.

- C'est vral, et dans 1900 li y a aussi des bourgeois. La bourgeoisie est l'autre face de la dynamique dialectique qui cir-cule dans le film. En écrivant le scénario, je me sentais, d'une certaine manière. condamné à une vision proustienne - mémoire - nostalgie, - vision qui, dès le premier jour et bien que j'adore Proust, a été impossible. A causa de la présence des paysens. Et s'il est question ici

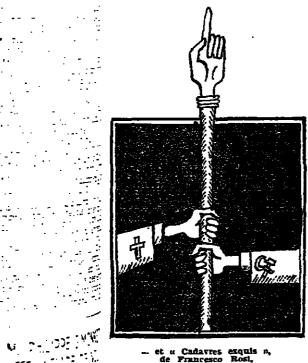
comme dans tous mes films - de la décadence et de la mort de la société bourgeoise, ce thème est traité dans une optique différente. J'oseral dire plus matérialiste, car avoir confronté Alfredo Berlinghieri — le bourgeois de tous mes films et Olmo Dalco — le paysan — m'a constamment obilgé à tenir compte de la lutte des classes. C'est nouveau pour moi, et c'est là qu'apparaissent les références au cinéma soviétique des années 1920. Plus clairement, je dirai références non à Vertov-Godard ni à Elsenstein-Welles, mais à Dovjenko-Renoir. Et s'il m'a semblé nécassaire de prendre tant de risques - acteurs internationaux, dollars, évolution des obsessions stylistiques vers un code plus populaire — c'était pour tenter d'ourir un immense drapeau rouge partout, mēme aux Etats-Unis.

» En réalité, il m'auralt fallu un troisième acte pour aller de 1945 à nos jours, mais je n'al pas eu la torce physique de le tourner. Je dis acte, comme dans les opéras, pour bien préciser qu'il ne s'agit que d'une seule œuvre présentée en deux parties pour des raisons pratiques. Ne pas comprendre cela, c'est juger une archi-tecture en la brisant en plusieurs morceaux, c'est demeurer donc à l'écart du film, et de sa structure qui est la sulvante : d'abord enfance, été, populisme pré-politique, lyrisme épique, société libérale du début du siècle. Puis entrée douloureuse dans l'âge adulte, automne, hiver, prise de conscience de classe chez les paysans, vingt ans de ascisme, passage du lyrisme à la psychologie. Enfin maturité, printemps, prise de pouvoir des paysans, sacre - représentation profane de l'utopie révolutionnaire et, en épilogue, encore un été, vieillesse, licence poétique, monde qui, comme l'écrit Yeats, n'est pas fait pour un vieit homme (< That is no country for old man »). en enfants et recherche d'une entre Marx et Freud. -

> Propos recueillis par YYONNE BABY.

Francesco Rosi

« Les policiers doivent utiliser les transports en commun »



et « Cadavres exquis », de Francesco Rost, vus par Bonnafré.

▼ Vous travailles le plus souv sur des scénarios originaux, mais le scenario de Cadavres exquis écrit apec Tonino Guerra et Linno Jannuzzi, est inspiré d'un roman, le Contexte, de Leonardo Sciascia... C'est une coıncidence, dit Francesco Rosi. Ce roman représente la somme des thèmes que j'ai traités dans

mes films précédents. Sciascia a voulu faire un apologue sur le pouvoir réactionnaire dans le monde entier. L'action de son livre se situe dans un pays imaginaire. Une note, à la fin, dit qu'on peut quand même penser à l'Italie, à la Sicile. Moi, j'étais très tenté de parler de la situation politique en Italie, mais je ne me dissimulais pas les dangers d'une chronique qui n'aurait pas été affectée d'un recul historique comme dans mes autres sujets : Salvatore Giuliano. l'Affaire Mattei, Lucky Luciano. Ce livre a donc constitué le sujet d'un film que j'aurais pu écrire avec Sciascia. Depuis sa publication, en 1970, beaucoup de choses ont bougé. Avec l'accord de Sciascia, j'ai modifié la fin de l'histoire. C'était bien Rogas, obsédé par

du parti communiste. C'était le symbolisme le plus déchainé. Rogas se faisait le justicier de toutes les compromissions. Mais aujourd'hui, on voit s'affirmer une union des partis de gauche pour gouverner différemment. Je ne pouvais pas dans un film se référant à la situation Italienne, et tourné en Italie, mettre en place un policier, héros positif, contre un chef de P.C., qui devenait un héros négatif. Je devais donc insister sur la provocation montée par un pouvoir réactionnaire, au moment où le problème pour les grands partis de gauche, communiste et socialiste, est de gérer dans l'équilibre cette grande force qu'est l'aspiration générale des citoyens à un changement de société.

- Et pourquoi avez-vous abandonné la construction en puzzle, avec constants retours en arrière à l'intérieur du récit et chronologie brisée. qui était en somme votre style?

Cadavres exquis est une enquête dans l'actualité, dans le présent. Au contraire de ce qui se passait lorsqu'il fallait reconstituer la vie de Giuliano,

d'être plus clair, plus direct, puisque le film est confié à certains signes, cer-taine réalité d'aujourd'hui. En fait, je ne m'étais pas posé la question puisque le style de récit continu appartenait à la fiction que j'adaptais. En y réfléchissant, je crois que j'ai tenu à me détacher de la chronique historique, pour essayer de déterminer une expérience qui touche davantage à l'homme.

- Justement, on a l'impression que, cette fois, tout le film est dirigé du point de vue d'un seul homme : l'inspecteur Rogas. Et on est surpris que vous fassiez de ce volicier un personnage qui semble découvrir la corruption des institutions, alors que sa place, dans ses institutions, aurait dû, déjà, le mettre au courant de certaines choses.

— Je ne me suis pas rendu compte tout de suite que j'avais mis en scène, pour la première fois, un policier « positif ». Mais cela fait partie des contradictions de la vie réelle, et je pense, finalement, que c'est bien. Le livre de Sciascia et mon film témoignent d'une aspiration à une société juste. Dans cette société juste, le policier devient notre protecteur, l'idée concrète de la justice intervenant dans le bon sens. C'est ce qui m'a guidé. Pendant la préparation du film, j'avais du mal à imaginer que Rogas, à notre époque, se déplace à pied, en autobus, ou en train. Même si l'on suppose qu'il n'a pas de voiture personnelle, il aurait pu utiliser une voiture de la police. Et puis, je me suls dit : pour être des hommes justes et positifs, dans une société juste (que nous, nous espérons), les policiers doivent utiliser les transports en commun, le service public. J'ai téléphoné à Sciascia pour lui faire part de mon interprétation. Il m'a dit que c'était Khrouchtchev qui avait déclaré cela un jour. Vous le saviez ? Non. Moi non plus.

- Le pouvoir réactionnaire qui se manifeste dans votre film semble être le fait de plusieurs hommes, de plusieurs groupes non identifiés (sinon comme étant « de droite ») et dont les actions s'entremêlent de jaçon obscure.

 C'est exact. Je n'explique pas tout, mais tout est possible. L'enquête de Rogas, d'abord orientée sur un suspect, le pharmacien Cres, déborde sur un labyrinthe et le complot n'est pas clair, Mais, quand un pays a un gouvernement démocratique faible, certaines gens, au sommet des institutions, pensent qu'il faut intervenir sur le pouvoir en place. Si le complot vient de là, il peut prendre des formes complexes. En acceptant cela, il est facile d'admettre, par exemple, le mort mystérieuse du président Riches, vers la fin. Supposons qu'un ser-

prend l'entretien de Rogas avec le journaliste communiste, que Riches en sa-vait trop. Alors peut-être a-t-on décidé de le supprimer ou de le sacrifier pour entériner l'idée que le fou criminel continue à tuer.

» De toute façon, les forces de réaction et de conservation se déclenchent dans le labyrinthe. Ce n'est pas la conception abstraite d'un pouvoir maléfique. Je pense que ce pouvoir se fait reconnaître pour réactionnaire seulement dans les grands conflits sociaux et internationaux, Autrement, il se dissimule dans les normes, les règles qu'il a conçues lui-même à l'intérieur de la

E C'est cela qui complique tout. Le pouvoir réactionnaire, à travers les règles, détourne tout pour sa propre utilité. Pour ne parier que de la justice. Il se sert du code pour condamner des innocents au lieu de les défendre

— Venons-en à cette phrase maintenant fameuse : a La vérité n'est » pas toujours révolutionnaire », prononcée par un responsable con niste, lorsque le parti d'opposition décide de ne pas démentir l'explication officielle de la double mort de Rogas et du secrétaire du P.C. Que signifie - t - elle pour vous ? Condumne-t-elle un compromis po-

 Cette phrase est devenue un cau-chemar pour moi depuis la présentation du film à Cannes. Je ne pensais pas qu'elle allait susciter tant de commentaires et d'interprétations. En bien, j'ai voulu dire simplement que, s'il se produisait, en Italie ou ailleurs, une provo-cation pareille à celle que montre Cadavres exquis, les grands partis de gauche, qui doivent gérer la société juste, devraient accepter la réalité de ces méthodes, admettre que le pouvoir réactionnaire a ses règles et, donc, ne pas tomber dans le piège. Ne pas jeter les manifestants contre les chars, ce qui serait un suicide. Pour moi, cela définit · la ligne d'une responsabilité de gestion. En tant qu'artiste, en tant qu'intellectuel, je peux m'offrir le luxe de penser que la vérité est toujours révolutionnaire. Mais, dans la situation actuelle, les hommes politiques de gauche ont d'autres responsabilités que les miennes. Bien sûr, j'ai des inquiétudes, des dontes qui grandissent à mesure que J'avance en âge. Mais j'al une certitude: il faut trouver le moyen de conjuguer le socialisme avec la vérité, la démocratie avec la liberté. »

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

* Studio Alphs, Paramount - Elysées (v.o.): Mariyaux, Publicis Saint-Germain, Publicis Champs - Elysées, Paramount -Montparnasse, Paramount-Orieaus, Passy, Paramount-Maillot. Moulin-Rouge (v.f.).

Le miroir que tend Bergman

ES applaudissements qui ont éclaté à la fin de la pro-jection de Face à Face, le film d'Ingmar Bergman, présenté hors compétition, n'étalent pas, comme souvent. de politesse mondaine ou de satisfaction devant un spectacle blen fait. On y sentalt - les commentaires, à la sortie, l'ont confirmé - la chaleur de la reconnaissance. Reconnaissance emers un cinéaste qui, après vingt ans de création ininter-rompue, reste profondément fidèle à lui-même, n'obéit ni aux modes, ni aux idéologies, mais continue d'explorer le grand mystère de la vie et de la mort, auquel l'homme est soumis pendant son passage en ce monde. D'élucidation en élucidation, Bergman, qui fut un temps préoccupé par · l'absence de Dieu - — cela tit, jadis, couler beaucoup d'encre, — en est arrivé à ne plus s'attacher qu'à cette présence humaine où l'amour intervient comme troisième

Faire un film, pour Bergman, c'est non seulement poser des questions (elles ne reçoivent pas forcément des réponses). mais encore s'analyser lui-même en transmettant, par son art cinématographique, l'expérience d'une situation vécue. La dépression nerveuse suivie de tentative de suicide est un des maux de notre époque. Bergman s'en sert ici comme de l'attente de la mort dans Cris et Chuchotements et du divorce dans Scènes de la vie conjugale. L'expérience appartient à la fois à lui, à ses personnages et au public qui regarde.

Mariée, heureuse, pratiquent un métier qui lui donne l'équilibre professionnel, Jenny Isaksson, psychiaire, craque tout à coup, avaie résolument le contenu d'un grand flacon de somnilères, s'enfonce dans un néant peuplé de fantômes at se réveille sur un lit de clinique pour affronter tout ce qu'elle avait, jusqu'alors, refoulé. Cela, c'est la situation qui donne l'ossature du récit. Une situation simple. Bergman pré-

pare la crise par une série de faits, faciles è interpréter, dans l'environnement tamiliai, professionnel et social de Jenny. A ces taits concrets s'ajoute l'apparition, dans un premier cauchemer, d'une viellle temme à l'orbite vide. Nous sommes donc préparés à la lecture de l'inconscient de Jenny, proposée dans la deuxième partie du tilm, après le retour à le vie. Rêves traumatisants — et éclairants — comme en avait le vieux Borg dans les Fraises sauvages, flot de paroles de Jenny revivant ses rapports avec se mère comme sur le divan d'un psychanalyste, le film se libère alors, à travers les trémissements, les délires de Liv Uliman (elle est admirable de bout en bout), de loutes les ronces, de toutes les mauvaises herbes qui poussent sur le chemin d'une existence. L'angoisse demeutera, sans doute. Du moins Jenny, « ressuscitée », sait-elle davantage pourquoi elle vit. Et l'on recueille, la gorge nouée, cette phrase qui est la philosophie de cette È : «L'amour embrasse tout, même la mort. •

Une lois de plus, et dans un style limpide. Bergman nous dit les choses essentielles. Face à Face est le dernier état (en date s'entend) de ce cinéma bergmanien où s'inscrivent nos misères et nos joles, nos doutes, notre hantise de la mort et notre obstination à vivre malgré tout.

L'Eredita Ferramonti, de Mauro Bolognial (sélection italienne), est l'adaptation d'un roman de Gaetano Carlo, Chelli, dont l'action se situe à Rome, dans les années 1880, au moment de l'arrivée au pouvoir, dans la nouvelle capitale de l'Italie unifiée, des cadres bourgeois de la monarchie plémontaise. Comme d'habitude, Bolognini a étouffé son sujet (étude naturaliste : captation de l'héritage d'un vieux boulanger, retiré des affaires avec une grande fortune, par sa belle-fille, une garce au visage d'ange, payant de son corps dans des intriques sournoisement préparées) sous le raffinement pictural. - J. S.

alcitrants.

¥″

ولانيات والما

Théâtres sans argent-

Le « ghetto » de l'enfance

A saison du chélicre pour l'enfance et la jet prend fin sur deux manifestations importantes : an Festival organisé à Orléans par le Centre d'animation culturelle du Carré-Saint-Vincent, et un Colloque tenu à Nancy, apquel ont pris part les animateurs des compagnies les plus importantes (Daniel Bazilier, Cathe-rine Dassé, Henri Degourin, Yves Graffey, René Pillot,

Otléans a pu quelque peu décevoir : programme clairsemé, choix arbitraire. Quel intérêt peuvent présenter les mignardises du Théâtre-Char, ou l'esthétisme désuet des muentes géautes de Mefe, même sur un texte de Lorca? Il s'agit. il est vrai, d'un premier Festival, dans un domaine où les traditions n'existent pas. L'important, c'est que se soient rencoutrés pour controuter leurs expétientes des créateurs qui s'ignorent souvent eux-mêmes, comme les ignorent trop souvent les pouvoits publics, les

Sur ce point, les échanges de vues de Nancy out permis de mesurer l'ampleur de cette prise de conscience. Décerralisé au sein de la décentralisation même, il concerne le plus large public mais ses conditions d'existence restent

Il ne faut pas s'y tromper : le geste consenti cent année par le secrétariat d'Eux à la culture n'e placé « hors commission » que six compagnies, sur une soixantaine de professionnelles : encore ne s'agit-il que d'un statut de préfiguration ! Ancune politique culturelle d'ensemble pour la jeunesse n'a vraiment éré esquissée rue de Valois. Des rencourres internationales en Allemagne, en Italie, en Yougoslavie, ont protré le retard français en ce

Pourrant, de l'aveu des metteurs en scène, le théant pour enfants ne constitue pas, au contraire, une démarche costrante par capport à l'autre chéâtre. Il est le fait d'adultes, et donne aux enlants antant qu'il reçoit d'eux. Sa spécificité même devrait être son espoir et non son handicap : parce que les enfants sont plus prêts que les adultes à recevoir des langages inventés, parce que le théatre pour la jeunesse, plus que tout surre, est subvertif et lutte contre un système répressif de l'imaginaire et du

Théâtre pour, théâtre par : la démarcation est difficile et les esthétiques s'affrontent ici dans une diversité mé-

BERNARD RAFFALLI.

La «différence» des amateurs

UELLE est la différence entre le théâtre amareur et le théâtre professionnel? « Il n'y 2 pas de frontière, les professionnels vivent de leur activiné théâtrale, c'est la seule différence. Parlous donc des problèmes du théâtre en général, parlons du budget des affaires culturelles », proposait-on parfois dans les débats, lors des sixuèmes rencontres du thêtre amareur organisées la semaine dernière à Sèvnes par la M.J.C. de Boulogne, (à Sèvres, car aucua accord n'a pu intervenir avec la municipalité de Boulogne).

Dire qu'il n'y a qu'une différence de degré entre les amateurs et les professionnels est parfaitement logique. Mais comment expliquer alors que ce l'estival du théâtre amateur ne ressemble ni à Nancy, ni à Avignon, ni à aucun Festival de théâtre professi tout, le pire et le meilleur. C'est plutôt l'attitude des comédiens qui étaient là (quamme troupes, de toute la France, environ deux cents arrisms) et la réaction du public (nombreux) qui surprensient. Comme si nous les rapports émetteur-récepteur étaient complètement bou-leverses, simplement parce que les gens savaient l'identificacion possible avec ceux qui se monvaient motôt sur scène, tantôt dans la salle à leurs côtés.

A partir du moment où les troupes qui se trouvaient là échappaient aux lois du marché puisqu'elles étaient nourries et logées et non payées à la recene, elles n'avaient nul besoin d'entrer dans le jeu de la concurrence, de la surenchère de publicité. Elles vensient là pour confronter leurs expériences, avec une absence déconcertante de narcissisme et un souci de communicacion avec le public qui les faisaient accepter et discuter les

Parmi crux qui étaient là, beaucoup souhaitaient devenir professionnels, et n'étaient attêtés dans leur projet que par la crainte des obstacles financiers. Il y rvait en revanche ceux qui revendiquaient leur austur d'amateur. Le théâtre de Fortune, par exemple, joue gramitement depuis buit aus et refuse le principe de la subvention pour garder une entière liberté. A cela, d'aucres répondaient que recevoir d'une municipalité on des pouvoirs publics les moyens de travaillet n'était pas obligatoirement aliénant. Et quand quelqu'un a expos la vraie question : « Est-ce que ce n'est pas faire le jeu du pouvoir que de présendre se débrouiller seul ? Est-ce que à cause de cela la marginalisation du jeune théâtre ne va pas s'accentuer? », le débat ne pouvait plus

CLAIRE DEVARRIEUX

La pratique de deux cinéastes

Lola de Hollywood, pour des raisons historiques qui ne liennant pas seulement aux « listes noires » de l'époque maccarthysie mais aussi au développement d'autres structures de production et d'échange. des cinématographies différentes se sont constituées, clivages qu'au théâtre (« le Monde » du 20 mai). où plus on s'éloigne de Broadway, plus le dis reflète les préoccupations de minorités politiques ou ethniques, on voit ces cinéastes prendre la parole ou se mettre au service de différentes communaulés. Dans un premier reportage, Louis Marcoreiles donne la parole à deux « New-Yorkals » : Emile de Antonio, le « radical », et Jonas Mekas, le

De Antonio et les «weathermen»



cinquante-trois ans, Emile de Antonio est entré A dans la légende, issu d'une famille italienne alsée de la côte est des Etats-Unis, il est à Harvard, à la veille de l'entrée en guerre de son pays, le condiscipie de John F. Kennedy.

Il sert pendant tout le conflit dans la U.S. Air Force. Démobilisé, il « fait tous les métiers », avant de se lancer, au cours des années 50, dans la promotion artistique. En collaboration avec les peintres Jasper Johns et Robert Rauschenberg, il organise deux manifestations, capitales en leur temps, autour du musicien John Cage et du chorégraphe Merce Cunningham (il tournera, en 1972, avec ces mêmes Jasper Johns et Rauschenberg le plus remarquable film de long métrage produit à ce jour sur la peinture moderne : Painters, Painting.)

Il arrive au cinéma en collaborant à la même époque (1950-1960) avec l'avant-garde américaine et débuters en 1964 avec l'extraordinaire document Point of Order sur le maccarthysme.

En 1969, il tourne aux Etats-Unis et au Vietnam FAnnée du cochon, puis, en 1971, une œuvre sati-rique et prémonitoire sur le président Nixon, Milhouse : a White Comedy. L'Amérique parle aujourd'hui de l'étonnant Under-

ground qui sort ce mois-ci sur les écrans new-yorkais.

Rencontrer de Antonio dans son bureau de New-York, au terme d'un séjour aux Etats-Unis, puis voir son film Underground, c'est, en apparence, prendre le contre-pled exact de ce qu'on a pu voir, entendre à ce jour. C'est se heurier à une évidence politique qui choque doublement : d'abord par rapport à l'optimisme amblant communicatif que l'or trouve surtout parmi la jeunesse, et plus encore, si on a une conception européenne de la politique, de l'engagement politique. Homme d'une grande culture, Emile de Antonio a garde, la cinquantaine passée, cette capacité de révolte proprement américaine, une foi candide en l'avenement d'une Amérique vraiment libre.

De Antonio s'inscrit à sa manière dans une tradition bien située outre-Atlantique : il se veut « radical », avec tout ce que cet adjectif implique pour un Américain de choix catégorique, et une connotation exactement à l'opposé de notre radicalisme français.

Plus proche au physique d'un Sancho Panca, il se veut au moral l'intrépide Don Quichotte qui attaquera tous les moutins à vent de l'establishment américain démontera le mensonge idéologique du maccarthysme comme de la guerre au Vietnem.

li créera un genre cinématographique sans équivalent ailleurs : le document filmé, à base d'archives et d'interviews, qui, loin de prétendre au point de vue de Sirlus, dénonce l'Imposture. - Presque tous mes films, déclare Emile de Antonio, sont des critiques de la vie ine et de son système. Mon nouveau tilm Underground est, au contraire, un film très positif, il prend catégoriquement position en laveur des jeunes révolutionnaires : lis y ont la parole. Ces gens ont choisi zines les recherchent. el les Étals-Unis ont le

pu se cacher, survivre, même se promener normale-ment dans la rue, grâce à la protection discrète mals efficace de milliers de sympathisents. Nous allons utiliser le film comme un instrument politique en sachant bien que le gouvernement ne cessera de nous harceler à notre tour. =

Out sont ces clandestins ? Ils appartienment au groupe Weather, dont Robert Kramer avait donné, en 1969, une interprétation parfois contestée dans les milieux militants à travers ice, son film de fiction tourné gelon les techniques du documentaire.

lls pensent que l'ordre social américain doit être renversé par la violence. L'an dernier, ce même Robert Kramer montrait à Cannes, en première mondiale, Milestones, qui traite de la réintégration des anciens militants du « mouvement politique » (et pas seulement des weathermen) dans la vie normale

« Les cina militants clandestins qui parient dans mon film, explique de Antonio, sont les mêmes personnes, ou les frères et sœurs des personnes que vous avez vues dans Milestones. Kramer et son associé, John Douglas, les ont bien connus en 1968 et en 1969. Ils ont tous été membres de la même organisation : Students For a Democratic Society (S.D.S.). Mais Milestones est un film défaltiste, un film négatil, leible, complai-sent, prétentieux, qui ne révèle que le chaos. »

Pendant l'été de 1974. Emile de Antonio a pris connaissance d'un petit livre de cent cinquante pages, intitulé le Feu dans la prairie (en hommage au président Mao), qui l'a beaucoup impressionné. « ils l'avaient Imprime par leurs propres moyens. Blen qu'ils alant la réputation de terroristes, d'aventuriers, de cyniques, leur livre proposait une sorte de synthèse marxiste sérieuse de la vie américaine. Il prouvait aussi qu'ils voulaient sortir de la clandestinité où ils se trouvaient depuis cinq ans. Par des amis communs, l'ai réussi è prendre contact avec eux. Ils m'ont demandé d'écrire une proposition. Je leur ai envoyé un projet de guatre pages dectylographiées, une esquisse du film actuellement projeté. Je leur ai dit : « Nous partageons une - même vision de l'Amérique, nous croyons parelle-» ment en l'histoire, qui fait peur aux Américains. Nous pensons que notre vie artistique est détruite par la télévision. J'almerais faire un film avec vous, et vous contrôlerez tous les problèmes de sécurité. » ils ont accepté. Nous avons pris rendez-vous : nous nous sommes retrouvés au prix de mille précautions. »

Finalement, cinq d'entre eux participèrent au tournage, qui dura deux jours et demi, pendant l'été 1975 :

Le F.B.I. trop tard



trois filles, deux garçons, tous des enlants de la bonne bourgeoisie, tous Blancs. Le film devint l'œuvre d'un collectif: Mary Lampson, vingl-neuf ans, formée chez Richard Leacock, qui avait monté les trois lilms prècédents de de Antonio, assura la prise de son ; Haskeil Wexler, opérateur de profession, très connu à New York et à Hollywood - on lui doit la photographie d'America, America, d'Elia Kazan, et celle d'American Graffiti ; il a realise lui-meme Medium Cool, sur les batallies étudiants-policiers survenues lors de la convention démocrate de Chicago de 1989. - er sera l'opérateur. De Antonio et Wexler concoivent ensemble un système de miroirs, de rideaux, qu empêcheront la police de reconnaître les visages des cinq personnes filmées.

- Nous avons tourné en Californie, dit Emile de Antonio, dans une maison bien protégée de toute Indiscrétion, dans ce qui ressemblait à un décor de cinéma parlaitement agencé, avec, en toile de lond, un chôle que les cinq avaient eux-mêmes tissé, oil on Ill : «Le lutur sera ce que nous, le peuple, le ferons par notre combat. » Nous avons pourtant commis l'imprudence, un peu plus tard, d'enregistrer une Ou deux interviews de gens ordinaires dans la nue Un policier nous a interpellés : c'était le week-end. la police e confisqué nos photos, mais n'e pas eu le temps de vérifier qui nous étions, et elle nous a relàchès. Mais nous, cinéastes, nous avions pris nos pràcautions pour que, en cas d'accident, le matériel filmé ne soit pas saisi par la police ou le F.B.I. J'avals déjà transféré le son sur bende magnétique standard. en expliquent au laboratoire, toujours méliant, qu'il s'agissait de documents psychiatriques très secrets. Quand le F.B.I. a réussi à mettre son nez dans nos affaires, quand ils sont venus à la maison de Haskell Wexler à Hollywood, où nous habitions, c'était trop terd, ils étaient furioux.»

L'affaire prend alors un tour directement juridique. les trois cinéastes sont invités à comparaître devant un tribunal de Los Angeles et supposés remettre tout le matériel filmique en leur possession. Parfaitement conseillés par trois hommes de loi célèbres dont

Hollywood a pris position



deux avaient défendu avec succès Daniel Elishert le journaliste qui a révélé dans le New York Times les documents secrets du Pentagone, de Antonio et Wexler devancent la justice, mobilisent tout Hollywood, ce qui aurait été impensable un quart de alécie plus tôt. La position de de Antonio est très forte : il réplique que l'intervention du Department est contraire au premier amendement de la Constitution des Etats-Unis qui garantit la totale liberté de l'information. Or on prétend empêcher les auteurs du documentaire en cours de mener leur travail à terme, leur retirer le matériau de base, les informations filmées, avec lesquels ils vont produire leur film definitif. Hollywood, qui n'a pas oublié un lourd passe de contrainte, de trahisons, la « liste noire », prend parti par ses noms les plus célèbres, conduits par Robert Wise, actuel directeur de la guilde des metteurs en scène. Des douzaines d'acteurs, metteurs en scène connus, signant une déclaration dui affirme - le droit de ces gens de laire un film sur n'importe quel sujet, et spécifiquement le droit de ces gens de faire un film sur l'Underground Weather. . Parmi les autres signataires, Watten Beatty, Peter Bondanovich, Mel Brooks, William Friedkin, Peter Fonda, Shirley Mac Laine, Jack Nicholson. Arthur Penn. Le gouvernement américain retire sa

est-il en un sens plus important que le film lui-même ; C'est la première tois, assure de Antonio, que toute nunauté de Hollywood prend position de pareille 4:4441.C

» Ces jeunes gens et ces jeunes liles que vous entrevoyez dans mon film sont la semence révolution de l'avenir. Je sais que vous souriez quand certains d'entre eux affirment leur solidarité avec la classe ouvrière américaine, vous n'y crovez pas. Cette expression peut avoir plusieurs sans : nous pensons d'abord à la population coloniale de ce pays, à une cinquantaine de millions de citoyens américains et pas seulement des Noirs, des Portoricains, mais aussi des Blancs qui sont très pauvres. Ils n'appartiennent à eucun syndical. Ils pourraient aussi blen vivre en Afrique, en Amerique latine. C'est à partir de ces gens désespérès, et d'autres gens comme le groupe Weather, qu'une révolution peut naître dans ce pays. »

Que reste-t-il du rêve américain ? L'Amérique n'estelle pas presentement plongée dans une remise en question de toutes ses valeurs? Elle fait un triomphe au film All the President's Men, à plusieurs reprises le public interrompt la projection pour applaudir : issez-moi rire, dit Emile de Antonio. J'appelle ça un tilm politique sans politique, un vial tour de passe-passe, même si son succès est immense. Oul. notre rêve américain est devenu de plus en plus corrompu. Ford est pire que Nixon en un sens. Il sera battu par Jimmy Carler, qui se présente comme un nouveau Kennedy et essale, à son tour, de vendre du rêve américain. Mais, linalement, tous ces gans supportent un système de classe où tout le pouvoir appartient à ceux qui possèdent tout. Le communisme est possible un four chez nous tout en garantissant

TIERSONNIER

Galerie Heronei ====

44. rue des Francs-Bourgeois, PARIS (3°)

Tél. ART. 62-60

CLERT

YLLEN 💳 du 16 au 30 mai 1976 🚤



Control of the Parkets

えのひ 密切 調準機 "在"《在"四次年 新史诗楼 1. 15 TO EXPERIENCE (金統) the Artist Na

一 一个小家本的现代的 からなっており 行て **ごみを** THE PROPERTY. Control to Assert and the

TOTAL NO. 1500 PM AND THE RESERVE TO THE PARTY OF The second secon

Section Date Property - GALERIE SIN' PAORA -

HBODY-ARANKA HUM DELY VISIONS DE TEXTILES

to 13 mai au S juin de 12 le le The Property of Street - State Commence

RES MORTES ET POUVOIS ional agossities

VENTE A VERSAILLES

VENTE DES FLORALIES 1976 TRÈS IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

de la fin du XIX° et des Ecoles impressionniste, cublite, symboliste, expressionniste, abstraite et condemporatine
Par : ATLAN, BAUCHANT, BOUDIN, BRYEN, BUFFET, CAMOIN, CARZOU, CHAGALL, CLAVE, CLEMENT-SERVBAU, CREIXAMS, DADO, DALL, DERAIN, DMITRIENKO, DUFRESNE, J. DUFY, B. DUFY, DUMONT, EFSTEIN, MAN ERNST, d'ESPAGNAT, FERAT, FOUJITA, GAUGUIN, GENIN, GEN FAUL, GOERG, GEASSET, GRAU SALA, GROMAIRE, GUIGGU, GUILLAUMIN, HALICKA, HAMBOURG, HARFIGNIES, HERBIN, IBABEY, KÜRÖINE, KIELING, KREMEGNE, LAM LAMBEET-BUCEL, LANSKOY, LAPICQUE, LAPRADE, de 12 VILLEON, LEBOURG, LEGER, LEFFRIN, LEVEILLE, LEGTE, LJUBA, LOISEAU, LUCE, MACLET, MADELINE, MANGUIN, MASSON, MATHEU, MONTEZIN, JULES NOBL, OZENFANT, PERSON, PICABIA, PISSARRO, POLIAKOFF, QUIZET, RAFFAELLI, REDON, BENOIR, REGNAULT, RIOPELLE, VAN RYSSELERER, SERUSIER, SIGNAC, TORIASE, UTRILLO, VASSILIEFF, VIVIN, de VLAMINCE, Florent WILLEMS, ZIEM, SCULPTURES PAR R. DELAUNAY, HEROLD et LAMBEET-RUCEL

ŒUVRES CAPITALES ET IMPORTANTES LA SEINE à ARGENTRUIL per CAULLEBOTTE (60X73)
FERSONNAGE, 1969 per FICASSO (150X165)
PAYBAGE FECUVENCAL, 1858 per CEOSS (80X81)
BORD DE MER, 1906 per VAITAT (164X218)
LA CHUTE d'ICARE, 1940 per SURVAGE (155X177)
BIOMPHE de VENUS, vers 1880 per MONTICELLI (380X180)
UNIVERS du DELTA, per André MARCHAND (249X445)
L'ETANG LA VILLE, 1899 per VUILLARD (155X258)

Me Georges BLACHE, commissaire-priseur - Tél.: 950-55-06 et 951-23-95 EN SON HOTEL RAMEAU, 5, rue Rameau, VERSAILLES LE MERCREDI 2 JUIN 1976 A 21 HEURES NS: vendredi 23, samedi 29, dimanche 30, lundi 31 mai, mardi 1ºº juin, de 9 h. à 12 h.30 st de 14 h. à 18 h. - Exposition en soirée : lundi 31 mai de 21 h. à 23 h.

HAINS GALERIE VERBEKE

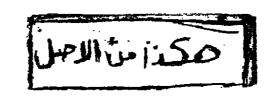
50, rue Jacob, 75006 Paris

Darthea Speyer rus Jacques-Callot, 6*, 033-78-41



- GALERIE TAMENAGA is, avenue Matignon - 75008 PARIS - Téléphone 206-61-94

19 MAI - 19 JUIN



en empliquant au accompanie du particular de estado de la companie de estado
en empliquant au comment as constitute et la F.S.J. a course a mette con la matte considera de la matte con l Count to F.S.I. a trust a more to be

Grand to F.D. a State of the local address, quantification services as need to be written a month of the services and the services and the services are services as the services are services are services as the services are services are services as the services are services as the services are services are services as the services are services are services are services are services as the services are services

L'effaire prend alors un four disease.

in Without de los Angeles et tupeste la matériel fum que en eu porsente la material de la materi

constities par trois homes to la te

A profession as a transfer of the

Me decuments serie : 1. Professer

Wester doughter to whole the land

BORNE AMERICAN DE LE LES TRANSPORTES DE LA CONTRACTOR DE

General Control of the Control of th

designation to the property

SHEARS BETTER THE

COMES CA FIFTE :

millimit. De Tabe ...

the faire and the con-

paragrit is :

Artes Co.17

ভাল্ড হা মা স্থাত

a Ces ie. 700 in

Birto ex Proces

The state of the state of the

THE ALPHA THE THE

記憶となった。

Service Committee of the

\$ 34 BOOK STATE OF

294.75 26 1 1 1 1 2 1

en Andrew 157

M44 8 22.55

#44 \$45 Griff 27

Supplied to the first

課 変換す (1997)で

·金融的图1-14-1-17

San Marin of Albert

and females in

ERREPT : 1 Attract to the second are person ...

Calerie Heroge!

大学を発生を発展する。 アイディン

serva des elmon

100 1 100 100

学校発売 けまる はまず ままご

迪 战略电流。

April 19 mart 2 mart 19

Hollywood

a pris

position

PERSONAL PORT

Contract to the

Tel ART See CLERT GARCIA GOT de SADE TIERSONNE YLLEN



CENTRAMERICA E le deux cinéas récalcitrants

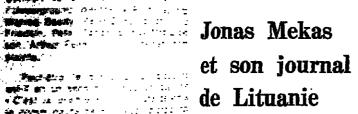
ches. Mais room, constant of a containing to chesting pour que, or can d'accordent le au rouge ou est de contain le au room de contain le au room de containing de contain

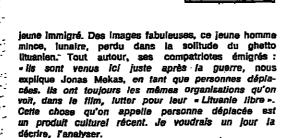
les droits inscrits dans le premier amendement de notre Constitution. Nous ne voulons pas du communisme soviétique chez nous, nous voulons le com-

En une quinzaine d'années, Jonas Mekas est devenu une sorte de mythe pour tous ceux qui jugent le cinéma en dehors des modes parisiennes et hollywoodlennes. Prenant le relais des deux « gurus » qui, entre 1956 et 1958, annoncèrent la naissance d'un autre cinéma supposé - libre -, le Britannique Lindsay Anderson, le Français François Truffaut -- et II se réclamera un temps de l'héritage du «free cinema» comme de la « nouvelle vague » à ses débuls, -Jonas Mekas devait très vite renoncer à la conception romanesque, traditionnelle, du septième art, pour eain. - Baptisé tantot underground, tantot experimental. celui-ci renouerait avec l'avant-garde française et soviétique des années 20. Aujourd'hui la cause est gagnée. Jonas Mekas se bat our un autre front

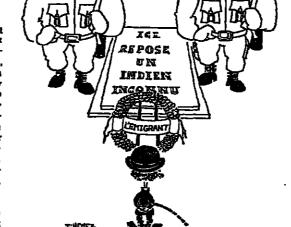
Un soir dans la ville basse, près de Washington Square, de Greenwich Village, de cette New York University où enseignent les amis du groupe. Annette Michelson, P. Adams Sitney, à cinq minutes de marche de l'Anthotogy Film Archives qui programme régulièrement les films de « l'avant-garde » mondiale, parfois du cinéma commercial, quand ses auteurs se sont appelés Dreyer Cocteau, Renoir. Un studio tout en longueur, sur Broadway, loin des lumières de Time are, un peu avant Wall Street : vestige du New-York des trente premières années du siècle qui avec le temps, a presque acquis une patine artistique dans la laideur grandiosement assumée. Au quatrième étage, Richard Foreman donne ses représentations. Au stations, déploie un petit écran dans un coin de tations. Au sixième, Jonas Mekas a Installé sa famille, 1 immense pièce.

:: Il est presque minuit, Jonas Mekas nous projette 16 mm qui couvre la période de 1949 à 1963. Titre prévu : Lost, Lost, Lost (Enfui, Enfui, Enfui). 1949 : Jones, avec son frère Adolfas, débarque dans le ghetto de Williamsburg à Brooklyn. Ils arrivent d'un camp de personnes déplacées en Allemagne. A peine toulé le sol américain, Jonas Mekas a pu se procurer une Bolex avec laquelle il va commencer à filmer au jour le jour la réalité américaine vecue par un





 Nous avons tous rêvé de revenir dans notre pays d'origine, que les choses s'arrangeralent, que ces petits pays, donc la Lituanie, retrouveraient leur indépendance. Trente ans se sont écoulés depuis la fin de la guerre el ce rève est totalement irréaliste. Quant vous êtes originaire d'un grand pays comme par exemple l'Italie, vous ne vous faites pas trop de soucis, vous devenez Américain, vous vous mariez, avez des entants. Au pays, il reste beaucoup d'Italiens. Mais si vous venez d'un petit pays dont l'existence est menacée, vous ne ez vous permettre de perdre un seul habitant. Vous y pensez tout le temps. J'en suis très conscient, je refuse de devenir Américain. Quelqu'un, après avoir vu mon journal filmé, m'a qualitié d'Américain récal-(reluctant American)... Je vis ici, je travallie ici, l'ai certaines activités qui ne me seralent pas



permises aitleurs. Mais cela ne veut pas dire que je passeral toute ma vie icl : je suis citoyen américain, c'est tout. Une partie de moi-même restera à jamais

En août 1971, les frères Mekas, avec l'accord des autorités soviétiques, retournèrent dans leur pays d'origine après plus de vingt-cinq ans d'absence. Leur mère, née en 1887, les accueillit dans leur village natal. meniskial, parmi leurs autres frères et sœurs qui travaillent dans les fermes, établissements d'Etat. Jusqu'en 1955, Jonas Mekas a tenu un journal écrit en lituanien, il n'a cessé d'ècrire des poèmes dans sa langue natale, qui ont été en partie publiés par les éditions d'Etat soviétiques. Ce journal sera probablement, lui aussi, un jour publié. De cette visite est né un film unique dans l'histoire du cinéma, Réminiscences d'un voyage en Lituanie, qui unit la forme du journal filmé et les recherches formelles chères à l'avant-garde américaine. Ce film, lors de sa diffusion aux Etats-Unis, a exercé une telle influence que tout jeune cinéaste indépendant américain, surtout dans les universités, prend volontiers sa camera comme une plume pour parier des siens, des mondes inexplorés de l'enfance et de la famille.

Pour Lost, Lost, Lost, Jonas Mekas a repris le même principe de commentaire qu'avec Réminiscences. Le cinéaste s'est assis face à un microphone, commentant librement les images qui passalent sur l'écran : Je me suis retransporté, par la pensée et par le sentiment, à cette époque, l'al essayé de retrouver mes pensées, mes attitudes de l'époque, » La voix un peu plaintive se laisse à plusieurs reprises aller à un rythme temaire, évoque le passé enfui, pas toujours bien compris, comme inséparable du présent.

que la Lituanie ne saurait être effacée de la carte. parce que les gens là-bas sont forts. Pour eux, le souci République russe, qui constitue parfois un danger pour les eutres Réoubliques soviétiques : elle impose à leurs habitants de parier russe, essale d'introduire son ment l'accent sur leur culture nationale. Savez-vous que la Russie soviétique envole rerement des groupes musicaux des autres Républiques, à New-York, par exemple. ne les aide pas à se faire connaître à l'étranger? Qu'ils soient Géorglens, Lituaniens, Lettons, Estho-niens, ils doivent s'imposer seuls. Ils le savent, n'en parient guère. Mais, à l'Intérieur de leur propre Répuolique, ils essaient de contenir le grand voisin russe.

D'autres pans du journal filmé de Jonas Mekas, par exemple la partie, montée antérieure traite de la période de 1965 à 1968, partie filmée dans un style différent plus « expérimental », révèle aujourd'hui, selon l'auteur, qu'il œuvre dans la fiction, dans le fantasme : « J'al réalisé après coup que, quand je montrais New-York, if v avait toujours beaucoup de neige, beaucoup d'arbres. Or New-York, ce n'est ni la neige ni les arbres. Je filmais à partir de mes souvenirs d'enfance des arbres, de la neige. Je créais un New-York fictif, qui correspond plus à ces souvenirs qu'au vrai New-York. La Lituanie m'a fait tel que je suis, elle contrôle chaque plan que je tourne, elle est derrière moi à 99 1/2 »

LOUIS MARCORELLES.

Averty et le ragtime perdu

Leonard Feather, critique de Jazz américain, trou-vait, dans un article récent, un moyen plaisant de célébrer, à quelques années près, le bi-centenaire... du jazz. Il avait relevé, en effet, dans les « Notes sur l'Elat de Virginie » de Thomas Jefferson, parues en 1781, cette phrase : « L'instrument propre aux Noirs est le banjor (sic), qu'ils apportèrent d'Afrique. » Jolie taçon d'injecter un peu de « swing » au bi-centenaire, sans tenir compte pourtant d'une (déjà) approximative vérité historique : le jazz est né un peu avant, un peu après, peut-être en même temps que le vingtième siècle. Le 4 juillet 1899 ou 1900 nous conviendralt assez bien : « Satchmo », « Pops » brel, Louis Armstrong a eu le culot de voir le jour, lui aussi, à l'aube ou à la naissance du siècle, à la date anniversaire de l'« Independence Day ». Et, bien sûr, à La Nouveile-Oriéans.

L'arbre où se balançait Armstrong



🔫 E n'est pas une vísite-éclair dans cette ville de Louisiane - comme l'échange « francophone » organise par Radio-France, à la veille du voyage présidentiel aux Etats-Unis, - non, ce n'est pas un pèlerinage-express dans le berceau du jazz, qui peut pénétrer en profondeur le pourquoi et le comment, l'ici et le maintenant de la seule musique américaine originale. Peut-être faut-il s'identifier à l'objet de sa quête et bannir l'intellect pour le « feeling », ou l'y soumettre, n'accepter béances que d'oreilles, de pores et de cœur. De sexe, aussi, ajouterait sans pudeur l'historien, évoquant les étroits liens du lazz et de Storyville, enclave des plaisirs et des désirs, maintenant detruite; et Bourbon Street, rue du Vieux-Carrè, le quartier français », ajouterait le touriste, étourdi par le - dixieland » de consommation qui fuee de chaque bar, vanté par des aboveurs aux trognes fermées. concurrençant en gueulantes mécaniques leurs voisins des innombrables boîtes de strip-tease de la rue domaine réservé de la Maffia, précisent ceux qui

Il faudrait du temps et de la patience pour échapper au tralet pisté qui, à La Nouvelle-Orléans, fait invariablement tomber l'amateur même un peu averti au Jazz Heritage ou au Preservation Hall, lieux où se joue, vous dit-on, le « New-Orleans » authentique. Le cœur se serre dans ces musées vivants du jazz, même el les pleds des auditeurs-spectateurs marquent, approuvent l' - afterbeat - : les musiciens y ont, y jouent l'âge de leur musique. Derrière eux, au Preservation Hall, une pancarte : « Traditional request : 1 dollar : traditional ers : 2 dollars ; The Saints : 5 dollars », peut-être pour donner le prix, dans cette arrière-salle crasseuse et poignante de St. Peter Street où se bouscule une ule renouvelée toutes les demi-heures, à la proximité de leur au-delà, et à son rythme.

Un grand cimetière sous le soleil : le mois demier. Jean-Christophe Averty, l'un des rares archéologues du monde de ce qu'il nomme « le ragtime orchestral orléanais typique », n'aura filmé (pour FR 3, avec l'aide de Radio-France), à La Nouvelle-Orléans, que des

 Parti avec mon assistent Patrick Leguen, deux caméras d'amateur et 800 kilos de supplément de bagages, j'ai fait à La Nouvelle-Orléans le pèlerinage que j'aurais dû faire il y a vingt ans, dit Jean-Christophe Averty. Avant 1960, je correspondais avec des musiciens, le les ennuvais pour savoir la vérité sur la musique que j'almais, et quand je me suis rendu là-bas, je connaissais la ville par cœur, sur plan. J'avais un méchant magnétophone acheté 15 dollars A New-York et un appareil photo hult poses. J'al interrogé près de cent cinquante musiciens, photographiant leur - press-book -, faisant des micro-films qui me coûtaient les yeux de la tête. J'avais l'intention d'en faire un ilvre quand j'ai été bombardé réalisateur à la télévision en 1980, et le n'al plus eu le temps de faire quoi que ce soit d'autre. Là, en avril, je n'ai pu Interviewer personne : excepté Preston Jacks qui n'était pas en ville à ce moment-là, ceux qui ont vraiment connu l'épanouissement de cette musique entre 1900 et 1920, sommalrement, ont tous disparu.

Alors l'al filmé quantité de tombes, quantité de par-kings où se trouvaient les anciennes boîtes de nuit.

- De Storyville, que l'ai couvert d'un bout à l'autre. Il ne reste rien, sauf les emplacements où se trouvalent tous les bordels. C'est devenu maintenant une espèce d'H.L.M. pour Noirs. Les noms de rues, aussi, ont été changés : tous ces noms magiques qui ont bercé mon adolescence de chercheur et mes iantasmes d'amateur de jazz distingué et fanatique. A Gene-Alley, où est né Louis Aimstrong, il ne reste que l'arbre, un vernis du Japon, où, paraît-il, il s'amu-

 Bien sûr, le jazz n'est pas complètement assimilable à Storyville : le - ragtime orchestral orléanals typique s'est joué aussi dans toute la ville : La Nouvelle-Orleans, c'est Marseille, tout le monde a tout fait. Mais c'est une ville merveilleuse, qui dort sous le solell, comme le Belle au bois dormant.

» J'ai tourné six mille mètres de pellicule en huit jours. Ce sera très personnel, très mélancolique, sinistre, mais très émouvant. J'ai un goût profond pour le passé. Je réussis quand j'utilise d'une manière moderne des choses passées — c'est mon lot sur terra. D'après l'historien néo-oriéanais Al Rose, qui connaît mieux son fait que moi, dans quinze ans tout sera fini, on ne jouera plus de jazz à La Nouvelle-Orléans. Les jeunes Noirs ne s'intéressent plus à cette musique : le ragtime a fait son temps. Elle n'en est pas moins grande, et superbe, mais la verve créatrice du ragtime, c'est les années 1910, on est en 1978, il faut bien se dire que c'est fini, c'est comme ceux qui ont connu Napoléon. on en verra de moins en moins.

. Le jazz, pour moi, est un cancer incurable: . # !! est mort d'almer le lazz », dira-t-on. Sous l'occupation, c'était bien d'écouter de la musique américaine alors qu'elle était interdite. En 1944, avec la Libération, est arrivé Glenn Miller et toutes ces musiques, le boogle-woogle, les émissions de l'A.M.F., la chaîne américaine diffusalt le jazz, le « revival », la récuverture du Hot-Club, Delaunay, Django Reinhardt. Et puis, un jour, au cours d'une émission de radio, j'al entendu le « Kansas City Stomps - de Jelly Roll Morton et des Red Hot Peppers, et c'a été pour moi comme pour un ancien combattant qui entend la Marseillaise, un frisson de l'échine, du buibe jusqu'au... Cela vous parcourt et voussecoue, d'un seul coup... J'al voulu trouver des disques de cette musique, comme un forcené.

- Avec Claude Luter et son High Society, le romantisme de cette musique m'a saisi à la gorge et pris le cœur comme on prend une éponge. Ce fut la grosse émotion esthétique de ma vie, semblable à la rencontre avec le surréalisme ou Breton quand il a vu l'Amérique en 1947, ou le choc que vous donne un tableau de Dali quand vous ne connaissez pas du tout et que vous êtes tout de même curieux. avec une petite tendance pour almer les choses en marge. Luter a été un peu le maître à sentir de ma ération : il nous a appris à aimer le jazz et à vivre, de taçon droite, régulière, sans compr sans faire aucune concession, et moi non plus je n'ai lamais fait de concesssions en matière de télévision. et j'ai essayé d'y servir le jazz, tant bien que mal, des 1960, de manière intense. Il est difficile de comprendre ce qu'a été pour nous la découverte de cetté musique qui nous plaisait fondamentalement, on ne sait pas pourquoi. Quand on naît en 1928, c'est d'un homme et d'une femme qui ont entendu cette musique, sûrement, il y a une espèce d'hérédité ambiante, de caractère acquis. Le jezz, c'était aussi une quête du Graat.

 Mes goûts commencent dès le moment où on trouve une partition de musique avec un semblar de syncope, il faut remonter aux années 1800. Dès qu'il y a eu des Noirs en Amérique, ils ont commencé à gratter, c'est sûr. Les marches militaires ont luencé énormément cette musique : à La Nouvell Orléans, les musiciens essayaient de jouer comme Souza, et de leurs efforts pour y parvenir est ne le jazz. c'est aussi sot et aussi merveilleux que cela. La Nouvelle-Orléans est une ville fabuleuse, elle transmet la musique. Elle représente un tel mélange de races, une telle potée humaine que cette musique lui est normale, musique qui ne ressemble à aucune autre puisque c'est le résumé de toutes les musiques du monde, la syncope, le rag et les Noirs. On ne peut n'y aurait pas eu de jazz sans les Noirs, mals sans les Blancs, il n'y aurait pas eu de jazz non plus, si bien que c'est un excellent produit : comme tous les produits de bâtards, ca donne des chiens intelligents. Et le jazz est une musique Intelligente. »

YVES BOURDE.

GALERIE SIN' PAORA

IREN BODY-ARANKA HUBNER

DEUX VISIONS DE TEXTILES

du 13 mai au 5 juin de 12 h. à 19 h. 15, RUE STIENNE-MARCEL - 75001 PARIS

NATURES MORTES ET POUVOIR

GALERIE MORANTIN NOUVION 38. rne de l'Université (7°) - 261-23-38

MELOIS de ce qui te regarde Sculptures à titres d'un sculpteur sans titres à la DEMEURE.



ART MODERNE - JAUBERT S.A. == 75, FAUBOURG-SAINT-HONORR, VIII*. Tel : 266-64-76

G.D. de MONFREID

Peintures - Aquarelles - Dessins - Grayares

6 MAI - 4 JUIN

EN COLLABORATION AVEC LA SOCIETE SPIESS

expose pour un portrait successif GALERIE JEANNE BUCHER

PALAIS DES CONGRÈS - STRASBOURG

ALAIN FINDLING

présente

« LES ESPACES INSOLITES »

BOTERO, CHAVEZ, CREMONINI, CRITON, DADO, Eva DAVID, RAFFI KAISER, KUPER, LJUBA, Knut ROSE, Guillermo ROUX VELICKOVIC, WUNDERLICH.

Ouvert tous les jours de 10 hres à 12 hres et de 14 hres à 19 hres. Le mercredi jusqu'à 19 h, 30, le vendredi jusqu'à 21 h. 30. Ouvert également samedi et dimanche.

vernissage jeudi 20 mai 1976

TROTE. I.E. C.

化水色素 经约

** AV 6.4.

ς ι **Υς**μ=ι

- マインは - 金銭・

计分词数数 實

1 1 1

ME KEN

~~ <u>``</u> ... 🌉

1.111美工家

4

or new

.....

3.0

Visit (National

A .. Mar. -- -- --

75 67 LEW

可 医心性 雞

- Angel

-- 5 20 20歳

Colom Service

. ಗ್ರಾಮ ಆ ಪ್ರೇ

Training 🐠

一年以次,實

ा इति ।

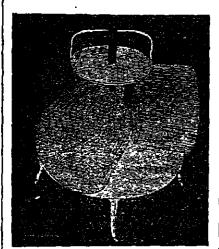
tarent and

5 3 East

* - 1 THE R. P. LEWIS CO.

. .

Une sélection



Cinéma

CADAVRES EXQUIS de Francesco Rosi

- Lire notre article page 17.

LE LOCATAIRE de Roman Polanski

Les fantasmes d'un locataire, seul et déracine, que ses voistns persécutent. Obsédé par le suicide de celle qui vivait la avant lui, il perd peu à peu son identité. Mais pendant la plongée aux abimes, on peut rester sur le bord malgré la virtuosité de la mise en scène. (Sélection française à Cannes.)

VICES PRIVES **VERTUS PUBLIQUES** de Miklos Jancso

La révolte contre leur empereur d'un jeune prince et de ses courtisans : ils la traduisent en débauches collectives. Film politique, comme le voulait l'auteur, ou caprices de visionnaire? Devant tant d'élégance, devant trop de raifinement, on est partagé entre l'admiration et l'irritation. Une des premières controverses du Festival de Cannes.

NEXT STOP. GREENWICH VILLAGE de Paul Mazursky

La vie de bohēme new-yorkaise au début des années 50 : on parlait beau-coup de ses sentiments, on pensait bien un peu aux Rosenberg, mais pas à la guerre de Corée. Reconstitués par petites touches pittoresques, un milieu une époque, une génération... Mazursky a apporté un peu de détente sur la

OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME de Pier-Paolo Pasolini

Sade pour la métaphore, la Répu-blique sociale tialtenne de 1914 à Salo, pour la représentation. Avec une froideur funèbre, aussi loin de la pornographie commerciale que des complaisances érotiques et sentimentales, Posolini met en scène l'horreur d'un pouvoir absolu et fou qui opprims, numilie, détruit. La barrière s'entrebdills pour une sortie confidentielle...

LA MAROUISE D'O d'Eric Rohmer

Un film romantique pour un conte d'époque : une mise en scène rigoureuse et fidèle. Rohmer, Kleist, deux temet fusit. Honmer, Aleist, deux rem-péraments méticuleux, deux regards d'entelligence et d'humour froid sur les comportements d'une famille. Présenté par la télévision allemande à Cannes.

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN

de Jean L'Hote Un conte immoral pour les débuts au grand écran de Jean L'Hote, qui donna au petit le Huguenot récalcitrant. Un père parfait « remplace » son fils trop peu empressé auprès des femmes de son dge : le père, c'est Meurisse; le fils, c'est Mènez... Ils mangent un peu le film,

MONA MOTO

(« le Fils de l'autre ») de Jean-Pierre Dikongue-Pipa

Prix Sadoul, primé à Genève et à Ouagadougou, le premier film d'un homme de théâtre africain. L'histoire d'un mariage, choist comme préterte pour dénoncer les fausses relations qui existent entre le devoir et le pouvoir, l'homme et la coutume, les jeunes et les adultes, la femme et la société.

HOLLYWOOD... HOLLYWOOD! de Gene Kelly

Le cinéma de l'Amérique quand elle se portait bien : le réve, la danse, les chansons sous la pluie des claquettes. Enchanteurs et désuets, morceaux d'anthologie. Comme Il était une fois à Hollywood, une aimable récréation. Le gala d'ouverture de Cannes.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

d'Ettore Scola

Trois amis et trente années d'histoire de l'Italie. Trois destins personnels, qui symbolisent les espoirs et les déceptions d'une génération : l'avocat réformiste et ambitieux, l'enseignant oui se prend de passion pour le cinéma néo-réaliste, et l'infirmier qui ne connaîtra pas de promotion sociale, mais reste fidèle à ses convictions politiques. Un hommage tendre et critique à Vittorio de Sica. Rires et ėmotions mēlės.

- ET AUSSI : F comme Fairbanks, de Maurice Dugowson (un chômeur au pays des merveilles) ; le Pont de singe, d'Harris et Sedouy (la crise de l'armée française) ; la Dernière Femme, de Marco Ferreri (la mort atroce du couple); la Spirale (Chili, 1970-1973); Adieu, ma folie, de Dick Richards (c'est Mitchum qui incarne Marlowe); Jamais plus toujours, de Yannick Bel-lon (les petites madeleines de la vie); Une femme sous influence, de John Cassavetes (une éponse rangée qui dérange).

Théâtre

HENRI V à l'Odéon

La Royal Shakespeare Company est une vrais troupe avec de la cohérence, de la force, de la désinvolture. Alan Howard est un grand comédien subtil, nerveuz. On a pu le voir dans le Songe d'une nuit d'été, mis en scène pur Peter Brook, il était Oberon. Cette fois, il est Henri V, jeune tol que les charges du pouvoir angoissent et grandissent dans le spectacle (version intégrale) mis en scène avec mesure par Terry Hands (jusqu'au 29).

LES PRODIGES aux Bouffes du Nord

Cabotins grandiloquents, un raté hypocondriaque et uns coqueite de province se déchirent avec une force qui, peu à peu, les entraîne au-delà de leurs limites, et leur fait retrouver le lyrisme tempétueux de Jean Vauthier. Il existe des mariages heureux : celui des débordements de l'auteur avec la retenue du metteur en scène Jacques Rosner, aux Boujjes du Nord.

JE N'IMAGINE PAS MA VIE DEMAIN

au Coupe-chou

Une le enchantée dans les marécages du thédire. Une heure de plaisir accompli. Peu de bruit, rien qu'une actrice et un acteur qui parlent à mi-voiz, Reine Bartève, un peu fée sur les bords, François Nocher, alerté et songeur, dirigés par Andreas Voutsinas. Les acieurs et leurs sortilèges.

- ET AUSSI : La Famille, à la Cour des miracles (une histoire terrible et de formidables comédiens) ; Rosencranz et Guildenstern sont morts, aux Mathurins (les jeux de l'esprit et de l'angoisse) ; le Rictus de la haine et l'Orchestre, au Campagne-Première (le rire pince de Philippe Bruneau et le rire grinçant de travestis brésiliens).

Musique

COSI FAN TUTTE à l'Opéra

Cosi fan tutte amorce le grand cycle Mozart de la longue fin de saison à l'Opèra. Dans une mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle, que l'on espère parfaitement rodée, une superbe distribution avec deux Françaises. Jane Berbié et Danièle Perriers, entourées de l'admirable Kiri Te Kanawa, Tom Krause, Horst Laubenthal et R. Van Allan, sous la direction de Julius Rudel. Une œuvre exquise autant que cruelle (les 28, 31 mai, 2 et 5 juin, à

MIDI-MINUIT dans les XIII' et XIV'

Deux arrondissements, en général ionorisés, sont actuellement remplis de musique : le treizième et le qualorzième recoirent « Musique dans la ville », organisè par le secrétariat d'Etat à la culture, France-Musique et la ville de Paris. Chaque jour, de midi à minuit, dans les églises, les théâtres et les matries, des concerts, des initiations, des animations, des discussions tournant autour des musiques classiques et modernes.

LES CHASSEURS DE SON du jour J

🗗 Dans toute la France, le 29 mai sera le jour des musiciens non professionnels qui ont organisé, à l'instigation de France-Musique, plus de mille deux cents concerts qui seront enregistres par des « chasseurs de son » et diffusés ensuite comme un a inventaire sonore de la pratique musicale en 1976 ».

FESTIVAL ET TROMPETTE

à Toulon

13 juin).

Du 27 mai au 16 justlet, Toulon organise dans sa région un festival de qualité, inauguré par un concours in-ternational de trompette, suiti de concerts réunissant Rostroporitch, les Solistes de Paris, G. Tacchino, les London Virtuosi, Pro Cantione Antiqua, l'Orchestre de chambre de Prague, la Camerala academia de Salzbourg, Yuri Boukoff, ainsi que le Ballet de Marseille, dans des lieux diters (Thoronet, Saint-Louis d'Huères, Bregancon, la Tour royale de Toulon, etc.).

PANORAMA **ELECTRO-ACOUSTIQUE**

à Bourges. Comme chaque année, le sixième Festival de Bourges est consacré à un large panorama international de la musique électro-acoustique, avec des spectacles musicaux et des divertissements pour les enjants (du 28 mai au

LES HEURES MUSICALES d'Étampes

A son tour, Etampes, tille-musee du Moyen Age et de la Renaissance, just chanter ses vieilles pierres pendant les week-ends de printemps avec uns musique qui ne les effarouchera pas : motets, madrigaux et danceries. instruments anciens, folklore. danses, poésies, drame liturgique roman (le 29 mai et les 12, 19 et 26 fuin).

- ET AUSSI : laoménee de Mozart, mis en scène par J. Lavelli (Théatre des Champs-Elysées, tous les jours sauf le 2 juin) ; Orchestre de Paris, direction I. Maazel, avec Ch. Eschenbach: Schumann, Ravel (Palais des congrès les 25 et 26 mai). Saison de Royau-mont : Momente, film de L. Ferrari sur Stockhausen et concert à deux planos et percussions, avec G. Plu-dermacher et Ch. Ivaldi (le 29 mai à 19 heures et 20 h 45) : Liir Kraus, piano (Théâtre des Champs-Elysées, le 31) : Quatuor Amadeus (du 1" au 5 juin. Théâtre de la Ville, 18 h. 30) ; l'Histoire du soldat de Stravinsky et Trio nº 3 de Schumann (concerts bleus du Palais des congrès, le 1er juin, à 18 h. 30) ; Ah ! la maléaiction, spectacle musical consacré à Verdi (Saint-Denis, Théâtre Gérard - Philipe, le 2 juin).

Variétés

JERRY LEWIS à l'Olympia

Les grandes retrouvailles avec Jerry l'idiot, Jerry le maladroit, Jerry le clown, Jerry Fregoli, Jerry le mime, ébullition, Jerry Lewis dans son show patiemment, méthodiquement mis au point au cours de ces trente dernières

JEAN RICHARD ET BOUGLIONE

aux Tuileries

Aux Tuileries, sous le chapiteau de l'hippodrome de Paris, une superproduction qui réunit de grands numéros souvent inédits et magnifiques. Une réussite du cirque.

JOAN-PAU VERDIER

à la Cour des Miracles

Venu d'Occitante, voici un des chanteurs-compositeurs importants de la nouvelle génération. Un spectacle original qui montre Verdier en pleine evolution.

Expositions

ROBERT DELAUNAY à l'Orangerie

Aucune grande exposition Robert Delaunay n'arait eu lieu à Paris depuis près de vingt ans. Soixante-dix tableaux à l'Orangerie : un événement, d'autant qu'à l'exposition sigurent pour la première fois, presque au complet, les Tour Eitsel et les Vues de Saint-Severin, séries entamées en 1910 et qui falonnent la période magnifiquement inventive du peintre. Delaunay la lumière, Delaunay la couleur, les rythmes, la forme... un des tres grands du début du siècle. dont on oublie parjois le rôle de pionnier de l'art abstrait.

LE SYMBOLISME EN EUROPE...

- Lire notre article page 21.

...et RAMSÈS LE GRAND au Grand Palais

Sur trois niveaux du Grand Palais, les chess-d'œutre du musée du Caire, qui, à deux exceptions près, n'avaient jamais quitté l'Egypte. Soixante-douze monuments ou ensembles d'objets reliefs, statues, éléments d'architecture, sculptures monumentales, tombes. orferrerie, mobilier, vaisselle... – regroupes pour illustrer les divers aspecis de la civilisation égyptienne du Nouvel Empire, la personne et le règne brillant du pharaon.

LES MACHINES **CÉLIBATAIRES**

au Musée des arts décoratifs

Marcel Duchamp a inventé le terme de a machine célibataire » pour désigner la partie inférieure de son Grand Verre, la Mariée mise à nue par ses célibataires, même. L'écrivain Michel Carrouges l'a repris pour désigner des machines invraisemblables, délirantes et gratuites décrites dans la littéralure de la fin du dix-neuvième et du début du vingtième siècle. Harald Szeemann en a fait une exposition passionnante, à plusieurs lectures ; où l'on voit no-tamment, réalisés en « dur », les fan-tasmes de Roussel, Jarry, Kajka.

NUS PAR INGRES au musée Bourdelle

Nus choisis parmi les quelque quatre mille dessins que possède le musée de Montauban ; dessins dont beaucoup ont précédé l'exécution de tableaux célèbres. Sans oublier des dessins de Bourdelle, qui toute sa vie admira son computriote montalbanais.

TÉLÉMAQUE ET BURI à l'ARC

Peintures, dessins, collages, lithographies, calques, de 1960 à 1976 : une promenade dans l'œutre d'Hervé Télémaque, un urliste qui s'arrange avec des objets du quotidien. Chaussures. conteaux, armoires, entonnoirs, ciseaux, à déchiffrer, un peu comme un rebus.

De Samuel Buri, l'ARC présente un ensemble de peintures et de sculptures récentes, sur le thème de l'autoportrait de l'artiste à la campagne.

- ET AUSSI : La peinture espagnole du Siècle d'or, et Les icones bulgares, au Petit Palais ; Hantai, au Musée national d'art moderne ; Raymond Hains, au C.N.A.C.; La rencontre Iliazd-Picasso, Umberto Mastroianni et Peverelli, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Quelques salons : Mai, à la Défense ; Réalités nouvelles, au parc floral de Paris; La jeune sculpture, dans les jardins des Champs-Elysées; Comparaisons, au Grand



galerie artuaryus <u>—</u> 23. rue de la Nuée-Bleue Strasbourg Peintures - Dessins



Parc Floral de Paris (Bois de Vincennes) Tous les jours de 10 h à 18 h.

LE THEATRE DES AMANDIERS CENTRE DRAMATIQUE ET LE THEATRE 71

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE CE SIÈCLE de Pierre-Jean Rémy OU THEATRE 71 place du 11-Novembr 92240 MALAKOFF a 21 heures Relache sam, dim

Places : 20 P. Adhérents : 10 P.

■655-43-45 et 204-18-81i

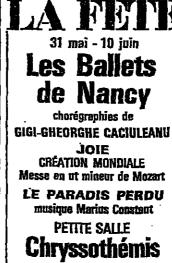


Farce héroique de Victor HAIM







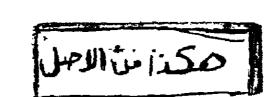


HIEATRE D'ORSA)

7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90

lecation théâtre - agences - Teilenes

SEINE CINEMATER NGES SACK PARKET POLICE WITE BULL BE DIKONGUE FORE



Expositions

ROBERT DELAUNAY THE RESERVE AND A Accuracy cracial expension as part process and company to the part of the part à l'Orangerie trent Redsupordek, les uris, G. Tucchino, les E Pro Castione Anthone, chombre de Prague. a citratio de Salebourg. citration de la Ballet de des lieux divers (Thojouis d'Agères, Brégan-ppole de Caulan, etc.). ACOUSTIQUE

Taking Burina da karang

gue auste, le sixue e strom est contrere à un les intersetione, de la mi-éconstique, avec des sisses et des divertiese-soifants du 28 mai du

KES MUSICALES

Atampea, effe-maste Ga

de la Renaissance, fait

ellies pierres pendant les printemps avec une min-jon ellermichen, pas

igent et dancerier, tat-

a literpene reman (le 18, 19 et 26 juin)

S : !domésie de Mata:1.

par J. Lavell Trottere Brides, tion in Jours sand Schence de Paris, direc-l, trot Ch. Bachenbach

and thank des commits

men. Seisen de Royal-men. Tim de L. Forta-ion: et coment à deux possibles avec G. Pu-

On Touble the 22 and at 20 km Kraus.

the American des 17 22 to the la Wille 14 12 27 1

policie de literatura el lebrogram reconomia accur l'escreta, in l'' (en la

to mediate at a spec-

COMMENT & MARCH STREET

introduction and James

le maladide - Jerry le

tropic dary is mile

White confidentially in

rep Leurs dates plant

methodogramani = 14 . 24

A TANK LE BANKS

Ochrist P. W.

ariélés

EW IS

LION

💓 il il il il il

LE SYMBOLISME EN EUROPE...

...et RAMSES LE GRAM au Grand Palais les chers-a con le commune et qui, a dema en contons pre ne commune de la compa somme commune et al Groupes Transfer and Street ge in eichte verbat auch eine von

LES MACHINES CELIBATAIRES

au Musee des en décorate Market The grant transfer

NUS PAR INCRES nu mu és la mille

TAE: 7.0 pavi.

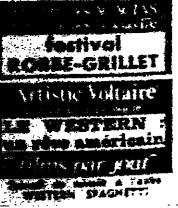
200

25

BULTUS.

2007

100 # 2. 2 mil 3 1 1 inc. since in the property of the Property lake the latter of Marie of Ballet Alexander

UVERIMER Minde particular states and states BEN SERVICE HE 127 Lett WHITE THE PARTY OF




TO SETTE ON



tableaux e 100-2 de la trace.

la première de propieta de la section de trentine at the selection of the selecti

- Live matre state page y

Sur from theres in Great les chets-d'œute du mais ett. Empire, is not the still make

GENERAL CONTRACTOR STATE North Mar - my - mar pelitalism, mora i mili Statement of the Section of the Sect Fig. 17 Carlotte Carl

建性的特别。1997日

des spécialistes (en majorité anglo-saxons) de l'architecture : hardiesses et innova-tions techniques, floraison d'un décor enfin « moderne », qui pouvait nier les mérites de Gaudi, de Horta, de Guimard, des maîtres de Glasgow et de Nancy? Puis ce fut le tour des antiquaires qui, dans leurs vitrines et leurs ventes, répandirent à foison, et souvent sans grand discernement, les lampes, les étagères et les planos prédebussystes au milieu desquels vivaient les grands rèves progressistes évoqués

Restaient, avec les écrivains, les peintres : pris entre l'impressionnisme et les « sources du XX e siècle », ils n'avalent à offrir que le parti pris du rêve, un rêve pourvu de toutes les garanties culturelles et qui apparaissait comme le rédempteur mélancolique de l'ici-bas, de l'usine, de la banque et du taudis naturalistes. «Je ne crois pas à ce que je vois, disait l'un d'entre eux, je ne crois qu'à ce que je ne vois pas, s .

Ce que furent ces peintres, ce qu'ils signifient pour nous dans notre besoin renouvelé d'images, dans notre «à rehours » du temps présent, l'exposition qui vient de s'ouvrir au Grand Palais, après avoir été présentée à Rotterdam, à Bruxelles et à Baden-Baden, nous le dit avec éloquence, modestie et clarté. Elle réunit deux cent cinquante tableaux, et, si nous connaissons bien certains d'entre eux, d'autres qui viennent pour la première fois de Pologne, de Bohême, de Finlande et de Russie, nous montrent que c'est toute l'Europe qui, autour de 1900, est devenue une forêt symboliste et s'est enveloppée dans le manteau de Tanit.

DES ARTS

AVANT LE CERCLE, LE CHEVAL

Les Kandinsky de Munich pour Bordeaux seulement

Munich en 1914. Il regagne Moscou confiant sa collection à Gabriele Münter, son amie et élève qui en 1957 la remat à la ville de Munich. Les œuvres sont déposées dans l'ancienne demeure du peintre Lenbach, devenue le musée des peintres munichois des dix-neuf et vingtième siècle dont elles constituent le plus beau fleuron. Où trouver mellieure illustration de cette période de Munich, charnière dans l'œuvre de Kandinsky, qu'à Munich même, au Stadtischen galerie im Lenbachhaus, assez riche en peintures, aquarelles, dessins ot gravures pour permettre de suivre année per année le long combet du peintre vers l'élimination de l'objet ? Et à Bordeaux, pour ouatre mois, où Gilberte Martin-Mery, à force de persuasion — et aussi sans doute parce que les villes de Bordeaux et de Munich sont jumelées, — a pu faire sortir cette collection d'Allemagne, pour la première fois avec autent d'œuvres, dont des equarelles qui, même à Munich, ne sont

pas exposées. Tout n'est pas venu, mais le plus important est là : quarante peintures, plus de spixante-dix aquarelles et dessins, une quarentaine de gravures de 1901 à 1914. Ajoutons que rien ne viendra à Paris à l'automne, comme c'est habituellement le cas des expositions du Mai de Bordeaux : Munich n'a pas voulu se détaire plus longtemps de ses Kandinsky.

Manquent notamment des exemples de peintures sur verre, dont le Lenbachhaus nossèrie vingt-quatre des trante-trois connues réalisées entre 1909 et 1914. Des œuvres qui s'inspirent d'un mode d'expression traditionnel très répandu à Murnau, près de Munich, où l'artiste a vêcu, et qui peuveni sorvir de pièces à conviction pour montrer que cette veine de l'art populaire exploitée per Kandinsky ne se ilmite pas eux sources russes largement évoquées dans les aquarelies, dessins et gravures des débuts. Fraglilté a fait loi en l'occurrence.

On n'a pas épargné le jute ni les efforts de présentation. La galerie des beaux-arta pour l'exposition e complètement restructuré son espace : plans inclinés pour les aquarelies, dessins et gravures en bas, dans les salles qui jouxtent le hall d'entrée : division en haut de la grande salle en plusieurs cellules pour ics peintures - deux pour les tolles de 1901 à 1908, deux plus grandes pour les toiles de la période « géniale » -pour reprendre la terminologie de W. Grohmann, celle des « impressions », des « imnrovisations » et des « compositions », de la première aquarelle abstraite et de la parution de « Du spirituel dans l'art ».

Une présentation belle et tout émotionnelle, qui produit son ettet sur le visiteur mais ne lui facilite pas la tâche lorsqu'il cherche à sérier les œuvres, à comprendre toute la complexité d'une démarche créatrice, son va-et-vient de l'Intérieur à l'extérieur et les dittérents modes d'approche si nettement séparés par Kandinsky dans Du spirituel

Pour cela il n'auralt pas fallu Isoler les peintures des nombreuses esquisses peintes

Le symbolisme

Grand Palais

TE MARTEATI

MANIDAU

taire un peu de didactisme.

Dommage aussi que les nombreuses ceuyres des débuts aient été soumises à le même dispersion, pour avoir été paintes à l'hulle plutôt qu'à la tempéra ou gravées, et dans des formets très différents. Regroupées, on mesurerait peut-être mieux les racines symbolistes de l'art de Kandinsky, racines tusses et allemandes; on appro-cheralt mieux cas début, aux nuits constellées d'étoiles, de lumières et de fleurs. aux crépuscules illuminés par les coupole dorées des éalises de Moscou, aux paysages traversés par cette « beauté russe » (1904) en costume folklorique, ces princes charmants et ces cavallers de contes de lées. qui peuplent la grande tolle la Vie mélangée de 1907, juste avant le grand bouleversement formel dans lequel vont se fondre tous les thèmes.

Kandinsky à Murnau : una étape décisive au'on qualitie de fauve --- faute de mieux --avec des tolles aux rues vertes, aux tolts et aux murs orange, mauves, bleus, et un petit chemin de ter, l'élan d'une masse noire qui vient buter sur la tache rouge d'une robe de petite fille. C'est à Murnau qu'éclatent les formes et que l'espace basbien droites des jardins pour demes en crinoline, ou des cabines de plage en Hollande. Au seuil de la grande eventure de l'art

abstrait, Kandinsky a appris à « se mouvoid dans le tableau », à y vivre. Nous l'apprend. et la ligne recommence une nouvelle vie, autonome, de zigzage, de courbes et de

ou dessinées qui les précèdent, quitte à crochets, de torce. Saint Georges galope, les silhouettes des anges s'incline années-clés de réflexion, de recherches fécondes. d'échanges aussi avec tout ce que l'Europe compte d'esprits evantgardistes. Après la tondation de la Nouvelle Association d'artistes munichois, Kendinsky sera à l'origine, avec son ami Marc, du groupe du Cavalier bieu.

> A l'exposition ligurent trois des six - impressions - peintes en 1911 : « Concert », « Gendarme - et « Dimanche ». « Impressions », c'est-à-dire aboutissement d'une • impression directe de la nature extérieure (entre guillemets dans - Du spirituel -) sous une forme dessinée et peinte ». Figurent aussi « six . Improvisations ».

> quatre de 1911 et deux de 1914 dont Klamm ». « Improvisations », c'est-à-dire expressions, pour une grande part inconscientes et souvent formées soudainement. d'événements de caractère intérieur, donc impressions de « la nature intérleure ».

> Et une grande esquisse pour « composition-VII - de 1913, l'une des plus grandes el plus importantes tolles peintes avant la guerre, d'une lecture difficile ; sa violance tumultueuse, apparaît comme un pressentiment de la catastrophe mondiale. C'est une œuvre réfléchie, longuement mûrie d'un grand nombre de dessins, d'aquareiles, dont Bordeaux présente sept exemples. On surait aussi almé les voir réunis tout près de la grande esquisse - pouvoir comparer



les différentes métamorphoses des objets en un tourbillon de couleurs, d'idéommes et de taches traversées de grandes diagonales, d'arcs et de flèches; pouvoir confronter les rappels figuratifs sur lesquels les exégètes de Kandinsky auront toujours matière à discuter. Et, ainsi, pouvoir comprendre ce vertige chaotique qui pour ie non-initié passe a priori pour un déler-lement spontané... « La peinture c'est dans le fracas du tonnerre le choc des mondes différents qui dans le combat, et par le combat, sont destinés à créet un monde nouveau qui s'appelle l'œuvre. » Cette définition de Kendinsky vaut aussi pour «Klamm», improvisation où l'on peut lenter de déchiffrer des éléments figuretits : un couple, un embarcadère, des barques, écrasés par un leu vaporeux de formes abstraites déployées.

Kandinsky après Munich, une suite de six gravures de 1922 appartenant au recueil - petits mondes - l'évoque. C'était au Bauhaus de Welmar. Surlace, ligne, point... à suivre. « Géniel », Kandinsky ne l'a pas été

GENEVIÈVE BREERETTE.

I n'y a pas si longtemps à peu près ignorée, moquée de tous, considérée dans le meilleur des cas avec le souignorée, moquée de tous, considérée rire d'attendrissement ironique que l'on accorde à la capeline fleurie d'une grandmère un peu folle découverte dans un grenter un jour de complet désœuvrement. la peinture symboliste a été depuis dix ans longuement explorée, réhabilitée, portée même au pinacle du goût actuel.

Le coup d'envoi fut donné en 1969 par la mémorable exposition présentée au Musée d'art moderne de Turin : « Le sacré et le profane dans l'art symboliste, » Suivirent, avec un remarquable succès : «Les peintres symbolistes français » à Londres en 1972, la même année à Paris : « Peintres de l'imaginaire. Symbolistes et surréalistes belges » (on remarquera l'accouplement salvateur), en 1973, toujours à Paris : « Visionnaires et intimistes. Autour de Lévy-Dhurmer ». Et. sans parler même de l'énergie avec laquelle les historiens anglais ont repris en main la destinée posthume des préraphaélites, il faut ajouter à ce palmarès un ensemble de publications de bonne qualité, celles, par exemple, de Francine-Claire Legrand, de Hans Hofstätter et de Philippe Jullian.

Sans remonter, comme on l'avait fait

à Turin, jusqu'à Blake, Filssij et Friedrich, l'exposition commence par une évocation des peintres qui, formés avant 1880, ont transmis à la fin du siècle leur irréalisme fondamental, en même temps qu'un certain archaïsme de facture et une nouvelle manière de sentir.

Les peintres français paraissent plus intellectuels

Voici d'abord les préraphaélites dont l'influence spirituelle (et plastique) fut considérable : Rossettl et ses « damoiselles élues >, aux lèvres gonflées de sensualité inemployée, Millais avec un très curieux tableau (la Vallée du repos éternel, 1858) qui fait penser à une scène de roman noir. Burne-Jones, Whistler, Boëcklin et ses belles visions d'antiquité morte. Watts, dont le Semeur d'étoiles introduit le thème du gouffre, de l'abime, du tourbillon, qui est une des obsessions négatives de l'époque (aussi chez Delville, Segantini ou Previati) et que Félicien Rops transforme en danse de mort agrémentée de sexualité « diabolique > lorsqu'il illustre Barbey d'Aurevilly. La mort est, en effet, la reine et on peut le voir à travers les gravures de Max Klinger, dont la précision mé-chante contraste avec l'Arcadie intemporelie d'Hans von Marées.

L'Arcadie? C'est Puvis de Chavannes

qui a illustré avec le plus de conviction, de noble gravité, ce refus du présent, cette nostalgie de l'âge d'or qui apparaît si souvent chez les écrivains de l'époque, par ANDRÉ FERMIGIER chez Mallarmé, par exemple, et qui est le mobile le plus profond de l'aventure de Gauguin. Comparés aux Allemands, bientôt aux Scandinaves, aux Viennois, aux Italiens même, les peintres français pa-raissent plus intellectuels, moins obsédés, moins e freudiens ». Si un artiste est demeuré indifférent à la culpabilité, aux < névroses > de son temps, c'est bien Maurice Denis ; on n'imagine pas de peinture plus chaste que celle d'Osbert, de Séon ou de Charles Maurin, et les nus de Gauguin disent un amour de premier matin du monde bien différent de celui qu'expriment les visages torturés de Munch ou les mortelles étreintes de Klimt. Certes, la peinture française s'ouvre alors, pour la première fols sans doute et avec des réussites très inégales, à l'imaginaire, à la puissance magique du secret, mais ce secret n'est pas celui de la chair comme ches Beardsley ou Franz von Stück, et le mystère qui auréole les Daliias, les Fleurs mystiques de Gustave Moreau ou les admirables Yeux clos d'Odilon Redon n'appartient qu'au do-

maine de l'esprit. Comme il n'est pas question de rendre justice aux quatre-vingt-sept artistes que rassemble l'exposition, on se limitera à rappeler quelques dates et quelques lieux. Les dates : 1886, Jean Moréas publie le manifeste du symbolisme. 1892, Albert Aurier écrit, dans la Revue encyclopédique : « Depuis quelques années... de toutes parts on revendique le droit au reve, on veul quitter le sol boueux ou patauge la sotte présomption du siècle, se baigner un peu dans l'éther, explorer le ciel des idées, la sphère des symboles. » On cite toujours l'article d'Aurier, dont l'importance historique est considérable mais on pourrait en citer quantité d'autres, français ou non, imprimés dans des petites revues qui se multiplient alors et dont l'enthousiasme, parfois un peu bègue et désordonné, mais toujours stimulant, témoigne de la vitalité de la génération de

Des lieux? Paris, Pont-Aven, les salons, les expositions internationales, qui assurent confrontation et circulation ranide des ceuvres, les « sécessions » de Munich, de Vienne et de Berlin, Berne, où travaille le monumental Ferdinand Hodler, un des artistes les plus forts, de l'époque, dont on peut comparer, pour apprécier la différence des tempéraments nationaux, la magistrale Communion avec l'infini à la Vague, de Maillol comme on peut comparer dans la même optique les Cavaliers de brume, d'Albert Welti, an Char l'Apollon, d'Odilon Redon et aux Chevaux de Nentune, de Walter absolu, de l'irruption des forces surnaturelles qui se cachent derrière la pauvreté du réel.

Il faudrait aussi penser à Barcelone, à Oslo, d'où le message de Munch va rayonner vers l'Allemagne, après avoir converti certains des compatriotes de l'artiste, ainsi Halfdan Egedius et Harald Sohlberg, dont la Danse dans la grange et la Nuit d'été sont parmi les révélations de l'exposition. Et il faut enfin, et peut-être sur-

tout, penser à Bruxelles. Par les manifestations qu'il organisait régulièrement et qui accueillaient toute l'avant-garde européenne, le Groupe des Vingt a assuré en effet la diffusion internationale du symbolisme et celui-ci s'est si bien identifié à la Belgique de l'art nouveau qu'un critique pouvait s'écrier en sortant de l'exposition de 1900 : « L'Euτορε s'est belgifiée. » Ne nous étonnons donc pas de retrouver sur les climaises du Grand Palais, à côté d'Ensor (représenté en particulier par le prodigieux dessin du Christ entrant à Jérusalem), tous les artistes ou presque dont nous avait déjà gratifiés l'exposition des « Peintres de l'imaginaire » : Jean Delville, Léon Spillaert, Xavier Mellery, Degouve de Nuncques et même Fernand Khnopff, étonnant magicien du silence (la Ville abandonnée), malgré le caractère un peu daté de ses fantasmes amoureux (les Caresses, le Sphinx).

La technique de Khnopff est d'une hablisté toute conventionnelle, mais les Deux Printemps, de Gustave von de Woestyne, sont déjà riches d'accents expressionnistes, et les œuvres des deux peintres hollandals dont le nom est lié à l'histoire du symbolisme, Thorn-Prikker et Jan Toorop, manifestent des recherches

de style dont la géométrie onduleuse ou crispée donne à leur monde de cauchemars hérétiques une expression parfaitement originale.

Cela dit, la technique des peintres symbolistes est en général de tout repos et, à l'exception de Munch, de Klimt, des Français ou des peintres passés par Paris (ainsi le Danois Willumsen) ou encore de Segantini, artiste remarquable et coloriste très subtil. qui a fort bien compris tout le parti qu'un visionnaire pouvait tirer du pointillisme, on est surpris de constater que des hommes si ardents à renouveler l'iconographie n'ont pratiquement pas tenu compte de l'apport proprement pictural du XIXº siècle. Le fait est encore plus frappant lorsqu'on s'éloigne des grands centres artistiques : la Finlande symboliste est consternante, la Bohême l'est à peine moins, les visions allemandes sont souvent blen provinciales, et il y anrait eu intérêt à renforcer les sections espagnoles et russes (malgré la présence de Vroubel, tout de même bien loin de Bakst) par quelques Kandinsky et Picasso de jeunesse, lesquels sont l'un et l'autre nés du symbolisme.

Ce fut l'avenir qui retient son souffle

En somme, ce fut un entracte, une impasse ou un lever de rideau, l'avenir qui retient son souffie, le remords ou le repos d'un siècle qui, après tant de passion à analyser et à exploiter le réel qu'il en éprouve passagèrement le dégoût, s'abandonne au sommeil de la raison qui enfante les monstres, ouvre la porte à l'angoisse, ranime les sirènes, les princesses loin-taines et les anges déchus. La dernière salle de l'exposition réunit dans un ensemble superbe quelques-uns des peintres les plus frappants et parfois les moins connus de l'époque. Certains ont survécu ou vécu une autre vie : Chirico, Kupka, Willumsen, Klimt, dont l'Accomplissement enchaîne sur les plus grands moments de la culture allemande du premier XX siècle. A d'autres, il était réservé de devenir très vite « une chose qui fut », ainsi à ces deux artistes polonais pourtant de très grand talent, Josef Mehoffer et Witold Woltkwicz.

Issu de Parnasse, de Wagner, de Nietzsche mais aussi de Baudelaire, de Poe, du Flaubert de la Tentation et de Salambo, le symbolisme a réuni, exalté tout ce que l'esprit souterrain avait déposé dans les marges du siècle de rèves, de nostalgies et de refus. Une grande époque sans doute ou un grand moment, mais un art si délibérément écarté de la vie que l'on comprend ceux qui, tel Gide, ont jugé urgent, une fois l'enchantement rompu, de déchirer le voile du temple et de « poser à nouveau sur le soi un pied nu ».

* Le Symbolisme en Europe. Grand Palais, tous les jours, sauf mardi, de 10 h. à 20 h., le mercredi jusqu'à 22 h. : 22 mai - 19 juillet.



UN FILM DE DIKONGUE PIPA

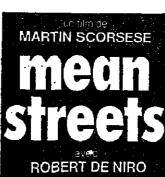
5 DERNIÈRES Théâtre 13 de William Shakespeare

TRÉTEAUX DU SUD PARISIEN COMPAGNIE ROGER MOLLIEN e Un modèle de mise en scène. > (FRANCE-SOIR.)

109, bd Blanqui - Paris (139) Tél. 589-05-99



UGC MARBEUF STUDIO MEDICIS OLYMPIC ENTREPOT



MONTE-CARLO - QUINTETTE MONTPARNASSE PATHE gaumont sud - les 3 secretan SAINT-LAZARE PASQUIER - CAMBRONNE **BUXY Val-d'Yerres**



ST. BERTRAND 29, THE BESTS BALLES ALICE'S RESTAURANT LEO THE LAST

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 COMMENT YU-KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES OU L'AVENTURE DE LA CHINE

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30 res Saint-André-des-Arts - 326-48-11 Marcredi, jeudi 12 b. - 13 b. 45 - 15 b. 30

CE GAMIN, LA Mercredi, Jendi 17 L. 15 - 19 D. 35 - 22 L. FOUS A DÉLIER

AU FIL DU TEMPS

CENTRES CULTURELS **ETRANGERS** MARSON DO DANEMARK EXPOSITION LA FEMME DANOISE D'HER A DEMAIN Fous les jours de 12 h, à 28 h, dimanches et fêtes de 15 h, à 19 h

CONTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º Jusqu'an 13 juin CRISTAL D'ART DE BODA ET DE KOSTA



Avec le sang des autres Un film de Bruno Muel

FRANCESCO ROSI

LINO VENTURA

UNICITE

PARAMOUNT ELYSEES (v.o.) - STUDIO ALPHA (v.o.) - PUBLICIS ELYSEES (v.o.) - PUBLICIS MATIGNON (v.f.) - MARIVAUX (v.f.)
PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - MOULIN-ROUGE (v.f.) - PARAMOUNT ORLEANS (v.f.)
PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PASSY (v.f.) - PUBLICIS DEFENSE (v.f.) - PARAMOUNT ORLY (v.f.) - PARAMOUNT La Varenne (v.f.)
PARAMOUNT ELYSEES 2 La Collo-Saint-Cloud (v.f.) - BUXY Val d'Yerres (v.f.) - VILLAGE Nemily (v.f.) - C2 L Versailles (v.f.) - ULIS Orsay (v.f.) - FRANÇAIS Enghien (v.f.) - LES FLANADES Sarcelles (v.f.) - CARREFOUR Pantin (v.f.) - ARTEL Nogent (v.f.)

MELIES Montreuil (v.f.)

C'est bien le grand film que l'on attendait.

TINO CARRARO . MARCEL BOZZUFFI . PAOLO BONACELLI . ALAIN CUNY

LUIGI PISTILLI • RENATO SALVATORI • TINA AUMONT

et avec FERNANDO REY, et avec MAX VON SY DOW et avec CHARLES VANEL

Cadavres Exquis a rassemblé tous les suffrages.

Robert Chazal FRANCE-SOIR

Expositions

PAMSIES LE GRAND. — Grand Palais, entrée avenue de Selves (MI-Si-24), Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mettred jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F. (Au palais de Chaillot et au Musée Colimet, projections du film de Raf Bever : « Egypte éternelle ».)

LE SYMBOLICES DE

LE SYMBOLISME EN EUROFE.—
Grand Palais, entrée Clamenesen
(voir cl-dessus). Entrée : 8 F; le
samedi : 5 F (gratuite le 23 juin).
Jusqu'au 19 juillet. ROBERT DELAUNAX. — Orangerie des Tulleries (072-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi; jusqu'à 22 h. Entrèe : 8 F ; le samedi : 5 F (gratuite le 9 juin). Jusqu'au 30 août.

TO ROUL.

ICONES BULGARES IX-XIX SIE-CLE. — Petit Palsis (285-99-21). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; le samed : 5 F. Jusqu'at 14 juin. LA PEINTURE ESPAGNOLE DU SIECLE D'OR : DE GRECO A VELASQUEZ. — Petit Palais (voir ci-dessus). Jusqu'à la mi-juin. ci-desua). Jusqu'à la mi-juin.

RAYMOND HAINS: la chasse au
CNAC. — 11, rue Berryer (267-48-34).

Sauf mardi, de 15 h. à 19 h. Entrée: 4 f. Jusqu'au 5 juillet. — Galerie
Verbeke, 7, place Furstenberg (32573-92). Jusqu'au 19 juin.

AET CONTEMPORAIN IV (Adami,
Gârgen, Elasen, Monory, etc.). —
Musée national d'art moderne,
13, avenus du Président-Wilson
(723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45.

à 17 h. 15. Entrée: 5 f. Jusqu'au
28 juin.

28 juin.

HANTAL — Musée national d'art moderne (voir ci-dessous). Jusqu'au 13 septembre.

HIAZD, PICASSO. Hemmage à HIAZD. — Musée d'art moderne da la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 20 juin.

MASTROIANNL Mouvements, formes et propositions. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 soût. (voir ci-desus). Jusqu'au 22 sout.

PRVERELLI. L'atelier de l'artiste.

Musée d'art moderne de la Ville
de Paria (voir ci-desus). Jusqu'au
20 juin.

CUEVAS. Dessins. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paria (voir
ci-dessus). Jusqu'au 30, mai.

SAMUEL BURL Quelques œuvres de 1973. — HERVE TELEMAQUE. Passage 1960-1976. — DAVID HARALI, têmoin teul, têmoin nul. — A.R.C. 2, au Musse d'art moderne de la Ville de Paria (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 juin.

L'ALGERIE DES ENFANTS. —
Expositions-stellers an Musée des
enfants. Musée d'art moderne de la
ville de Paris, 14, quai de New-York.
Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h.
Prolongée jusqu'au 15 septembre
(fermée du 23 au 30 mai).
SALON ANNUEL DE LA LETTRE
ET DU SIGNE. — Entre le Musée
national d'art moderne et le Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus).
NIS PAR ENGRES. — Musée Moure.

(voir. ci-dessus).

NUS PAR INGERES. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (568-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 14 juillet.

ENERGIES LIERES. — Musée des arts décoratifs (C.C.L.), 187, rue da Rivoli (280-23-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 27 septembre.

"I septembre.

I septembre.

LES MACHINES CELIBATAIRES.

— Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 juillet.

TRESORS DU BUSEE JACQUE-MART-ANDRE (nouvelle présentation). — 158, boulevard Haussmann (227-38-94). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. (271-39-94). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.

L'ECOLE EN BANDEROLES OU L'INVENTION DES ENFANTS. —

Musée des arts et traditions populaires, route de Madrid. Bauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée libre. Pour les jeunes, atelier d'Impression sur tissus, les lundis, jeudis et vendredis, uniquement sur rendez-vous au 747-69-80 (posts 09, de 14 h. à 17 h.). Jusqu'au 14 juillet.

PEINTRES GRAVEURS FRANCAIS. Innovation et tradition. —

FEINTRES GRAVEURS FRANCAIS. Innovation et tradition. —

Bibliothèque nationale, galerie Mansart, 58, rus de Richelisu (265-62-62). Tous les jours, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 30 msl.

ERALITES NOUVELLES. — Pare floral de Paris (374-04-64). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 7 F. Du 29 mai au 20 juin.

SALONS COMPARATSONS. Grand Palais, entrée avenue Winston-Churchill. Tous les jours (y compris jours fériés), de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 13 juin.

SALON DE MAL — Galerie de l'Esplanade à la Défense, Tous les jours, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 13 juin.

SALON DE MAL — Galerie de l'Esplanade à la Défense, Tous les jours, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 13 juin.

SALON DE LA JEUNE SCULP-TURE — Jardins des Champa-Eiy-

SALON DE LA JEUNE SCULP-TURE — Jardins des Champs-Siy-sées (entrée : 3, avenue Gabriel). Jusqu'au 21 juin. ESTHER LAPOINTE. Sculptures.

ESTHER LAPOINTE. Sculptures.

— ROBERT YOUNG. Peintures. —
ELI BORNSTEIN. Reliefs structuristes. — Centre culturel canadien,
5. rue de Constantine (551-55-73).
Tous les jours, de 8 h. à 19 h. Jusqu'au 7 juin.

KURT BENNING. Dessins et eauxfortes. — Centre culturel allemand,
31. avenue de Condé. Sauf sam. et
dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au
25 juin.

ANDERS HOLMQUIST. Drapeaux (jusqu'au 5 juin). — CRISTAL D'ART DE BODA ET DE KOSTA (jusqu'au 13 juin). — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. 13 h. UN FUTUR POCE NOTRE PASSE (jusqu'at 30 juin) — Institut néeriandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h. CHITS AMERICAINS EN PATCH-QUILTS AMERICAINS EN PATCH-WORE. — Centre laternational de séjour de Paris, 6, avenue Maurice-Ravel (203-19-01). Entrée libre. Jus-qu'au 13 luire. REVE! (343-19-01). Entrée libre. Jusqu'au 13 juin.
PRESENCE DE LA FRANCE ET
CRYPRE GOTRIQUE AU CARREFOUR DES CIVILISATIONS MEDITERRANEENNES DE L'ILE. Chapelle de la Salpétrière. 47. boulevend
de l'Hôpital (336-04-56, poste 24-04).
Tous les jours, de 15 h. à 19 h.
Jusqu'au 30 mai.

BALZAC ET LA MEDECINE DE
SON TEMPS. — Maison de Balzac.
47. rue Raynouard (224-56-38). De
10 h. à 12 h. 45. Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 août.

qu'an 29 août.

Le musée Cernuschi est fermé
pour travaux jusqu'au 1= juin. GALERIES CUBISTES. — Galerie Pélix Vercel, arenue Matignon (256-25-19). Mai-

9. avenue Mattenon (256-25-19). Maijuin.

LES AFFICHES DU BICENTENAIRE AMERICAIN. — Galerie Multiples (544-41-20). Jusqu'au 30 juin.

CHILLIDA: GARGALLO. GONZALEZ PENALBA. — Galerie C. Martines. 12. rue du Roi-de-Sicile
(278-30-11). Jusqu'au 7 juin.

ESTEVE ET HARTUNG. Œuvres
sur papier. — Art-Conseil. 122, rue
Lo Boëtie (225-05-25). Jusque tin
juinet.

La Boëtie (225-05-23). Jusque fin juillet.

ARTS DES TAPIS DE LA CHINE ET DU TIBET. — Gaierie Chitvan, 10, rus de Miromesnii (265-29-48). Jusqu'au 12 juin.

LE CORBUSIER VU PAR CLAUDIUS - PETIT. — F NA C - Etolie, 25, av. de Wagtam. Jusqu'au 5 juin. LES BALISEURS : ETIRE, GARCIA-MULET, GIAI - MUNEL. HONDROGEN, DEL PEZZO, WAYDELICH, WOEHL, ZOLKIEV. — Galerie L. Lemaigre-Dubreuil. 7, rue de Beaune (261-23-95). Jusqu'au 20 juin. LA VIE DU CHRIST. — Société du protestantisme frunçais, 51 rue des Saints-Pères. Sauf dim. et lundi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 15 juin. CONNAISSANCE DE L'ALBANIE

14 h à 18 h Jusqu'au 15 juin.

CONNAISANCE DE L'ALBANIE
BU XX* SIECLE. — Cinéma
14-Juillet. 4. boulevard Beaumarchais. Tous les jours, de 14 h. 2
24 h. Jusqu'au 5 juin.

MASQUE ET VISAGE. — Maison
des métiers d'art finaçais, 22, rue
du Bac (261-58-54). Jusqu'au 25 jpin.
BOGOJEVIC, peintures et colleges.
- PAVLOVITCH, peintures. — Calerie Lambert, 14, rue Saint-Louis-eal'He (325-14-21). Jusqu'au 5 juin.

SIY PEINTRES ITALIENS: SIX PEINTRES ITALIENS:
CARUSO, GENTILINI, GUARIENTI,
ORIOLI, ROSSELLI, GIUFFRA.
Galeria des Grands-Augustins,
16. rue des Grands-Augustins
(253-35-85). Jusqu'au 18 juin. CONDE, coveres récentes: — Enseigne du Cerreau, 94, rue Rambuteau (233-52-29).

(213-52-29).

P. FICHET. — Galerie Begards,
40, rue de l'Université (281-10-22).
Jusqu'au 20 Juin.
GILLIAM. — Galerie Darthe a
Speper, 6, rus Jacques-Callot (03378-41). Jusqu'au 18 Juin.
ALBERT GLEIZES. — Galerie
F. Tourniá, 10, rue du Rol-de-Sielle
(275-13-18). Jusqu'au 1º juillet.
MORIS GONTARD. Dessins, peintures. — Galerie (227-73-73). Jusqu'au
19 juin.
EUCCONE Beintures — Calerie

9 juin. GUCCIONE. Peintures. — Galerie Pende Rernard. 7. rue des Beaux-Claude Bernard, 7. rue des Beaux Arts (326-97-07). Jusqu'au 12 juin. Arts (326-37-07). Jusqu'au 12 juin.
HAMER. Ruiles et dessins. —
Galerie Coard, 12. rue Jacques-Callot
(326-99-73). Jusqu'au 5 juin.
KALLOS. Peintures récentes. —
Nane Stern, 25. avenus de Tourvills
(705-08-46). Sauf dimanche et lundi,
de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 19 juin. de 15-h. à 20 h. 30. Jusqu'au 19 juin.

WIFREDO LAM. — Gaierie Albert
Loeb. 10, rue des Beaux-Arts
(633-07-87). Jusqu'au 5 juin.

BARBAHA ET MICHEL LEISGEN.

Galerie Bama. 80, rue du Bac
(548-87-98). Jusqu'au 25 juin.

ALAIN LEMOSSE. Dessins et peintures. — Galerie Marcel Billot,
20, rue de l'Echaudé (325-36-62). Jusqu'au 19 juin.

20, rus de l'Echaudé (325-36-62). Jusqu'au 19 juin.
JULIO LE PARC. Modulations. —
Calerie Denise René, 124, rue La
Boétie (359-93-17). Jusqu'au 12 juin,
ROLAND DE LEU. Planologies et
antres scuiptures. — 12, rue de Lisbonne. Jusqu'au 4 juin.
DENISE LIOTE. — Galerie Christiane Colin, 33, quai Bourbon (63314-03). Jusqu'au 4 juin.

FERNANDO MAZA. — Galerie Messine, 1, avenue do Mesaine (22725-04). Jusqu'au 26 juin.
DIETER MULCH. Mirages en caga,
— Galerie Iris Clert, 3, rue Duphot (260-02-05). Jusqu'au 5 juin.
MANZANA FISSARRO. — Le Gravure Médicis, 9, rue Médicis (32525-53). Jusqu'au 19 juin.
MARTIAL RAYSSE. Loco Bello. Images récentes, — Galerie Rari Filnker, 25, rue de Tournon (32511-34). Jusqu'à fin juin.
REFENROLLE. Nature mortes et pouvoir. — Galerie Maccht, 13, rue de Tethèran (522-13-19). Jusqu'au 31 juillet.

pouvoir.

de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au
de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au
31 juillet.

JUDIT REIGL. Peintures récentes.

— Galeris Rencontres, 46, rus Berger (236-24-63). Jusqu'au 26 juin.

REIGAS. — Galeris Alexander,
6, avenus Perciar (225-43-32). Jusqu'au 30 juin.

ANNE STEIN. Peintures. — Galeris
de l'Université, 52, rus de Bassano
(720-78-76). Jusqu'au 15 juin.

STOREL. Sculptures. — Galeris de
l'Université, 52, rus de Bassano (720-78-76). Jusqu'au 3 juin.

19-76). Jusqu'au 3 juin. 79-76). Jusqu'au 5 Juin.
VIRIRA DA SILVA. Exposé pour
un portrait successit. — Galerie
Jeanne Bucher, 53, rue de Seine
(328-22-32). Jusqu'au 19 Juin.

EN BANLIEUE
COURBEYOIE. La femme vue de dos modes anciennes. — Musée Roybet-Pould (333-30-73). Jusqu'au 13 juin. dos, modes anciennes, — Musee Roybet-Fould (33-30-73). Jusqu'au

13 juin.
GOUVIEUX. Environnement textile
d'un lien de spectacle. — Crear, château de Montvillargenne (457-05-15).
Jusque début juillet.
LA DEFENSE. Mose et Sornique.
— Galerie Buret, place des Reflets
(033-55-14). Jusqu'au 4 juin.
MONTROUGE. Saion d'art contemporain 'Rommage à Van Dongen).
— 2, arenue Emilis-Boutroux (23327-75). Jusqu'au 2 juin.
NEMOURS. Toulouse-Lautree et
'affiche 1900. — Château-musée.
Jusqu'au 15 juin.
RUEIL-MALMAISON. Bosquet,
Chapman, Cheriau, Guichard, iscan,
Obled. Preaux. — Galerie Miroirs,
127. avenue Paul-Doumer (96765-02). Jusqu'au 30 juin.
SAINT - DEWIS. Jean Picart Le
Doux, tapisseries, lithographies, céramiques. — Musée d'art et d'histoire
(752-20-10). Jusqu'au 11 juijlet.

EN PROVINCE

(752-20-40). Jusqu'au II Juliel.

EN PROVINCE
AIN - EN - PROVINCE. Dialogue
d'Yres Brayer avec Granet sar
l'Italie. — Musée Granet (28-09-08).
Jusqu'au 7 juin.
ARC - ET - SENANS. Hommage au
dernier quart de siècle. « Les Dévelofixers » de Jean Messagier. — Saline
royale (30-25-43). Jusqu'au 9 août.
BORDEAUX. Centre d'art plastique
contemporain (44 - 16 - 35). Identité,
identifications : Accouct, Becher,
Eoltanski, Castelli, etc. — Salle, rue
Ferrère. Jusqu'au 5 juin. Galerie
des beaux-arts : Wassily Kandsinsky,
Jusqu'au 19 septembre. — Galerie le
Doigt dans l'œil (44-53-58) : Fromanger, estampes.
CLAMECY. Dessins anciens :
XVII-XIX. — Hôtel de Bellégarde.
Jusqu'au 30 juin.
DUNKERQUE. Ex-voto marine du

Ponant. — Musée municipal. Jus-qu'an 7 juin.

GRENOELE. César. Rétraspective des sculptures. — Musée, place de Verdun. Jusqu'au 15 juin.

LE MANS. Sphira-Prig, sculptures. LE MANS. Subira-Puig, sculptures.
J.- M. Boques, photographies. —
Musée de Tessé (85-22-00).

LES. SARLES D'OLONNE. Vos
papiers S.V.P... Pierrette Bloch. —
Musée de l'abbays Bainte-Croix.
NANCY. Architectur 1900. — Musée
des beaux-arts (24-61-55). Jusqu'au
31 juillet.
NANTES. Jagoda Buie : œuvres
textiles. — Musée des arts décoratifs

NANTES. Jagoda Buie : œuvres textiles. — Musée des arts décoratifs 147-18-18). Jusqu'au 13 juin.

NICE. Lithographies de Chagali gour a la Tempète » de Shaiespeare. — Musée national. Message hiblique Chagali (80-11-48). Jusqu'au 23 juin. — Gaston Chaissac (1914-1964). — Galeries des Ponchettes et de la marine Jusque Ilo juin. — Chefs-d'œuvre des musées de Nice et de la Côte d'Azur. — Musée des beaux-arts Printemps-été.

RENNES. Les Français dans la guerre d'indépendance américaine. — Musée des beaux-arts.

SAINT - ETIENNE. Antiquités de Chypre du musée des Louvre. — Musée d'art et d'industrie. — Gastaud, peintures. Malson de la culture et des loisirs. Jusqu'au 28 juin. SAINT - OMER. Hommage à Fernand Mourlot. — Musée de l'hôtel Sandelin (38-00-84). Jusqu'au 30 juin. SAINT - PAUL - DE - VENCE. Henri Michaux, peintures. — Fondation Maeght (38-81-63). Jusqu'au 10 juin. TOURS. Aspects de l'art des Ernsques dans les collections du Louvre. — Musée des beaux-arts, salie des Etats. Jusqu'au 17 juin.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

LE LOCATAIRE Le film commence à :

CONCORDE PATHE 14 L. 15 - 16 L. 50 - 19 L. 25 - 22 L. 05

CARAVELLE PATHE 14 & 20 - 16 & 55 - 19 & 30 - 22 & 15

MONTPARNASSE PATHE 14 L. 30 - 17 L. 05 - 19 L. 45 - 22 L. 20 (Samedi séance supplémentaire vers 0 h. 30)

CONVENTION GAUMONT .. 14 L. 20 - 17 L. - 19 L. 45 - 22 h. 28 CLUNY PALACE 14 k. 30 - 17 h. - 19 k. 30 - 22 k. 15

ST-GERMAIN HUCRETTE 12 & 15 - 14 & 36 - 17 h. - 19 & 30 - 22 & 05

(Samedi séance supplémentaire vers 24 heures)

(Samedi séance supplémentaire vers 0 h. 15)

(Samedi séance supplémentaire vers 24 heures)

LUMIERE GAUMONT 14 & 20 - 16 & 55 - 19 & 25 - 22 & 18 GAMBETTA GAUMONT 14 b. 25 - 17 b. - 19 b. 35 - 22 b.

MELVYN DOUG

E MUNDE DES SEECTAL

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

MA HOLDERST. DEADERER FERNANDO NAS-

FERNANDO MA

LOCAL DE LOS PAREZO

CONTRO

CONT

CHARMENS BY JUIN.

CLARMENS BY JUIN.

CLARMENS BY JUIN.

CLARMENS BY JUIN.

CLARMENS BY SUCCESSES.

CLARMENS BY JUIN.

CLARMENS BY JUIN

CAPTION OF THE PROPERTY OF THE

Constitution of the second of

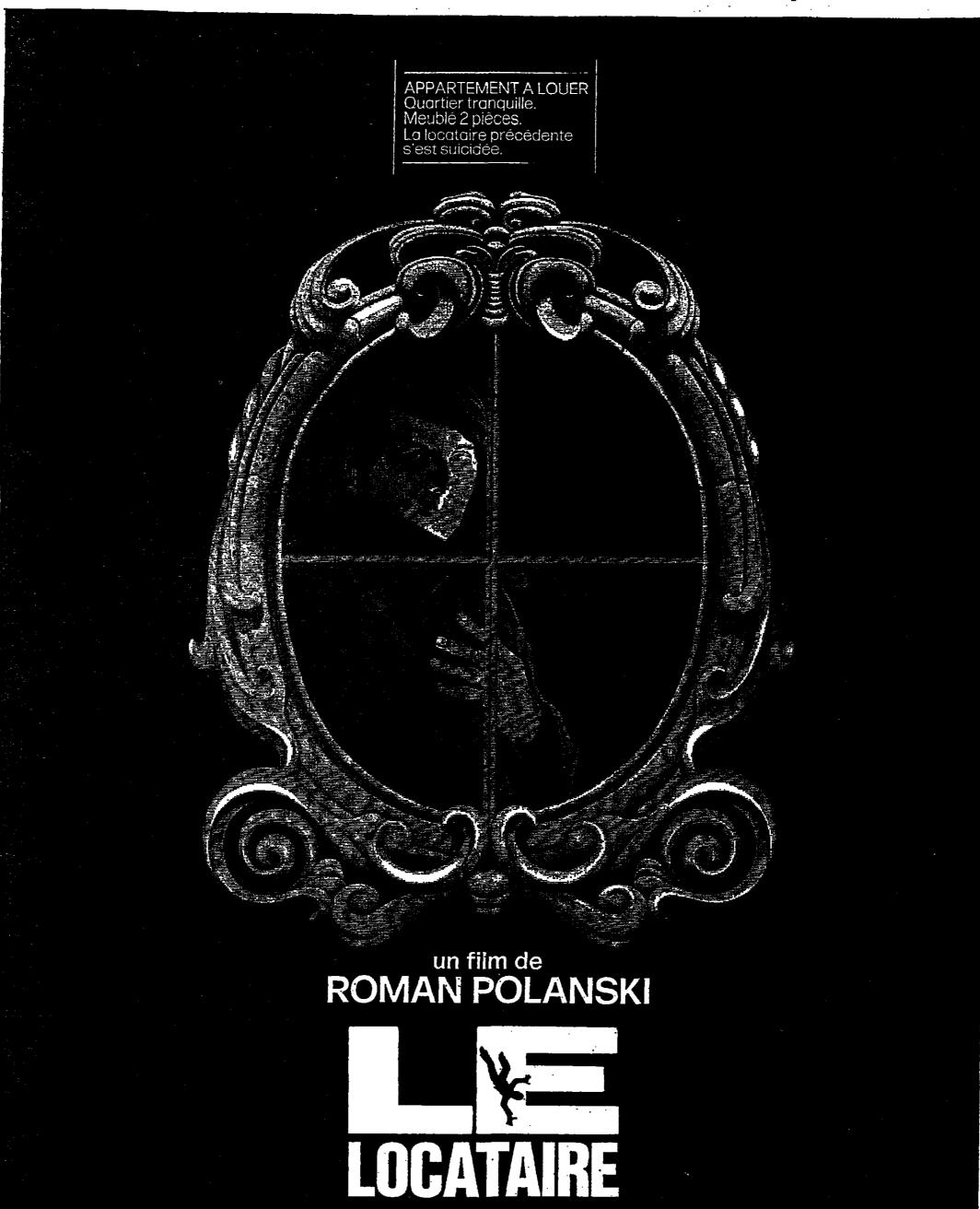
PART TOUR PARTS OF THE PARTS OF

Personable des pro-les controlles controlles (12 marie informations controlles) controlles (12 marie informations) contro

LE LOCATAIR
LE film commence à

• • • LE MONDE - 27 mai 1976 - Page 23

CONCORDE PATHÉ - CARAVELLE PATHÉ - LUMIÈRE GAUMONT - MONTPARNASSE PATHÉ - GAMBETTA GAUMONT CONVENTION GAUMONT - CLUNY PALACE - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - VICTOR HUGO THIAIS BELLE ÉPINE - CHAMPIGNY MULTICINÉ PATHÉ - VÉLIZY 2 - ASNIÈRES TRICYCLE - ENGHIEN FRANÇAIS - PARLY 2



ISABELLE ADJANI MELVYN DOUGLAS JO VAN FLEET BERNARD FRESSON LILA KEDROVA CLAUDE DAUPHIN

SHELLEY WINTERS

dans le rôle de la concierge

Musique de PHILIPPE SARDE Produit par ANDREW BRAUNSBERG

Scénario de GERARD BRACH et ROMAN POLANSKI d'après le roman de ROLAND TOPOR
Réalisé par ROMAN POLANSKI Directeur de la photographie SVEN NYKVIST En Couleurs

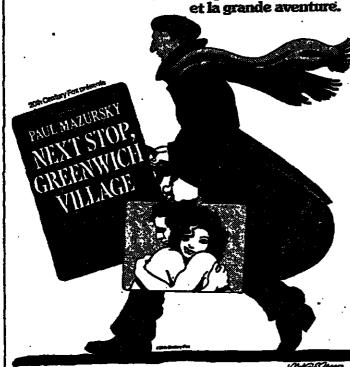
Une Production Marianne distribuée par Cinema International Corporation

ELYSEES-LINCOLN V.O. SAINT-GERMAIN VILLAGE V.O.

FESTIVAL DE CANNES 1976

SÉLECTION AMÉRICAINE EN COMPÉTITION

Paul Mazursky se souvient du "Village" à New York dans les années 50. C'était la poésie, les bars,



MICHENNY BAKER SHELLEY WINTERS ELLEN GREENE CHRISTOPHER WALKEN - Produkter PAUL MAZURSKY - TONY RAY BOTR et résileé par PAUL MAZURSKY

Couleur per MOVIELAS - Tirages per DE LUXE

Théâtres.

Les salles subventionnées

Deer alles subventionnees

OPERA (073-15-59), le 27, à 18 h.
(dernière): Pandial; les 28, 2
(abon. Me) et 5, à 19 h. 30; le 31
(abon. HE), à 20 h.: Cosi fan
tutte; les 29 et 4, à 19 h. 30:
Nana (ballets)...
COMEDIR - FRANCAISE, Théatre
Marigny (742-27-31), les 28; 28, 31
(abon. G), le (abon. H), 3 et 6, à
20 h. 30: les 29 (abon. serie 3);
30 et 2 (abon. mauve), à 14 h. 30;
la Nuit des rois; les 27, 29, 38,
2, 4 et 5, à 20 h. 30; le 6, à
14 h. 30: le Verre d'eau.
ODEON (325-70-32), les 26 et 27, à
20 h. 30: Henri V (dernières).
PETIT-ODEON, les 26 et 27, à
18 h. 30: Surena (dernières).
CHAILLOT (727-81-15), salle Gemier,
le 26, à 19 h. 30; les 23 et 29, à
20 h. 30: Le Triangle Irappe
encore. (Relâchs du 30 mai an
yen (656-79-66), le 26, à 20 h. 30: encore. (Relâchs du 30 mai au 9 juin.)
75 juin.)
76 juin.)
77 juin

Les salles municipales

CHATELET (231-44-80) (dim. soir, lun.). 20 h. 30; mat. sem. et dim. 14 h. 30 : le Pays du Sourire.
NOUVEAU CARRE (277-88-40) (dim. soir, lun), 20 h.; mer., jeu., sam. et dim., 15 h. 30 : Cirque Gruss; (J., D. soir), 21 h.; mst. dim., 16 h. : Grands ballets d'Arique noire. — Salle Papin. les 28, 27. 28 et 39, à 20 h. : José Afonso; 21 h. 15, mer. ; débat; jeudi : folk; ven. ; jem hoot; sam. ; free music. free music.

THEATRE DE LA VILLE (857-35-39).
les 26, 27, 28 et 29, à 18 h. 30 :
Olivier Messisen, Yvonne Loriod :
les 1e, 2, 3, 4 et 5, à 18 h. 30 :
Quatuor Amadeus : les 26, 27, 28
et 29, à 20 h. 30 : Ballet Bambert
(second programme) : les 1e, 2, 3,
4 et 5, à 20 h. 30 : Tauz forum
de Cologne (premier programme).

Les théâtre de Paris

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim à 15 h. : le Tube. ATELIER (606-49-24) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsieur chasse.

BOUFFES DU NORD (280-28-04)
20 h. 30 (dernière le 29): les Pro-20 it. 30 (dermare is 20) vincennes, diges.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de la Tempête (328-38-38) (D. soir, L.) 20 . 30, mat. dim à 18 h. : Fabriquer ca.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.) 21 h, 10, mat. dim à 15 h. 19:
Boeing-Boeing.
COMEDIE DES CRAMPS-ELYSERS
(369-37-03) (D. solr, L.) 20 h. 45.
mat. dim. à 15 h. : A vos souhaits
COUE DES MURACLES (548-85-60)
(L.) 21 h. 30: la Famille (jours impairs : 1° partie ; jours pairs : 2° martie).

impairs; 17° partie; jours pairs; 2° partie).

DEUX-PORTES-THEATRE (797-24-51), à partir du 1° à 20 h. 30; Chansons comme on vit.

ESSAION (278-46-42) I. (D. soir, L.)

20 h. 30, mat. mer. et dim. à 16 h.; Britannicus (à partir du 22); II. D. sòir, L.) 20 h. 30, asm. à 20 h. 30 et 22 h. 30, mat. dim. à 16 h.; les Enfants gâtés.

GATE-MONTFARNASSE (633-16-18) (D.) 21 h.; Ne nez jamais d'une femme qui tombe.

GYMNASE (770-16-15) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 15 h.; Viens chez moi, j'habite chez une copine.

ches mot, flatter that the the thins.

HUCHETTS (328-38-99) (D.) 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Legon.

LUCERNAIRE (326-57-23) (L.) 20 h. 30: Madame Fatale: 22 h.: les Rempiscants.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir) 20 h. 30, mat, dim. à 15 h.: Peau de vache.

MANTOUT (325-60-13) mer., l. à de vache.

MANITOUT (325-60-13) mer., l. à
20 . 30 : Arlequin poli par l'amour;
J. V. S., Mar. à 20 h. 30 : Dom
Juan.

J. V. S. Mar. a 20 L SO: Doin Juan.

MONTPARNASSE (226-89-90) (D. soir, L), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Même heure, l'aunée prochaine. MOUFFETARD (338-92-87) I (D., L), 20 h. 30: Vamp; 22 h. jusqu'su 31): J.-Luc Salmon NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h.: les Deux Vierges (dernière le 6). PALACE (770-44-37) (D. Soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Tiens le coup jusqu'à la retraite, Léon. PALAIS-ROYAL (742-84-25) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la Cage aux folles. PALSANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30: l'Approche.

PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30: PADUTOCHE.
PARIS-NORD (223-43-42), 20 h. 30, mat. le 27 à 15 h. : les Frux Bonshommes (dernière le 29).
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-87) (D.) 20 h. 45, sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : les Moutons de la nuit.
RECAMIRE (548-63-81) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 17 h. : Encore un militaire.
SAINT-GEORGES (878-63-47), à partir du 1 w à 20 h. 30 : Croque-Monsieur (reprise).
STUDIO DES CHAMPS-RLYSEES (723-35-10) (D. soir, L. ie 27), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. ; la Prousse.

Prousse.

TENTRE (608-11-52) (D., L.), 21 h.,
mar. et mer. : Espaces carnivores ;
jeu., ven. et sam. : Cris, nuits,
lune, nuages et quelques gaudrioles.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE
(033-79-27) (D.) 22 h. 15 : POr-

(633-78-27) (D.) 22 h. 15: POrchestre.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-69). A la Besserre (D. L.), 21 h.; B. Esman et Lena; au Grand Théatre (dernière le 28), 20 h. 30, mat. le 28 à 14 h.; les Estivants; à partir du 1er à 20 h. 30 : le Bêve du papillon; à la Galerie, à partir du 1er (D., L.), 21 h.; Mr. Mockinpott; an Jardin (dernière le 29), 21 h.; Diaphonie. Diaphonie.

THEATRE D'ORSAY (548-65-90) I :
20 h. 30 (jusqu'su 29) : Amers. A
partir du 31 : les Ballets de Nancy.

II. : 20 h. 30 : Chryssothémis.

THEATRE 13 (589-05-99) (D. soir, L. et dim & 16 h. : Macbeth. TROGLODYTE (222-93-54) à 22., les 26, 28, 29 et 1 :: Xâhât; le 27 : l'Inconfortable. VARIETES (231-09-92) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : l'Autre Valse.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. L.). 20 h. 30 : Ta vie vide.

Les théâtres de banlieue

BOULOGNE - BILLANCOURT, T.B.B (803-80-44) stade des Dominicai-nes, les 26, 27, 28, 29, 30 à 14 h, 30; les 28, 27, 30 à 16 h, 30; les 28 et 29 à 20 h, 30; les 30 et ler à 14 h.: l'École nationale du cirque. CLICHY, ARC (270-03-18) les 27, 28 29 à 20 h. 30 : les Rats des villes les rats des champs. 200 Anus Ques CHRINDS. CRETE/L, MAC (399-90-50) le 27 à 20 h. 30 : 1'Os de Mor Lam ; le 29 à 17 h. 30, le 30 à 14 h. 30 : Khaware ; les 26 et 28 à 20 h. 30 ; l'Estil d'Albours.

IVEY, studio (805-58-75) 20 h. 30, mat. mer. et dim à 15 h. (dernière le 31) : Bajazet,
MALAKOFF, Théâtre 71 (855-43-45) les 26, 27, 28 et 31 à 21 h. : Mémoires secrets.

MEMOIRS SECRES.
VILLE-D'AVRAY, Château (928-44-28)
le 30 à 17 h.: Atelier Musique
(Ravel, Lenot, Bach. Schönberg,
Bedford, Pousseur, Davidowski,

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-98-79)) (D.) 20 h. 45 ; N. Mons. ; 22 h. : Tche-khov ; 24 h. ; Electric Chair. AU VRAI CHIC PARISIEN (326-73-34) (L.) 20 h. 30 : En attendant les buildozers ; 22 h. 15 : la démocratie est avancée.

LES BLANCS - MANTEAUX (277-42-51) (D.) 20 h. 15 : Gruyman : 21 h. : les Jeannes (sam. 24 h.) : 22 h. : Pascal Auberson et Bes Tristan (juxqu'an 31 inclus). CAFE D'EDGAR (328-13-68) (D.) 20 h. 30 : D'homme à homme 20 h. 45 : Cha Cha Cha Oink 22 h. 15 : Frissons sur le Becteur 22 h. 30 : Offen Flash Bach.

COUPE - CHOU (272 - 01 - 73) (D.) 20 h. 30 : T. William ; 21 h. 30 : Néo-Cid (jusqu'au 29) : à partir du 1°r : Et pourquei pas nous ? ; 23 h. 30 : B. Sommers. COUR DES MIRACLES (548-85-60) COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(L.) 20 h. : Joan Pau Verdier,
LE FANAL (231-89-18) (D.) 20 h. 30:
l'Orchestre; 22 h.: Armistice au
pont de Grenelle.
LE PETIT CASINO (747-82-75) (D.)
22 h.: Jean-Cisude Montells.
LE SELENFTE (033-53-14) (L.) L.:
20 h. 30: ls Jacassère: 23 h.:
Psycha-psycho: II.: 20 h.: Fomec; 21 h. 45: Dans un champ
de pollen.
LA VEUVE PICNARD (278-67-03)
21 h.: ls Revanche de Louis XI,
LE SPLENDID (197) 21 h. 30: le pot
de terre contre le pot de vin.

Concerts.

MERCREDI 26 MAI USEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, à 20 h. 30 : Mu-sique Plus (musique acousmatique).
EGLISE SAINT-SEVERIN, à 21 h. :
Orchestre et chorale Kuentz L. Manzel et C. Eschenbach (Schumann, Ravel).
RADIO-FRANCE (224-33-61), grand auditorium, à 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Cosma. sol. R. Tear (Janacek, Britten, Penderecki, Honegger).
Studio 104, à 17 h. : Cours d'Hugues Cuenod (de Fauré à Debussy).
SALLE PLEYEL (227-88-73). à 20 h. 30 : Festival Choral 1976 (Apocea).

JEUDI 27 MAI NOTRE-DAME DE PARIS, à 17 h. 45 : A Birkby.

MUSEE DE CLUNY, à 20 h. 30 :

L Boulay et J. Mouillère (Coupe-rin, Haendel, Leclair, Bach).

VENDREDI 28 MAI VENDREDI 28 MAI

EGLISE SAINT GERMAIN - DES PRES, à 21 h.: Le cantique des
cantiques, par Magdalith et Emmanuelle Riva.

ECOLE NORMALE SUP, à 21 h.:
Compagnie lyrique de Paris, dir.
O. Schnechell (Mozart, Bach, Ramean).

SAMEDI 29 MAI JOUR J DE LA MUSIQUE.

DIMANCHE 30 MAI NOTRE-DAME DE PARIS à 17 h. 45 : Per Kynne Frandsen (Selvas, Bux-tehude, Grigny).

RATEAU-MOUCHE à 10 h. 30 : La BATEAU-MOUCHE à 10 h. 30 : La Camerats de Paris (Musique de la Renaissance). Eglise SAINT-THOMAS-D'AQUIN à 17 h. : L Knitl (Reincken, Bach, Mozart, Bruckner, Kodaly). SALLE CORTOT à 20 h. 45 : R. Moatti, mezzo-sopranc, G. Gan-vert, guitare, E. Stroh, piano.

LUNDI 31 MAI
THEATRE ESSAION (278-48-42) à
20 h. 30: Trio Pan (Haydn, Martinu, Weber).
RADIO - FRANCE, Studio 105, à
20 h. 30: Quatuor Parrenin et R.
François, J.-N. Crock, R. VeyronLacroix (Milhaud, Honegger, Albin, Mozart: THEATRE DES CHAMPS >ELYSEES (225-44-38) à 20 h. 30 : Lali Kraus (Mozart, Schubert).

MARDI 1 JUIN
RADIO-FRANCE à 20 h. 30 : Musique chorale d'aujourd'hui, Maîtrise de R.F., dir. J. Jouineau et G. Reibel (Matsumoto, Reibel, Obana).
PALAIS DES CONGRES, salle Bleue à 18 h. 30 : C. Bardon, M.-C. Dumay, A. Wallez (Schumann, Stravinski).
SALLE PLEYEL à 20 h. 30 : Festival choral 1876 (Arocea).

choral 1976 (Arocea).

EGLISE DES BLANCS-MANTEAUX
à 20 h. 30 : Ensemble vocal Ph.
Calllard (chansons, motets et ma-

drigatu des seizième et dix-sep-tieme siècles).

SALLE GAVEAU (225-29-14) à 20 h.:
Finale du concours international de chant de Paris.

THEATRE DE LA VILLE (837-25-39) à 18 h 30 · Custnor Amadeus. à 18 h. 30 : Guatuor Amadeus.

SALLE ADYAR, 4 square Rapp. 7.

à 20 h. 30 : D. Chaudhuri et K.
Govinda (Musique indienne).

MARIGNAN-PATHÉ YO/IMPÉRIAL-PATHÉ YF/14 JUILLET YO STUDIO ST-GERMAIN VO / MONTPARNASSE 83 VF



Une femme enchaînée?

PETER FALK GENA ROSILARUS

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64, rue Arbre-Sec. 1=. CEN. 10-92 BOFINGER 5. rue de la Bastille, 4. NAPOLEON Tljrs. 227-99-50 38, av. Friedland, 8-. Jusq. 22 h. 30 LE SORRENTO Ts les jrs 75, bd de Clichy, 9*. 874-82-08. P/D. LA CHAMPAGNE 10 bis. place Clichy, 9. TROU DANS LE MUE OPE 68-63 23, bd des Capucines, 9. F/dim. JULIEN PRO. 12-06 16, rue du Fg-St-Denis, 10°. T.Ljrs LA TOUR SAINT-DENIS F/lundl. 1, bd de Strasbourg, 10. 770-73-31

LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13. F/lun. RYRATEIO 370-41-03 F./mardi 6, rue Planchat, 20.

AU PRESSOIR. 344-38-21. 257, av. Daumesnil, 12-, F. dim. soir et lundi

See caves du XIII. De). Din Sonp. Jusq. 2 h. matin. Moules bouchots 9 P. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 P. Grillades 19 F. Gratinée 8 F., etc. "est le nom de la noutillabaisse bretonne. 18 F. Spèc. poiss et grill. Muscadet et Gros-Piant nantais dans un cadre de bistrot de pêcheura. Déjeuners. Diners Soupers. La plus ancienne et la plus belle brasserie de Paris. Parking facile sur la place.

e L'ambassade gourmande du BRESIL » en pietn Saint-Germain-des-Prés Jusqu'à 2 h du mat Crevettee en mariage, zimzim, feijoada, etc Spécialités Lyonnaises. Le patron Alex GUINI est aux fournesur. Cadre « design » élégant. Menus 41 et 55 F service compris + carte. G.P. Baumann, créateur de la célèbre choncroute au confit d'ois citée

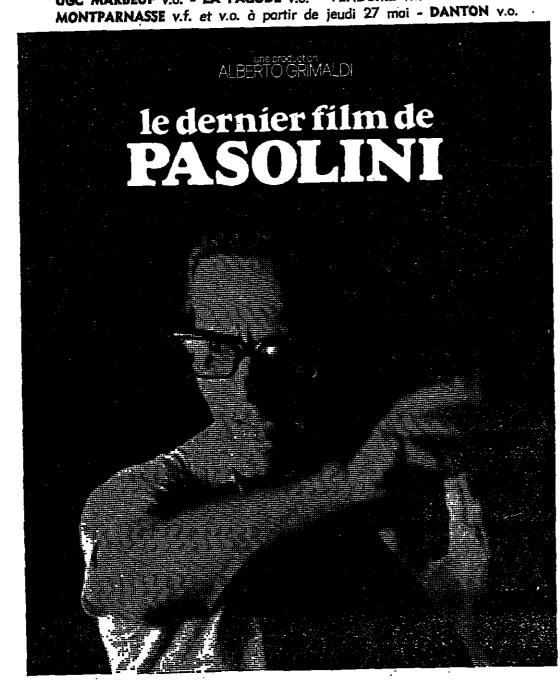
par tous les chroniqueurs, vous présents ses innovations : Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, Merguez-Mouton et même... àu homand (sur commande). Jusqu'à 3 h. du matin. Culsine et vine italiens. Pizzas de 7 à 10 F. Escalope Piorentine 20 F. Escalope Marsala 18 F. Ses grillades.

24 h. sur 24. Pruits de mer, coquiliages. Réputé pour ses viviers de homards et langousies, loups, rougets grillés, sa bouiliabaisse. Dans le calme de ses vieilles voûtes. Spécialités régionales. Soupe de poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet. Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés entrèes comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Fole gras. 10 plats journaliers. P.M.R. 50 F.

M. et Mme Yvon Missud vous recevront dans un cadre agréable. Menu à 32 F vin et serv. compr. + carte. Tous les soirs animation avec José Sopo. Ouvert jusqu'à 2 h. du matin. Salons de 6 à 40 couverts. Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Molsan. Souper aux chandelles. 50 à 90 F. Jusqu'à 2 h. du matin. Spécal, portugaises. Tous les soirs FADO et guitares Morus à la Bras 14 F. Viands de porc Alentajo 14 F. Peuilleté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écrevisses. filet au coulla de truffes, sorbets maison, 50 P V.S. n. compr.

.)

P.M.R. : prix moyen du repas.



UGC MARBEUF v.o. - LA PAGODE v.o. - VENDOME v.f. - BIENVENUE

SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

PIER PAOLO PASOLINI COULEURS INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

صكدا من الاصل

fertival.

i de la companya de l

Harage & Revented

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

COLDE - CHOI-

COUR DES MIRACLES (S. 12) Des Versions (S. 12) Des

Camerata de Paris Monto.
Camerata de Paris Mon

MICHATER DES CHAMPS-DE CMICHATER DES CHAMPS-DE (MICHAEL STOCKER)

RADIO-FE INCE 1 20 13

PALAIS DES CONGRES DE

SALLE PLLYEL A DIEGO

STATES DES BLANCSEN COLLEGE DE BLANCSEN

SHILE GHER TON

THE STEEL OF LA VIEW P

SALLE VOYUM A DESCRIPTION OF THE SALLE VOYUM AS THE

AMPLET STATE OF THE PARTY OF TH

* * ISHAITEESIN

mme enchaînée

ENA ROWLIN

MAN 10 / MONTPARHASSE 857

There's distribution

A STATE OF THE STA THE PARTY OF THE P

CHAILLOT (704-24-24) :

MERCREDI 26 mai. — 15 h., le Dell'inquant: involontaire, de D. Mucruire: 18 h. 30. l'Aventurier du Texas. de B. Boetticher: 20 h. 30. Biographie, de T. Rentzis (en présence de l'auteur): 22 h. 30. Aguirre, la colère de Dieu, de W. Herrog (en présence de l'auteur).

JEUDI 27. — 15 h., la Chuic de l'empire romain, d'A. Mann: 18 h. 30. la Symphonie nuptiale, d'E. von Strohelm: 20 h. 30, Sweet love, d'E. comano: 22 h. 30, Sweet love, d'E. von Strohelm: 20 h. 30, Sweet love, d'E. von Strohelm: 20 h. 30, Sweet love, d'E. ven la rille, de F. Rossi.

VENDREDI 28. — 15 h., le Baron jantame, de S. de Poligny: 18 h. 30. l'Homme au bres d'er, d'O. Preminger: 20 h. 30, et l. de Costa-Gavens; 22 h. 30. les Métropoles, de K. Sikns ica présence de l'auteur): 0 h. 30, les Invatisfailes poupées érotiques, de F. di Leo.

SAMÉDI 28. — 15 h., la Grèce, de Samédia de la company d de F. dl Leo.

SAMEDI 28.— 15 h., la Grère, de S.M. Eigenstein; 18 h. 30, e El s, de L. Bunuel; 20 h. 30. Dillinger est mort, de M. Ferreri; 22 h. 30, le Jone du fiéau, de J. Schlesinger; 0 h. 30, le Goû! de la vengeance, de M.

le Goû! de la vengeance, de M.
COSLS.
DIMANCHE 30. — 15 h., la Honte
saurage, de S. Peckinpoh; 18 h. 30.
le Grand Silence, de S. Corbucci;
20 h. 30. Harry and Tonio, de P.
Mizursks: 22 h. 30. Marnie, d'A.
Hitcheock: 0 h. 30. la Vengeance de
Vaigle noir, de R. Freda.
LUNDI 31. — Relache.
MARDI 1ª Juin. — 15 h.
Richard III. de L. Olivier; 18 h. 30.
Processus, de D. Theos ien présence
de l'auteur): 20 h. 30. Cache pastorei. de S. Teragama; 22 h. 30.
Ferangie selon saint Matchieu, de
P.P. Pasolini.
CENTRE CULTUREL DU MARAIS THEATER DES COMMENTS

F.F. FASOLIDI.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS
(728-66-50): ts l. j. å 20 h. 30 ct
22 h. 30.

Les exclusivités

ADIEU, MA JOLIE (A., v.o.): Binrritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); v.f.: Montparasse 83, 6° (544-14-27); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Gaumont-Convention, 15° (823-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
L'ANNEE SAINTE (Fr.): Berlitz, 2° (259-250-31); Ambassade, 8° (559-259-31).

742-80-33); Ambassade, 8e (259-19-08); Fauvette, 13e (331-56-86); Montparpasse-Pathé, 14e (226-55-13); Diderot, 13e (343-19-29); Wepler, 18e (387-50-70). NOUS LES PETITES ANGLAISES

Wepler, 18° (387-50-70).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnasse 83, 6° (5+1-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88).

L'ARGENT DE POCOIE (Fr.): Quintette, 5° (603-35-40); Montparnassequier, 8° (387-35-43); Gaumontsud, 14° (331-51-16); Montparnassepathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Secrétan, 19° (206-71-33).

ATTENTION AU BLOB (A., v.o.): Morcury, 8° (225-75-90); v.o.; Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Rud, 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

AVEC LE SANG DES AUTRES (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90).

CHAPTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Panthéon, 5° (033-15-04); Calybo, 17° (754-10-68).

COMPRENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Séverin, 5° (323-15-04); Baint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); Studio-Git-le-Cour, 6° (328-80-25).

LA DERNIERE FEMME (Fr., **):

Arts. 8° (328-48-18); Studio-Git-le-Cœur, 6° (328-80-25). LA DERNIERE FEAME (Fr., 6°); Hautefeuille. 8° (533-79-38). Colli-sée, 8° (359-29-48). Françuis, 9° (770-33-88), Gaumont-Sud, 14° (321-51-18). Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13), Clichy-Pathé. 18° (522-241). (522-37-41).

DRACULA ET SES FEMMES VAMFIRES (A., v.f.) (*)*: ParamountOpérs, 9* (073-34-37).

F COMME FATERANKS (Fr.): Im-F COMME FARRANKS (Fr.): Imperial, 2° (742-72-52), Studio de La Harpe, 5° (033-34-83). Hautsfettille, 8° (833-78-38). Elysées-Lincoin, 8° (838-36-14), Concorde, 8° (359-92-84), Les Nations, 12° (343-04-67). Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13), Gaumont - Convention. 15° (828-42-27), Mayfair, 16° (525-27-06), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). La FERME DU DIMANCHE (It., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

5° (325-78-37), U.G.C. Marbeuf, 8° (325-47-18), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-18), Usqu'à jeudi; (V.f.): Secrétan, 19° (206-71-33), USTORRE D'UN PECHE (Pol., v.c.) (°): Quintette, 5° (033-35-40). HOLLYWOOD (A., v.o.); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03), Normandie, 8° (325-41-18); (V.f.): Rottagne, 6° (222-57-97), Helder, 9° (770-11-24). LHOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.):

71-83, U.G.C.-Marietti, 5° (225-17-19).

JAMAIS PLUS TOUJOURS (FT.):
Studio Galande, 5° (233-72-71),
U.G.C. Marbeut, 8° (225-47-191.

LE JUGE ET L'ASSASSIN (FT.):
Balzac, 8° (355-52-70). ParamountMontparnasse, 14° (326-22-17).

LEGACY (A. v.o.): Action Christine (6°) (325-85-78).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Quintette
(5°) (933-35-40), Luxembourg (6°)
(235-67-27); Elysées-Point-Slow (8°)
(225-67-29): v.f.: Saint-LazarePasquier (8°) (387-35-43), 14-Juillet
(11°) (387-90-81).

MAMMA ROMA (It., v.o.): Le Marais (4°) (278-47-86), à 14° h., 18° h.
et 22° h.

69-23).

MICHAEL (A. v.o.) (**): Le Marais
(4*) (278-41-86), è partir de
16 h. 30, mer. et jeudi.
LES MERVEILLES DE LA NATURE
(A. v.1): Rer (2*) (238-83-93),
U.G.C. Gobelins (13*) (331-08-19).
Bretagne (6*) (222-97-97), Ermitage
(8*) (359-15-71), Terminal - Foch
(16*) (704-49-53).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(1t. v.o.): Quartier-Latin (5*)

(1t. v.o.): Quartier-Latin (5°) (326-84-65), Montparnasse-83 (8°) (344-14-27), Elysées - Lincoln (8°) (359-36-14); v.f.; Marignan (8°) (359-92-82), Gaumont - Madeleine (8°) (973-56-93), Les Nations (12°) (343-94-67), P.L.M. - Saint-Jacques (14°) (589-68-42), Cambronne (15°) (734-42-96).

LES ŒUFS BROUILLES (Fr.): Templiers (4°) (272-94-56). pliers (4°) (272-94-56).

DHETS (4°) (272-94-56).
L'ODYSSEE DU HINDENBOURG (A., v.o.) : Ermitage, 8° (358-15-71);
V.J. : Rez., 2° (236-83-93).
LE PONT DE SINGE (Pr.) : Studio Parnasse, 6° (325-58-00); Dragon, 6° (548-54-74).

POLICE PYTHON EST (Fr.); Clumy-Paluce, 5: (833-07-76); Marignan, 8: (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (387-35-43); Gaumont-Sud, 14: (331-31-16); Gaumont-Gambetta, 20: (797-02-74); Capri, 2: (508-11-02).

LES REQUINS (A., v.f.); Paramount-Opéra, 9: (073-34-37).

SALO (it., v.o.) (**); La Pagode, 7: (551-12-15); Danton, 6: (326-08-19), a partir du 28; U.G.C. Marborof, 8: (252-47-19); v.f.; Vendôme, 2: (073-07-52); Bienvenue - Montparnasse, 15: (544-25-02).

LE SECRET DE LA VIE (Ang., v.o.)

LE SECRET DE LA VIE (Ang., v.o.) LE SECRET DE LA VIE (Ang., v.o.)

(*): La Clef. 5* (337-90-90).

LE SINIEME CONTINENT (A., v.o.): Rrmitage, 8* (339-15-71); Saint-Michel, 5* (336-79-17); v.f.: Rex., 2* (236-83-93): U.G.C. Clobelins, 13* (331-96-19); Mirman, 14* (325-41-92); Mistral, 14* (539-52-43); Napoléon, 17* (339-41-46).

LE SOUPCON (It., v.o.): 14-Jufflet, 11* (357-90-81).

LA SPIRALE (Fr.): Quintette, 5* (033-33-40).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESEE (Pol., v.o.): Olympic, 14* (783-67-42).

TOUT, TOUT DE SUITE (A., v.o.): Cinoche da Saint-Germain, 6* (633-10-82); Jean-Renoir, 9* (874-40-75).

LES FILMS NOUVEAUX

SILENCE, ON TOURNE, film italien de R. Coggio (**) (v.o.): Styx, 5* (623 08-40); (v.o.): Styx, 5* (623 08-40); (v.f.): Stoy, 5* (723-71-11); (v.f.): Rio-Opéra, 2* (742-62-54), Balzac, 8* (359-52-70), Maxéville, 9* (770-72-66), Fauvette, 13* (331-56-85), Studio Raspail, 14* (326-38-98), Cambronne, 15* (734-42-96), Cilchy-Pathé, 18* (522-37-11).

NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE, film américain de P. Mazursky (v.o.): Saint-Germain Village, 5* (633-87-59), Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14), Ilm français de Jean L'Hote: Rotonde, 6* (633-69-23), Elysées-Lincoln, 8* (723-63-23), U.G.C. Gobellus, 13* (331 06-19), Mistral, 14* (539-52-43), Magic-Convention, 15* (228-99-75).

CADAVRES EXQUIS, film ita-

(828-20-64), Murnt, 16* (238-99-75).

CADAVRES EXQUIS, film italien de Francesco Rosi (v.o.); Studio Alpha, 5* (633-39-47), Paramount - Elysées, 8* (339-39-24), Publicis - Champs - Eiysées, 8* (720-76-23); (v.f.); Marivaux, 2* (742-83-90), Publicis-Saint-Germain, 6* (222-72-80), Publicis-Matignon, 8* (339-31-97), Paramount-Montparnase, 14* (336-22-17), Paramount-Orièans, 14* (540-45-91), Passy, 16* (288-62-34), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), Moulin-Rouge, 18* (606-63-26), MUNA MOTO, film camerounais de D. Pipa: Le Seine, 5* (325-92-46).

LA CHAIR DU DIABLE, film angials de F. Francis (v.o.);

anglais de P. Francis (v.o.) : Luxembourg. 6* (633 - 97 - 77), Elysées-Point-Show, 8* (225-

Lixembourg. 6* (633-97-77), Elysées-Point-Show, 8* (225-67-39).

LE LOCATAIRE, film français R. Polanski : Cluny-Palaca, 5* (033-07-76). St-Germain-Huchette, 5* (633-87-59), Concorde 8* (359-92-84), Lumière, 9* (770-84-61), Montparnssse-Pathé, 14* (326-65-13), Gammont-Convention, 15* (828-42-27), Carvelle, 18* (337-50-70), Victor-Hugo, 16* (727-49-75), Gaumont-Gambetta, 20* (787-02-74). VICES PRIVES, VERTUS FUBILIQUES, film yougosiave de Mikios Jancso (**) v.O.: J. -Cocteau, 5* (033-47-62), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08), Binrritz, 8* (723-68-23) ; v.f.: George-V. 8* (225-41-46), Plaza, 6* (073-74-57), Max-Linder, 9* (770-40-01), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02), Murat, 16* (288-99-75), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), Paramount-Maillot, 18* (758-24-24), Paramount-Maillo

LES MERCENAIRES, film américain de L. Valguest : v.f. : Omnia, 2° (231-39-38), Balrac, 8° (359-52-70), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19), Miramar, 14° (326-41-02), Magic-Convention, 15° (828-29-64), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Les Images, 18° (522-47-941).

A PARTIR DU 28
AU FIL DU TEMPS, film amé-ricain de W. Wenders: v.o.: Le Marals, 4 (278-47-86) Saint-André-des-Arts, 60 (328-48-18).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Marignan, 8° (338-92-82); 14-Juillet, 11° (337-90-88), sauf mardl à 20 h. v.f.: Impérial, 2° (742-73-52); Montparnasse-83, 5° (544-14-27).
UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A., v.o.): Action-Christine, 8° (325-85-78).

v.o.) : Action-Christine, 8° (323-85-78),
VERS UN DESTIN INSOLITE SUR
LES FLOTS BLEUS DE L'ETE
(IL. v.o.) (*) : Noctambules, 5° (603-42-34); Blarritz, 8° (723-89-23).
VINCENT MIT L'ANE DANS UN
PRE (Pr.) : La Clef. 5° (337-90-90).
VISA DE CENSURE (Pr.) : Le Seine, 5° (325-92-46), à partir de 19 h. 15.
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.o.) (*) : Boul'
Mich. 5° (603-48-29); ParamountOdéon, 6° (325-59-83); PublicisChamps - Elysées, 8° (720-78-23);
Publicis-Matignoo, 8° (359-31-87);
V.L : Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17);

fertivals.

La fête aux Tuileries (266-33-78)

Cirque Bouglione - J. Richard (J.), 20 h. 45, mat. mer. et sam. à 15 h., dim. à 14 h. 30 et 17. Théatre sous chapiteau (D. soir. L.)
21 h., mat. dim. à li h. 30 et 18 h.
Ray Blas; les jeu., ven. et sam,
18 h. 30 : Un merveilleux jardin.

Musique à Royaumont

Voir Théatre d'Orsay.

(470-40-18)e 29, à 28 h. 45 : G. Pludormacher, C. Ivaldi, G.-J. Cipriani, G. Perotin (Brahms, Debussy, Bartok, Stock-hausen) ; à 19 h. : Momente, film 12-28); Paramount - Origans, 14* (540-45-91); Paramount - Montpar-nasse, 14* (326-22-17); Paramount-Maillot, 17* (738-24-24).

Les festivals

D'APRES CHANDLER (v.o.), Mac-Mahon, 17° (380-24-81); mercredi, vend., mardi : le Grand Sommell; Jeudi, sam., lundi : le Privé. VISCONTI, Cinéma Italien (v.o.), Bolte à Tilms, 17° (754-51-50); 16 h. 30 : Mort à Venise; 19 h. 30 : le Dernier tango à Paris; 21 h. 45 : les Dannés; 22 h. 15 : Amarcord. CINEMA ITALIEN (v.o.). Olympic-

les Dannés; 22 h. 15 : Amarcord.
CINEMA ITALIEN (7.0.). OlympicEntrepôt. 14 (783-67-42); I:
14 h.: (sam. + 24 h.): les Clowns;
16 h.: les Poings dans les poches;
18 h.: le Jardin des Finzi-Contini;
20 h.: Prima della Revoluzione;
21 h.: Peilini-Roma. — II: 14 h.,
22 h.: la Bataille d'Aiger; 18 h.:
la Contentation; 18 h.: Preme de la Contestation; 15 h.; Drame la jalousie; 20 h.; la Chine

ALAIN KOBBE-GRILLET : des Acacias, 17° (754-97-83); 13 h.: l'Homme qui ment; 14 h. 45 et 20 h.: l'Eden et après; 16 h. 30: Trans-Europe Express; 18 h. 20: l'Année dernière à Marienhad; 21 h. 35; Clissements progressifs du pluisir,

WESTERN: Rêve americain (v.o.), Artistic Voltaire, 11° (700-19-15); 12 h.: Une corde pour te pendre; 14 h. 30 : la Charge de la 8° Bri-gade; 16 h. 30 : Eldorado; 19 h.:

gade; 16 h. 30: Eldorado; 19 h.; le Sergent noir; 20 h. 30: Rio Bravo; 22 h. 30: Rio Bravo; 22 h. 30: Rio Rio (24 h. à l'aube: Nuit du western italien.

J. NICHOLSON (v.o.), Bolte à films, 17° (754-51-50); 18 h. 45: The Shooting; 22 h. 15: Easy Ridge.

AUTOUR DE LA SKLECTION 76 (v.o.), Action La Fayette, 9° (878-80-50); merc.: Harry and Touto; jeudi: Panique à Needle Park: vend.; A safe place; sam.: Alice n'est plus iel; dim.: l'Epouvantail; lundi: les Choess de l'amour; mardi: Bob. Carole. Ted et Alice.

ELIA KAZAN, Action République, 11° (805-51-33); merc., jdi: le Fieure sauvage; vend., sam.: Sur lea sauvage; vend., sam.: Sur lea quais; dim., lundi, mardi; l'Ar-

rangement.
CINEMA AMERICAIN (v.o.), Olympic, 14° (783-87-42); merc.: Major Dundee; jeudi: la Fugue; vend., mardi: Conversation ae crête; sam.: les Grands espaces; dim.: l'Epourantell; lundi: le Survivant. TRUFFAUT, GODARD, ROHMER:

RUFFAUT, GODARD, ROHMER:
Boite à films, 17 (754-51-50);
13 h.: la Nuit américaine: 15 h.:
la Collectionneuse: 18 h. 15 (sam.
+ 24 h): Plerrot le Fou; 18 h.;
A bout de souffie.
B. BOGART (vo.), Arlequin, 6°
(548-62-25); merc. jeudi, vend.:
Casablanca; sam., dim.: la Comtesse aux pieds nus; lundi, mardi:
le Fort de l'angoisse.

Les séances spéciales

A CHEVAL SUB LE TIGRE (It., v.o.): Le Marais, 4 (278-47-86) à 16 h. et 20 h.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) :
Luxembourg. 6 (633-97-77) à 10 h.,
12 h. et 24 h.

> THEATRE DU TERTRE 81, rae Lepic — MOSL 11-82

PINOK MATHO

CRIS, NUIT, LUKE, NUAGES et quelques GAUDRIOLES ir. 21 b. Reläcks dim. et jund

STUDIO CUJAS VERA CRUZ de Robert Aldrich VO

L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.) : Le Seine, 5° (325-92-46) à 14 h. 45 et 17 h. BONNE CHANCE LA FRANCE (Pr.): 14-Juliet, 11- (257-90-81) mar. à 20 h.

CE GAMIN-LA (Pr.) : Saint-Andrédes-Arts, 6º (326-48-18) à 12 h. 13 h. 45 et 15 h. 30, mer. et jeu DELIVEANCE (A., v.o.) (*) : La Clef, 5° (337-90-90) à 13 h. et 24 h. LES DIABLES (Ang., v.o.) (**) : La Clef, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h. FOUS A DELIER (It. v.o.): Saint-André-des-Aris, 6 (328-48-18) & 17 h. 15, 19 h. 35 et 22 h., mer. et jeu.

ct jeu. INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-82-46) à 12 h. 15, 14 h. 45, 17 h. JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): La Clef. 5° (337-30-30) à 12 h. et 24 h. JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.): Luxembourg, 6° (333-57-77) à 10 h., 12 h. et 24 h. LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pol., v.o.): Le Seine, 5° (325-92-46) à 12 h. 30.

PROFESSION REPORTER (It., v.o.): Châtelet Victoria, 1** (508-94-14) â 20 h. 30, 22 h. 45 (sam. + 1 h.). SATYRICON (It., v.o.) : Chatelet Victoria, 1=7 (508-94-14) à 13 h. 45, 16 h. 45 et 18 h. 15.

UNE FEMME MARIEE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6" (326-48-18) A

Les grandes reprises

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.): Racine, & (633-43-71).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Elysées Cinéma, & (225-37-90): Kinopanorama, 15c (306-50-50); v.f.: Caméo, 9 (770-20-89).

20-89). LE CHAGRIN ET LA PITTIE (Pr.) Studio Marigny, 8 (225-20-74). LA DAME DE SHANGHAI (A., y.o.) Action Laisyette, 9 (878-80-50). LES HAUTS DE HURLEVENT (A v.o.) : Ranelagh, 16e (288-64-44)

v.o.): Ranelagh, 16* (288-64-44)
h. sp.
LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):
Biboquet, 6* (222-87-23),
MORTA VENISE (IL. v.o.): Studio
des Unsulines, 5* (033-23-19),
MONTEREY POP (A., v.o.): Studio
Logos, 5* (033-26-42),
LA RUEE VERS L'OR (A.): Champoliton, 5* (033-26-42),
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A., v.o.): Le Marais, 4* (278-47-86)
à 14 h. et 22 h.
THEOREME (It., v.o.): La Pagode,
7* (551-12-15), jours impairs.
UN ETE 42 (A., v.o.): Dominique,
7* (551-46-55) sauf mardi.
UCCELLACCI, UCCELLINI (IL. v.o.):
La Pagode, 7* (551-12-15) jours impairs.

pairs. VERA CBUZ (A., v.o.) : Studio Cu-jas, 5 (033-89-22).

seul à Paris : 14 JUILLET



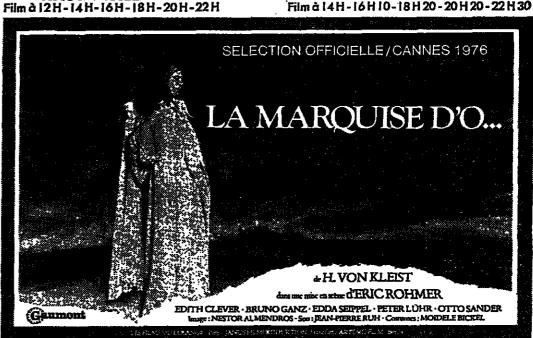
__ monse - 21 mai 17/0 - Page 25

CONCORDE-PATHÉ / ÉLYSÉES-LINCOLN / IMPÉRIAL-PATHÉ HAUTEFEUILLE/MAYFAIR/NATION/MONTPARNASSE-PATHÉ STUDIO de LA HARPE/GAUMONT-CONVENTION/CLICHY-PATHÉ



PARLY 2 / BELLE-ÉPINE-PATHÉ THIAIS / MARLY ENGHIEN PATHÉ CHAMPIANY / VÉLIZY 2 / AVIATIC LE BOURGET

GAUMONT CHAMPS ELYSEES V.O. - IMPERIAL PATHE V.F. Film à 14 H - 16 H 10 - 18 H 20 - 20 H 20 - 22 H 30 - Séance Suppl. Sam. 0 H 30 GAUMONT RIVE GAUCHE V.O. **HAUTEFEUILLE** V.O.



TRICYCLE Assières v.f. - PARLY 2 v.f. - ARTEL Rosny v.f. - C2L Saint-Germain.

BALZAC ELYSEES v.o. - OMNIA v.f. - LES IMAGES v.f. - MIRAMAR - v.f. - UGC GOBELINS v.f. PARAMOUNT OPERA v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. POUR TOUT PUBLIC ET LES MEILLEURES SALLES DE PERIPHERIE



CHRISTOPHER LEE · O.J. SIMPSON · MAUD ADAMS · HUGH O'BRIAN ACHANO ACHANDRI VILOUST A GERALD SANFORD PROME PARTY ROTEON WASHINGTON ACHANDRI PARTY VILOUST (ACHANDRIS VILOUST). ACHANDRIS VILOUST PARTY VILOUST (ACHANDRIS VILOUST).

Cinéma en province

Les exclusivités

BGROEAUX — Adieu ma jolie :
Gaumont (48-13-38); l'Année
sainte : Club (32-24-17); la Dernière femme : Gaumoot (48-1338); F. comme Fairhanks : Gaumont (48-13-38); Hollywood, Hollywood : Ariel (44-31-17); Merveilles de la nature : Ariel (4431-17); Nous nous sommes tant
aimés : Marivaux (48-43-14); Parfum de femme : Ariel (44-31-17);
Police Python 357 : Français (5269-47); La situation est grave
mais pas désespérée : Français
(52-69-47); le Sixlème Continent :
Ariel (44-31-17); Vices privés, vertus publiques : Marivaux (48-4314); Vol an-dessux d'un nid de

CANNES. — Cadavres exquis : Vox (39-24-98) : Merveilles de la na-ture : Majestic (39-13-93) ; Pro-

jections publiques des films du vingt-neavième Festival intarna-tional de Cannes, à 15 h. et 21 h.: Olympia (39-04-21); Hollywood, Hollywood: Olympia (39-04-21). Hollywood: Olympia (39-04-21).

GRENOBLE. — Adien ma jolie:
Rosy (44-51-05); l'Année sainte:
Grand-Place (99-67-10); Cadavres
ezquis: Grand-Place (99-67-10).
Ed en (44-08-72); la Dernière
Femme : Paris (44-03-27); F.
comme Fairbanks: Paris (44-03-27);
la Femme du dimanache: Ariel
(44-22-16); l'Honneur pendu de
Katharina Blum: Club (44-53-24);
le Locataire: Royal (96-33-23);
Merveilles de la nature: GrandPlace (68-67-10); Nous nous sommes
tant aimés: Club (44-53-24);
l'Odyssée du Rindenburg: GrandPlace (08-67-10); le Sixième Continent: Ariel (44-22-16); Une
femme sons influence: Fa; l's
(44-05-27); Vol au-dessus d'un nid
de concou: Club (44-53-24).

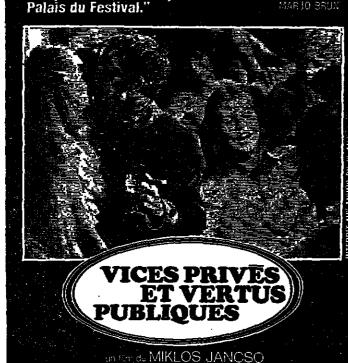
GEORGE V # BLARRITZ W UGC ODEOM W JEAN COCTEAU W PARAMOUNT OPERA W PLAZA W MAX LINDER W PARAMOUNT MAILLOT W PARAMOUNT MONTMANTRE W MONTPARMASSE BIENVENUE W LES 3 MURAT W

LE FILM "CHOC" DU FESTIVAL

"Un film d'un érotisme flamboyant... Un grand mo-ment de cinéma qui effarouchera les uns et ravi-

"Un film d'une envahissante beauté." GUY TEISSEIRE

"Un festin érotique dans une débauche d'images somptueuses, encore jamais vues sur l'écran du Palais du Festival."





publiques: Ariol (54-88-35); Voi an-dessus d'un nid de concou : Pathé (37-32-71).

LYON. — Adien ma jolie : Gémeaux; Apocalypse 2024 : Gémeaux; Fannée sainte : U.G.C. Concorde (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); A nous les petites Anglaises : Tivoli (37-33-25); l'Argent de poche : Tivoli (37-33-25); l'Argent de poche : Tivoli (37-33-25); l'Argent de poche : Tivoli (37-33-25); l'Accorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); Paramount (42-01-53); la Course contre l'enfer : Pathé (42-61-03); la Dernière femme : Pathé (42-61-03); la Topo : Bellecour (37-09-03); F. comme Farbanks : Tivoli (37-33-25). Comodia (72-10-59); Femmes, Femmes : Cinématographe (37-24-84); Hester Street : Cinématographe (37-24-84); Hester Street : Cinématographe (37-24-84); Barold et Maud : Ambiance (28-14-84); Bollywood, Hollywood : U.G.C. Scals (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); l'Honneur perdu de Katharina Bium : Comodia (72-10-59); Lisstomania : Duo (37-05-53); Merveilles de la nature : U.G.C. Concorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Situation est grave mais pas désespérée : U.G.C. Scals (32-13-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); le Sixième Continent : U.G.C. Scals (42-15-41); U.G.C.

MARSKILLE — Adieu ma jolie:
Rex (33-82-57): l'Année sainte:
Pagnol (49-34-79); A nous les petites Anglaises: K 7 (48-22-79);
Cadavies exquis: Outéon (48-35-16). Mojestin (33-33-23); Course contre l'enfer: Rex (33-82-57). Pathé (48-14-45): la Dernière F e m me: Fathonis: Pathé (48-14-45); F. comme fairbanks: Pathé (48-14-45); R Femme du dimanche:
Ariel (33-11-65), Odéon (48-33-16); Hollywood, Hollywood: Ariel (33-11-65), Odéon (48-33-16), Hollywood (33-74-93); Jimmy Hendrix: Fest. Vieux-Pott (80-23-77); Merveilles de la nature: K 7 (48-42-79); Hollywood (33-74-93); Nords, pas, on l'aime: Hollywood (33-74-93); le Locataire: Rex (32-82-57), Painé (49-14-45); l'Odyssée du Hindenburg: Majestic (33-33-32); le Locataire: Course pas désespérée: Odéon (48-35-16); le Sirième Continent: Ariel (33-11-65), K 7 (48-42-79); Vol audessus d'un nid de concou: Pagnol (49-34-79).
NANCY. — Adieu ma joile: Pathé (24-54-31); l'Année sainte: Gaumont (24-56-83); cadavres exquis: Paramount (24-56-83); le Locataire: Gaumont (24-53-37); Vol audessus d'un nid de couron (52-80-95); l'Odyssée du Hindenburg: Bio (52-80-95); l'Odyssée du Hindenburg: Reximount (57-71-60); la Dernière Femme: Concorde (88-83-88); lelolywood. Hollywood: Riaito (83-08-41), Variétés (87-71-80); Vless privés, vartus publiques: Monte-Cario (88-87-99); v'ol audessus d'un nid de courou : Concorde (88-83-88).

Menveilles de la nature: Escurial (83-08-41); Podysée du Hindenburg: Club (30-58-20); Les Magictens: Mercury (85-91-98); les Magi

BOUEN. — L'Année sainte : Gaumont (71-84-98) ; L'adavres exquis : Paramount (71-24-00) ; les Dents de la mer : France (71-41-98) ; la Dernière France (71-41-98) ; la Dernière France (71-41-98) ; la Club (71-37-76) ; Je t'aime, moi non plus : Gaumont (71-84-98) ; le Locataire : Gaumont (71-84-98) ; Merveilles de la nature : Club (71-37-76) ; le Sirième Continent ; Club (71-37-76) ; Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été : Club (71-37-76).

Ciub (71-37-78).

STRASBOURG. — Adieu ma Jolle:
Vox (32-15-11): la Dernière
Femme: Rit's (32-45-51): F.
comme Fairbanks: Capitole (3213-32): Hollywood, Hollywood: Arlel
l'Honneur perdu de Katbarina
Blum: Kleber (32-17-66): Lumière: Capitole (32-13-32): Mervellles de la nature: Capitole
(32-13-32): le Sixième Continent:
Capitole (32-13-32): Vol au-dessus
d'un nid de concon: Capitole
(32-13-32).

TOULON. — Adieu ma joile : Gaumont (92-00-17); l'Année sainte:
Raimu (92-21-42); Apocalypse 2824;
Gaumont (92-00-17); Cadavres
erquis: Royal (92-52-55); F. comme
Fairbanks : Gaumont (92-00-17);
la Femme du dimanche : Ariel
(93-52-22); Hollywood, Hollywood:
Ariel (93-52-22), Royal (92-32-55);
le Locataire : Gaumont (92-00-17);
les Magicieus : Raimu (92-21-42);
Mords pas, on t'aime : Royal
(92-32-55); Peur sur la ville : Rey
(92-32-55); Peur sur la ville : Rey
(92-32-55); Vol au-dessus d'un nid
de coucou: Rey (92-79-20).

de coucou : Rex (82-73-20).

TOULOUSE — A nons les petites Anglaises : Ariel (08-07-14) : l'Année sainte : Trianon (62-87-84); la Dernière Femme : Gaumont (21-49-58) : F. comme Fairbanks : Trianon (62-87-54); Hollywood, Hollywood : Américains (61-21-94); li pleut sur Santiago : A.B.C. (21-20-46); le Juge et l'Assassin : Ariel (08-07-14) : Mercellles de la nature : Américains (61-21-94); Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas ? : Trianon (62-87-84); l'Ordinateur des pompes funènes : Gaumont (21-49-58) : La situation est grave mais pas déespèrée : Paris (21-83-23); le Sixième Continent : Variètés (21-78-71) : Une femme sous influence : Blo (21-22-11) : Vèronique ou l'été de mes treize ans : A.B.C. (21-20-46) ; Vol au-dessus d'un nid de coucou : Gaumont (21-49-58).

Variétés

Les comédiés musicales ATHENEE (073-82-23) (D. solr, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Godspeli (dernière le 29). THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h. 30 : Mayflower (dernière le 29).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. le 27 et dim. à 15 h. 30 : Et au bout du tun-pel 2... Ya le tunnel! nel?... Ya le tunnel!

DEUX - ANES (806-10-26) (Mar.),

21 h., mat. le 27 et dim. à 15 h. 30:

Serre-vis compris.

DIX - HEURES (606-07-48). 22 h.;

Valy, Françols. Georges... et les autres. A partir du 1° juin;

J. Rigaux. M. Horgues.

Le music-hall

BOBINO (325-58-70), ciôture annualle, CASINO DE PARIS (574-26-22) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 ; Line Rensud.
OLYMPIA (742-25-49), 21 b. 30. sam.
à 19 b. et 22 b. : Jerry Lewis (dernière le 31).
PALAIS DES SPORTS (250-79-80)
(D.), 21 b., mat. sam. à 15 b. 30 :
La parade de la gendarmerie.

Opéra

TREATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-38), les 26, 27, 28, 29 et 1° à 20 h, 30, le 30 à 17 h. : Idomeneo.

(Voir subventionnés et théâtres de banlieue.) (VOIR SERVEDISCHES & CANADA (CANADA (A)))))))))))))

ELYSEES CINEMA VO CAMED OF KINOPANORAMA VO ECRAN GEART SON STEREOPHORIGILE: 6 PISTES VERSAILLES Cyrano LE PERREUX Palais du Parc PANTIN Carrefour ENGMIEN Français

le film le plus acclamé de toute l'histoire du cinéma!



UNE PRODUCTION DAVID O, SELZNICK D'APRES LE ROMAN DE MARGARET MITCHELL

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

CLARK GABLE VIVIEN LEIGH LESLIE HOWARD OLIVIA DE HAVILLAND

Récilisation de VICTOR FLEMING : Sobnato de SIDNEY HOWARD : Musique UN FLM SELZNICK INTERNATIONAL : TECHNICOLOR : DISTRIBUE PAR CINEMA BITERNATIONAL CORPORATION (2)

udent dans les studio une fois pour the in-

R. INKERCENT OF

صكدا من الاصل

Bortes ... L'Annde sainte : Cau.

Tanno nainte : Gau.

Bend (11-15-15) † Laintes enquis :
Paramouni (11-16-16) † Laintes enquis :
Paramouni (11-16-16) † la Denta
de la mais : Prante (11-41-15) † la
Paramouni Paramo : Ga = mo :
(11-16-16) † la Vainte, mo!
Tana plate : Gauthent (11-16-15)
to Letatorio : Cauthent (11-16-16)
to Leta

Manual Color of the ma folic for the folic of the folic o

Therefore parts de Katharina Therefore Parts de Katharina Hearts - Elber 12-17-50; le-Learts - Captole (32-17-56; le-matter E la matter Captilla (M-12-31; le Strieme Continent Captole (32-13-32); Voi au-desti-

Marie (M. 13-17); Pannie Sainte:
Maine (M. 13-17); Laboratypie 2021;
Maine (M. 13-17); Laboratypie 2021;
Maine (M. 13-17); Maine (M. 13-17);
Maine (M. 13-17); Val an-diving d'un mid (M. 13-17);
Maine (M. 13-17); Val an-diving d'un mid (M. 13-17);
Maine (M

High ... A many les petites plant : Affect (16-07-24) : l'An-manus : Trinduct (16-21-4) permises Brancas : Charles : 1-18-2 : Comman Fairbanks : les : [25-07-64] : Holis wood, instant : Annietable : 25-07-

Property (Red - 64) Holly word CEVIE MINDER (Red - 14) plant for Cantings A.S. (Red - 64) be large or Flatuation (A.S. (Red - 64) be large or Flatuation (Red - 64) be large

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

de Parc PANTIN Carrefour ENGHISH

oire du cin**éma!**

lus acclamé

RADIO-TÉLÉVISION

Les comédies mune. ATHENER (NAME OF THE OF THE ATTENDANCE OF THE AT

I.es chansonnien

DIX HELDER

CANO DE PRES CO

PALAIS DES SPORTS

THEATRE DIS CHIEF

T. F. Williams

CENTRE MINDAPLE

 O_{PCrd}

La ganse

Le music-half

CAVE W. DE LA REPUBLICA

PÉTAIN AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Les intentions et les faits

Un film trompeur et tinalement malhonnête par son inspiration et ses omissions, un débat entièrement déséquilibré faute d'être dirigé : tel est le blian des « Dossiers de l'écran » d'Antenne 2 consecrés mardi à Pétain. Ce n'était vraiment pas la peine de faire tout ce bruit. de feindre les hésitations, les scrupules et les précautions, de mobiliser le président de la trémolos dans la voix à la neutralité, à l'objectivité, à l'honnêleté, pour aboutir à ce résultat : une lamentable soirée. Une soirée qui, à coup sûr, restere dans les annales de la télévision, et mérite bien d'y être marquée d'une croix noire : rien de plus caractéristique en ellet de la légèreté avec la-quelle, partant de bonnes intentions, n'en doutons pas, on patauge dans l'à-peu-près et la confusion pour faire en détinitive du petit écran un instriment de déformation et de désinformation.

Le film d'abord, Certes, li donnaît à voir et bien des séquences étalent intéressantes, riches, évocatrices. Les anciens de 1914-1918 ont ou retrouver avec ámotion quelques images de leur épopée ; les scènes de l'entre-deux-guerres tont, comme d'habitude hésiter entre l'attendrissement et le rire. En apparence, le récit s'enchaine bien, les mécanismes de la politique de Vichy sont blen démontés, la dégradation rapide et bientôt complète du pouvoir de Pétain clairement exposée. Alors, d'où viennent la gêne, bientôt firmtation ou l'indignation, que l'on

Trols reisons. Le moins grave : le film prélère constamment l'anecdote à l'histoire. C'est là un défaut fréquent et peut-être inévitable de la télévision des qu'elle emprunte aux actualités tilmées d'autrefois. Elle ne peut montrer que ce qui a été enregistré et conservé, d'où l'essentiel est presque toujours absent. Pas de cameramen pour fixer les sinistres départs vors

des passions qui sy sont mani-festées, par leur longueur enfin, les « Dossiers de l'écran », consacrés, mardi soir 25 mai, à l'action du maréchal Philippe Pétain, ont donné à l'émission hebdomadaire d'Antenne 2 un ca-ractère text à feit executionnel

ractère tout à fait exceptionnel. Pourtant ces « Dossiers », vi-vement réfutés par les uns, sou-

vement retutes par les uns, sou-haités par d'autres — « J'ai attendu cet instant pendant trente ans », dira l'un des parti-cipants, l'amiral Auphan — ont débuté avec une heure de retard, et se sont déroulés dans un stu-dire avec une coults en était in

dion autre que celui qui était ini-tialement prévu. Vers 20 h 15, en

tialement prévu. Vers 20 h 15, en effet, une centaine de manifestanta, anciens résistants et déportés, mais aussi jeunes gens et jeunes filles, ont réussi sans rencontrer aucune opposition ni service d'ordre, à pénétrer dans les locaux de l'O.R.T.F., rue Cognacq-Jay et à occuper le plateau où quelques instants plus tard devait débuter l'émission. Porteurs de

TRIBUNES ET DÉBATS

- "Un statut pour le sportif? »

JEUDI 27 MAI

Buchenwald et Dora ; dix objectifs, au contraire, pour le retour de quélques prisonniers. Voici plus sérieux : Pétain apparaît comme le jouet des circonstances, presque une victime explatoire, sans quo ses responsabilités soient jamais analysées, mises en lumière. voire discutées. Son âge constemment rappelé, l'accent mis aur l'enthousiasme qu'il rencontre dès qu'il apparait en public, sa dépendance soulignée à l'égard de Lavai, tout lui vaut circonstances atténuantes : et si los horreurs et les erreurs de son régime de la chasse euv

juits aux doclies complicités de

la collaboration, sont tent bien

que mai énumérées, il semble

exiérieur, étronger, à tout cela. Entin, le pire, dans ce tilm, est peut-être ce qu'il cache, ce qu'il gomme, ce qu'il oublie: la résistance Intérieure n'est tiqurée que par quelques maquis minuscules et ridicules ; la déportation, les arrestations, les exécutions, sont pratiquement omises; le combat, l'existence même, des Forces Irançaises libres sont Ignorés; l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, la remise aux nazis des réfugiés politiques et lusqu'à la ratie du Vel d'Hiv', pourtant photographiée, dix autres éléments ou épisodes sont carrément passés sous silence. Un robuste vieillard un peu fatigué chevrote : « C'est moi seul que l'histoire jugers », embrasse les petites tilles qui lui tendent des bouquets, salue la toule qui l'acciame et accuellie les prisonniers qui, grâce à lui, ren-

Le débat : il n'a pas au lieu, pas une seconde. Engagée en porte à faux par une bataille de citations dans laquelle il élait à peu près impossible de se retrouver, une mêlée confuse a, un moment, opposé des participants comme toulours beaucoup trop nombreux : c'est l'une des grandes laiblesses de ces « Dossiers », où l'on veut « montrer des gueules » et aussi éviter de

Incident dans les studios d'Antenne 2

Par leur sujet, par l'ampleur des protestations et des querelles qu'ils des passions qui s'y sont mani
pancartes — « Pas d'injures à voqué d'autres réactions et protestations et des querelles qu'ils de Résistance », « Pas de télé pour testations. Ainsi, celle de M. Michael Germa, président du conseil gans tels que « Pétain assassin, général du Val-de-Marne (P.C.),

Giscard complice », « Non à la réhabilitation du traître », — les manifestants ont empêché que ne

commencent ces « Dossiers de l'écran » à l'heure et à l'endroit

prèvus. Les responsables de l'émission qui avaient semble-t-il prèvu l'éventualité d'une telle intervention décidalent de trans-férer le débat dans les locaux de la maison de Radio-France, pré-cisément dans le studio 101 prè-

clsément dans le studio 101, pré-paré pour recevoir Joseph Pasteur, présentateur de l'émission et ses invités.

A 21 h. 20, après la diffusion

en bouche-trou d'un feuilleton policier américain, les dossiers de

trent de captivité. C'est vite dit

et c'est peu vraiment l

confronter véritablement des Idées. A peine se reprenait-on à espérer, grace à M. Pierre Henri Teltgen, qui entamait un rèquisitoire éloquent, vigoureux et passionné, grâce à M° Isorni, qui s'enliammait à son tour, qu'on retombait aussitôt dans l'obscurité et le désordre. Chacun s'abandonnait dès lors

à son obsession : la flotte pour

l'amirei Auphan, Montoire pour

M. Louis-Dominique Girard. Vite

découragés, MM. Pierre Letranc et Henri Frenay allalent désormais se contenter de quelques interjections ou même de lever ies youx au clei. Me isorni talsait cavaller seul, occupant tout l'espece de sa voix de baryton, peine contredit periols par M. Henri Michel, tandis que les Beige Van Velkenhuvzen at f'Américain Robert Paxton, avaient l'air de s'être trompés d'émission et de se demander pourquol ils s'étalent dérangés. Les - questions - des téléspecialeurs telles qu'elles sont habilement présentées dans ces rencontres pour pimenter le prouet étaient carrément oubliées, aussitôt énoncées. De nombreux lapsus, le chevauchement des volx — puisque Joseph Pasteur avait depuis longtemps perdu tout espoir et toute volonté de diriger quoi que ce soit —

ges incompréhensibles. On savait bien que, vu d'un côté, Pétain était un saint de vitrail, le sauveur et le père de la patrie, et, vu de l'autre bord, บก vieux politicien réactionnaire qui aliait d'abdications en trahisons. L'historien beige, invité à conclure, résumait fort bien, en deux mots. l'inenité de l'affrontement : les pétainistes plaidaient la pureté des intentions, les résistants ne voulaient connaître que la brutalité des

achevalent de rendre les échan-

De toute façon, !! y avait longtemps qu'une bonne moitié, ou davantage, de l'auditoire avait décroché, restant ainsi sur l'impression trompeuse donnée par un film regrettable PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

general du val-de-marne (P.C.), qui, dans un communiqué, « s'in-dique devant la multiplication à la télévision des émissions sur Pétain » et trouve « inquiétant

qu'à la suite de la suppression du 8 mai du calendrier national, la

que l'homme, qui en acceptant le rôle d'un Quisling français, a mis toute l'administration de l'Etat et notamment sa police, au service de l'occupant, qui lui a permis de

MERCREDI 26 MAI

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Mois francophone: Une place forte, scén. Moustiers, réal. G. Jorré, avec P. Santini. L Desny, A. Valtier, B. Laage.
21 h. 50. Médicale: Indications, d'I. Barrère et E. Lalou.

Un magazine sur les problèmes de la peau, rédigé par le professeur René Touraine.

22 h. 50. [Suppose]

22 h. 50. Journal. .

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Série : L'homme de fer : 21 h. 30, Magazine d'actualité : C'est à dire : 23 h. Basket : Championnat d'Europe féminin à Clermont-Ferrand: 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30, Un film, un auteur : « Lucky Luciano -, de F. Rosi (1973), avec G.-M. Volonte, R. Steiger, Ed. O'Brien, 22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. S. Relecture de Masiarmé, par H. Juin; 21 h 35. Musique de chambre (Haydn, Beethoven, Murcler); 22 h. 35. Entretiens avec A. Sandauer; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30, Musique dans la ville : en direct de le mairie du XIVe arrondissament... le New York vocal Arts Ensemble : « Gehet » (Shubert), « Sept quatuors opus 59 » (Cesar Cul), « Réprospectives » (Ives), « Trois poemes sur la Resurrection» (Wallinger), Listen to the mocking Bird » (S. Winner); 22 h. 30, Canada : panorama contemporain ; 24 h., Canada : traditions et folklore; 1 h., Jour J de le musique : « Bordeaux-graphie ».

JEUDI 27 MAI

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 5, un film: «Courrier Sud», de P. Billon (1936), avec J. Holt, P. Richard-Wilm, Ch. Vanel (N.).

Ch. Vanel (N.).

Un pilote de ligne aéropostale enlète une femme malheureuse en ménage, et dont il est épris, mais il est rappelé au literos pour une dangereuse mission Très romanesque, très sentimentale et quelque peu colonialiste.

20 h. 30, Feuilleton: Sandokan, d'après E. Salgari. Réal. S. Sollima. Avec K. Bedi.

21 h. 20, Spécial bicentenaire: Bilan pour le futur (Les rendez-vous de l'oncle Sam), de J.O. Chatard, F. Moreuil et F. Warin.

22 h. 25, Ecologie: Le rendez-vous d'Amsterdam. Réal. A. Ferrari.

La dégradation du patrimoine archi-tectural évoquée ou Congrès international 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 50, um film (R.): « le Trouillard du Far-West», de N. Taurog (1956), avec D. Martin, J. Lewis, L. Nelson.

Le füs d'un com-boy, élevé en crétin, à New-York, dans les jupes de sa mère, s'en va dans l'Ouest avec le jus d'un ami de son père et s'applique à devenir un héros. Wes-tern parodique aù Jerry Lewis se déchaîne. 20 h. 30, Variétés: Le grand échiquier, de J. Chancel.

Aveo Raymond Depos, Léonard Cohen, Charles Trenet, Christian Duvuleix, Odette Laure, Adamo, le pioniste Eric Davoust, le mime Marceau, etc. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h., Les jeux: En direct de Lille.
20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire
du cinèma: « la Grande Illusion», de J. Renoir
(1937), avec J. Gabin, P. Fresnay, E. von
Stroheim, Dalio.

Pendant la guerre de 1914, des officiers
français, prisonniers en Allemagne, tentent
obstinément de s'évader. Un classique célèbre.

22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Nouveau répertoire drama-tique, par L. Attoun : « Géographie d'un réveur de chevater », de S. Shepard, avec P. Arditi, G. Darrieu, R. Biln; « Tête d'assassin », avec H. Pilisbury, M. Teleb; 22 h. 35, Entre tiens avec A. Sandauer; 23 h., De la nuit; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Musique dans la ville, en direct de l'église Saint-Marcel... l'Ensemble musice antique d'Amsterdam, direction Tom Koopman, avec A. Verkinderen, K. Smith, I. Partrige; c. Cautates » BAMW 20, « Suite ne I en ut majeur » BWV 1043, « Cantate » BMW 131 (Bach); 23 h., Groupe BWV. 1866, « Concerto pour deux violors en rè mineur » BMW 1043, « Cantate » BMW 131 (Bach); 23 h., Groupe BMW 1043, « Cantate » BMW 131 (Bach); 24 h., Groupe de recherches musicales; « Sites »... le Marché aux oiseaux (F. Bayle, F.-B. Mache, P. Schaeffer, J. Lejeune, L. Ferrari, B. Parmegiani, P. Henry, J. Schwarz, J.-C. Roche); 24 h., Canada, par P. Lattes; 1 h., La clé : Vocalises.

SPORTS

BASKET-BALL AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS

La Tchécoslovaquie confirme sa supériorité sur la France

Clermont-Ferrand. - Si le basket-hall est avec cent trente millions de licenciés, dont un tiers femmes, le sport le plus pratiqué dans le monde, ses compétitions féminines restent au plus haut niveau des affaires naître leur mérite et leur valeur de famille. Ainsi les hasket-respectifs, la Thécoslovaquie et la tenses tchécoslovaques et françaises, qui se rencontraient, mardi 25 mai, à Clermont-Ferrand, en championnat d'Europe, n'out plus

qu'à la sutte de la suppression du 8 mai du calendrier national, la tendance à la réhabilitation des criminels de guerre se poursuive ». Ainsi celle de M. Pierre Villon, membre fondateur du Conseil national de la résistance, député communiste de l'Allier, qui a déclaré notamment, mardi 25 mai : « Je proteste avec gravidé au nom du groupe communiste contre l'émission des « Dossiers de l'écran », qui a lieu ce soir même. » (...) « Il est scandaleux que l'homme, qui en acceptant le depuis longtemps de secret les unes pour les autres. Comme l'équipe de France, dont le cinq majeur se confond avec celui du Clermont-Université-Club (CUC — celui-ci fournit de sur-croît deux remplaçants, — la Tchécoslovaquis aligne en effet six joueuses du Sparta de Prague, le plus redoutable adversaire des Auvergnates avec les Soviétiques de Pier Commet tenu de cer des de Riga. Compte tenu de ces don-nées, la victoire de six points de la Tchécoslovaquie sur la France (62-56) confirme celle obtenue de trois points deux mois plus tôt,

CYCLISME. — C'est le Belge

France avaient d'ailleurs décidé de préparer les championnats d'Europe par un stage et des matches d'entraînement communs au CREPS de Vichy. La multiplication des rencontres

avec un même adversaire anihile peu à peu tout effet de surprise et amène souvent inconsciemment les deux équipes ou les deux combattants à se neutraliser, juscombattants à se neutraliser, jus-qu'à ce que le plus fort impose petit à petit sa supériorité. Or, depuis deux saisons, la Tchéco-slovaquie et le Sparta de Prague dominent légèrement mais régu-lièrement la France et le Cler-mont-Université-Club.

Cet ascendant inexorable des Tchèques se mesure désormais au richeques se messure desormais au niveau des meneuses de jeu. Jacqueline Chazalon et Irène Guidotti, qui prenaient souvent de vitesse leurs rivales, sont désormais débordées par Ivana Korinkova et Bozena Miklosovicova, qui sont plus temps qu'elles Cotto CYCLISME. — C'est le Belge Roger de Vlaeminck, qui, après la cinquième étape, est en téte du classement géneral du Tour d'Italie. Deux autres coureurs belges, Willy et Walter Planckaert, ont pris les deux premières places du classement général du Dauphiné libéré. Ils departent le Francis Esclasson de la configuration de la c Même le public clermontois, qui

le 25 mars, dans la même salle, par le Sparta de Prague devant le CUC (58-55).

Ayant eu maintes occasions les trois dernières années de reconnaître leur mérite et leur valeur respectifs la mainte de leur valeur respectifs la mainte de leur valeur respectifs la mainte leur valeur valeur respectifs la mainte leur valeur valeur respectifs la mainte leur valeur respectifs la mainte leur valeur valeur respectifs la mainte leur valeur respectifs la mainte respectif respectifs la mainte respectif respectifs la mainte respectif respectif respectification respectif respectification respectif respectification respectif respectification respectificatio

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DIVISION I RESULTATS

IE BEVEN

WINDE HAVILLAND

MANA NATIONAL S

est la question dont débattent MM. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, et André Allamy, représentant la C.G.T., sur Radio-Monte-Carlo, à 13 heures. VENDREDI 28 MAI — M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, parlera de la politique de l'environnement sur France-Culture, à 15 heures — MM. François Bloch-Lainé. Maurice Duverger et Alexandre Surminetti encien secrétaire de Sanguinetti, ancien secrétaire gé-néral de l'U.D.R., sont les invités d'« Apostrophes » sur le thème de

commission d'enquête sur les crimes de guerre nazis, accep-taient de quitter les lieux, après taient de quitter les lleux, après avoir chanté la Marseillaise, et donné lecture du communiqué suivant : « Nous profestons, solennellement contre l'injure jaite à la Résistance par la présentation, ce soir, à la télévision, en violation de l'esprit de la Constitution de l'apologie du traitre Pétain, qui livra à l'occupant hitlérien la France, ses richesses, ses travailleurs, sa jeunesse, qui permit le massacre d'innombrables familles juives, qui fit déporter dans les camps de la mort, condamner au poteau d'exècution des dizaines et des dizaines de miliers de fils et de filles de France, qui combattaient le jascisme pour que la nation

le fascisme pour que la nation vive libre, indépendante et dans la paix. » La diffusion sans autre incident et jusqu'à une heure tardive — 0 h. 50 du matin, mercredi 26 mai,

de l'occupant, qui lui à permis de piller notre pays pour nourrir sa guerre et qui lui a livré pour les camps de la mort, par dizaines de milliers les juifs et les résistants, soit ainsi l'objet d'une campagne de réhabilitation qui, comme je l'ai demandé le 23 juin 1975, par une question au premier ministre, sans obtenir de réponse, devrait être poursuivie et réprimée en vertu de la loi qui interdit l'apop periu de la loi qui interdit l'apo-logie de la trahison. »

En réponse, M. Armand Jam-mot, producteur et responsable des « Dossiers de l'écran », devait,

lors des incidents rue Cognacq-Jay, faire une mise au point: « Une telle émission aurait da se dérouler dans le calme. (...) Il y a une nouvelle mode qui consiste à faire des opérations de commando cur les pitteurs de télévision pare des operations de commando sur les plateaux de télévision. Démain on fera des opérations de commando dans les imprimerles de journaux. C'est une atteinte à la liberté d'expression, quels que soient les mobiles et les senti-ments de ceux qui en sont respon-sables. »

TV couleur Brandt:

nouveau tube auto-convergent P.I.L. entièrement réglé une fois pour toutes. Maintenant, la couleur devient aussi sûre que le noir et blanc.

Brandt

pour ne pas se tromper.

Marques et labels connus-LA COUPE - LA QUALITE CENTRE OFFICIEL VETEMENTS

Mº BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARCMETRE Une économile considérable. Ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h - Fermé Dimanche et Lundi matin CAMPAGNÉ POUR ÉA AQIE A ENTEMBRE

Pour l'été : LES TENUES LEGERES, LAVABLES COSTUMES SPORTSWEAR

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La (Igne La lique T.C. 26,00 30,35 32.00 37,36

25.00 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

29.19



emploir régionaux

La Agne La ligne T.C.

36,00

65.00

42,03

44,37

75.89

GROUPE INTERNATIONAL

très important de l'Industrie de transformation des Plastiques Industriels recherche pour son Usine française située à environ 130 km au sud de Paris :

Le CHEF du SERVICE **«LOGISTIQUE»**

lí sera responsable de :

- I'Administration commercials depuis l'enregis-trement des commandes jusqu'à la facturation;
 is planning et l'ordonnancement des fabri-
- cations;

 la gestion physique et administrative des stocks;

 le chargement et les expéditions;

 les transports.

 Il dirigers une équipe d'environ une dissine de

Cette responsabilité nécessite :

- une formation dans l'Administration et la une expérience confirmée dans une fonction gimilaire
- Le connaissance de l'anglais sera appréciée Age : 35 ans.

Ecrire avec C.V. détaillé à N° 59.078, CONTESSE Publicité, 26, avenue Opéra, Paris-1**, qui transm.

CADRE - RÉGION OUEST

Société de Conseil recherche pour un contrat de 6 mois renouvelable, cadre homme, 28 ans minimum. Ce codre serait chargé d'une mission d'information et de relations publiques dans une grando ville de l'Ouest où il devra résider. NOUS DEMANDONS :

- Formation supérieure.
 Expérience du recueil de l'information.
 Très grande aisance dans l'expression écrite
- Expérience des relations avec l'Administration et les milieux économiques ou expérients presse.

 — Très grand esprit d'initiative, sens du « terrain » et des réactions rapides.

 — Disponibilité dans un délai d'un mois maximum.
- NOUS OFFRONS:

 Un salaire mensuel de 4.000 F à 7.000 F selon le qualification.

 Une indemnité de séjour pendant 3 mois dans le cas où le candidat ne résiderait pas actuel-
- lement sur place.

 Des possibilités d'avenir si le candidat réussit.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à F. Garnier, 18, r. Vignon, 75009 Paris, qui transm.

LES ÉTABLISSEMENTS NEU IMPORTANTE SOCIETE METROPOLE NORD
PABRIQUANT DU MATERIEL D'EQUIPEMENT
INDUSTRIEL HAUTEMENT QUALIFIE
recherchant

DANS LE CADRE DE LEUR EXPANSION

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

POUR POSTES TECHNICO-COMMERCIAUX. Adr. candidatures manuscrites avec C.V. détaillé à Ets NEU, sac postal 2028 F. 59013 LULLE CEDEX.

IMPORTANTE SOCIETE NATIONALE

recherche

DIRECTEURS RÉGIONAUX

pour l'Est, Ehône-Alpes, Sud-Est et Bretagne, ayant réussite prouvée dans la vente directe ou sur coupons-réponses, avant accession à poste de responsabilités où ils ont acquis une expérience du recrutement, de la formation, de l'animation

d'une équipe. Rémunération importante (fixe + frais + % C.A.).

Adresser C.V. détaillé avec photo et références indispens. sous n° 351.207 M, à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, PARIS (3°), qui transmettra.

DIRECTEUR COMMERCIAL

une grande ampleur personnelle : forma-tion supérieure et culture générale très

ton superione et como sanciale couverte.

35 ans minimum.

dutorité naturelle et grande riqueur d'esprit et de méthode.

une experience diversitiée des marchés internationaux.

la pratique courante impérative de l'apgials et d'une autre langue étrangere.

Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée

à Hervé LE BAUT BOSSARD SELECTION Réf. 9.156/M

23, rue des Mathurins 75008 PARIS

FRANCHE-COMTE

Ce poste requiert :

Centre de Racherches Granoble recherche pour son service Documentation UN INGENIEUR CHIMISTE OF TITULAIRE D.E.A. de CHIMIS de CHIMIS Anglais et atlemand indispensables. Aurres langues souhait. Env. C.V. défaillé et photo, à Havas Grenoble, s/no 12.434, c.f.

120,000 F+

ADJOINT

gestion personnel Adr. CV, photo et préte à no 7822 Péavil Publici 100, rue de Richelleu, Par aul transmattra.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE ouvre une inscription

en vue de pourvoir un poste de

PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE

pour l'enseignement de l'informatique de gestion à la faculté des sciences économiques et sociales.

Il s'agit d'un poste à charge complète.

Entrée en fonctions : 1er octobre 1977 au plus tard.

Les candidats sont priés de faire valoir leurs titres avant le 31 août 1976 auprès de l'administrateur de la faculté des sciences économiques et sociales, place de l'Université 3, 1211 Genève 4, auquel ils peuvent s'adresser pour connaître les conditions.

JEUNES

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

- Vous êtes titulaires d'un diplôme d'une Ecole d'Ingénieurs. a Let laboratoires nous enquient
- La vente vous attire, mais vous voulez utiliser votre formation technique.

SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Nous sommes une preissante société internationale située en proche banlieue Sud-Ouest.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à n° 6.185.

Data General

Constructeur des ordinateurs

NOVA et ECLIPSE
cherche pour le développer
de son Service Tech-

GENERAL 🌑 ELECTRIC

PLASTICS FRANCE recherche:

CADRES DE VENTE PARIS ET PROVINCE

pour matières premières techniques dans clientèle industrielle de transformateurs et intègrés.

- ents dynamiques et ambitieux;
- grandes écoles ou autodidactes; expérience de vente de matières premières industrielles; bons négociateurs à haut niveau; anglais indispensable.

Envoyer C.V., photo, références et prétentions à : CAPIC, 18, rue Volney, 75002 PARIS.

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

pour promotion demi-produits dans toute clientèle par intermédiaire distributeurs.

- expérience de vente de thermoplastiques
- si possible en plaques ; connuissance industria verrière ou bâtiment;
 — pratique vente 3 à 5 s. par distributeurs;
 — anglais indispensable.
- Envoyer C.V., photo, références et prétentions à : GENERAL ELECTRIC PLASTICS BV, Personnel Dept 1 Plusticslaan, BERGEN-OP-EOOM, ROLLAND.

Pour une Société Française, leader du Marché Commun (500 personnes), commercialisant ses produits auprès d'industriels du monde entier (50% du C.A. à l'exportation dans une trentaine de pays). de pays).

Intègre dans l'équipe de Direction, il sera le concepteur, le coordonnateur et le ster de lances de l'expansion: responsabilités de marketing, d'animation et d'administration des ventes et d'une manière plus générale, de gestion de toutes les activités commerciales.

UN CADRE ADMINISTRATIF

responsable des immobilisations

Comptabilisation:

acquisition, mutation, cession, amortissement;
 comptes fournissement.

participation à l'élaboration et aulvi des bod-gets d'investissement.

Le candidat recherché aura au moins 30 ans et obligatoirement une expérience de quelques années dans ce domaine. Env. C.V., lettre man., photo et prétentions, au Responsable du Récrutement des Cadres, DRA/DAT, Centre Paris Pieyel - 83821 Saint-Denis, Cedex OL

Leader dans le domaine des mini-ordinateurs.

et Constructeur de grands systèmes de réputation mondiale.

pour fournir une assistance à la clientèle sur PDP-11 et DECSYSTEMS 10/20

NOUS DEMANDONS: • Une expérience de 2 ans au moins en Scientifique ou gestion.

e La connaissance approfondie d'un système d'exploitation, d'un langage assembleur et d'un langage évolué. e La maîtrise de la langue anglaise.

Postes à pourvoir à PARIS (réf. ISP7) et LYON (réf. ISL8). Ecrire sous la référence choisie à : DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personnel EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personnel 18, rue Saarinen - Centre Silic - 94533 RUNGIS

HARRIS/NAUDER 3ème force du terminal lourd

INGENIEURS COMMERCIAUX

pour Paris et région Parisienne:

- Solide formation en téléinformatique
- Expérience des systèmes informatiques
- Expérience commerciale - Bon contact humain

Fonctions:

ingénieurs analystes

- un des leaders de la mini-informatique à la tête d'un parc de plus de 22 000

-unique par notre croissance et notre

- familier des techniques de la mini-

- spécialiste des problèmes de gestion

Ecrivez-moi : Paul GAVARINI

Directeur du Service Assistance Technique DATA GENERAL FRANCE 77, rue de Sèvres - 92100 BOULOGNE

CONTRACTOR STATE OF THE SAME

M.T.I.

Division Beisis de la S.P.L-LT.T.
(électromécanique - électropique)

RESPONSABLE

ÉTUDES DE MARCHÉS

PROFIL SOUHAITE : de formation supérieure,

est attiré à la fois par les problèmes techniques et commerciaux. Agé d'une trentaine d'années au moins, il doit avoir acquis, au sein d'un service Marketing, une expérience prouvée des techniques d'analyses quantitatives et qualitatives en milleu industriel.

Homme d'étude, il est avant tout homme d'action et de communication. La connaissance de l'anglais sers un atout supplémentaire.

SA MISSION: directement rattaché au Directeur Commercial, il recherche, exploite, mesure et évalue les données économiques et commerciales de marchés présents et futura. Il prépare ainsi les prises de décision qui impliquement le choix des stratégies à court, moyen et long terme. Ces analyses porteront sur toutes les composantes commerciales et techniques de l'entreprise, que ce soit en termes de pénétration de marchés ou de diversification marchés-produits.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à M. P. MOUTTE, 2, avenus des Sabions-Bouillants, 77170 MEAUX.

en temps réel et de multi-programmation — désireux de lier votre avenir à celui d'une compagnie leader dans sa branche

installations

Vous êtes :

informatique

- Prospection commerciale
- Responsables commerciaux de clientèle - Assistance technico-commerciale
- CV manusc. à NAUDER Division Téléinformatique

23 rue Boissière

75766 PARIS CEDEX 16

INGÉNIEURS

CADRES DE CHANTIER

ayant quelques années d'expérience en sondage, injections ou fondations. Langues étrangères appréciées Mabilité France et étranger souhaitée.

Adresser candidature et curric. vitae manuscrit : S.I.F.-BACHY, 11, av. C.-Bonnet, 75016 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE PROCHE BANLIEUE NORD DE PARIS

UN INGÉNIEUR DE SÉCURITÉ

De formation Ingénieur ou Universitaire, le candi-dat devra nécessairement possèder une parfaite connaissance de la réglementation du travail dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité et être ouvert nux relations sociales.

Il sera en particulier charge de :

 la programmation des actions de sécurité et de leur suivi; l'établissement et l'analyse des statistiques : la réduction du compte rendu du CHS, et des relations avec les organismes extérieurs.

Adresser C.V. et prétentions, n° 59.791, CONTESSE Publ., 20. av. de l'Opéra, Paris (1°), qui transm.
Discrétion assurée.

DOWELL Schlumberger

Compagnie internationale de service dans l'industrie pétrolière. Pour sous-traiter fabrication à l'étranger et diriger laboratoire région parisienne recherche

INGÉNIEUR CHIMISTE

formation: E.N.S. de chimie on matrisse chimie organique et minérale. Expérience cinq années de laboratoire et fabrication Connaissances émulsion polyméres et métallurgie souhaitées.

Anglais courant indispensable (stage U.S.A. souh.).

SALAIRE ENVIRON 110.000 F annuel. Envoyer C.V. et photo DOWELL SCHLUMBERGER. 8. 140 Bellint, 75782 PARIS CEDEX 16.

÷ 10.4€

chef de section

calcul das besolas

MEANIC

JEUNE MEDECINE

Copropriété dans

45.2

・も難

216 - MI 6" W

B. Dr. . Straff - Mar.

The second second

4. Year Kir

· 中国 1995年

, 90, **10, 10, 10**

· Participation · Participati

du personnel

- The second Color Color

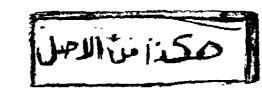
The state of the s Comments.

THE PARTY OF THE P Translation (Name) 4.7 The manager of the second 一个可能的特殊**的现在**在

Company of the second

COUNTY PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY Eggs of the same o

Harris of the Land



ANNONCES CLASSEES

35,00 35,00

OFFRES D'EMPLOI

Offres d'emploi Placards encadrés 36,00

offres d'emploi

FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE.

chef du personnel

Il élaborera et proposera une politique du personnel; conduira l'application de cette politique par les différentes divisions consti-tuant la société et apportera conseil et assistance

Son domaine d'activité couvrira les programme

de formation et de développement de carrière, la gestion administrative du personnel (salaires, avantages...), lés relations sociales, l'aide au recrutement, la sécurité du personnel, les

relations avec les organismes extérieurs...

Ce poste conviendrait à un candidat see de 30 ans minimum, parlant anglais, diplômé de l'enseignement superieur et ayant une expérience minimum de 3 ans de gestion de personnel dans un environnement industriel.

Adresser lettre manuscrita, C.V. et photo à No 59754, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmetira.

chef de section

calcul des besoins

recherché par OCEANIC pour sa principale puité de production à CHARTRES.

• Formation CCAAF souhaitée/Ecole supérieure

Adresser C.V. et prétentions à Mme LE MAY -Service du Personnel (téléphone 843.43.43).

OCEANIC 97, avenue de Verdun 93230 Romainville

JEUNE MÉDECIN

pour assurer Direction médicale LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

Compétence professionnelle, qualités de chef et dynamisme indispensables pour participer à la promotion du Laboratoire

Ecrire C.V. + photo à MEDIC (Réf. UM-1903) 20, rue du Sentier. 75002 PARIS, qui transmettra

d'Appo. Pratique de gestion de stock automatisée/ lancement/ordonnancement • anglais ou alle-

en croissance de 25% par an, implantée en

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

banlieue ouest, recherche

offres d'empla DIGITAL EQUIPMENT Leader dans le domaine des minimile et Constructeur de grand the

de reputation

poer fournir une assistance à la client PDP-11 et DECSYSTERI

dinus Desergeores:

Le consistence de 2 ans au moins en Scientifique on Le consistence approfondie d'un système d'applique on langues attenutions et d'un langues évolué.

Postes à pourseir à PARIS (réf. ISP7) et LYON Ecvire sous la référence Discreta Equipuent FRANCE - Discreta en Saarloon - Capita et au la company de Capita et a company de company de Capita et a company de Capita et a company de Capita et a company de

15. rue Saarinen - Centre Sille

HARRIS/NAUDER Barne force du terminal agarg

INGENIEURS COMMERCIAUX

- pour Paris et région Paris
 - Solide formation en 19 Expérience des systèmes introduces
 - Experience comme
- Bon contact Forcion:
- *Prospection commercial - Responsibles commis-
 - Assistance technica

EV ROMER & NAUDER

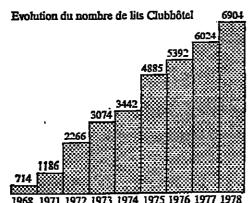


MÉNETS CADRES IL CLUB

SEF BAGE

IMPORTANTE SCOTETE HERE PACCES SANCTURE NOT BE

IN NEVER DE SETEM



parfaitement au point.

offres d'emploi offres d'emploi COOP recherche blissement financier CADRE

La ligne La ligne T.C

38,00

65.00

42,03

75,89

jeune de préférence, formation supérieure de CO ou équivalent (sans exclusive) pour lui confler travaux CONTROLE DE GESTION, organisation (plate-forme possible pour déboucher dans le groupe) Nombreux avantages sociaux échelle mobile des salaires, 12 mels prime vacances. écheile mobile des salaires, 13º mois, prime vacances, restaurant entreprise. Ecr. ec C.V. et photo à M. Kelle Chef du Personnel

U.C.C.M. 27/33, quai le Galio, 92100 BOULOGNE. ANDERSON JACOBSON spécialiste en matériel télé informatique (terminaux enregistrement magnétique modems, etc.) rech.

modents, etc.) rech.

TECHNICAL MANAGER

Sera chargé encadrement et enimation equipe S.AV. et egalement support technique service ccial et réseau agents ds différ. pays europens. Ce poste implique expér. min. 4 à 5 ans ds domaine équivalent, anglais courant (parié et écrit). dr. C.V. et prétent, en anglats niquement, 152 bis, av. Marx-Dormoy, VIZIO Montrolige.

SOCIETE SPECIALISEE ANTI-POLLUTION INDUSTRIELLE IHGÉNIEUR

ayant expérience combustion et industries concernées. Envoyer C.V. et photo à o 58 819, CONTESSE Publicht 0, avenue de l'Opéra, Paris-lei qui transmottre.

qui transmettra.

Sté Argenteuli recherche
INSTRUMENTISTE
expérimenté en régulation
pour installations chimiques
ou pétrochimiques, Niveau
AT 3 - AT 4 - ATP. Tél. pour
R.-Vs. 982-21-32, poste 201.

URGENT VILLEJUIF
cherche
SECRETAIRE MEDICALE
EXPERIMENTEE
POUR TRAVAIL HOSPITALOUNIVERSITAIRE. CHIRURGIE
TITULAIRE BEPC milinum.
5 x 8 h.
Tél. : 588-21-49, poste 3-344.
Pr Entreprise en développem.

r Entreprise en développen Quart. REPUBLIQUE, rech. RESPONSABLE de la Titul. du D.E.C.S. 5 a. expér. Libre de suite. Eventuellament expér. Cabinet. Tél. pr R.-Vs. 246-16-38. Importante Société Sud-Ouest rech. pour son bureau parisien, retraîté ou pers. active, pour gérance ou achat de se branche amaignation loisfre

organisation loisirs.
Aff. sérieuse d'avenir.
Ecr. nº E. 8868 TOULOT,
136, av. Charles-de-Gaulle,
92522 NEUILLY-SUR-SEINE. Organisation Internationale require traduct franç-espagn confirmé. Langue maternel espagnole ind. Sal. brut men 3.500 à 4.000 F selon qualifica Envoyer C.V. à O.I.P.C., 26, Armengaud, 92210 St-Cloud.

Sié négocs Groupe Internation. rech. collaborateur commerc. 28 a. min. Exp. professionnelle si possib anglais cour. Lieu d'activité Paris. Dépàdements réquents, Salaire en rapport possibilités. Adr. C.V. à ERG, 6, r. de Castellane, 7500 Paris, qui transmettra.

EXPERIMENTE/EE
30 ans minimum, libre de s
Vacances août assurées
Ecrire à Sté MALLAT, se Personnel, 104, bd Arag 75014 PARIS.

SOCIETE CHIMEX 16, r. Maurice-Berteau 95500 LE THILLAY Gonesse recherche CHIMISTE BTS

OU DUT ov. expér. pr Labo de recher-ches synthèse organique. Ecr. av. C.V. manusc. Pour Sté quartier OPÉRA

Mécanogr. Fact., libre suite 8,30×5 - 13 mois. Av. Sx. T. Re-pas. Réf., prétention, photo à n° 3011, Unipresse, 26, rue du 4-Septembre, 2°, qui transmettra Ch. pers. Ser. ref. pr s'occuper bébé 2 mois et ménage, iumdi au vend. 9 h. 30 à 19 h. 30 Rey, 2, pl. de la Porte-d'Auteuil Paris-16-. Tél. 325-78-07. BRANCHE MARITIME ET TRANSPORTS d'une importante Sté d'ASSURANCES

JEUNE COLLABORATEUR Niveau (Icence,
Larges possibilités d'avenir.
Adres. lettre manuscrite, C.V.,
photo et prétentions s/ réf 589.
3 ORGANISATION ET PUBIL
2, r. Marengo, Paris-ter q. tr.
SOCIETE
COMMERCIALE
D'IMPORTANCE
NATIONALE
Quartier Champs-Elysées
recherche

COMPTABLE CONFIRME
Diplimé ou expérience.
Ecr. avec C.V. s/réér. 13.720
S.N.P.M. Petites Annonces
100. av. Charles-de-Gaulle
92522 Neupility, qui fransm.

bateaux A vendre comme neuf chriscraft 55 pleds flush deck 1974. Deux 425 CV GM Diesel. Visible d'An-tibes. Téléph. : (93) 82-02-44, ou écr., no 8 813, « le Monde » Put 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,

perdu-trouvé FORTE RECOMPENSE en croisé Setter 3 aus blanc, taché noir, taitie

Ce poste, qui peut permettre une carrière Intéressante à l'imérieur du Groupe, comporte des déplacements fréquents dans les usines et dans les filiales de l'entreprise en province. Adresser C.V. sous référence 20511 à : GEDEV SÉLECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

Les candiders âgés d'eu moins 35 ans doivent avoir 10 ans d'expérience comptable et une bonne connaissance de la comptabilité

offres d'emploi

IMPORTANTE ENTREPRISE

appartenant à un des premiers Groupes Industriels français racherche

METALLURGIOUE

ADJOINT AU DIRECTEUR

DE LA COMPTABILITE

recrétairer représent. offre SOCIETE IMPRESSION SUR ETOFFE région dauphinoise recherche COLLABORATEUR TECHNICO-COMMERCI

Secrétaire BUREAU D'ETUDES DECORATION recherche JEUNE FEMME SECRETAIRE

ESSEC-ESCP

(DECS souhaită) pour être

industrielle...

Excellente Stémodactyle pour son Agence de RABAT Env. C.V. et prélentions, à PUBLICITE LATY. 7, rue (BLICITE LATY. 7, rue du sident-Favre, 74000 ANNECY, qui transmettra, Le Siège spcial

d'une importante Société
à LEVALLOIS
rech. pr un de ses départeme
COMMERCIAUX SECRÉTAIRE CCIALE

Initiative, dynamisme Organisation, efficacité Libre repidement Avantages sociaux Restaurant d'entreprisa

Adr. C.V., photo et prétentions no 33.145 P.A., SVP, 37, rue d Général-Foy - 7500E PARIS

d'emploi POUR TROUVER

L'IMMOBILIER

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

L'AGENDA DU MONDE

demandes

UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'Informatio sur l'empio) vous propose GUIDE COMPLET (21 pages Extraits du sommaire : Le C.V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviter. exemples, erreurs a eviter,
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes paur trouver
l'empel désiré : les etrocs et sechniques appropriés.
Réussir entretiens, interviews
Les bonnes réponses aux tests
Emplois les plus demandés,
Vos droits, fols et accords,
bour informations. Ecr. CIDEM,
sa. Monsigny, 78-La Chesnay

HOMME 42 ans 20 ans. expèr. ansit, transport, magasinage Ic., échelon chef d'agence, ch amploi, région indifférente.

Ecrire à FLORCZAK, 36, rue de l'Hépital, 57100 THIONVILLE

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION rormat. Supérioure, 8 a. expér-français, angiais, allemand, rech. tous travaux rédaction, traduction, rewriting, lecture. Tps complet ou partiel ou pige. Ecr. nº 188-526 M. Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris 2º

HOMME 42 ANS expér. dans gardiennage pro-priété agricole, permis VL, bonne notion de comptabilité et gestion, ch. situation stable. Région indifférente. Ecr. & FLORCZAK, 36, rue de l'Hôpital - 57100 THIONVILLE.

INGENIEUR ELECTRONICIEN, Etude position II, 15 ans expé-rience militaire, français-anglais, libre immédiatement. M. PAIREAUX, 42, chemin des Vignobles, Chatou 78, Bát. B 1,

J.H., 24 ans, deg. C.M., niveau B.T.S., bur, d'études mécan, 2 ans expér, de ENGINEERING (spéc. Tuyauterie, Climatisat.), ch. emplei Techniclen Commerc. Libre de suite. J. PIERARO, 85, rus Napoléon-Fauveau, 95170 DEUIL-LA-BARRE Tél. 964-68-12

-- Prendre contact avec cilentèles à niveau élevé dans les secteurs confection, haufe couture, ameublement...
-- Acquérir connaissances techniques élevées en ce qui concerne l'Impression, les fibres, les colorants...
-- Résider entre Lyon et Grenoble. Jel. 964-96-12

2 a., exp. 15 a info. tous prob. gestion. Spécialiste organisat poste à respons. Ites regions. Libre de suite.

Ec. nº 251 « Le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. J.H., 27 ans. 10 ans. BQ CL 3 service étranger, cherche emploi BQ ou IMAPORT.—EXPORT Ecr. nº 8.895 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Analyste-Programmeur, 28 ans. Des complissences de base dens le domaine textile seront très appréciées. Une formation complémentaire interviendre sur place. Interviendra sur place.
Adresser C.V., photo et prétentions sous le nº 213.053, à
Centre de Psychologie
appliquée:
T04, rue Ney - 69006 Lyon TECHNICO-CCIALE expérim.
Industrie, métandue souhaliées.
Ordra et méthods. Place stable.
Vacances AOUT. F.Y.M., 8. rup pour R.-VS 333-62-13 ou 62-23 ou 789-06-12.

104, rue Ney 69006 Lyon
Ste Protection voi électronique analyse-Programmeur, 28 ans assembleur gestion, cherche place stable.
Schettr: 91-94.
Fixe + 10 % + frais torfait.
Volture indispensable. Gros raport à vendeur confirmé. Tél.
Suitable Paris - 12-13.
Fixe + 10 % + frais torfait.
Volture indispensable. Gros raport à vendeur confirmé. Tél.
Suitable Paris - 12-13.
Ste Protection voi électronique analyse-Programmeur, 28 ans assembleur gestion, cherche place stable.
Schettr: 91-94.
H. Cadre, 39 a., DEST d'organ, cherche place stable.
Volture indispensable. Gros raport de vendeur confirmé. Tél.
Suitable Paris - 12-13.
Ste Protection voi électronique analyse-Programmeur, 28 ans, assembleur gestion, cherche place stable.
Schettr: 91-94.
H. Cadre, 39 a., DEST d'organ, cherche place stable.
Schettr: 91-94.
Schettr: 91-94

<u>Demande</u>

(chaque mercredi et chaque vendredi)

Technic. Chimiste bilingue angl-franç., ch. travx. Ecr. ou sa présenter, M. Claude Laplaine, 4. rue du Parc. 94220 Charenton, FRANCE. Cherche tous manuscrits
à dactylographier
à mon domicile.
Ecr. Nº 6.246 « la Monde » Pub,
5. r. des italians, 7502 Paris ».

La Hone La Hone T.C.

37.36

29.19

cours

et lecons

Jne enseigh, sup, donne cours part, MATH, is nivx, ODE, 08-94

travail

à domicile

26,00

32.00

25,00

proposit. com.

Pert. à pert., prêts sans hypo-hèque, 60 000 F, durée 4 ans. (ROMBACH, 2, rue Oberlin, 67300 SCHILTIGHEIM.

occasions

PIANOS Neufs depuis 6,300 Occas. depuis 3,000 Daudé, 75 bis, av. Wagram. WAG. 34-17. Location. Crédit.

autos-vente

VOLKSWAGEN AUD FAIR PLAY AUTO Concession naire 17: Neutly-Levallois Specialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17 788.28.10 / 27.20

Ford Capri R5 2609 (injection) à vendre, 20 000 km, tr. b. état. Année 1974. Prix : 22 000 F.). S'adr. M. Michel BONNET, 1, r. Maurice-Berteaux, 95870 Bezons Tél. : 982-18-50, après 19 h. 30

deux roues

A VENDRE 750 HONDA 1971 TRES BON ETAT. PRIX: 8000 F A DEBATTRE. Tél.: 776-39-80, après 19 heures.

YOR NOTRE IMMOBILIER PAGE SULVANTE

Copropriété dans le temps: 10 ans après, Clubhôtel, leader de la formule, fait le point.



Copropriété dans le temps, opropriété par période, propriété spatio-temporelle.... Il semblerait que cette idée toute

simple ait fait fortune. Cependant; si la formule est séduisante elle pose également un certain nombre de problèmes.

Entre une société promoteur et gestionnaire de 15 programmes en France disposant d'une expérience et de moyens financiers et la transformation d'un programme classique qui se vend mal ou le déconpage d'un lot en propriété spatio-temporelle, existe une différence de services et de garanties que l'acquéreur avisé doit connaître et apprécier.
Il recherchera notamment les caractéristiques

suivantes : Un produit immobilier parfaitement au point. Un promoteur spécialise et expérimenté. Une structure juridique impeccable. Un catalogue réel de choix. Une gestion moderne et sérieuse. Des opérations sélectionnées dans des stations qui

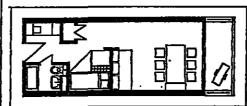
Une structure financière solide. L'expérience de Clubhôtel, qui compte 18.000 copropriétaires sur les 25.000 actuellement estimés, est à cet égard intéressante.

Un "produit" immobilier

Un Clubhôtel est un ensemble immobilier spé-cialement conçu à usage parahôtelier organisé à par-tir d'unités de 27 m2 parfaitement adaptées aux besoins et au confort d'un couple et de deux enfants

et comprenant un studio avec un lit de 2 personnes

et 2 lits superposés d'une personne, un coin séjour, une salle de bains et une kitchenette. Outre le mobilier, l'ensemble des équipements nécessaires à la vie d'une famille est foumi (draps, linge, vaisselle, etc.). A la fin de chaque période, le studio est remis à neuf pour le copropriétaire suivant. Chaque Clubhôtel dispose d'une organisation pro-pre à chaque immeuble et basée sur un couple de régisseurs et un personnel résidents



Un catalogue offrant un choix réel. Sur ce plan également, le leadership de Clubhôtel est incontestable puisque face aux 15 résidences existantes et aux 3 en cours de réalisation, aucune formule analogue n'offre plus de 2 ou 3 possibilités de choix.

Ce choix est tellement apprécié par les copropriétaires de Clubhôtel que certains d'entre eux ont déjà acheté dans 2 ou 3 résidences différentes

Programmes	Ouverture	Programmes	Ouvertur
Tignes Chamrousse	1967 1968	La Clusaz	1975
Les Deux- Alpes (i)	1971	Courchevel 1650	, 1975
Cannes	1972	Méribel Mottaret I	1975
Courchevel 1850	1972	Méribei Mottaret II	1976
Saint-Tropez	1973	Megève Bât, B	1976
Tignes Gde Motte	1973	Megève Bât. A	1977
Courchevel 1550	.1974	Les Deux- Alpes Jandii	1977
Val Thorens	1974	Serre- Chevalier	1978

Une expérience unique.

Après dix années d'exploitation et 18.000 copro-priétaires, Chibhôtel est un "produit" parfaitement rodé. Déjà en 1971, un sondage avait fait apparaître que 98 % des copropriétaires se déclaraient satis-faits du fonctionnement.

Une gestion minutieuse.

C'est évidemment le point complexe de la for-mule : livrer un studio découpé en tranches n'est

Assurer un fonctionnement harmonieux des arrivées et des départs, la gestion des charges, un entre-tien parfait des immeubles etc., nécessite un outil parfaitement au point.

Clubhôtel a mis en place des moyens très impor-tants avec le concours d'IBM basés sur un ordinateur 665 40 qui assure le traitement de l'ensemble des tâches administratives, soit environ 250.000 opérations par an. Cette gestion centralisée à Paris pour l'ensemble des immeubles est unique en France pour ce type de formule.

Des stations qui montent.

Comme pour la propriété classique, la qualité de l'investissement immobilier dans un Clubhôtel est directement liéc au choix de l'emplacement et de l'évolution probable de la demande pour la station.

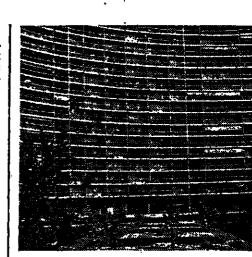
Mieux qu'un discours, l'évolution constatée au cours des 10 dernières années sur les stations dans lesquelles ont été réalisées des opérations Clubhôtels témoigne de la qualité des choix effectués. Les 3 Clubhôtels en cours de construction (Megève, Les Deux-Alpes et Serre-Chevalier) sont également réalisés dans des sites sur lesquels la demande ne peut que rester très active.

Un régime juridique nouveau.

Clubhôtel et ses Conseils ont largement contri-bué aux travaux qui ont permis d'organiser au plan-

juridique la coproprièté dans le temps.
Inexistante au démarrage de la société, la légis-lation actuelle (loi du 16 juillet 1971) a expressement prévu ce mode de division. C'est dans ce cadre juridique que sont réalisées, depuis 1972, toutes les opérations Clubhôtel.

Une structure financière solide. Créée par ses animateurs actuels, la société Chibhôtel à connu une croissance exceptionnellement rapide. La qualité des prestations formies,



le respect des engagements pris, la sûreté de sa gestion lui ont permis de compter parmi ses action-naires un grand groupe financier international.

Si la copropriété dans le temps vous intéresse.

Elle a fait l'objet d'un dossier traitant de l'ensem ble de ses aspects immobiliers, commercianx, juri-diques, financiers et fiscaux résumant l'expérience acquise par Clubhôtel dans ce domaine. Il vous sera adressé gratifitement sur simple demande 26, rue de la Pepinière 75008 Paris Tel. 387.69.15

Veuillez m'adresser gracieusement le dossier de la copropriété dans le temps. Nom Adresse	
Code postal	

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 30,35 Acha!-Vente-Location 37,36 32.00 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi el chaque vendredi)

propriétés

'immobilie*r*

Paris Rive droite

Me Vilsers - Beau 3 nièces, T confort, Impeccable, Calme. 235.000 F - AMP. 33-69 BATIGNOLLES, ODE. 95-10 Rémovation tuxteuse, 110 m2, 6 P. Duplex, tétéph., solai, Dernier étage. Ascesseur. MARAIS - Calme, sur verdure GRENIER DUPLEX 43 m2. culs. équipée.

RÉSIDENCE PORTE DORÉE

148, rue de Picpus Tel. 033-89-84 STUDIOS ET 2 PIECES

SPÉCIAL INVESTILSEURS

RENTABILITE GARANTIE PAR CONTRAT

17° M° COURCELLES, vaste jappt. ensolell., gd liv. culs. écalip., 2 ch., wc., 5. de b. ch. cent. indiv., cave. 400.000 av. 86.00 ACL. 30, r. A.-France LEVALLOIS. 757-04-18/15-85.

EXCEPTIONNEL AV. FOCH By Atage

APPART, STANDING 100 m2 + balcon 15 m2 + cave Prix total : 1.250,000 F. Ecr. nº 56.862, CONTESSE P., 20, av. de l'Opéra, Paris 1st.

17 FACE SOUARE Petit imm. résidentiel. Vente. 34, rue Emile-Level - 627-76-84.

Paris Rive gauche

VII- ST-GERMAIN Architecte d'intérieur vend luxueux Studio entlèrement ménagé de imm. classé rénové. . grand_standing - 628-88-11 r. grand standing - 628-98-11
PLACE DE LA SORBONNE
3 grandes pièces, calme, clair.
Teléph., 55 m2 - ODE, 42-70 SE CONTRESCARPE
Part. à Part. vd APPARTEM.
EXCEPT. 4 pièces. 570,000 F.

Tél.: \$87-73-92 (après-midl)
13° - Part. à Part. vd Apri de
imm. pierre de taille, bon stand.
3 p., s. bns. 2° élage. Calme.
Ensoleillé, Sans vis-à-vis.
Téléphon. av. 10 h : 577-57-91
3° Bd de Port-Rayai - 5° élage,
asc. 88 m2. Ensoleillé, 4 p., blen
distrib. Grande entrée. Baic.
520,000 F - Tél. : \$35-30-30, soir 320,000 F - Tél. : 325-30-30, soir
PLACE ITALIE
SYARBRES et JARD. 3 p. 72 m2,
bel. cuis. s. de bains marbre,
wc. TELEPH... asc. chiff. centr...
370,000 F - 225-87-90

84, 8D ST-GERMAIN
4 ET 6 P. Dans Imm. en cours
de rénovation. TT CFT. Double
exposition. Visite ce lour et demain sur rendez-vous : 876-87-10

Près Tiséire de France
Charmant et conft. 5 p. 116 m2.
sed à l'ét. B. Imm. enc. Calme.
Clarté - DAN. 63-78, epr. 18 h
Volocière - Bel imm. raval. 4 p.

Volontaire - Bel imm. raval. 4 p 75 m2 tt cft. Sol. Et. imp. Tél 2 caves. 340.000 F - 734-26-6 ALEJIA 21, rus des Plantas Original, standing Ateliers d'artists, stadios, duplex. Jarnias privès. S/place après-midi, ou 331-36-05.

Mº DIROL sur square Imm. plerre de taille, ravalé LIVING DBLE + 2 CHB., ent., cuis., salle de bains, soleil. B, bd riu Montparnesse. Ascens. (4, square du Crolsic) - Calme. Mercredi, jeudi, 14 h 30 à 18 h. R. VANEAU Particulier à vend 2-3 P., tt confort, carec-tère, poutres. Tel. 734-16-99. Le soir : 548-94-89. ODEON - SAINT-GERMAIN ODEON - SAINT-GERMAIN
Imm. en cours de rénovation
Asc. Tapis. Ravalement payé
2 p. Selour dole, étage élevé.
Sur rue - SOLEIL
Entrée, cuis., s. de bris, luxueus.
équipées. Penderie. Visite
mercredi, jeudi, 14 h - 19 h :
84, bd ST-GERMAIN. 878-87-10.

7° - 2-3 PIECES 69 m2, cuis... bains, neuf. Imm. 18°. Soleil. Calme. 360.000. 86, r. da l'Université, merc. 16-19 h.

15 VUE IMPREHABLE (av. Emile-Zola) · 4 P., cuis., s. de bains, (al. - 567-70-42. SAINT-MICHEL

Région parislenne

RECENT, LUX, 3 p., 2 senitaires. Drossing, Gogerie, 40 m2. 52-54. RUE DE FONTENAY, à VINCENNES. les 26-28 (13-18 h) VINCENNES, les 20-26 (13-18 hi
VILLIERS-SUR-MARNE
Da pet, résid, calme, tol., verd.,
bei appi 80 m2, dont liva 42 m2,
baic, entr., ch., c. ba. wc, it cfi.
ch. indiv. gaz. Garaga, Libre de
suite. Prix intéressant, 325-33-70
CHAMPIGNY - Bord de Marne
3 p. 135.008 F - 4 p. 150.00 F.
Exclusivité SNEC : 266-25-02 ST-CLOUD VAL-D'OR STCLOUD VAL-D'OR
Site préservé, part. vd. 2/3 p.
+ lossia, tr. cf. Px 360.00 f.
+ sarese. - rél. : 528-70-85
Mairie Montreult & Mo et Bus.
Parl. vd ds immeuble réc., blen
exposé, April 3 pces. cuis., bna,
wc. cave, rèl., 9 ét., asc. Tél.
toute la lournée : 905-32-48 CELLE-SAINT-CLOUD

BEL EBAT - 2 et 4 Pieces,
stending, à partir 170.000 F

+ petit C.F. - 924-36-56

appartements vente

LA DÉFENSE QUELOUS 2 PIECES
Dans petit immauble neut
Très haute qualité
Quelques 2 P. Livr. immédi.
PRIX FERMES DEFINITIE « RÉSIDENCE ARAGO » rue Arago, Puteaux. Visite le ati, vend., sam., 14 b-18 k 3 E.C.I. - 700-97-55 MASSY-PÄLAISEAU

36,00 42,03

8,00

65.00

44,37

9,18

75,89

p., cuis. s. de bains. 160.000 v. 32.000 F cpt. - Téi. 998-43-1 T-CLOUD - 2-3 p., vue excep 325.000 F - Tél. : 771-67-01 Province

FINISTERE - Face à la mer.
Appris ad cri, proxim. Imméd.
de la plaga. Agence Séchant.
35. rue Duguer-Trouin.
29100 Douarnenez.
Tél. : (16-98) 92-03-47
Parric. vd plein centre MICE,
Aperi 76 m2, cours du Plazza.
4 ét., acc. Solell. Tél. à part.
Leudi après-midi : 707-45-16
A vendre à Alaccio. 2 beaux A vendre à Ajaccio, 2 beau studios équipés tout confort. Ecr. : Haves Ajaccio, 105.84 CANNES Du soleli, du calme, du luxe, STUDIO au 5 PCES, ch. min. Tennis, piscine, habit. [uin 76. Ex. : 2 pièces, total : 220.000. Brochure gratufie. AZUR EDEN, 26, bd Gambetta, La Cennet 86.

DEAUVILLE A 2 km du centre de Deauville A la limite de Trouville : Elégants petit imm. 2 et 3 ét.

Résid. REINE-MATHILDE Studio au 5 plèces. 2,500 F LE M2

lens. sur pl. Sadec 88-48-5 lleu dit : La cour Souris ou Sadec A.C.G., Centre d'Information 0 bis, r. Boisskire, Paris-16 Tél. : 704-28-16 - 704-78-12.

CAP D'AGDE STATION Nº 1
LANGUEDOC-ROUSSILLON
STUDIOS depuis 113.000 F
Prix fermes at définitis
Terrasses jusqu'à 6f m2
Jarages - Parkings - Jardin

Rens. s/place SADEC, 58-64-70 av. des Galéres, Cap d'Agde, ou Sadec A.C.G. - Contre d'Information 20 bis, rue Boissière, Paris 16 Tél. 704-28-16 - 704-78-12

appartem. achat

Recherche, Paris-15°, 7° arroll or bons clients, appts the surf DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE, achiele large direct. STUDIO on 2 P. Parie préf. rive gauche - 873-23-5

locations non meublées Offre -

Paris

Mo Goy-Mêquet - Studio, rue calme, it chi, kitch., équ., 1º étage, Téléphone, 800 F + ch Tél. (22) 51-17-25, Mané Thieva OPÉRA

Propriétaire loue directement appartements Jamals habités. Liuxueux, téléph., perking, Cavisme équipée, bains, moquette, piscards, 70, 80, 150 m2 + letrasse. A partir de 2.000 F Tél.: 260-06-35

6ª NOTRE-DAME-DES-CHAMPS plèces, cuisine, tout con Tèl. 924-56-91 (poste 26). Region parisienne

Cse dép. Province, loue Pav. nf 4 p. + cuisine av. éléments, s. de bns, cabin. biliéria, 2 wc. chauff. centr., cheminée feu de bois. Garase, Téléph. Jardin. 1.500 F mens. Serai sur place : vendred! 28 et samed! 29, de 9 h à 13 h - Tél. : 471-65-26. 5. Hameau des Epineux Veri-Cios (95) MARLY - LA - VILLE

locations non meublées Demande

Région parisienne

Etyde cherche, pour CADRES Villas, Pavillous, Has banl, Loy geranti 4.000 F max, 283-57-8 locations meublées

> Offre Paris

STUD. ET APPARTS Région parisienne COLOMBES

rari. 2 p., culs., F. - Tél., leudi. 524

constructions neuves

METRO TelegrapheSt.Fargeau
9-11, rue du Télégraphe.
STUDIO AU 3 PIECES
dans immeuble PIERRE DE
TAILLE MASSIVE.
Chauffage électrique intégre.
PRIX FERME ET DEFINITIF
Livraison (fb. JUIN 1976. Livraison fin JUIN 1976 für pi, tous les jours de 11 18 h, ou GECOM 747-59-50,

68-70, bd Richard-Lenoir PARIS 11° DU STUDIO AU 4 P. TRES BEL ET ELEGANT
IMMEUBLE DE 18 ETAGES
74 APPTS + APPART.
Sur le boulevard et sur jardius
PRIX FERMES S.A. AZED 25,27 bonl. Richard-Lanoir Parts 11º - 355-35-34 +

A PRIX NON REVISABLES Ve SAINT-MICHEL Studios et 2 plèces. Livrables 2º trimestre 77. XI• Mº NATION Studios 2 et 3 pièces. Studios 31 m2, 167,000 i Livrables : mai 76.

XV- DUPLEIX
Studettes + terrasse,
Prix : 170.000 (
2-3 et 5 pièces,
Livrables 2º trimestre 77. XVIII• M• JULES-JOFFRIN Chambres. 82,00 F Sharios, 723,500 F Chambres. 84,000 F Studios, 723,500 F 2-3 et 4 pièces. Livraison 1st frimesire 77, IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland - 225-73-61

Offres

de particuliers

Tr. b. s. à m. Renais. Angl. pi-lestres, chêne mas, sculple bur-fet 2 ét. s. pilast. 6 p., 3 tir., 1,85 x 2,10. Desserte s. pilast., 2 p. tir., lable à l'Ital. 1 x 1,90

à 1 X 3 m. 4 pieds pilast, en-tretoisés, 8 chaises palilées. Pièce import. Px dem. 18 000 F. TEL.: 878-68-78.

Vds 2 tapsseries début 19° s., lot pierres dures, vases de Chi-ne, meubles, objets d'art divers. Tél.: 707-55-48 et 374-36-41.

Achète ANTIQUITES : onze, tableaux, pendules. Pa-Province. Tél. : 278-86-89.

ANDREA achète au maximum de prix : cheminées, marbre, plerre, meubles anciens, bronzes; Sèvres, tapisseries, etc. TEL.: 707-98-83.

Ts corps d'état, moq., peinture, plomb., menuiserie : \$74-32-15.

ELECTRICITE GENERALE Travaux neufs et entretien, appartements, magasins, ... bureaux, usines.

TEL. : 306-35-08.

Bijoux ancless et bagues ruman-tiques se choisissen chez Gillet, 19, r. d'Arcole, Paris-4e, 032-00-81

CRISTAL DE ROCHE

et

BRILLANTS

BIJOUX ORIGINAUX

bd Höpital Paris-13"

nt cse emplac. vd Talbot Cabriclet, type D.D. 1927 itroen C.H.A. berilne 1929, TEL. : 969-21-71.

DACTYLOGRAPHIE, méthode accélérée. Téléph. 757-86-86.
Cours Infensits pour Cadres Anglais en Angleterre (Poole) et Allemand en Allemagne (Searbrücken). Leçons part. laboratoires, méthode 10 a. expér. groupe 3 à 4 pers. Cosrs préparatoires à Maisons-Latifice. 22, av. Mansard. Haller Laguages. Secréteriat Lavinal.
TEL: 962-34-88.

Totle de im - molletan + galon 35 F le ma pose comprise - rideaux, moquetta et tous travaux pe in ture - devis gratult. Décoration - Conseil E.D.P. T. 580-94-71.

MOQUETTE tissus mural à des prix défient toute concurrence. Devis gratuit. Tél. : 747-06-58.

Déménagement

DEMENAGEMENTS toutes dis-lances, trav. soigné. Devis gra-tuit, MESSAGEOT. T. 366-50-62.

Décoration

Collectionneurs

Cours

Antiquités

Artisans,

Bijoux

Les Jardins de

92-GARCHES 29-33, rue Henri-Re STUDIO AU 5 PIECES dans pelit immeuble plerre de teille - grand standing PRIX FERME ET DEFINITI

Appart.-Témoin sur place tous les jours (sauf mardi) de 11 h. è 18 h. eu GECOM. 747-39-50. TRÈS BEAUX 5 PIÈCES CHAMBRE DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU Ts les jours, de 14 h 30 à 18 h. Habitables de Suite Prix ferme et definitif

Immobilier (information)

P. DOUX - Tél. 533-16-62

LOCATION SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, ros iz Michodière, Mº Opén 84, ros d'Alésia. Mº Alésia. Frais abonn. 390 F - T. 742-78fonds de

commerce

Enseignement

Expert

APPRENDRE L'AMERICAIN Sessions Intensives d'1 semaine l'américain « non-stop », Juin et Juillet. Inscriptions immédiates a l'AMERICAN CENTER 251, d'Respail, Paris-14°. TEL.: 633-67-28.

BOUTEMY. Pierres précieuses joaillerie, orfèvrerie. 9, rue Saint-Florentin, Parais-8 TEL.: 260-34-89.

T.M.S. Hi-Fi bd Sébastopol, 75002 Paris

89, bd Sébestopoi, 75002 Paris.

GRANDE BRADERIE
du 20 mai au 20 août
(Sout, Pioneer, Akai, Martia,
Therens, Marantz, Era, Sony,
Wharledale)
PRIX SURPRENANT 1
TEL.: 236-87-61.

VOTRE APPAREIL RADIO
CHAINE, MAGNETOPH., etc.
de marque etrangère,
se trouve en panne ? Où NE
POSSEDE PAS LES GRANDES
ONDES, un artisan spécialisé
s'en chargera. Tél.: 941-29-92.

Home d'enfants

LES BARTAVELLES m, été, 2 à 14 a. Pis

tennis, cheval, soleil, joie, BP 48 74220 LA CLUSAZ, T.: 02-24-06.

Jeunesse-Vacances

PROFESSEURS premient

PROFESSEURS prement à la campagne, vacances et année scoleirs, enfants 8 ans à 15 ans, éducation attentive. MUSSAT - LE - PRIEURE, 6020. 5ENLIS. Tél. : (15-4) 459-61-32. Parents votre probl. vacances d'enfants résolu par La Marella (promotion pour l'accueil en milleu familiai). Campagne, mer-montagne. Longue durée ou dépannage. Téléph. ; 535-29-24,

MAC DOUGLAS Vétements

horimes, femmes, enfants. SOL-DES DE FABRIQ. PX USINE. Ry, r. St-Meur, II°, Mo St-Meur. ANNE D'URVILLE vous recevra et conseillers dans sa boutique PEAU D'ANNE 87, rue du Bac, 7°. LIT. 17-09.

Discount de 30 à 70 % sur tles moquettes, grande largeur. Spécialiste de la belle qualité. TEL : 757-29-18.

Mode

Moquette

bureaux

PLACE PEREIRE. Hotel Particulier 600 %3 ou tous usages Concours Agences demandé 755-84-74 G-SAINT-HONORE - ELYSE BURX gd standing 450 m2 550 F AN/M2

hôtels-partic. Part. vd Mais. CCEUR PASSY. Bon ét. 350 m2, 3 expositions. Calme. Jardin. Channe except. TELEPH. 522-21-15

A LOUER 17° PEREIRE BEL HOTEL PART. MIXTE HABITAT. - PROFESS. 320 m2 s/4 niveaux, 11 pièces, sgr. 8.000 F mens, installation [Héphanique 2 lignes, 6 postes. Tél. au Propriétaire : 2542-65.

Boutiques S/BOULEY. SAINT-GERMAIN, EXCEPTIONNEL A LOUER 3 BOUTIQUES IMMO BALZAC. 729-17-18,

CAUNES Bel emplacement sur la Crolsette Magasin pret-aporter et partum, a ceder, partalt etal Pr renseignement, tel. à Paris 522-01-74

Pêche

et Chasse

Philatélie

Photos

Sécurité

Spécialités

régionales

(vius)

A LOUER A L'ANNEE actions pêche-chasse

bordure Somme entre Amiens et Abbeville. tenseignements ; (22) 28-01-04.

ACHETE COLLECTION as MAXIMUM. 257-09-19 matin.

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

week-end, semaine guinzaine L'Ateller Studio, Le Pressoir 37500 CHINON Tél. 15 (47) 93-07-98

ALARME ELECTRONIQUE contre le voi et l'incendie Appartement, villa, boutique. Etude devis PARIS PROVINCE CONTRE SE SERVICE MATTE SE L'ARGE CONTRE L'ARGE L'

antivols Simplex. 704-37-55. 18, roe Lauriston, 16. 727-83-66

Vin blanc de Champagne ratafia, direct de propriét demander tarits Bernard REMY Allemant, 51120 Sézanne

Ademant, '9120 Seziane COSNAC, grde fine champagn V.S.O.P., t.t.c. Franco 6 bout 260 F, 12 bout 485 F Petter Maurin, 16130 Juillac Tél. (45) 83-47-21

usines

maisons de

PART. vd mais. camp. 3 petils băllments bord rivière, jardin chff. cent. élecir., 11 cft. bon état, à 200 km. Parls, 24 km

fermettes

Fermette Languedocienne Longue et basse 45 km Carcassonne, 3 P., Cuis., ceiller, remises gar., bau. elect. agrémenté 5.000 == ter. rare. 170.000 av. 24.000. AVIS. 4, r. Verdun, Carcassonne, (16-66) 25-03-91 ou Paris 278-02-49.

YONNE, Coulanges-sur-Yonne belle maison, au centre, 7 pces pr 2 s. brs. avec cour, jardin et verger. 764. 624-9-14 Paris Part. ch. à louer à l'année maison de campagne, 2 p., cuis. w.-c., jardinet. 400 F mens, t. charges. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4º Ecr. nº 6,241 « le Monde » Pub., Ecr. nº

PART. de prétérance à PART.
REGION PROVINS, 80 km.
Paris. ACCES par N. 4. Sur
2.000 m2 terrain, Très jolie
Malson de campagne, pourres
apparentes, 2 gdes cheminées,
4 p. principales, Salles de bains,
chf. cent., tél. gar. Nombreux
arbres, Joli puits. Gardien,
Prix: 350.000 F à débattre.
Tél. 680-01-23

lébattre comptant. Raveyre notaire (73-95-00-18) ARLANC.

A vendre fermette normande decolletage-tournege. 750 m2 av. important materiel recent, sive sur terrain 2,000 m2 ave grande villa.

Ecr. nº 8838 ele Monde » Pub. 5, r. des Italiens 15427 Paris-9°.

Le Vésine! - Part, vd Chaumière normande, ed cit. sur 1.000 mg, arbres centenalres. Grande ferrasse, ardoises. Récaption 50 mg, cheminés, mezzanne, poutres + 4 p., s. de beins + 2 tellettes + 2 wr. sous-sol, 3 voitures. 10° R.E.R. Calme. 1,500,000 F. Hres bur. : 266-19-13 ou 966-38-46

Le Vésinet - Part, vd Chaumiè

1) pres SULLY-sur-LOIRE VILLA de tres haut standing 5. a manger, grand salon avec cheminée et bar (123 m2), 6 ch., 5. de pains, salle de billard et jeux, garage, petit étang, fe lout sur terrain planté 13.500 m2

IMMOBIL!AE

Loisirs

74190 BAY-PASSY

Stations thermales Pour bien choisir votre station
« Le guide du Thermalisme
franco de port Contre 35 i
adressé é :
• ARGUS SOCIAL
11, rue de Châteadun Paris-9
Tél.: 878-99-34

Troisième Age

10 km. Porte de Saint-Cloud Maison spécialisée reçoit personnes âgées valides et hvalides pour vacances, moyens ou longs séjeurs. Surveillance médicale. Soins assuréa en permanence. 199-45-45 et 19-21 28 KM. AUTOROUTE DU SUD Maison spécialisée reçoit personnes âgées valides et hvalides pour vacances, moyens ou longs séjeurs. Surveillance médicale. Soins assurés en permanence. 195-75-70 et 31-44

should ab abusing

Le mercredi et le pendredi nos lecteurs trouveroni Le mercredi et le pendredi nos letteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, llores, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artians, dépanages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par acourtier au journal, soit par téléphone eu 233-44-21, postes 396 et 384.

Musique

Vend harmonium en pariait étal, 2500 F. T. : 975-80-62. Vacances

i ourisme

Mas en Cévennes, meublé, it cft. tél., culs., s. de sél., 4 chbres. loil. w.c., brs. Locat.; juidadit, septembre, 2.000 F/mois. Ecr., no 22% « le Monde » Pus. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-e-

DECOUVERTE PEROU Artisanat, Musique, Archéologie Octobre 76 - 4.900 F env. L'ATELIER, 07220 ST-AGREVE d'Oleron, mais. 6/7 pers cft. côtés Sud-Est et Ouest. Juin, Août. Septembre. Ecrire à S. Dubols-Rouigé, 17550 Dalus-d'Oléron.

74190 BAY-PASSY
Haute-Sayote
CHALET HOTEL BEL'ALP
NN - M. et Mme Roussi
Tél. (16-50) 58-82-02
Vue panoramique sur
Mont Blanc, Aravis, Mont Joli
Cuisine soignée, calme, repos.
LA LOUVESC, Ard. Alt. 1.050 m
Hôt. Relais du Monarque, T. 3.
NN Pens. 59 à 90 F net, forf. Pius de 200 circuits Autocars. Exemple ITALIE 14 jrs, 1.450 F., Espagne, Marro 18 jrs, 2.300 F., Yougoslavis 12 jrs 1.100 F. Tél. 902-41-8

12 irs 1.100 F. Tei. 902-41-89
ARGELES PLAGE (Pyrénées
Orientales) Particulier loue
direct, dans résidence privée
de 3 hect., avec jard., piscine,
tennis (à 150 m. de la mer et
comm.) 2 pces, cuis., s. de bns,
bm 2.000 F. juill. et août 2.500.
Pr is renseign. M. LABBE 8,
tue Saint-Marc, 75002 Paris ou
Téi. 505-98-45 Saul sam, et dirm.
ROUNEGORNE Pension BOURGOGNE. Pension estaurant, annexe cft min. Tel. (85) 47-32-21 CLUB ANGLAIS. Cours et mversations avec professeu d'origine. 033-01-72

64-GUETHARY, appartement dans villa bords mer, 5 ou 7 personnes, parc, juln, juli-let, septembra. Téléphone ; (56) 08-60-80 (36) 08-60-80
SAINT-CYR-SUR-MER
Studio avec balcon, neuf,
out confort, quinzaine, mois,
La Gorguette Immobiller,
39, impasse Chante-Brise,
8300 Sanary,
Téi. (34) 92-28-71

achting

COMPLET, bateau cabine personnes Rocca, comme nei sut confort, sans moteur carvec moteur, 70 CV.

Juse double emploi. Urges Tél. 16 (22) 52-23-10 Tál. 16 (22) 32-22-19
pour visile.

VOILE AUX CARAIRES
Deux semaines de croisière
MELLISINE II, ketch 22 m.,
grand confort.
cinq cabines doubles, pêche,
plongée windsurt. ETE 76.
Forfait but compris PARISPARIS, par pers. 5.500 F.
Y. V. M.
164. Chemin Mérandilaro. 164, chemin Menandiare, 83118 SANARY, Tel. (94) 74-91-4

VOILE EN GRECE-TURQUIE Prenons 3/4 pers. à bord de noire ketch. CROISIERES SAU-VAGES ILES EGEE. INITIAT. PERFECT. OU FARNIENTE. Tél.: 25-4-30 (le main) ou écrire DELANTY, 2 r. Tholoze 75018 PARIS.

YX

LOIRET

taut sur terrain plante 13.500 m2
Affaire exceptionnelle
2) près LORRIS - PROPRIETE
de caractère, sur 1 hectare clos.
Splendide réception 120 m2,
4 ch., 2 bains, piscine chauffee,
petit étang, maison de gardlens,
nombreuses dépend. 950,000 F.
UFFI, 76, rue Bannier, Oriéans.
Tél. (38) E7-66-16

PROPRIETE NORMANDE nde allure, 65 km Quest ambres, reception 100 m2 sendances, Parc 1 ha 700. chambres, reception to, dépendances. Parc 1 ha

Tél. 15 (37) 64-08-39/64-07-26 EXCEPTIONNEL

Bord de Seine, VERNON même
Sur 10 ha, poté, gd sél, 60 m2,
chbres, tt confort. Impeccable
Px lot. 759.000 F. Agence Turlot,
Pacy-sur-Eure. T. (32) 36-00-40. Pacy-sur-Eure. T. (32) 36-00-40.

FORET DU PERCHE
Poté état impeccab., séj. 60 mz.,
2 chbres, cuis., toit. neuve, jard.
800 m2. Pc 150,000, créd. 80 °a.
800 m8.M. Tel.: (16) 34-25-91-11
et le 12 à LONGNY
Particulier, vds, GRASSE, villia
récente 7 pièces cuisine, 3 salles
de bains, 5 w.c. 2 garages
couverts. Logement gardien, piòcine cheuffée. Jardin 6.000 m2.
Catme très joil cadre.
Tel. (93) 82-02-44 ou
Ecr. nº 8012 « le Akande » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9e
PRES COMPIEGNE

i, r. des Italiens, (Au Pari PRES COMPLEGNE Magnifique propriété châles 14 p. Bâtiments annexes + Parc 1 ha., confort P. DOUX, 533-16-42 PROVENCE. Luberon.
Mas XVIIIe siècle. 4 bátiment formant pellt hameau.
1 ha., vigne, bols en terrasses Agence Emile GARCIN. B bullrabeau. 13210 SAINT-REMY DE-PROVENCE. T. (90) 92-01-5

DE-PROVENCE. T. (W) 72-01-38

MONTIGNY-SUR-LOING
rég. FONTAINEBLEAU. Jolie
Propriété rurale aménagee parf.
étal, sél., 5 chbres. s. de jeux,
balns, cuis., chl. Splendide parc
2,000 m². dépendances. Prix :
800.000 F. Tél. Cab. H. DUROT.
422-20-71 ou 422-79-06 422-20-71 ou 422-29-06
5/ 10,300 m2, 2 maisons, dépend
12 km. nord Gien (45)
360.000 F. GILSON (45)
LES CHOUX (38), 01-82-03
Près ANGELYS, 90 km. Paris
terrain 2.100 m2, pet. chalet,
t cit, 3 p. Tel, vue vallée Seine
150.000, ANJ, 13-29
Barticules arbitation Particulier achète Propriété 6 PIECES, 2.000 M2 (Environ 10 km Paris). 206-09-81 h. bur.

10 km Peris). 206-09-81 h. bur.

125 KM PARIS, Sortie
autoroute LUIGNY. Pet. Château
s714.000 m2, av. douves et arbr.
séculaires. Prix 480.000 F.
20 KM CHARTRES Sud., séj.,
50 m2 + chbres 50 m2 + 2 petites: poutres cheminées, w. C.,
bris, cuis., depend, s71-200 F.
Ress, T. (15-37) 22-65-74 AG.
LE FANAL, 28120 ILLIERS
ts les iours de 8 h. à 20 h.

terrains

LE VEINT Résidentiel
Cairne, R.E.R.
Beau TERRAIN ANGLE BOISE
1.500 m2, grande tacade.
AGENCE DE LA TERRASSE
Orpi, Lo Vésinet - 976-88-90
Terrain pour construire
3.200 m2 environ, situé à
MERIGNY près de LE BLANC
INDRE 36-220. Eau, élect. 4
proximile chasse et péche.
5'adr. à M. GALLARD Étal,
36-220 MERIGNY.
Cerse Sud, Vend I hectare

Tel. 236-76-34 et 508-54-10.

LEMAN. Terrain pied ds l'eau 1,900 m2 334. Tél. 905-16-06.

LA CELLE-SAINT-CLOUD lésidentiel. Villa près gan ommerces, école, 200 m2 h

villas

BOUGIVAL Villa bord de forêt

bitables, bureau, Jiving, 5 ch., 2 sailes de bains, surage 2 voit. Jardin 600 m2. Prix lustifié: \$99,000 F. J.M.B.: \$79-9-79

ST-NOM-LA-BRETECHE
Magnifique Villa neuve de plainpied, grande réception avec
mezzenine, 5 chbres, 3 bains,
s'sol idal. Garage 2-3 vollures.
Chembre de service avec saile
d'eau. Jardin 2.500 m2 total.
\$90,000, créd. 80 °, \$95-85-35 PECHE Belle propriete
7 pces princip... It cft,
dependances, sur 9,000 m2.
Site protege. 490,000 F.
AGENCES DU HIBOU
61290 Longny-au-Perche
Tel. 7 Longny (16-34-25-91-11) Tel. 7 Longiny (16-34-25-91-11)

LE PERREUX
CENTRE RESIDENTIEL
Propriète de grande classe
de disse bourgeoise, foit Mansard
B P. av. large facade, 2,000 m2
AGENCE REGNIER
S.J. av. Pierre-Brosseleite,
LE PERREUX Tél. 324-17-63.

60 KM PARIS, PROX. FÖRET
Campagne, sur 3,500 ms bordé
rivière, mais, pierres appar,
hall, vaste sél, dec cuis...
Caves voutées, gar. Prix:
246.000 avec 49,000 AVIS
1. bl. Si-Ciement. AVIS
COMPIEGNE. 115-31 440-19-60.

LE PECQ GRANDCHAMP
Pavillon style moderne 1967
dans allee privée, état Impecc.
Compiegne. 115-31 440-19-60.

COMPIEGNE. 115-31 440-19-60.

Telegone. 115-31 440-19-60.

LE PECQ DOMAINE DE
Compiegne. 115-31 440-19-60.

LE PECQ DOMAINE DE
LE PECQ GRANDCHAMP
Pavillon style moderne 1967
dans allee privée, état Impecc.

Compiegne. 115-31 440-19-60.

LE PECQ DOMAINE DE
LE PECQ Comminée,
avec voutées, gar. Prix:
246.000 avec 49,000 AVIS
1. bl. Si-Ciement.
COMPIEGNE. 115-31 440-19-60.

LE PECQ DOMAINE DE
LE PECQ Comminée,
avec de voutées, gar. Prix:
246.000 avec 49,000 AVIS
1. bl. Si-Ciement.
COMPIEGNE. 115-31 440-19-60.

LE PECQ BRANDCHAMP
Pavillon style moderne 1967
dans allee privée, état Impecc.

LE PECQ DOMAINE DE
LE PECQ Comminée,
avec de voutées, gar. Prix:
250.000 avec 49,000 AVIS
1. bl. Si-Ciement.
COMPIEGNE. 115-31 440-19-60.

LE PECQ DOMAINE DE
LE PECQ Comminée,
avec de voutées, gar. Prix:
246.000 avec 49,000 AVIS
1. bl. Si-Ciement.
COMPIEGNE. 115-31 440-19-60.

LE PECQ DOMAINE DE
LE PECQ Comminée,
avec de voutées, gar. Prix:
250.000 avec 49,000 AVIS
1. bl. Si-Ciement.
COMPIEGNE. 115-31 440-19-60.

LE PECQ DOMAINE DE
LE PECQ COMAINE DE
LE PECQ DE DE
LE PE

PECO DOMAINE DE Pavilion style moderne 1967 dans aliee privée, état impecc. Sciour 30 m² avec cheminée, ét. gde terrasse, 3 ch., s. hs. sur s/sol total. Jardin agrém. 380 m². Px. 550.000 F. Vis. s/pl. merc. 26, vend 28 de 17 h a 19 h. 30 ou sur R. Vs. 3, Résidence de l'Orangerie. 970-78-79. A 55 minutes de PARIS. réglon CHANTILLY.SENLIS : b. mai-son 6-7 pièces 140 m2 - lerrain. Ligne téléphonique réservée. Double garage. 275.000 F. Crédin moins de 10 °s. Maison toute équinée. Visitable le week-end sur rendez-veus. téléphoner à Didier FAUCHILLE, 960-62-91 JUR 1.500 M2 terrain borde rivière IMPECC. ce pav. pl.-pied dans l'HERAULT. Cuis. sél., terrasse loile vue, ch., pêche à voionte, chasse. 120.000 avec 24.000. AVIS 8EZIERS, 5, pl. Garibaidi. 116-67 22-23-44.

VILLIERS-LE-BEL PART vd
400.000 Gd PAVILLON, plar
original sur 700 == lardin.
Conv. profession liberale.
Ecr. BARCELLA Ecole,
51430 WITRY-LES-REMS. CLAMART residenties villa P. + combles amenageables pariali état. 400.000 F. 924-36-56 parialt étal. 400.000 F. 974-36-36.
SEVRES. Vend pavillon S P.
tt cft. Jard., oar. 590.000 F.
Tel.: 727-34-94.
CHARENTON - Part. à Parl.
Pavillon 7 p., cuis., s. hos. cft
- chaief 2 p., cuis., s. de bns.
s'garage 3 volt. Barbeuce étant,
iardir. Prix: 760.000 F. Facade
24 m., vue imprenable.
Tél.: 386-18-78, heures repas
ELANCOURT. 25' S.-O PARIS,
pavillon 1971, séi. 42 m2. 4 ch.,
sous-sol, garage 2 voltures. dans
ir. agréable résidence. 770.000 F.
CS-04-84
Choisy-le-Roi - Pptaire vd gré-

Chaisy-le-Roi - Pplaire vd grde Malson 7-8 pièces, Contort, Sur terrain 700 m², Dépend, Gacage, Jardin, 675,000 F 684-10-59 30020 CHAULNES (125 km de Paris, autor.). Pavil. 5/1,220 m2, 5. de sél., culs., wc. à l'étage : 5 ch., cab. foli. à aménager, garage, gde cour, gd lardin, transformation facile. M. Finaz. 55. r. Vatable, 80000 AMIENS (Visible le matin.) SS. r. Valatile, 80000 AMIENS
(Visible le matin)
VIROFLAY 78 - Part. vd Pav.
7.8 p., cft. Jardin, Gar. Excell.
situation. 660,000 F - 72-64-03
Part. à Part. Locaf. ou vente,
Pavill. 4 p., cuis., gar. s/sol,
cave, buand., ch. cent., lardin
d'asrém., pèche, petite ville
agréable, Téléon. : 66-50-46, à
Mme Fournier, 77330 SI-Varent
TOURAINE, Vallée Loire - VUE
spiendide, au calme, verdure,
très agréable DEMEURE de
caractère, 9 Pièces, confort,
los., lardin, communs, 5 ha,
cours d'eau. S'adresser :
CHATET, 37150 FRANCUEIL

châteaux

PUICS S.A.

très beau château XII° siècle 72 p. très bon étet - confort sacrifié pour raisons terrillales, 1.500.00 F. Tél 859-72-70 CHATEAU XV

Prox. ORLEANS, 15 pces, ctt parc 25 ha, étang, rivièra, ox élevé lustifié par quaitié. Ag. Les Tourelles, Oréaas, 1 av Cauchine. Tél. 66-70-96 forêts TOURAINE, 200 km Paris, elles PEUPLERAIES adultes, tout ou partie. CHATET 37150 FRANCUEIL

viagers Libre Gare du Nord, imm. P. de T., appt. 4 p., cuis., 100=2 + ch. bre. 70,000 cpt. + 2,650 rie 100 cl. 35, de Voltaire. 700-00-99.

76/71 ans. MAIRIE D'155V.
LIBRE Z P. tt cfl., 45 ma rec. Stog. Park. 22,000 + 1,600/mois f. CRUZ. 8, cut. La Boèdie.

F. CRUZ. 265-48-90.

Conseil, experies inferencies

Conseil, expertise, indexation gratuite, LODEL, 35, bd Vollaire, Paris-11°, 700-00-99, villégiatures

COTE D'AZUR VAROISE HOTEL XXX et RESTAURANT • LA REINE JEANNE »
Jardin, piscine, piage privée.
RTE NAT. 98. LA NARTELLE.
A 4 km à l'est de
Sainte-Maxime-sur-Mer.
Tél. (94) 96-15-01. Loue Chalet Hte-Savoie 6 P. tt Ctt. Celme, Jun-Julilet-sept. Tél. 583-57-58. SUISSE, VEHIDONS

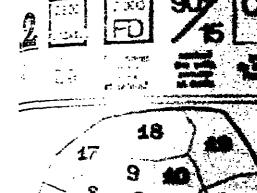
Some Gall Lard Etol, 34.23 MERIGAY.

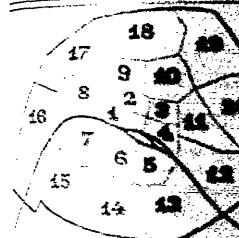
Cerse Sud, Vend 1 hectare vill, bard de mer COS 0.3.
Belle vue, 45 F le M2.
Tél. (91) 42-11-93.

PROMOTEUR-CONSTRUCT. recherche Terrains pour foissements pavillons. 80 km de PARIS chylinon et terrains à bâtir en banileue.
Tél. 236-76-34 et 508-54.19.

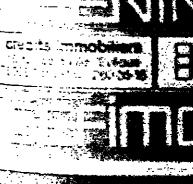
Professeur zoch de gallent Professeur rech. pr sélour écologiste 1-16 juillet château pour 70 adolescents, encadram. serieur, T. 959-84-23 pu 60-70.

WENDER

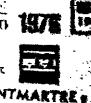




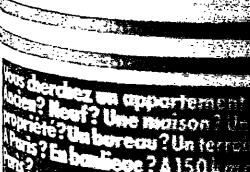


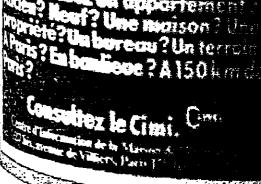


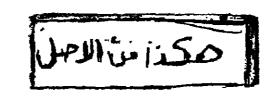












Réceptions

— A l'occasion de la fôte nationale. l'ambassadeur du Royaume haché-mite de Jordanie et Mme Salim, ont offert une réception le 25 mai.

RELIBONMEN Achat-Venta-Location

EXCLUSIVITES

L'AGENDA DU MONDE

propriétés

Prot PACY-SUR-EURE

Donald Chiles of Conference Chiles of Chiles o

SENEURE MASSART RER BENEURE MASSART RER MML check IP 200 COMMENT Jardin LAX TO AGENCE OF LA TERRASSE ONE, AS VENIET TO THE COMMENT OF LATER ASSE PROPERTY OF THE COMMENT AGENCES OF HISCON AGENCES OF HISCON THE PROPERTY OF THE COMMENT AND COMMENT OF THE COMMENT AND COMMENT OF THE COMMENT THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE COMMENT THE PRO

LE PERREUX

CONTRE RESIDENTIEL

Proprieto de grande cusse

Mans, homoposta not variante

a stat except, sa end, cond.

Res. Links forsida a vivinta

ADENCE REGNIER
THE PERRETY

COMPTONE VE

AND THE PARTY OF T

Berg personal and the second s

PROPERTY MORNAND

74 to 17: 4 m m **

THE STATE OF STATE OF

terrains

The same of the sa

LONE

... Action of the contract of

(3.5) (3.5)

Crancham, 175 b

IE PEOL STREET

₹;

٠, -

: 1⁻¹¹li

Mariages

- On nous prie d'annoncer le ma riage de Mile Sylvie Breitling et de M. François Meriet,

célébré dans l'intimité familiale, le 20 mai. au Puy. 24700 Le Pizou 25, rus Michel-Ange, Paris 75016.

- M. Jean Desnarmet, ambe — M. Jean Desparmet, ambassa-deur de France, et Mme Jean Des-parmet, M. Louis Maillard, docteur en droit, et Mms Louis Maillard, font part du mariage de leurs en-fants,

fants,
Particla et Michel,
qui sera célébré le 29 mai 1976, en
l'église des Vaus (Ardèche).
Le Savel, Les Vans (Ardèche).
2, avenue de la Tranquillité,
Versailles.

— Mme Pierre Aboulker et ses enfants out la douleur de faire part du décès du professeur Pierre ABOULKER, chirurgian de l'hôpital Cochin, commandeur de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, survenu le 24 hai 1976.

Les obséques seront célébrées le mercredi 26 mal.

La levée du corps aura lieu à 16 heures à l'hôpital Cochin, et sera suivie de l'inhumation, à 16 h. 30, au Mme Pierre Aboulker et ses

cin-ctière de Bagneux (réunion en-très principale). 32, rue Guynemer, 75008 Paris.

Les doctours Bailleau et Schebat, membres du directoire,
Les professeurs Ezes, Robert
d'Eshougues, Vilain, le docteur
Mazeirat, membres du conseil de
Eurveillancs,
ont le regret de faire part du décès
de leur ami,
M. le professeur
Pierre ABOULKER,
président du conseil de surveillance

président du conseil de surveillance de la clinique Ambroise-Paré à Neully.

— Nous apprenons le décès de M. André CITIMIER. [Né en 1901 dans l'îlle de Djerba ITunisie), breveté de l'Ecole nationale des langues orientales vivantes, ilconclé en droit et és lettres, M. Chimier est entré en 1929 au ministère des colonies comma rédocteur. En 1946, il en était le directeur des affaires politiques. De 1947 è 1938 il fut secrétaire général de l'Assemblée de l'union française.]

— La baronne Gérard de Farrier du Châtelet, ses enfants, petits-enfants, M. et Mme Jean Hamel, beau-frère et sœur, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mms Max de Ferrier du Châtelot, frère, belle-sœur, et leurs

enfants, ont la grando douleur de faire part du décès du baron Gérard de FERRIER du décès du

baron Gérard de FERRIER

du CHAFFLET.

survenu le 25 mai 1978, en son domicille. 37, rue Vital, Paris (16°).

Les obsèques seront célébrées le 28 mai. à 14 heures, en l'église Notre Dame - de - Grâce de Passy, 10, rue de l'Annouciation, Paris (16°).

Cet avis tient lieu de faire-part.

tier.

M. et Mme Bily,
Le docteur et Mme Paul Hardoüin, leurs enfants et petits-enfants, out la douleur de faire part du rapout la douleur de faire pert du rapgrand-père, frère, beau-frère et oncle,
M. Jean HALLOPEAU,
décèdé le 25 mai 1976, dans 52

— On hous pric de faire part du décès de Mmc Jean-Louis FRÉMONT, nico Marie-Claire Vergara, survenu le 22 mai 1976, à Paris. De la part de :
M. Jean-Louis Frémont, M. Christian Frémont, M. Christian Frémont, M. Michel Rist, Et leurs enfants, M. Mon-Pierre Moulin, Et leur fils, Les familles Vergara, Boury, Cenolhac, Carretta, Bruston, Lethel, Guitten, Garandeau.

nolhac, Garretta, Bruston, Lethel, Gultion, Garandeau,
Le service religieux aura lieu en l'Egilse réformée du Poyer de l'Ame.
7 bis, rue du Pasktur-Wagner,
Paris (2°). le vendredi 28 mai, à 10 h. 30.
L'inhumation se fern ultérieurement à l'Etivaz (Vaud) Suissa,
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fieurs ni couronnes.
76, rue Didot,
75014 Paris.

M. et Mme Yves Hallopeau et leur fille,
M. et Mma Michal Hollopeau et leur fille, ieur fille,
M. et Mme François Hallopeau,
Mme Paul Bruno,
M. et Mme Maurei Hallopeau,
M. et Mme Maurice Lefebtre,
La vicomtesse de Castellan,
M. et Mme Jean Hardotlin,
M. et Mme Jeacques Hardotlin,
Le docteur et Mme Bernard Gaulier.

sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation.

Paris (18*), le vendredi 28 mai, à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part 7. rue Frédéric-Clément, 92380 Garches.

Le président et le conseil d'administration,
 Les cadres et le personnel de la Compagnie générale des caux, ont le regret de faire part du décès, survenu le 25 mai 1976, de

survenu le 25 mni 1976, de
M. Jean HALLOPEAU,
ingénieur civil des mines,
directeur à la Compagnie générale
des eaux,
vier-président
de l'Institut international de l'ozone.
Les obsèques agropt célébrées le

Les obsèques seront célèbrées le vendred! 28 mai, à 10 h. 30,en l'église Notre - Dame - de - Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris (16°). 52, rue d'Anjou, 75008 Paris.

Nous apprenons le décès de Lucien HARMAN, ancien député, survenu le 25 mal.

auvenu le 25 mal.

[M. Lucien Harman, maire de Loisonsous-Lens dans le Pos-de-Catals, était à-gé
de quatre-vingt un ans. Fils de verrier, il aveit été étu conseiller municipal
socialiste en 1935 et avait pris la même
année les fonctions de maire, qu'il n'altait
plus abandonner. Il avait été le suppléant
d'Ernest Schaffner, maire de Lens, et
devint député socialiste à la mort de ce
dernier, soit de septembre 1966 à mars
1967. Il fut également conseiller général
du canton de Lens-Nord-Est de 1962 à
1967.]

 On nous prie d'anhoncer le décès, survenu à Paris le 24 mai, dans sa quatre-vingt-quatorzième année, de

annie, de

Mme Georges

BAVARD DE LA NONTAGNE,

née Suzanne Pajot.

De la part de :

Ses enfants, petits-enfants, arrièrepetits-enfants,

Et de toute la famille.

Les obsèques auront lieu le ven-dred! 28 mal, à 14 heures, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques,

Remerciements

 Profondément touchée par les témoignages de sympathis reçus lors de son grand deuil, la famille de M. Jean-Claude BURNAND, yous prie de trouver ici l'express de sa sincère reconnaissance.

Communications diverses

— M. Georges Richard-Moiard, pasteur et président du conseil d'administration de « la Bienvenue »,

qui accueille depuis vingt et un ans des jeunes prostituées (3, rue J.-P. Lepine, 75018 Paris), iance un appel urgent en faveur de cette maison menacée de fermeture en raison d'un déficit de 200 000 francs. On peut adresser ses dons à « la Blenvenue » par chêque bancaire, ou par C.C.P. Paris 1326 69. Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

Lundi 31 mai, à 14 houres, université de Paris-Sorbonne, salle
Louis-Liard, hélle Anne Bianchard :

Les ingénieurs du Roy de
Louis XIV à Louis XVI »,

Louis XIV à Louis XVI ».

— Mardi les juin, à 14 heures, université de la Sorbonne nouvelle, salle Louis-Liard, M Christian Touratier : « La relative (recherches de syntaxe latine et de linguistique générale) ».

— Mercredi 2 juin, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Lazare Landau : Juies Isaac, la France et les juifs (1877-1839). Conscience individuelle et destin collectif ».

Visites et conférences

JEUDI 27 MAI

VIBITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 13 h. 30,
grille des Tulleries, place de la
concorde, Mme Legregeois : « Chiteau de Monceaux ». — 14 h. 45, gare
de Chartres, Mme Cawald : « Chartres ». — 15 h., 12, rue Daru,
Mme Bachaller : « L'église russe
Alexandre-Newski ». — 15 h., gare de
Bellevue, Mme Bouquet des Chaux :
« Meudon ». — 15 h., mêtro Pomt-deSévres, Mme Pajot : « Sévres ». —
15 h., mêtro Pére-Lachaise, Mme Pennec : « Le Père-Lachaise ».

CONFERENCE. — 21 h., 11 bis, rue
Keppler : « La pratique de la théosophie » (Loge unie des théosophes)
(antrée libre). JEUDI 27 MAI

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.













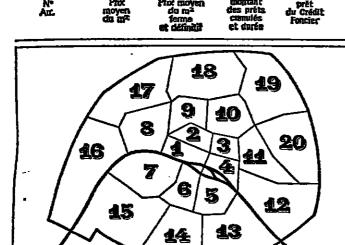






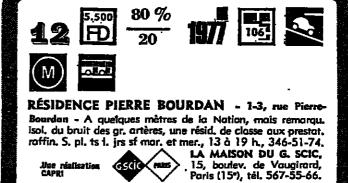






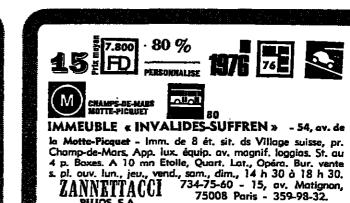




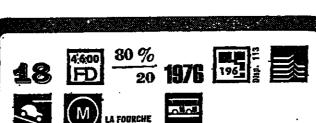




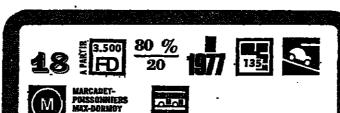




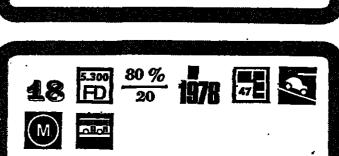
PUJOS S.A.



IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » - 22, av. de Saint-Ouen - Du studio au 5 pièces. Grands jardins întérieurs. Bureau de vente et appartement témoin tous les après-midi, souf mardi et dimanche. Téléphone : 522-43-00 ZANNETTACCI 15, avenue Matignon, 75008 PARIS 359-98-32 PÜJOS S.Ä.



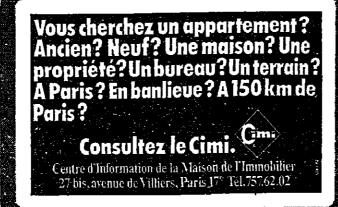
STEPHENSON 2 - 55-57, rue Stephenson prix de la banlieue. Du stud., au 4 pces, jardin et terrasses. Bur. de vente sur pl., de 14 h. 30 à 18 h., sf merc. et dim. ZANNIPPRA (UT 15, av. Matignon - 75008 Paris, Tél. 359-98-32.



75008 Paris - 359-98-32.

MARCADET 110 - près de la place Jules-Joffrin, à proximité du métro et de rues commerçantes, 3 petits immeubles au confort raffiné. Sur place tous les jours souf mardi et mercredi 10-12 h. et 14-19 h. - 254-71-06.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard Paris (15') Tél. 567-55-66.



« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Voiney Paris 2°-Tél.:260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

DES USINES A LA CAMPAGNE?

Un colloque à Orléans : les aides financières de l'État M. François Ceyrac : les intérêts de l'entreprise ne sont pas déterminantes

Oriéans. — « Si c'était à rejaire ils se laisseraient aans doute tenter par une autre expérience dans la région Centre. » « Îls », ce sont des chefs d'entreprise, une cinquantaine environ, sur quatre cent cinquante qui avaient été conviés à venir « raconter » leur décentralisation, le mardi 25 mai, à Oriéans, au cours d'un forum organisé par la chambre régionale de commerce et d'industrie, l'OREAC (Organisation régionale d'étude et d'aménagement du Centre).

Le bilan de la décentralisation industrielle lancée en 1954 est connu: 3 200 entreprises sont parties en province, suscitant la création de 460 000 emplois. Principale région bénéficiaire de la « fuite » des entreprises hors de Paris: la région Centre, malgré le handicap de la « zone blanche » — c'est-à-dire sans primes de l'Etat. — qui en a accueilli 650, permettant le maintien d'une population évaluée à 79 000 personnes. Ville symbole de la décentralisation, Orléans compte 55 entreprises arrivées de 1965 à 1975,

De notre correspondant

et 6 000 emplois nouveaux créés

La «chaleur» de l'accueil, la présence de l'université, la «doucaur de vivre» que l'on prête au Val-de-Loire, sont-elles les seules raisons de la réussite d'Oriéans et de sa région? Un orateur dira à des chefs d'entreprise nouveaux: « Vous n'êtes pas venus à Oriéans, vous êtes penus dans la grande banlieue parisienne ». Oriéans se trouve en effet à 120 kilomètres de Paris, à une heure de train ou d'autoroute. D'autires industriels affirmeront plus prosaiquement: « La plupart du temps nous avons pris un compus et tracé un cercle de 200 kilomètres autour de Paris ».

Mais, parmi ces chefs d'entre-

Mais, parmi ces chefs d'entre-prise, certains ont choisi d'autres points de chute qu'Oriéans ou Blois. Par exemple, ils ont parié sur le milien rural. Avec succès, comme cet industriel qui, après s'être « décentralisé normale-

ment » à Châteauroux, a opéré, à partir de cette ville, une nouvelle décentralisation dans une petite commune de l'Indre de mille huit cents habitants, Nevysaint-Sépulcre. Ou bien avec des difficultés, comme cet autre patron du Loiret, qui se voit limité dans ses projets d'extension parce que, entre-temps, le maire de la commune a changé, et qu'il lui faut faire face à une véritable a croisade » des paysans ligués contre lui. En revanche, certains se réjouissent de leur insertion dans la collectivité, au point même de lancer un cri d'alarme: « Attention dux très bonnes insertions dans la collectivité! Les cadres ne veulent plus en bouger ».

en bouger s.

Questionné enfin sur la «zone blanche », qui, selon les participants, met un frein à l'expansion, M. Cuny, qui représentait la DATAR, a répondu : « La zone blanche n'est pas jrappée d'interdit. L'aménagement du territoire n'est pas uniquement jondé sur des aides financières. »

RÉGIS GUYOTAT.

et de la région peuvent parfaitement coïncider

Bordezux. — Invité par M. Da-niel Doustin, préfet de la région niel Doustin, prêfet de la région Aquitaine, à animer un colloque organisé, le lundi 24 mai, à l'occasion de la Foire de Bordeaux, M. François Ceyrac, président du CNPF. a parié du « rôle de l'entreprise dans l'aménagement du territoire ». Plusieurs dizzines de personnes, appartenant à des entreprises bordelaises en difficulté, s'étaient rassemblées devant la salle où était réuni ce colloque et ont ensuite déflié dans la salle oil était réuni ce colloque et ont ensuite défilé dans la ville. L'union départementale C.G.T. indique à ce propos que, « en 1975, il y a eu en Aquitaine dix mille tept cent trentehuit licenciements officiellement homologués».

Après avoir rappelé les dangers que feralt courir la continuation des tendances actuelles à la concentration des habitants et des concentration des habitants et des industries en quelques points du territoire, M. Ceyrae a notamment déclaré: «Sans doute, les entreprises de certains secteurs, comme ceux de l'industrie lourde, de la pétrochimie..., qui exigent des infrastructures immédiatement disponibles et une mainDe notre envoyé spécial

d'œuvre très qualifiée, ne sont-elles pas libres de s'installer où elles le souhaitent. En revanche, elles le souhaitent. En revanche, dans d'autres secteurs, comme ceux des industries mécaniques et électriques, les industries agro-alimentaires et dans une partie du secteur tertiaire, les entreprises jouissent d'une certaine liberté d'implantation. Il me paralt indispensable qu'elles intégrent la notion de décentralisation dans leurs projets de modernisation et de restructuration. Plusieurs expériences montrent d'affleurs que les intérêts de l'entreprise et ceux des régions, en matière d'aménagement de leur territoire, peuvent parfaitement coincider. Vouloir mettre des usines à la campagne est moins que jamais une utopie, » (1) pie. » (1)

« Les entreprises, a a jouté M. Ceyrac, doirent aussi tentr compte des problèmes d'emploi posés par leur implantation. J'ai été très frappé d'apprendre que, depuis 1968, sur cent emplois industriels créés dans l'Ouest, douze ont été

occupés par des trapailleurs immioccupes par des travalueurs immi-grés, tandis que, sur le reste du territoire, sur cent emplois indus-triels créés, ciuquante-cinq se sont trouvés occupés par des travail-leurs immigrés.»

Le président du C.N.P.F. a, d'autre part, souligné la nécessité qu'il y avait à renforcer, face à la concurrence étrangère, la compétitivité industrielle de certaines régions françaises : celle de l'Alsace face à l'Allemagne ou celle de l'Aquitaine face à l'Espagne.

(1) M. Georges Chavanes, P.-D. G. de Leroy-Somer, a, il y a plus d'un an rédigé sur ce thème un rapport du gouvernement. Il anime, au C.N.P.F., un groupe de travail chargé de prolonger ses conclusions sur la décentralisation industrielle en milieu rural.

FAITS

• GROGNE EN BRETAGNE _ A cause ou retard dans le ver-sement des aides publiques à la pêche, le conseil de gestion du FROM de Bretagne a décidé de démissionner. Le FROM (Fonds régional d'organisation des marchés) est une organisation de producteurs.
Ses responsables mettent en cause les controles de l'Etat, qui « detraient s'exercer a posteriori et non précèder le débiocage des jonds ».

Région parisienne

CONTRE LE PEAGE SUR L'A4. — L'opposition à la construction de postes de pêage à Saint-Maurice (Valde-Marne) sur l'autoroute de l'Est (A4) reste vive. Une délégation de conseillers générally communiste du Valde de l'action de l'action de valde de l'action de conseillers générally communiste du Valde de l'action de l'a negation de conseniers generaux communistes du Val-de-Marne a manifesté le 25 mai son désaccord à la mairie de Saint-Maurice. « Les Gutomonouvel impôt dont le but est d'augmenter les profits des so-ciétés concessionnaires d'auto-routes », a explique M. Jean-Paul Kayser, vice-président du consell général

DES PLACES POUR LA CORSE. — Sur les 1306 221 places-passagers et 260 000 emplacements-véhicules proposés pendant la période allant du 21 juin au 30 septembre 1976, 558 000 places-passagers et 140 000 places-autos ont déjà été réservées, indique la Société nationale maritime Corse-Méditerranée. Elle ajoute ou'il y a tous les jours de l'été. qu'il y a tous les jours de l'été, pour une traversée continent-Corse ou retour, des possibilités pour l'embarquement de pas-sagers avec autos, à l'exception dans le sens nord-sud du weekend allant du 30 juillet au
4 20ût et dans le sens sudnord du 31 juillet au 1° 20ût
et de la période comprise entre
le 26 et le 30 20ût.

TRANSPORTS A Water Zeitest

MITHEN IT IL

Region parisienne

QUATEL VIIGIS NOW FE CONTIE REGION

La lingerie. Transports Nous ouvrous tin notiveau rassen Au 2° étage, notre nouveau rayon lingen vous proposé le plus grand choix de sous-vétements dans 44 grandes marq De nouvelles bouriques ont été dréses pour la de la luture maman, et la mode folkir Pour féier cet événement les Galeries Lafave -desprix mauguration dag - une présentation par défilés des ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais 90 F 166 F 232 F 390 E Galeries La ETRANGER changements d'adresse dégi-nitifs ou provis d'ires (deux sanaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande C'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obli

AMPAGNE?

syrac : les intérêts de l'entrepris pervent parfaitement coincider

Granges par de matelles.
Gran, to ndo. Cas. or in the transfer con contact and the transfer contact and transfer contact and the transfer contact

FAITS

• GLCOST ELEM

De notre savoyé special

evre this qualifie, no conti-gent three de stusteller of the mediament. The revenies. de description de l'economic d Le Freident du Che d'autre part, contre le qu'il y avant à restroncé concourrence ettapene à l'activité industries de la regions françaises du le said face à l'allement miliates et dinte mas partie intent intillière, les entreprises innel Gran curlinie liberte plantation. It has parait indisdie paralles intégrent la code décentralisation dans leurs tip des modernisation et de miliants que montrest d'allieurs que ministe de l'autre que ministe d'autres que ministe d'autres que montrest d'allieurs que ministe d'autres que montres de leur territoire, peuvent distant le leur territoire, peuvent de leur montres d'accompagne

Constitutione, & a.jou 1 è Coprime de problèmet d'emploi po-les des problèmet d'emploi po-les des problèmet d'emploi po-les des employentes que, depuis L'est cent pupos tedustriels aune planet, épose que été



Region paragra-

Transports

Sec in les de l'impaire

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

– A PROPOS DE... —

L'accord de Berne sur la pollution du Rhin

Savoir nettoyer devant sa porte

Les ministres de l'envilemagne fédérale, des Pays-Bas, de Suisse et du Luxembourg ont signé à Berne, mardi 25 mai, un accord tendant à réduire le déversement de sels contenus dans les effluents indus-

Le Rhin, tous les experts sont d'accord, est le lleuve malade de l'Europe.

Pour le quérir on s'est fixé une méthode — la concertation réduire les rejets de sels que la Suisse, l'Allemagne et la France effectuent dans le flouve tonnes par an. Le second tend à freiner les rejets de produits chimiques plus ou moins

donc créé, en 1963, une commission internationale pour la protection du Ahin contre les poilutions. Depuis les contérences se succèdent, sans succès. En avril dernier, à Paris, pourtant blir des listes de substances dont les déversements seront d'abord que cet accord soit l'objet d'une convention en bonne et due torme, que les cinq tient, qu'on dresse l'inventaire des produits, que les experts déterminent des normes de rejet. grammes de travaux antipollution. Les premiers résultats de l'accord de Paris ne sont pas attendus avant la fin de 1978. En mettant les choses au mieux i Restait le sel.

des Potasses d'Alsace, c'est sur elles que portera l'ellort logique. Elle consiste à remettre le sel là où on l'a trouvé. On va donc l'injecter au rythme atteindre 60 kilos par seconde) dans des couches géologiques situées à 1 800 mêtres de prode lonctionnement des installations compris il en coûtera blème consistait à répartir ces charges. On en discutalt depuis quatre ans déjà. Lors de leur réunion d'avril, à Paris, les ministres, une fois encore, n'avaient pu trouver un modus vivendi. Ils y sont parvenus à Berne. Les dépenses de l'opèration anti-sel seront supportées è reison de 34 % par les Pays-Bas, 30 % par l'Allemagne, 30 % par la France et 6 % par la

Ces longues « hésitations » s expliquent. On estime que les gisements de potesse seront épuisés dans quinza à vingt ans. La tentation était donc grande d'attendre que la poliution s'arpas être accusés d'inertie, les ministres ont donc décidé de laire un geste. Modeste, pulsque sera que de 20°/a. En outre, elle ne deviendra effective qu'après transformation de l'accord de Berne en convention solennelle etc. Délal : au moins deux ans. lions de tonnes de sel continue-

Début de contrôle des produits toxiques, modeste réduction de la poliution salée, il n'y a pas quoi crier victoire après treize ans de négociations. D'autant que d'ici à deux ans tournet à plain, si les contrales nucléaires continuent à s'égrener sur ses berges, le Rhin risque

M. Werner Maihofer, ministre de l'intérieur d'Allemagne lédéde la pollution du Rhin est un problème délicat parce qu'inter-Daniel Vernet, notre correspondant à Bonn, les experts allemands de l'environnement ont remis le 30 mars dernier à leur qui relate cette thèse. « L'assalnissement du fleuve, attirmentils, est d'abord du davoir des pellent que le Rhin tournit une partie de son eau potable à la République fédérale, mais que, malheureusement, il n'existe - aucun lobby - pour le délendre. Seion eux. le coûl des installations de trailement à construire en Allemagne ne représenteral chilire d'alfaire des entreprises. 0,30 % du budget fédéral et

Les experts d'outre-Rhin n'ont trop souvent une bonne excuse pour ne rien taire. Il est vrai que la pollution n'a pas de tronl'antipoliution ne devrait pas en avoir non plus. Mais II s'agit là dont on se gargarise facilen La vérité c'est que les pollueurs ont tous une nationalité bien précise. Si leur gouvernement n'a pas le courage de les contraindre à la propreté, comment pourrait-it, autour des tapis verts, avancer autre chose que de belles paroles ? Améliorer la qualité de la vie, c'est d'abord nettoyer devant sa porte.

MARC AMBROISE-RENDU.

TRANSPORTS

A Washington

CONCORDE PERD DES POINTS AU DÉCOLLAGE

Alors qu'à l'atterrissage, le lundi 24 mai, sur la piste de l'aéroport de Washington-Dulles, le Concorde d'Air France ne s'était pas révêlé plus bruyant que des avions subsoniques, en revanche, au décollage de ce même aéroport, le mardi 25 mai, il a été deux fois et demi plus bruyant qu'un appareil conventionnel.

La station d'écoute installée par l'Administration fédérale de l'aviation américaine (FAA.) à 4 miles de l'aéroport a, en effet, enregistré pour le Concorde d'ai-ADONYCESS enregistré pour le Concorde d'Air France un bruit de 129 décibels. Trois Boeing-707 qui avaient dé-collé peu avant avaient émis de 103 à 113 décibels (1).

A son retour de Washington, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Elat aux transports, a notamment déclaré : Concorde ra maintenant pouroir prouver qu'il est un avion comme les autres, simplement beaucoup plus commode et deux jois plus rapide, et je ne doute pas que l'objectivité et le sens de l'équité du peuple américain jiniront par triompher et que, au délai de cette nouvelle étape, nous pourrons donner en fin étape, nous pourrons donner enfin à cet avion toutes ses chances.

Cela dit, M. Hans Schneider, directeur general de Swissair, vient de renouveler l'opposition de sa compagnie à l'achat de Concorde. « Il n'est pas rentable pour nous. En outre, son rayon d'action est insuffisant et il pro-

(1) Une différence de 10 points dans l'échelle décibel correspondant à peu près à un doublement du bruit perçu, la différence de 16 points correspond à peu près à une diffé-rence de 150 %.

duit trop de bruit pour nos aéro-ports entourés d'agglomérations. » Le rol supersonique. 2-t-li conclu, ne s'imposera qu'arec un nouveau modèle d'avion plus grand et plus rapide. >

Région parisienne

QUATRE-VINGTS MEMBRES POUR LE COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL D'ILE-DE-FRANCE

Le Comité économique et so-cial (CES) de la région d'Ile-de-France, qui se réunira pour la première fois, le I^{er} juillet 1976. comptera quatre-vingts membres En effet, le deuxième décret d'ap-plication de la loi du 6 mai 1976, plication de la foi du 6 mai 1916, créant la région d'Ile-de-France, publié au Journal officiel du 23 mai, prévoit que siégeront dans cette assemblée vingt-qua-tre représentants d'organisations syndicales représentatives des salariés, vingt-quatre représentants des organismes consulaires et des organisations professionnelles de l'industrie, du commerce, de l'ar-tisanat et de l'agriculture; vingt représentants des activités sani-taires, sociales, familiales, éducatives, scientifiques, culturelles sportives et des professions libé-rales : douze personnalités « qui concourrent au développement de la région ». Ces membres seront désignes pour cinq ans.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

Afin d'améliorer les règles de la concurrence

Certaines concentrations d'entreprises pourraient être soumises au contrôle public

M. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'économie et des nistres du mercredi 26 mai, institue un contrôle des concentrations d'entreprises, et amécacité, la procédure et les sanctions applicables en matière d'ententes et d'abus de position dominante.

Pour faire face à une mission ainsi élargie, la commission technique des ententes et positions dominantes sera transfor-mée en une commission de la concurrence, composée de magis-trats administratifs ou judiciaires, de membres choisis en raison de leur compétence en matière économique, industrielle, commer-ciale, sociale ou de consommation. ● En matière de contrôle des

En matière de contrôle des concentrations. Il n'est aucunement question de remettre en cause la politique de soutien des porvoirs publics à la modernisation et à la restructuration de l'apparell industriel. Il s'agit au contraire d'instaurer un contrôle sélectif des concentrations (horimaties ou verticales) un l'inzontales ou verticales) qui n'in-terdiralent que les opérations « négatives » pour l'économie

e négatives » pour l'économie française.
Seion le projet de loi, le con-trôle ne jouera que si, sur un marché donné, la concentration atteint un seuil de 40 % du marché national en cas de concen-tration horizontale, et de 25 % en cas de concentration verticale. Les opérations n'auront pas à

être notifiées obligatoirement aux pouvoirs publics, mais les entre-prises pourront prendre l'initia-tive de cette information, en se soumettant à un contrôle pré-alable, ou bien attendre que les pouvoirs publics, a posteriori s'intéressent à l'action entrepris. L'avis émis par la commission de la concurrence devra prendre en compte tous les intérêts économiques et sociaux de l'opéra-tion en cause, et les décisions correspondront à un éventail très diversifié : autorisation, interdic-tion, modification, autorisation sous réserves de certaines condi-

tions

En matière d'ententes et d'abus de position dominante, le projet de loi réforme essentiellement les procédures et le système des sanctions. A côté du règlement amiable ou de la transmission du dossier aux tribunaux (qui demeure, mais assortie d'une possibilité de sanctions pénales deux fois plus lourdes : quatre mois d'emprisonnement et 400 000 F d'amendet, il est prévu des sanctions administratives, sur avis de la commission de la concurrence. Cette disposition suit de très près Cette disposition suit de très près le droit communautaire. Le montant maximum de la sanction est de 5 millions de francs ou de 10 % du chiffre d'affaires. Lorsqu'il s'agit d'ententes limitées géographiquement, une sanction pécuniaire allant jusqu'à 100 000 F

peut être infligée.

De plus, le ministère de l'économie et des finances pourra
extger des entreprises en infraction le retour, dans un certain
délai, à une situation de concurrence normale, injonction assortie de la menace de sanctions peru-

Les recours seront de la compé-

■ LA SOCIETE BELGE ELEC-

TROBEL et sa filiale française. Les exploitations électriques et industrielles, ont pris une participation de 34 % dans le capital du bureau d'ingénieurs-consells Coyne et Bellier, qui vient d'être porté à 10 millions barrages et centrales hydro-électriques.

ÉNERGIE

LA RÉUNION DE L'OPEP A BALI

Les prix du pétrole ne devraient guère être modifiés

Correspondance

de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) s'ouvrira le jeudi 27 mai, à 10 heures (5 heures du matin à Paris), par un discours du général Suharto, président de la République d'Indonésie, au Pertamina Cottage, à 10 kilomètres de Dennasar, la canitale de l'île de Bali (Indonésie). Plusieurs des ministres du pétrole des treize Elais membres de l'Organisation sont déjà installés dans les bungalows mis à leur disposition par la société nationale des pétroles indonésienne Pertamina. Les autres sont attendus dans la soirée de mercredi. Tous devraient être là -- contrairement aux craintes qu'avaient fait naître chez certains l'éloignement de l'Île, — ce qui traduit l'im-portance de cette réunion, qui sera consacrée essentiellement à la question des priz. La modération devrant l'emporter.

Les treize ministres de l'OPEP planche. Leur dernière confé-rence ordinaire, en décembre 1975, à V'enne, s'était terminée tragiquement par la prise des délégués en otage par Carlos. Et ce n'est pas la brève confé-rence impromptue et informelle que les ministres ont tenue à la fin du mois d'avril, à Genève, qui aura pormis de récler les qui aura permis de régler les problèmes en suspens.

La commission économique de l'organisation est réunie depuis une semaine à Bali, sur les lieux mêmes de la conférence. Elle doit préparer l'ordre du jour des ministres. Conformément à son habitude, elle n'a pas rendu public les résultats de ses délibérations, dont on sait cependant qu'elles portent essentiellement sur les prix du pétrole. Ceux-clont été augmentés pour la dernière fois de 10 % le 1º octobre 1975, hausse qui a porté à 11.51 dollards par baril la cotation du pétrole de référence, dit « Arabian light ». La précédente majoration des prix du brut datait du 1º janvier 1975 (+4 %). Les ministres doivent aujourd'hui choisir ou ils imposent aux pays industrialisés mêmes de la conférence. Elle doit de francs. Coyne et Bellier, qui emploie deux cent cinquante salariés, est spécialisé dans l'étu de des aménagements en augmentant les prix d'un hydrauliques, notamment des ou ils acceptent de laisser les choses en l'état pour une durée

déterminée (on parle de six mois). Une troisième solution, qui n'est évoquée que pour mé-moire par les observateurs, tant more par les observateurs, tant elle parait peu probable, serait celle d'une hausse « sauvage » compensant intégralement la hausse des prix des produits im-portés par les pays membres de l'OPEP, que certains experts de l'organisation chiffrent à 20 % l'an.

Le prix du brut reste pour l'OPEP le sujet le plus épineux. Il a failli, en septembre dernier. conduire à un éclatement de l'Organisation.

L'OPEP n'a trouvé son unité, au cours de ces derniers mois, que dans son opposition avec le monde des pays riches. Aussi regardet-on beaucoup vers Nairobi où se tient la conférence de la CNUCED, qui doit normalement s'achever le 28 mai, aiors que l'OPEP sera encore réunie. Si la CNUCED se solde par un échec, on peut se demander si les ministres de l'OPEP ne se montreront pas à l'OPEP ne se montreront pas à leur tour intransigeants pour faire en quelque sorte payer aux pays industrialisés leur refus d'aider les pays pauvres. D'autant que, pour ce qui la concerne, l'OPEP peut estimer avoir fait un effort en faveur du quart-

J.-F. LEVEN. (Copyright A.F.P. le Monde.)

Si vous avez manqué le Queen Elizabeth 2 pour New York, son prochain départ est imminent.

Southampton-Cherbourg-New York

- Optimination Office Pool Bush 1914				
MAI JUIN	, AUU .	UE. NIUL	IL. JUIL	AOÛT
22* 3	15	27	22	3
AOÛT AOÛE	7/2014	SEPT.		NOV
100 mar 200 mar	A 1. Y (1. v c) 11 (1. v a) a) a 1. v a) y			
15 27	8	20 . 9) 21	28
New York Cherbourg Southampton				*Pas d'escale à Cherbourg
MAI MAL		JOIN S 31	(A 1995)	
5 27	8	$20 \parallel 2$	2:14	Z /
AOÛT AOÛT	ALCOHOLOGICA AND A PARAGO	SEPT. SEI		oct.
8 20		13 + 2	5 14	31.
				and the second
	- 100 A	Shows a second		
CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O				

Le Queen Elizabeth 2 traversera l'Atlantique régulièrement jusqu'au mois de novembre.

Si vous aussi, devez aller aux Etats-Unis, il y a de fortes chances pour qu'un départ ait lieu à la date de votre choix.

Vous avez ainsi le prétexte revé pour vous offrir 5 jours de vacances somptueuses sur l'un des plus luxueux paquebots du monde.

Vous arriverez à New York détendu et en pleine forme.

Les tarifs aller simple s'établissent entre 650 et 2000 dollars et si vous

faites la traversée aller et retour sur le Queen Elizabeth 2, vous pouvez bénéficier d'un tarif réduit special.

Même si vous ne disposez pas du temps nécessaire à cette croisière aller-retour, vous pourrez aller ou revenir par un vol régulier d'Air France et bénéficier tout de même de 25 % de réduction sur votre traversée avec le Queen Elizabeth 2.

Un autre avantage mérite d'être souligné: à New York, tous les passagers du Queen Elizabeth 2 bénéficient d'une réduction de 50 %

sur le prix normal des chambres dans cinq des fameux hôtels de la chaine Loews.

De plus, le Queen Elizabeth 2 peut être votre point de départ pour Î'un de nos "Inclusive Tours" (Vacances américaines).

Si vous désirez plus de détails, contactez votre agent de voyages habituel ou écrivez à l'American Express, 11, rue Scribe, 75440 Paris.

Après, vous n'aurez plus qu'à nous indiquer la date de votre choix.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

de la concertation, d'interdire ces

Règlement des petits litiges.
 Des commissions départementales de conciliation (auprès de la

direction de la concurrence et des prix) seront créées, qui seront saisies lorsque les autres moyens

de conciliation directe auront échoue. Les avis de ces commis-

sions n'auront aucun caractère cions n'auront aucun caractere contraignant. En juillet et août prochains, ce système sera expé-rimenté en Aquitaine, en Bre-tagne, en Languedoc-Roussillon.

administrative

ministériel de la consommation. composé de représentants des principaux ministères intéressés

et chargé d'un rôle de coordina-tion et d'animation. Il sera chargé

en particulier de coordonner les contrôles et de les programmer

dans, les secteurs ou une action

nans, les secteurs ou une action sera jugée prioritaire. Il prépa-rera un projet de loi général sur la protection des consommateurs et la qualité des produits et en-treprendra une codification des textes relatifs à la consommation.

Acide nitrique

N:trate am

Virée

Phéngi

Nitrate d'ammontaque

Nitrate de calcium

Nitrate de chaux

Acide sulfunique

Sulfate d'ammoniaque

Encosis complexes

Acide phosphonque Phosphates d'ammoniaque

Superphosphetes

Cyclohexane

Cyclohexanons

Caprolactame

Ferrocyanure de potassius

Ferrocyanure de sodium

Cyanure de sodium

Essence de cramage

Acrylonitrile

Ėthylène

Propylène

Benzène

Butadiène

Polyéthylène bd

Polyéthylène hd

Plastiques AS et ABS

Polychlorure de vinyle

Résines urée-formal

Résines polyesters

Bioxyde de carbone

Plastiques "ménagers"

Plastiques 'emballages'

Briques pour muis intérieurs

Bathnents et constructions

Vétements prêts à porter

DSM débent procédés : et savoir faire concemnant :

Agrégata et adjuvanta du bélou

caprolactame, urée, mélamine, sugraus et polyéthylèn**e hd. et hd.**

Résines pour l'industrie

Résides pour l'industrie

Chlorure de vinvie

Polypropylène

Méthanol

Mélamine

Argen

Helium

de la penture

Caoutchoug EPDM_SBR et NBR.

Fraction C4

Creation d'un groupe inter-

IV. - Efficacité

Mme Scrivener veut faire du consommateur un partenaire économique

Mme Christine Scrivener, secrétaire d'Etat chargée de la préparation de deux autres projets de loi. Mme Scrivener énonce plus judicieuse de nos ressources, permetire une amélioration consommation, a présenté au conseil des ministres de ce mer- ainsi la philosophie qui sous-tend ce programme : Le renfor- quantitative et qualitative des conditions de vie.

credi 26 mai son programme pour une politique de la consom- cement de la position de ces partenaires économiques que sont mation : il ne comporte pas moins de trois décrets, deux les consommateurs doit entraîner une amélioration du fonctionmodifications de lois, et, outre le projet de loi sur le crédit, la nement de l'économie de marché, et, en favorisant une utilisation sécurité, information et éducation, concertation, efficacité.

quantitative et qualitative des conditions de vie.

Le programme de Mme Scrivener comprend quatre volets ;

Un programme en quatre volets

I. - Sécurité

 Sécurité physique. — Deux décrets sont en préparation pour les produits cosmétiques (liste « positive » des conservateurs autorisés et méthodes d'essais de toxicité et de tolérance); la loi de 1905 sur la répression des fraudes sera modifiée (extension aux prestations de service, possi-bilité d'interdiction de fabrica-tion et d'importation des pro-duits dangereux; possibilité de retrait du marché de produits en cas de danger grave, obli-sation de mention sur les étigation de mention sur les éti-quettes des risques d'utilisation) ; mise en place d'un système de détection des accidents les plus nistères de l'intérieur (protection civile) et de la santé; développe-ment des normes de sécurité de l'AFNOR (1), en commençant par la résistance au feu des maté-riaux, les risques divers des joints, les casques de motos, les lunettes de sécurité.

● Louguté des transactions. -La loi du 22 décembre sur le dé-marchage à domicile sera complémarchage à domicile sera comple-tée (interdiction pendant le délai de réflexion de faire signer au cilent des chèques) ; un projet de loi a été adopté par le conseil des ministres sur le crédit à la consommation (voir encadré ci-contre) ; dans les contrats de vente des automobiles, le prix de vente des automobiles, le prix de vente convenu avant une hausse devra être maintenu pendant un certain délai. Les sanctions en cas d'infraction seront renfor-cées. En matière de publicité men-songère, le coût d'une campagne jugée telle sera réintégré dans le bénéfice imposable de l'entreprise.

II. — Information, éducation

• Information générale des consommateurs : développement de l'information des administrations; édition d'un Guide l'Institut national de la consommation; organisation de ren-pratique du consommateur par contres, colloques, groupes de travail.

 Etiquetage d'information : extension de l'obligation d'infor-mation (qui concerne actuelleessentiellement les produits alimentaires) au logement et aux services, à d'autres supports que les étiquettes (prospectus et au-tres documents promotionnels), à d'autres caractéristiques (consom-mation d'énergie, réparabilité, durée d'usage) : développement de l'étiquetage des produits indus-triels, soit volontaire (par le bials de l'Association française pour l'étiquetage d'information), soit obligatoire (un décret est en préparation pour les chaussures).

● Labels de qualité : définition Labels de qualité : définition d'une nouvelle procédure de certification de qualité, réorganisation du Laboratoire national. d'assais, étude d'un projet de loi per met tant de « sanctionner l'inobservation des normes homologuées et rendues obligatoires » de l'AFNOR.

• Education et formation : le ministre de l'éducation nationele e met au point des program-mes d'initiation aux problèmes de la consommation » (généralisés à que, à l'université, les études du nira le matériel pédagogique né-cessaire et organisera des cycles de formation des matires, tandis que, à l'universté, les étades du que, à l'universté, les étades du droit de la consommation seront encouragées. Hors du milieu scolaire, les UROC (2) pourront conclure des conventions pour l'organisation de stages et les pouvoirs publics « inciteront » les professionnels à « développer, au titre de la formation permanente, un effort de formation à la consommation ».

● Aide aux organisations de consommateurs. — Assistance accrue de l'INC pour la formation des cadres des associations; (1) Association française de nor-(2) Union régionale d'organisations de consommatante

Publicité

Le Ministère de la Santé recher-che, pour le compte du Ministère des Affaires Etrangères, au titre de la Coopération Technique Bla-tèrale avec la LIBYE, plusieurs médecina ayant au moins trois ans d'ancienneté depuis leur thère, spécialisés dans les disciplines sui-

- CHURURGIE
- ANESTRESIE-REANIMATION - BIOLOGIE (Laboratoire)
- GENERALISTES
- OPHTALMOLOGIE
- MEDECINE INTERNE

Four tous repseignements et constitution de dossier de candi-dature s'adresser Rifuistère de L Santé, Service de Coopération Technique, 14, avenue Duquesne, 75007 Paris, Téléph. : 567-56-44

Potes : 55-14 et 55-17.

formation d'assistants techniques de la consommation : cohésion accrue des actions des UROC ; aide financière pour des actions tives permettant, en cas d'échec alde financière pour des actions précises proposées par les asso-ciations.

III. - Concertation

 Collecte des demandes individuelles. — Création dans chaque département, auprès de la direction de la concurrence et des prix, d'une boîte postale (avec un numéro unique dans toute la France) qui collectera les demandes de pressionnements les évoludes de renseignements, les récla-mations, les plaintes, les répartira entre les administrations concernées, les unions de consommateurs, I'INC, les organisations professionnelles ou les entreprises, et veillera à ce qu'une réponse soit donnée. Avant d'être générali-sées, ces boites postales seront expérimentées dans que lques

• Meilleure représentation des consommateurs. — Le rôle du Comité national de la consommation sera accru, et diverses instances accueilleront des représentants des consommateurs (AFNOR, visa pour la publicité des médicaments, commission de la concurrence, etc.).

• Concertation avec les professionnels. — Outre une incitation aux entreprises de développer, hors des services de marketing, consommateurs, un groupe de tra-vail paritaire se met en place

LE CRÉDIT MIEUX RÉGLEMENTE

Le projet de loi sur le crédit s'applique à tous les prêts d'ar-gent, aux ventes à tempérament, à la location-vente, et concerne les biens meubles comme les prestations de service. Toute opération de ce type devra s'ac-compagner de précisions écrites sur le taux réel et le coût total du crédit, sur le prix au comp-tant, etc. Un délai de réflexion de sept jours sera laissé à l'emprunteur, à compter du moment où il anta connaissance des conditions du crédit, pour re-venir sur sa décision, sans que le préieur puisse, jusqu'à expi-ration de ce délai, verser aucune comme d'argent ni demander aucun remboursement, Pour une rente à tempérament, le contrat do prêt ne prend effet qu'après acceptation de la livraison des blens. En cas de non-livraison ou de non-conformité de la commande, « le consommateur n'est pas tenu de rembourser le prêt ». En cas de litige, le juge peut suspendre le rembourse-ment jusqu'à la solution de ce litige. L'existence du contrat de vente est liée à l'obtantion du crédit. En cas de défaillance de l'emprunteur, les pénalités infligées ne peuvent dépasser un montant fixé par décret. Enfin, uns décret prévoit que le tri-bunal compétent en cas de litige sera obligatoirement celui de l'emprunteur.

 HOUTILERES : légère reprise du travail à l'unité de produc-tion de Courrières (Pas-de-Calals) mercredi matin où 672 mineurs ont pris leur poste sur un effectif de 1636. poste sur un errecur de 1250. En revanche, au puits de 125-carpelle, à Doual, la grève était aussi suivie que la veille : 25 mineurs présents au poste sur 450. — (Corresp.)

> INVESTIGATIONS **PROTECTIONS**

B.P.D.V. - 555.68.72

Médecine

Pharmacie

Mise en condition bachellers A. R. C. D. an math, physique, chimie, en septembre.
Encadrement annuel de sontien paralléie à la Fac., par C.E.U.

Une œuvre de longue haleine

l'économie, le programme de Mme Scrivener n'exclut pas pour autant le recours à la voie législative et réglementaire : « La législation française est bonne, nous a-t-elle déclaré, mais elle est disparate. Je souhaite doter le consommateur d'une protection de base, mais sans taille. -Le contrôle par des textes des aptitudes des producteurs et des distributeurs envers le consommateur paraîtra sans aucun doute excessit à bien des chefs d'entreprise, d'autant qu'il est assorti d'une volonté terme et tranquille de faire appliquer la loi. A cel égard, la vigliance et la menace de renforcer encore les dispo-sitions légales en cas d'échec de l'autodiscipline et de la concer tation ne peuvent qu'inquiéter les responsables économiques. habilués à se considérer comme les meilleurs garants de la liberé et de la protection du consommaleur.

Le concertation reste capendant le maître-mot du dispositif envisadé. Concertation avec les producteurs, mais aussi avec les

li n'est aucunement question de repandre eveuglement la manne des subventions, mals bien plutôt de soumettre les organisations à un avstème de « qestion par objectifs . : des aides linancières seront attribuées pour des programmes précis et prioritaires localement, proposés par les associations, qui devront rendre compte des actions

Quant à la concertation avec les producteurs et les distri-buteurs, elle peut donner des résultats, à condition que l'opinion publique, sensibilisée, rende inéluctable l'aboutissement à des solutions volontaristes

De la même façon, le système des boîtes postales et des commissions départementales de conciliation, qui est sans doute le volet le plus novateur de ce programme, n'a de chances d'être elficace que s'il est soutenu et vivitié par le grand public.

Entin, la volonté de coordina-

tion des différents services officiels, nationaux at locaux, consl'armature indispensable de l'efficacité du projet, pour viter une lutte atérile entre administrations rivales.

La détermination de Mme Scrivener n'est pas en cause, mais la tăche à laquelle elle s'attelle est une œuvre de longue haleine, oul n'a de chances d'aboutir que si son ministère est assuré d'une longévité suffisante. Le ministère de la consommation, dans l'esprit de M. Giscard d'Estaing et de son gouvernement, est-il promis à un destin solide et permanent, ou n'est-il qu'un organe conjonctutel et momentané, chargé d'une mission limitée dans le temps ? Mme Scrivene peut redouter la résistance des producteurs, distributeurs, publicitaires, mals aussi fonctionciations de consommateurs, qui sera difficile à vaincre. Elle eura besoin de s'appuyet sut volonté politique tenace. JOSÉE DOYÈRE.

LUTTES SOCIALES IT STRATEGIE POLITIQUE

三连教教学教育

61 144 PG MAPPE

SYNDICA

CONTRACTOR IN TA COM

· 安全市 10 中華 4 + g 3 4 4 4

二、二、と かから日本美雄

par Fevritision

nous ne sommes ni les plus gros



ni les plus grands

ous sommes plus gros que nous ne l'étions. C'est vrai. Nous avons poussé gentiment au fil des années. En 1972 nous nous trouvions au numéro 99 sur la liste de "Fortune", celle des plus grandes sociétés mondiales, États-Unis exceptés. En 1973 nous sommes parvenus en 84° position. L'année dernière nous avons grimpé encore. jusqu'au numéro 71. Maintenant nous sommes principalement dans la chimie. Autrefois nous étions très engagés dans le charbon,

d'où notre nom

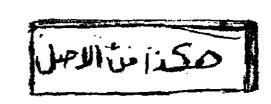
Aujourd'hui

"Dutch State Mines".

sont fermées et nous avons raccourci notre nom en DSM. Notre principale activité consiste à transformer des: maténaux de base tels que le pétrole ou le gaz naturel, en produits nécessaires aux besoins essentiels de Thomme. c'est-à-dire se nourrir, se vêtir, se loger. Ainsi nous sommes à fond dans les engrais, dans les matières premières pour le nylon et dans les plastiques. Tout dernièrement nous avons porté notre effort sur le bâtiment Comme nous le disons, nous ne sommes ni les plus gros ni les plus grands. Néanmoins, beaucoup de choses se font chez nous.*

les mines de charbon-1 DSM P.O. Box 65 Heerlen, Holland.

...



an orders a Manager 2 3 - - 24 2 THE CHARLES THE PARTY OF 四年。 *其*名地上董 - 11 (3) * 24 **# # # #** The state of the s

> IT WAS THE TOTAL TOTAL Tan Der Seine gemeine Gerteile And the second of the second THE STATE OF THE S of The streets are an area 100 Mar 100 Ma THE PARTY OF THE PROPERTY OF

:..

A19-13-1-

Print I

\$4.00 mg

· ...

Tarit eine de Morgan 🚓 🍇 TALLES ARREST The second secon Full processing the second

THE PLAN

THE REAL PROPERTY.

The Landing St. Million St. THE PERSON NAMED IN

PAR. TOWNSHIP WINDS

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Calls, manchaux et Room
Calls, manchaux et Room
Calls, manchaux et Room
Calls of Tarmature
Calls of Tarmatur

La ≃éterminabande≱

voner n'or: pas en test.

in a fot mus cause of

Cabout Oue a Sign

est atzere diens parte.

isario. Le ministra

con commetton, deas les

Sourcement, only b

Control of the second

charge dung mang.

2010 12020 to 1812 Company Company

Tes and the second

Carata de establicado Carata de establicado Carata de establicado

273 32 176 ENG.

ivre de longue haleine

aconclusions on consummateurs. te stouglement le manne des latitudificate mais blen pintel de exemetre les organisubine à un système de «çes. But per abjection : des aides Americas suront authores plan des proprentes précis et priprintes localement, proposés per les associations, qui descont Stor complet des actions

Charle & fe concertation ever ing productions of res 0:817.-Applicate, elle peut donner des rétaillets, à condition que recdes publique, seminisée, Militar & des solutions solutions

en general Galler gib. No to miles facer, to tree COMMITTIONS CONT. sales de contribution, es es: delle deside de delles es es: delles de de grangemente, n'a de phonous d'âtre afficace que Stat Solice

Comp. in release de cours ra-



grands

Market St. Sec. 1. Brackery of the first partie of the first parties o Market Williams and the same with the same and To part to the first terms. And the state of t 3 2 Land Charles . NWE. Alexander and the contract of MIS ASCOT .dans in the same of the same ----Appendix To the Control of the Contr

The state of the s Eggs de Santon de los pine G700 to had when great it. mar chozponi



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SYNDICATS

AU CONGRÈS DE LA C.F.D.T. A ANNECY

Le débat sur le rapport de M. Maire est partiellement éclipsé par l'exclusion d'un invité américain

A Annecy, le congrès de la C.F.D.T. doit consacrer deux jours de débats à la discussion générale du rapport présenté, le mardi 25 mai, par M. Edmond Maire. Le vote aura lieu jeudi. Tout laisse prévoir que la direction détiendra une forte majorité, comparable à celle qui a approuvé, le mois dernier, le projet de motion d'orientation soumis aux instances confédérales

Les contestataires, dont la plu-

Annecy. — Aucune banderole,

aucun calicot, aucun stogan

revendicatif n'agrémentent la

grande salle du Palais des sports

d'Annecy qui abrite, depuis mardi matin, les quelque deux

mille congressistes de la C.F.D.T.

La seule mention qui orne la

grande tenture, tendue derrière

la tribune officielle, rappelle aux

délégués que la nature politique des débats pourrait tromper,

qu'ils participent bien au

C.F.D.T. . . Nous n'avons jamais eu beaucoup de goût

pour les slogans, car ils figent

la pensée et l'action », explique

un des responsables nationaux. Et puis, ajoute-t-il comme pour

s'excuser, nous n'avons pas trouvé de thème à mettre en

exerque qui ait la qualité de

celul du congrès de 1973 :

- Vivre demain dans nos luttes

La prééminence des problèmes

Comment expliquer cette évo-

iution ? Les délécués que nous

avons Interrogés Insistent tous

sur la résistance des chets d'en-

treprise aux revendications syn-

dicales, voire même à toute

négociation. Et cette résistance,

à les en croire, n'est pas seu-

lement passive : pressions di-

verses sur les grévistes, essais

d'utilisation des non-grévistes,

recours systématique aux tribu-

naux et à tout un arsenai de

sanctions en cas d'occupation

d'usine, mutations ou licencie-

ments des représentants syndicaux, etc. Il laut savoir, expli-

quent-lis, éviter la piège de la

grève totale, car les trevalileurs

s'y épuisant et sont souvent

obligés de reprendre le traveil

sans rien avoir obtenu. M. Pierre

et des perspectives politiques à

d'aujourd'hui. >

trente-septième congrès de la

LUTTES SOCIALES

ET STRATÉGIE POLITIQUE

De notre envoyé spécial

Les « actions à l'italienne »

Annecy. — L'exclusion inst-De notre envoyée spéciale tendue de l'invité américain allait, su soir du premier jour du congrès, lorsque furent connus les résultats du scrutin, éclipser part sont politiquement orientés vers l'extrème gauche, se trou-vent principalement dans les quelque peu les interventions, d'ailleurs dénuées d'imprévu, qui federations « Hacuitex » (habillement, cuir, textiles) et dans celles ment, cuir, textiles) et dans celles de la banque, des services de santé, des services sociaux, des P.T.T., et dans l'union régionale Rhône-Alpes. Ils se rencontrent d'ailleurs dénuées d'imprévu, qui s'étaient succédé sur le rapport de M. Edmond Maire. Dès le matin, des escarmouches avaient été déclenchées par les militants qui, ces dernières semaines, avalent déjà publiquement exprimé leur désaccord sur le projet de résolution d'orientation élaboré par le bureau confédéral. aussi, plus ou moins éparpillés, dans les autres organisations, telles que les services centraux de l'E.G.F., les bureaux d'étude,

la Bourse, le Livre parisien, la S.N.C.F., etc. Avec ténacité, ils entreprirent

ce congrès de la C.F.D.T. -- le

demier avant les élections légis-

latives de 1978, puisque les

assises de la Confédération ne

se tiennent que tous les trois ans — ne sulfit pas à expliquer

la discrétion des orateurs de

mardi, à commencer par le

secrétaire général de la C.F.D.T., sur les actions revendicatives en cours. A la suite d'une des

représentant des P.T.T. de Paris,

qui regrettait l'absence dans le rapport de M. Maire « d'une

analyse globale des luttes ac-

tuelles », un des dirigeants de

l'Union régionale Rhôna-Alpês nous déclarait comme en

réponse : « il ne s'agit pas de

mettre les pouces, mais l'heure n'est plus au développement des

luttes sociales. • Et d'ajouter

que, après avoir constaté une

forte augmentation du nombre des conflits en mars et en avril,

il remarqualt aujourd'hui un cer-

tissent pas à des conclusions

aussi satisfalsantes pour les syn-

dicalistes. En particulier dans les

petites et moyennes entreprises

où des salariés se lancent dans

offensive des aopposants a mis en difficulté les dirigeants confédéraux. Les contestataires ont obtenu le vote d'une motion qui, par 54,4 % des voix, a décidé l'exclusion de la salle du congrès d'un invité du bureau, M. John Condon, conseiller pour les affaires sociales à l'ambassade des Etats-Unis à Paris

de contraindre la commission des résolutions du congrès à repren-dre l'examen d'un certain nombre d'amendements qui avaient été d'amendements qui avalent été écartés : ils avaient trait à la définition du socialisme autoges-tionnaire, aux comités de soldats, au pouvoir des travailleurs, aux avant-gardes éclairées », à l'union des forces de gauche, etc. Mais la motion déposée en ce sens fut repoussée par 64,5 % des voix.

C'est alors qu'ent lieu l'exclusion de M. John Condon, conseiller aux affaires sociales à l'ambassade des États-Unis de Paris. Sa présence dans la salle du Palais des sports avait été annoncée au fil de l'énumération des invités représentant les organisations syndicales étrangères, les diplomates et autres personnadiplomates et autres personna-

Alors que les délégués chilien et palestinien (1) avaient été fréné-tiquement applaudis, un tollé s'éleva contre le conseiller social d'un bays dui bont pou nombre de congressistes, est responsable de l'échec et de la mort de M. Allende. Ignoraient-ils que M. Condon avait déjà assisté, dans des conditions identiques, et sans soulever de murmures, aux congrès de la CFD.T. en 1970 et en 1973 ? Que depuis plusieurs années il suit les congrès et les manifestations de la vie syndicale manifestations de la vie syndicale dans des conditions qu'apprécient généralement les diverses organisations? Toujours est-il que le départ du conseiller américain fut réclamé dans une motion préjudicielle. Et celle-ci fut adoptée par 12 666 voix (54,4 %) contre 9 838 et 1 044 abstentions et bulle-tins nuis.

Piusleurs dirigeants cédétistes connus pour leur hostilité aux gauchistes déploraient dans les couloirs du congrès l'initiative des minoritaires, plus ou moins qualifiée d' « in/antile ». Pour leur part, les conseillers aux affaires sociales britannique et ouest-allemand décidèrent de ne pas reparaître au congrès pour agrireparaître au congrès pour expri-mer à M. Condon leur solidarité.

JOANINE ROY.

(1) Le nom de la Histadrout fut également cité, mals sans indiquer qu'il s'agissait de la cautrale d'Israël. Cette précision fut donnée ultérieurement sur la démande d'un représentant israélien, M. Halévy, qui suit les congrès de la C.F.D.T. depuis de longues années.



U.S.A. 1520f PEROU 2300f BRESIL 2580f

turquie 1080f tunisie 735f grèce 785f

DES GUIDES DES COURS DE LANGUES DES REUNIONS demande de documentației

Présin Adresse . UNICLAM VOYAGES
68 THE MOUSIEM IN Prince

1500F PARIS 126.78.31 et 633.59.14

COMMERCE ET DÉVELOPPEMENT

A Nairobi

Les Neuf ne parviennent pas à s'entendre sur la question des matières premières

qui se sont réunis à Nairobi, dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 mai, n'ont pu se mettre diaccord sur une position commune sur la question des matières premières. Ils devaient se retrouver ce mercredi à 9 heures et cette nouvelle réunion est généralement considérée comme celle de la dernière chance pour débloquer la Con-férence des Nations unies sur le commerce et le développement dont les travaux doivent se terminer vendredi

Les Allemands et les Britanniques, dont les ministres des
affaires étrangères se sont rencontrés mardi à la suite d'une
visite éclair qu'a faite à Londres
M. Genscher en vue, précisément,
de trouver une solution aux deux
principaux problèmes qui se posent à Nairobi — le financement
du fonds commun de matières
premières et l'endettement des
pays du tiers - monde, — ne veupays du tiers - monde, — ne veu-lent, en effet, à aucun prix de ce fonds commun.

fonds commun.

M. Egen Bahr, ministre ouestaliemand de la coopération économique, qui s'est rendu à Nairabi avec son collègue de l'économie, M. Hans Friderichs, a rappelé encore dimanche, à la radio de Baden-Baden, qu'un accord intégré « n'est pas acceptable pour nous, car il ne serait pas conciliable ovec notre système d'économie de marché ». Il a ajouté que les Etats-Unis et la République fédérale n'étalent passeuls à s'élever contre la demande du tiers-monde. « Sur ce point, a-t-il dit, nous sommes visiblement sur la même ligne que les ment sur la même ligne que les Soviétiques. » Un texte mis au point par la Commission de Bruxelles, et pré-voyant un début de négociation

pour la constitution à terme d'un fonds central de régularisation des cours des matières premières.

Après cing heures de discussions, les chefs de délégations des pays de la Commutexte beaucoup plus a progresnauté économique européenne
(C.E.E.). à la IV CNUCED,

M. Jan Dronk M. Jan Pronk.

Ainsi bloquée par la position allemande, et en dépit de la base de compromis proposée par la France et par la Belgique, la CEE n'a pu faire, selon l'expression de l'un des membres de la Commission, « le geste que le tiers-monde attendait d'elle ». Cependant, un représentant d'un pays du tiers-monde à la CNUCED a déclaré mardi que, en cas d'impasse au sein de la conférence, les pays en voie de développement se rencontredéveloppement se rencontreraient le mois prochain pour
mettre en place leur propre
« fonds commun » destiné à régulariser les cours des matières
premières. Il a révélé que, à cet
égard un projet est en cours
d'étude depuis la conférence des
pays en voie de développement
sur les matières premières, qui
s'est réunie au mois de février
dernier à Dakar. Aux termes de
ce projet, le « fonds commun »,
qui pourrait entamer ses opérations avec un capital initial de

qui pourtat ensanter ses opera-tions avec un capital initial de 500 millions de dollars, serait d'une nature « très différente » d'un fonds mis en place dans le cadre de la CNUCED, et il fonctionnerait essentiellement « à travers les associations de producteurs de matières premières ». Ce « fonds commun » serait mis en place à la suite d'une réunion des représentants des pays du tiers-monde, qui se tiendrait à Genève les 14 et 15 juin, en vue de créer un conseil des associa-tions des pays producteurs-exportateurs des pays en voie de déve-

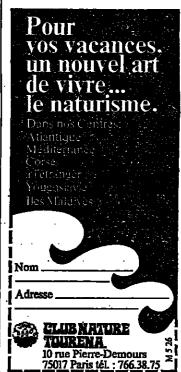
• EN GRANDE-BRETAGNE, LE CHOMAGE A DIMINUE en mai pour le troisième mois consécutif, touchant 1271826 personnes, soit 5,5 % de la population active. Toutefois, cette balsse de 9291 personnes de la mi-avril à la mi-mai est nettement moins impor-tante qu'attendu.

M. CLAUDE CHEYSZYN CROIT AU SUCCÈS DE LA CONFÉRENCE DE LA CHUCED

M. Claude Cheysson, membre de la Commission des Communau-tés européennes, n'est pas « pes-simiste » sur l'aboutissement de la conférence des Nations unies la conference des Nations unies sur le commerce et le développement. « Tout le monde suit qu'un échec entraineruit une détérioration grave des relations Nord-Sud », a-t-il déclaré, le 25 mai, au cours d'un déjeuner-débat organisé par l'Association des journalistes économiques et financiers (A.J.E.F.).

a Même les Etats-Unis, a-t-il ajouté, à la veille de retourner à Nairobl, ne peuvent pas casser les chances d'un succès : même l'Allemagne fédérale, malgré l'assurance de sa puissance, ne souhaite pas être tenue pour responsable d'un Aches. Tous les pourses natic pas etre tenue pour respon-sable d'un échec... Tous les pays industrialisés savent qu'un e confrontation serait dramatique. Inversement les pays en voie de développement ont pris une metl-leure mesure de leurs moyens, une meilleure conscience de leur dépendance à l'égard de la crois-sance mondiale. A la dernière minute, les uns comme les autres jeront les sacrifices nécessaires, afin de permettre la suite des discussions. v

M. Cheyson s'est également montré optimiste quant à l'ave-nir de l'Europe. « A la faveur de la crise, a-t-il dit, la nécessité pour les Européens de travailler ensemble est apparue plus clai-rement qu'avant. L'essentiel a été sauvegardé et des progrès ont été faits », comme l'atteste notam-ment la création de la Confédération européenne des syndicats, qui a reçu la candidature de la C.G.T. M. Cheysson a souligné qu' « une certaine vision européenne, parce que distincte de celle des alliés américains, s'était dégagée » à propos du Portugal, de l'Espagne et de la Grèce.



COSTUMES ===

Mesure industrielle

650[°]

offre spéciale inter-saison jusqu'au 5 juin

MESURE INDUSTRIE

23 rue des Mathurins Paris 8 (métro Havre-Caumartin) parkings ; place de la Madeleine et boulevard Malesherbes

UN CONGRES DE JEUNES PATRONS **PEUT-IL SE DEROULER SANS VOUS?**

L'entreprise en 1976 est devenue un enjeu politique.

Du 17 au 19 Juin prochain, le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) réunira à Montpellier près de 1500 chefs et dirigeants d'entreprise sur le thème : Dirigeant, Entreprise, Société. Leur conviction commune : mettre l'économie et l'entreprise au service des hommes, en sauvegardant la liberté de choix et l'esprit de compétition. C'est dire qu'ils n'entendent pas que la société de demain se construise sans eux. Des hommes politiques, des universitaires, des sociologues, des économistes participeront aux travaux du Congrès.

Ne pas subir, mais proposer, telle est la volonté du CJD. Si, en tant que dirigeant d'entreprise, vous êtes de ceux qui veulent conduire l'évolution de l'entreprise dans la société, joignez-vous à nous.

si vous	CROYEZ	A L'ENTR	EPRISE
		REJOINE	

Je considère qu'un Congrès de Jeunes Dirigeants ne peut se dérouler sans moi, et j'aimerais en savoir plus sur votre Congrès de Montpellier.
•

sans moi, et l'aimerais en savoir pius sur votre Congres de Montpellier.						
Nom		-				
Fonction	-					

eprise		
_		
88ê ,	_ - _ -	



Héritler, secrétaire général de la région Rhône-Alpes, insiste sur l'ellicaché des « actions à l'Italienne »: ralentissement volontaire de la production, débrayages brefs et tournants,

Le récent conflit qui a perturbé pendant plus de deux mois l'activité du groupe aéronautique Dassault-Braguet (quinze mille salarlés) est cité par les métalluraistes comme un exemple de réussite de ce type d'action. La direction jouait le pourrissement, affirment-lis. Elle a perdu et a élé contrainte de

geables. Beaucoup de conflits n'abou

des grèves de durée Illimitée « en pensant, naïvement, qu'il suffit d'être déterminé pour des manifestations du personne

faire des concessions non négli-

aboutir à des résultats -. Faut-li imputer eux difficultés de relations entre la C.G.T. et la C.F.D.T. un certain nombre d'échecs ? La plupart des délégués que nous avons rencontrés, tout en reconnaissant que la pratique de l'unité d'action est souvent moins facile qu'il y a un ou deux ans, ne manifestent pas d'acrimonie excessive à l'égard de la C.G.T. Ils soulignent plutôt l'omniprésence du parti communiste et de ses cellules d'entreprises dans de rombreux conflits. Au cours d'une de Dassault, explique un délégué C.F.D.T., un certain nombra de travailleurs erboralent en Pourquoi pas toi? - Dens la perspective d'une victoire de la gauche, le P.C. cherche à s'assurer sur le terrain de la pro-duction l'amprise qu'il sait ne pouvoir obtenir tace au P.S. sur le terrain proprement électoral. expliquent les délégués. Décidé-

JEAN-MARIE DUPONT.

ment, à ce trants-septième congrès, on en revient toujours aux problèmes de stratégie poli-

e vii° plan L'INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS organise, dans le cadre de ses activités de formation continue, une session spéciale consacrée au VII° PLAN :

• dates : 14 juin (après-midi), 15 et 16 juin 1976; ces journées seront animées en grande partie par les principaux collaborateurs du COMMISSARIAT GENERAL AU PLAN;

e cette session est destinée aux responsables de niveau élevé des entreprises, des organismes financiers, des administrations et collectivités locales, des organismes économiques régionatis, des organisations professionnelles, des journaux et organes d'infor-mation...;

principaux thèmes : le choix du VIIº Plan, le système productif et l'emploi, les programmes d'action prioritaires, les problèmes de financement, les régions et le VIIº Plan, l'évolution de la planifi-

Inscriptions et renseignements : INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES - FORMATION CONTINUE, 27, rue Saint-Guillaume, PARIS (7") - Tél. : 250-29-60.

Adre

COMPANHIA PARANAENSE DE ENERGIA ELETRICA

CENTRALE HYDRO - ÉLECTRIQUE DE FOZ DO AREIA

Avis de préqualification aux fabricants de vannes-secteurs et ponts-roulants

Companhia Paranaense de Energia Elétrica-COPEL informe qu'elle procède à une préqualification de fabricants susceptibles de pourvoir à la fourniture de quatre (4) vannes-secteur de 14,5 m×18,5 m (Contract A-08) et/ou d'un pont-roulant de 800 tonnes (Contract A-11B).

L'acquisition de ces équipements se fera moyennant appel d'offres international qui aura lieu au cours du deuxième semestre de 1976 et sera financée par des fonds concédés à COPEL par la Banque Interaméricaine de Développement (BID). Cet appel d'offres s'adresse aux fabricants de pays membres de la BID et de/ou de pays pouvant avoir l'agrément de cet organisme financier.

Les « Instructions de Préqualification » seront à la disposition des intéressés, aux adresses ci-dessous, à partir du 24 mai 1976.

La documentation de préqualification sera reçue par COPEL jusqu'au 26 juillet 1976.

Companhia Paranaense de Energia Elétrica - COPEL

Superintendencia de Obras Especiais

Rua Voluntarios da Patria, 233 - 5º andar Telex: COPEL 047.5178

CURITIBA - PARANA - BRASIL

Avenida Paulista, 2073 - 5º andar - Conj. 52 SAO PAULO - SP - BRASIL

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR ÁGRICOLE DE LA MOULOUYA

BERKANE KA/RC

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 23/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole de la Moulouya lance un appel d'affres international en vue d'établir un projet d'exécution relatif à l'équipement hydro-agricole de la plaine du GARET sur une superficie de 12.500 ha environ.

- Ce projet comprend :

 Trois stations de pompage ;

 Des réseaux d'irrigation par aspersion ;

 Des réseaux de colatures.
- Les cahiers des charges pourront être retirés du bureau des marchés de l'O.R.M.V.A.M. à BERKANE. Les plis doivent parvenir à M. le Directeur de l'O.R.M.V.A.M.
 à BERKANE jusqu'au 1^{er} juin avant 12 h., délai de rigueur.

-- (PUBLICITE) -

APPEL D'OFFRES

Pour la construction d'un complexe immobilier de plusieurs milliers d'appartements en Afrique du Nord, nous cherchons des entreprises à même de livrer du matériel, avec ou sans montage, pour effectuer les travaux suivants :

- INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES - INSTALLATIONS SANITAIRES
- CHAUFFAGE
- SERRURERIE
- MENUISERIE
- COUVERTURE
- AÉRATION

 A votre demande, nous vous enverrons les documents nécessaires.

Nous vous prions d'envoyer vos offres avec références à : HAWERK S.A. VADUZ SIÈGE ADMINISTRATIF MONTE-CARLO 44, boulevard d'Italie - Monte-Carlo - MONACO.

GROUPE FONCIÈRE

Les conseils d'administration des compagnies d'assurances La Foncière T.L.A.D. et La Foncière (Capitalisation et Vie), réunis le 14 mai 1976 sous la présidence de M. Guy Talttinger, ont arrêté les comptes de l'assemblée générale ordinaire du 30 juin 1976.

II) LA FONCIÈRE

nature. Les frais généraux et charges s'élé-vent à 45 436 922 F. dont 897 289 F de dotations aux amortissements et

Les revenus des placements, nets des charges afférentes, s'élèvent à 39 256 746 F.

Le bénérice net de l'exercice s'établit à 1 990 556,56 F. Le conseil proposers à l'assemblée la distribution d'un dividende de 1,50 F par action de 25 F, soit, avec l'impôt déjà versé au Trèsor, une rémunération globale de 2,25 F.

L'acce designment sonnées au vote

CHIMIQUE ROUTIÈRE

S.C.R.E.G.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS 1975

I) LA FONCIÈRE T.I.A.R.D.

le chiffre d'affaires giobal de l'exercice net d'annulations, en actroissement de 78 840 430 F, ressort à 859 531 336 F, dout 757 210 730 F en affaires directes et 102 320 606 F en acceptations. Les branches transports, incendia, sendents corporeis, responsabilités civile et autres dommages aux biens, sur lesquelles a porté plus particulièrement l'action de la société, ont progressé sensiblement.

Les vinistres réglés nets de recours, pour toutes ées branches et en tous pays attelguent 518 743 581 F contre 436 210 664 F.

Les sommes provisionnées pour faire face au réglement des sinistres survenus et non encore liquidés, avec un total de 1 315 673 456 F, sont en augmentation de 121 862 84 F.

Les frais généraux, d'un montant de 94 333 702 P, dont 2 305 195 F de dotation aux amortissements, représentent 10.98 % des primes.

Les prodults des placements, nets des charges afférentes, s'élèvent à 73 921 133 F contre 62 642 84 F.

Le bénéfice net de l'exarcica s'étabilit à 16 484 523 97 F. Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, après affect at 1 on de 4 189 087 F à la réserve pour éventus-lités diverses, la distribution d'un dividende de 7.50 F par action, soit, avec l'impôt déjà versé au Tréson, uns rémunération globale de 11,25 F s'appliquant à 1 200 000 actions, contre, en 1974, une rémunération globale de 19,75 F intéressant 1 000 000 d'actions. Il sera également soumis au vote de l'assemblée me résolution renouvelant pour six ans le mandat de 10M. Phillippe de Montplanet et Alain Roussel, administrateurs sortants.

Au cours de 12 même séance, le conseil, faisant usage de l'autorisation donnée par l'assemblée générale extraordinaire du 28 juin 1972, a porté le capitale de Le Foncière TLARD, de 60 à 80 millions de franca par incorporation de la totalité de la prime de fusion à concurrence de 18 500 000 F, les 400 000 actions nou-

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

GAZ DE FRANCE Obligations 6,25 % 1967

Obligations 6,25 % 1967

Les intérêts courus du 10 juin 1975
su 9 juin 1976 sur les obligations
Gaz de France 5,25 % 1967 seront
payables, à partir du 10 juin 1976,
à raison de 22,50 francs par litre de
400 francs nominal, contre détachement du coupon numéro 9 ou estamplitsge du certificat nominatif, après
une retenue à la source dominant
droit à un avoir fiscal de 2,50 francs
(montant global : 25 francs). En cas
d'option pour le régime du prélèvement forfaltaire, le complément de
prélèvement libératoire sera de 2,74
francs, soit un net de 18,76 francs.
A compter de la même date, les
85 243 obligations appartenant à la rancs, soit un net de 18.76 francs. A compter de la même date, les \$8.243 obligations appartenant à la série désignée par la lettre « B », sortle au tirage du 30 mars 1976, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 425 francs, coupon numéro 10, au 10 juin 1977 attaché. Il est rappelé que les titres de la série désignée par la lettre « C » sont remboursables depuis le 10 juin 1971. The palement des coupons et le remboursables depuis le 10 juin 1971. The palement des coupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergle, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de Prance et des établissements bancaires désignés ci-après:

Crédit lyonnais, Société générale, Banque nationale de Paris, Banque de Peris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et banques affiliées, Société générale aisscienne de banque, Société marseillaise de crédit, Banque de l'Undochine et de Suez, Caisse centrals des banques populaires et toutes les banques populaires de France, Société centrale de banque.

FROMAGERIES F. PAUL-RENARD

Le chiffre d'affaires hors taxes de la société s'élève à 160 833 760 F.

Le bénéfice net est de 2 228 682 F dont 46 700 F de plus-value à long terme contre i 477 823 F dont 222 820 F de plus-value à long terme.

Le résultat s'entend après déduction de la dotation aux amortissements : 3847 600 F (4 170 000 F), de la provision pour impôt exceptionnei de 295 200 F), de la provision pour hausse de prix : 695 000 F (941 500 F), de la participation des salariés : 458 500 F (311 600 F), de la provision pour investissements : 155 400 F (205 000 F).

ass 500 F (311 900 F), de la provision pour investissements : 155 400 F (205 000 F).

La marge brute d'autofinancament d'élève à 6 585 000 F en progression de 4,1 %.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 15 juin 1978, la distribution d'un dividende net de 9.50 F soft 14.25 F en incluant l'impôt déjà payé au Trésor (contre 12,75 F).

J. DELMAS et Cie F. LEMEUNIER ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8 % juin 1969 Obligations 8 % juin 1969

Les intérêts courus du 27 juin 1975
au 26 juin 1976 sur les obligations
Electricité de France 8 % juin 1969
seront payables, à partir du 27 juin
1976, à raison de 36 F par titre de
500 F nominal, contre détachement
du coupon nº 7 ou estampillage du
certificat nominail, après une retenue à la source donnant droit à un
avoir fiscal de 4 F (montant global :
40 F). En cas d'option pour le régime
du prélèvement d'impôt forfaitaire,
le complément de prélèvement libératoire sera de 5.99 F, soit un net de
30,01 F. La Foncière (ex-Nation complèmentaire) à repris, à effet du 1st janvier 1975, les activités de capitalisation et d'assurances sur la vie des compagnies La Foncière-Gapitalisation et La Foncière-Vie. Le chiffre d'affaires de l'exercice 5'èlève. not d'annulations, à 105 571 146 F.

Le nombre des bons de capitalisation est de 484 528 — dont 50 518 èmis en 1975 — représentant 480 328 570 F de capitaux.

Les assurances vie souscrites dans l'année, acceptation non comprises, représentent 1479 528 126 F — dont 244 176 046 F pour les contrais Grande Branche — suxquels s'ajontent 812 346 F de rentes de toute nature.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,50 % juin 1970 Obligations 8,50 % juin 1970
Les intérêts courus du 29 juin 1975
au 28 juin 1976 sur les obligations
Electricité de France 8,50 % juin 1970
seront poyables, à partir du 29 juin
1976, à raison de 38,25 P pur titre
de 560 P nominal, contre détachement du coupon n° 6 ou estampillare
du rertificat nominatif, après une
retenue à la source donnant droit à
un avoir fiscal de 4,25 F (montant
global : 42,50 P). En cas d'option
pour le régime du prélèvement d'impôt forfattaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 8,37 P,
soit un net de 31,88 F.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,50 % juin 1971

Obligations 8,50 % juin 1971
Les intérêts courus du 22 juin 1975
au 27 juin 1976 sur les obligations
Electricité de France 3.50 % juin 1971
seront payables, à partir du 22 juin
1976, à raison de 30.60 F par titre
de 400 F nominal, contre détachement du coupon n° 5 ou estampillage du certificat nominatif sprés
une retenue à la source donnant
droit à un avoir fiscal de 3.40 F
(montant global : 34 F) En cas d'option pour le régime du prélèrement
d'impôt forfaltaire, le complément
de prélèrement libératoire sera de
5.09 F, soit un net de 25.51 F. de 2.55 F.

Il sera également soumis au vote de l'assemblée une résolution renouvelant, pour six ans, le mandat de MM. Roiand Cousin et Claude Thier, administrateurs sortants, et ratifiant la cooptation par le conseil comme administrateur, de M. Jean Psytavy, dont le mandat prendra fin lors de l'assemblée qui atatuera sur les comptes de l'exercice 1377. 5,09 F. solt un net de 25.51 F.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,80 % juin 1973

Obligations 8,80 % juin 1973
Les intérêts courus du 18 juin 1975
au 17 juin 1976 sur les obligations
Electricité de Prance 8,80 % juin 1973
seront payables, à partir du 18 juin
1976, à raison de 79,20 F par titre de
1 000 F nominal contre détachement
du coupon n° 3 ou estamplilage du
certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un
avoir fiscal de 620 F (montant global : 38 F). En cas d'option pour
le régime du prélèvement d'impôt
forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 13,19 F,
soit un net de 66,01 F.
Le palement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables directs du Trèser (trèsore-les
générales, recettes des finances et
perceptions), à la Caisse nationale
de l'énerge. à Paris. 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements
hancaires désignés cl-après : Les résultats définitifs de l'exer-cice 1975 sont maintenant commus. Pour un chiffre d'affaires consolidé de 4 297 313 280 francs, la marge brute d'autofinancement a été de 169 890 276 francs et le bénéfice net de 44 231 757 francs. francs et le benefice net de 42 23 157 francs.
L'activité, au début du présent exercice, est en progression sensible dans les principales filiales du groupe : S.C.R.E.G. routes et travaux publics, S.P.E.D.T.P., S.M.A.C. et F.R.R.E.M. Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1976 a été de 1 003 000 000 de francs, à comparer aux 855 000 000 de francs pour le premier trimestre 1975, soit une augmentation de 17%.

Orédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris. Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et banques affiliées. Société Générale Alsacienne de Banque. Société Marselliaise de Crédit, Banque de l'Union Européenne, Banque de l'Undochine et de Suez. Caisse centrale des Banques populaires et toutes les Banques populaires de France, Société Centrale de Banque.

DE PARIS

La situation au 31 mars 1976 s'élève à 159 milliards 831 millions. Au passif, la rubrique e Instituts d'émission, Ban-Au passif, la ruorique e Instituts d'émission, Banques et Entreprises non bancaires admises au marché monétaire » figure pour 8 209,8 millions en comptes à vue et 32 488,3 millions en comptes échéance.

Les comptes d'entreprises et divers s'inscrivent pour 18 855,7 millions en comptes à vue et 12 671,8 millions en comptes à échéance.

Les comptes de particuliers atteignent 17 136,3 millions pour les comptes à échéance et 18 533,6 millions pour les comptes d'épargne à régime spécial.

Les bons de caisse apparaissent pour 20 691,9 millions.

Le total des ressources de clientèle s'élève à 91 620,5 millions.

A l'actif, les crédits à la

clientele s'élève à 91 620,5 millions.

A l'actif, les crédits à la clientele s'élèvent pour le portefeuille à 67 104,3 millions, répartite comme suit : 31 950,5 millions de crédits à court terme, 16 517,9 millions de crédits à moyen terme, 12 635,9 millions de crédits à long terme et pour les comptes d'ébite u ra 13 547,3 millions.

Les Banques et Entreprises non bancaires admises au marché monétaire figurent pour 2848,4 millions (comptes à vue) et pour 29 348,1 millions (comptes et prêts à échéance).

Le total de la situation consolidée du Groupe, à la fin du premier trimestre 1576, s'établit à 173 milliards 539 millions.

NATIONALE

Principaux éléments d'information

extraits du rapport annuel pour l'exercice 1975

ET RÉSULTATS COMPARÉS

FI REJULI	<u> </u>	COM	PARE	<u> </u>	
	1971	1972	1973	1974	1975
	_	millio	ons de :	F.B.	_
Chiffre d'affaires consolidé	45.226	51.994	63,796	79.391	80.26
Cash flow	6.344 4.396	7.183 4.931	9.417 5.228	11,696 6.397	8.178 6.610
Detation au fonds de reconstitution					•
des stocks Bénérice net con- solidé	1.948		656	2.325	341
dont part revenant au groupe Solvay	1.671		2.533 2.054	2.974	
La récession qui					923 4 Slast
progressivement ét péenne et a touche	enduė į	à tou	te l'ind	dustrie	epro-
d'activité du group Dans ce contexte	e Solva diffici	y. le. la	politia	se du	žioo ne
a visé à maintenir les licenclements e	l'effort	d'Inves	tisseme	oi et à	éviter
aussi longtemps o ont été atteints da	ue ce	sera!t	réaltsat	ile. Cei	buts
Le creux de la	crise se	mble a	voir ét	é touch	é vers

la fin de l'exercice : al Fon peut se fior aux indices d'amélioration qui se font jour dans plusieura pays. le groupe est bien placé pour s'associer à une reprise des affaires, grâce à des capacités de production accruse et modernisées, à un potentiel humain intact et à une situation financière saine.

2. ÉLÉMENTS STATISTIQUES

COMPARÉS

	1971	1972	1973	1974	1975
					_
Dia		munc	ns de l	F.B.	
Dépenses d'immo-				_	
bilisation	10.201	7.531	8,406	6.580	9,604
Dépenses de					
recherche	1.231	1.402	1.633	1.911	2,230
Dépenses de per-				-1011	4,444
sonnel	12 925	14 038	17 3AA	10 709	27 044
		- 4,000	-1-000	20.102	
		mille	rs de P	. B.	
Chiffre d'affaires					
par collaborateur	1 025	1.163	1.441	1.763	* ***
bitt gottinger green	, 1,000	7,100		11100	1.879
			F. B.		
Bénéfice net par					
action entière-					
ment libérée	240	240	2 96	341	133
Dividende net par					
action entiere-					
togram amousts		_			

1. CHIFFRES D'AFFAIRES, CASH FLOWS 3. REPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR GRANDS GROUPES

DE PRODUITS

Alcalis et dérivés Sels, engrais et produits calciques Chlore et dérivés Produits peroxydés Matières plastiques Transformation des matières plastiques Divers (y compris produits de l'industrie d médicament)	. 8,5 9.5 6
•	

4. RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Les dépenses globales de recherche du groupe ont atteint 2.230 millions de FB contre 1.911 millions de FB en 1974, soit une augmentation de 17 %. Les effectifs affectés à la recherche ont été main-tenus à environ 2.000 personnes répartles entre le Laboratoire Central et les centres de recherche atrués dans les usines du groupe.

5. SOLVAY & Cie SOCIÉTÉ ANONYME

Le bénéfice net s'établit à 1.290 millions de FB, en recui de 30 % par rapport à celui de l'exercice 1974. Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale du 14 juin 1976 un dividende net de 170 FB par action entièrement libérée, en régression de 15 FB sur celui de l'exercice précédent, et de répartir le bénéfice disponible, qui s'élève à 1 milliard 512.134.648 FB, de la façon suivante :

Le rapport annuel, où figure le détail des comptes pour 1975, peut être obtenu dès le début du mois de juin sur simple demande à adresser ment libérée. . . 155 160 170 185 ₁₇₀ au Secrétariat Général de Salvay & Cie Se Effectif au 31-12. . 43.716 44.701 44.274 44.467 42.706 Anonyme, 12, cours Albert-I'', 75008 Paris. au Secrétariat Général de Salvay & Cie Société

fore promite tienn dies befehlte & 📆 200 07 10 11 00 E. ..

- - - CE1 :/ PRO 100 00 Francisco de la compansión de la compans TO A CONTRACT OF THE PARTY OF T

Une adaptatio

12 nowelles directions tieseaux décentralis**ées** State of the State State of the state

Service of the Parish

Total

Company of the last of the las

der a ser a da francis

The Florida

And the second second second second Services of Charles And the second of the second

Constitution of the second en mare, an ill table page but to compare an en

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGE

SECTION DE FRANCE Man 8 % juin 1969 Middle Comes de 27 juin 1975

An Middle everes de 27 km 1975 M. M. John 1975, sur les chil micro Mangiche de Poince & M. Jaco 1965 Arriva pubellet, à partir du 27 juin 1976, à relate de 39 P par titre de 1978, à relate de 39 P par titre de 1978, à relate de contre désprésents de la source Connect dest à un par à le source Connect dest à un mind fant de 4 P (montant glace) de financia de 17 (montent place : de fi). Un con d'aprim pour le traine de production
The property of the property o and stoke from the 6.25 F (months of the first section of the first sect

MACTRICITY DE FRANCE

in appetition \$200 % join 1971

in appetition source of \$2 into 1971

in appetition source \$25 % from 1971

in appetition of Penter of \$2 from 1971

in appetition of \$2.50 \$ n sour le régime de l'Élève

MACTEMENT OF FRANCE politic 0.30 % jum 1971

consuel pour l'exercice 1975

D'AFFAIRES PAR GRANDE

3. REPARTITION DU CHE

SOLVAY & CO SOCIETE

DE PRODUITS

Minglis of Silver Section & Silver \$150-88 of Silver

4. RECHERCHE ET DEVELOPER

-THE SECTION OF

FR 1000 Me 24820

حرار بي ووجود

Associé au sort de ses clients. tributaire des politiques économiques et monétaires; soucieux de ménager les intérêts particuliers comme l'intérêt général. sans rien perdre de son efficacité,

le groupe BNP n'a méconnu aucune des difficultés d'une 🥒 conjoucture pleine d'incertitudes

il aura, toutefois, obtenu des résultats satisfaisants grâce aux efforts déployés dans le champ de ses activités,

EXTRAITS DU RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE NATIONALE DE PARIS, SUR L'EXERCICE 1975, AU COLLEGE REPRESENTANT LES ACTIONNAMES

BILAN CONSOLIDE: 3,3 milliards de capitaux permanents

Le bilan consolidé intègre globalement les filiales dans lesquelles la BNP détient, directement on indirectement, une participation supérieure à 50 %

Le total du bilan cossolidà ainsi défini s'élève à 175 milliards de francs (+ 10 % par rapport à 1974), dont 161 milliards pour la BNP seule (+ 9 % par rapport à 1974). Les dépôts do la clientèle s'élèvent à 99,2 milliards de francs, dont 92,2 mil-

liards pour la seule BNP, en progression de 20,1 % (16,4 % en 1974). milliards de francs, soit 1 milliard de plus qu'à l'issue de l'exercice 1974. Cette forte poussée s'explique surtout par l'augmentation des emprunts à moyen et long terme qui atteignent 1,3 milliard de francs à la suite des emprunts en francs (300 millions) et en ioliars US (90 millions) réalisés pa la BNP au cours de l'année 1975. La

BNP a ainsi voulu être en mesure de répondre à l'actroissement de la de-

mande globale en crédits à moyen

ACTIF	PASSIF	
Calase Institute d'émission,	Institute d'émission, banques	
Trosor Public et comptes		47 03
Courants postatix	Comptes do clients	C9 20
Bona do Trásor et valeura	Comptes de régularisation, provisions et divers	1887
en pension 22.219	Craditeurs divers, accepta-	10 011
Crédits à la clientèle 88 343	tions, obligations et divers	8 010
Comptes de régularization	Capital	570
et divers	Réserves, report à nouveau	_
Débiteurs divers, accepta-	et plus-value de consolida-	
tion et divers	tion	910
Cons et divers	fraérits hors groupe Bénéfice consolidé	170
Immobilisations et opéra-	Describe Councilles	30
tions de crédit-bail 1834		
Total	Total	75.011
HORS BILAN		

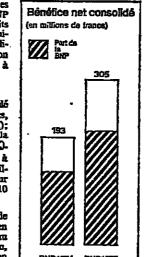
BENEFICE NET CONSOLIDE: 305 millions de francs

Les comptes d'exploitation et de pertes et profits consolidés du groupe BNP out été établis en éliminant les produits et charges réciproques enregistrés ini-tialement chez la BNP et dans les filiales ayant fait l'objet d'une intégration globale (participation supérieure à 50%).

Pour l'exercice 1975.

• Le béactice d'exploitation consolido s'établit à 651 millions de francs, contre 405 millions en 1974 (+ 60 %); il est supérieur de 31 % à celui de la BNP scule (498 millions; + 48,6 %). • le bénéfice net consolidé s'établit à 305 millions de francs, contre 193 millions en 1974 (+ 58 %); il est supérieur de 45 % à celui de la BNP seule (210 millions ; + 55 %).

Ainsi, après la baisse des résultats de 1974, l'année 1975 a vu ceux-ci, en forte progression, s'établir à un niveau supérieur à celui de 1973, en raison, France que de celles effectuées dans les agences d'outre-mer et de l'étranger.



UN DIVIDENDE DE 17,66 F. PAR ACTION

Compte tenu du bénéfice de l'exercice et du report antérieur, le solde dispo-nible était de 215,6 millions de francs. Sur ce total, 88,3 millions de francs soit un dividende de 17,66 F par action,. sun un aruenne l'ampôt déjà payé au auquel s'ajoute l'ampôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscal) de 8,84 F, l'assemble assurant à chaque action un revenu global de 26,50 F.

D'autre part, 85 millions de francs ont été portés en réserves et 42 millions reportés à nouveau.

Après une nouvelle distribution gral'exercice, 6,98 % du capital de la banque ont maintenant été cédés par l'Etat.

Rappelons que le 27 octobre 1975 les actions BNP ont été admises à la Bourse de Paris; seules les actions acquises à titre onéreux ou libérées sont négociables dans les conditions fixées par la loi, soit 71 431, représentant 1,43 % du capital.

L Activité bancaire

Les ressources de la BNP se sont accrues, en 1975, de 17,9 %; quant aux crédits distribués, ils ont enre-gistré une progression de 12,9 %, comparable à celle de l'exercice précédent.

Forte progression des dépôts à vue des entreprises...

particuliers ont connu un taux de progression global supérieur à celui de 1974 (+ 17,6 % contre + 18,2 %), dû surtout aux dépôts à vue (+ 19 % contre + 15,8 %); de même, l'amélioration de la trésorerie des entreprises s'est traduite par un accroissement élevé de leurs dépôts à vue (+ 31,2 %). En revanche, les dépôts d'épargne, en général, ont enregistré, aussi bien pour les particullers que pour les entreprises, une stabilisation, voire une régression (dépôts à terme : — 15,5 %) en raison, sans doute, de la baisse des taux de rému-

... et des crédits à moyen terme mobilisables Au niveau des remplois, ce n'est qu'à l'automne que la distribution des crédits s'est notablement accrue. La BNP s'est efforcée, et avec succès, d'apporter tout son concours à la politique de relance et de prévenir les besoins suscités par la reprise. Il en est résulté un accroissement très sensible de l'encours des crédits à moyen et long terme, notamment des crédits à moyen terme mobilisables (+ 32 %). Mais l'amélioration de l'encours des crédits à moyen terme mobilisables (+ 32 %). la trésorerie des entreprises et la bonne tenue du franc ont provoqué une diminution des crédits en devises

En matière immobilière, la reprise du marché, en fin d'année, a eu pour résultat une progression satisfaisante des crédits immobiliers. Par ses fillales Logexi et

Soprexi, la BNP a pris des participations dans 49 nouvelles opérations immobilières; une nouvelle filiale, Meunier-Promotion, a lancé en 1975, à Paris et en région parisienne, une série de programmes et a pris, de ce fait, une place importante dans la profession.

Par ses filiales spécialisées, la BNP a également contribué au financement des investissements : Na pement a pris place dans le groupe de tête des sociétés françaises de crédit-bail pour le matériel d'équipement; Nationformatique, par ses filiales Natel et Steria, a été en mesure de proposer de nouvelles prestations, notamment aux petites et moyennes entreprises, grâce à un renforcement du réseau d'implantation et à une rénovation des équipements en métropole, ainsi qu'à une reconversion des programmes.

II. Activité financière

1975 a été une année record pour les émissions d'obligations, avec un montant brut d'environ 42 milliards de francs. La BNP a participé à la direction de 55 émissions sur 86; son rôle dans la garantie des placements a été très important, tout particulièrement dans le domaine des obligations convertibles, Pour ses propres besoins, elle a réalisé, après celle de novembre 1971, une deuxième émission de 300 millions de francs et une opération de 125 millions pour sa filiale Natio-Equi-

Bonne tenue des Sicav

L'amélioration du marché boursier s'est naturellement reflétée dans l'évolution des Sicav de la BNP; celles-ci ont enregistré en un an une augmentation de 16,4 % (Épargne-Obligations) à 33,89 % (Épargne-Croissance). coupon payé en 1975 et avoir fiscal compris.

LA BNP A L'ETRANGER

L. Activité bancaire

Dans un contexte difficile, évolutif et contrasté, marqué par l'inflation et le chômage, le réseau înternational de la BNP a poursulvi, avec les adaptations nécessaires, sa progression d'en-semble, soit par le développement des fonds de commerce existans (Franciort, de nouveaux sièges, délégations géné-rales et bureaux de représentation (Edimbourg, Toronto, Caracas, Le Caire, Téhéran, Manille, Kuala-Lumpur).

Présence dans 65 pays

Le groupe BNP se trouve ainsi présent, sous différentes formes, dans 65 pays; l'importance et la variété de son réseau en font un des tout premiers groupe bancaires du monde; elles lui ont permis de bénéficier en 1975 d'une division poussée de ses risques politiques et bancaires et d'offrir clientèle des services appréciés dans la quasi-totalité du monde.

Complétant ces services, la BNP a crée, en 1975, une fillale "Grands Projets Internationaux" dont l'objet est de promouvoir les grands projets qui, à l'étranger, supposent la participation d'industriels de différents pays et la coordination des moyens de finance-

IL Activité financière

Malgré une conjoncture difficile, l'activité de la BNP dans le financement à l'exportation de biens d'équipement est restée très soutenue. La banque a signé, en tant que chef de file, une cinquantaine de conventions d'ouverture de crédit, pour un montant dépasaccords-cadres, en particulier avec l'U.R.S.S., la Pologne, les trois pays du Maghreb et Hong-Kong, pour le financement de son métro.

La BNP a également largement main-La BNP a equement largement main-tenu sa position prééminente dans le financement d'équipement pour la mise en valeur des gisements "off-shore" de la Mer du Nord et participe au financement du développement de champs pétroliers en Afrique Équa-toriale

Participation à 206 émissions obligataires

Enfin la BNP a participé à 206 émissions obligataires internationales sur les 225 recensées en 1975; elle en a dirigé 7 et co-dirigé 20. Elle a pris la première place dans le monde pour les emprunts en euro-francs.

Une adaptation des structures, des moyens et des hommes

• 2 nouvelles directions de réseaux décentralisées

Après la création, en 1974, de deux directions de réseaux décentralisées, l'une à Paris, pour le Bassin Parisien, l'autre à Lille, pour la région du Nord et de la Picardie, une nouvelle direction a été créée à Lyon, en 1975, pour les régions Rhône-Alpe et Auvergne; en outre, la direction des agences parisiennes a été réorganisée selon le même modèle.

Eléments de la direction générale installés sur place, ces directions de réseau doivent permettre de concilier les grantages de l'unité et de la taille de la BNP avec ceux d'une connaissance améliorée des problèmes locaux et d'une rapidité plus grande dans la décision.

Cette politique sera menée à terme d'ici à la fin de 1977 ou ou début de

De nouveaux centres de traitement

Au cours de l'année 1975, le nombre des écritures s'est élevé à 433 millions contre 392 millions en 1974. La progression a été de 10,2 % contre

9% environ en 1974. Le nombre des écritures annuelles par compte de particuliers continue, notamment, ù progresser régulièrement d'environ 10 % par an.

Pour améliorer le fonctionnement de son réseau, la BNP a créé à Angers un nouveau centre de traitement administratif et de traitement de l'information et en a mis deux autres en chantier, à Nancy et à Marne-la-Vallée, ville nouvelle à l'Est de Paris; en outre, un nouveau centre comptable pour les agences parisiennes a été installé au carrefour Pleyel.

D'importants investissements ont été réalisés pour améliorer les conditions de travail et d'accueil, ainsi que la sécurité du personnel et de la clientèle.

• 300 terminaux

de position instantanée

La BNP poursuit son effort d'adaptation aux besoins créés par l'accroissement des volumes d'opérations, les désirs de la clientèle et les exigences d'une gestion toujours plus rigoureuse. En 1975, l'équipement en matériel

automatique de tri des chèques des centres administratifs de province a été entièrement réalisé. La BNP a également installé 300 terminaux permettant l'interrogation instantanée des fichiers des clients et la connaissance des soldes et des mouvements de leurs comptes. L'équipement, dans ce domaine, ainsi que l'extension des réseaux de transmission de données. doivent être achevés en 1980.

Parallèlement, la BNP poursuit la réalisation du programme à moyen terme destiné à la doter d'une organisation administrative et comptable et des moyens informatiques nécessaires à une structure décentralisée.

47 000 personnes employées

En 1975, l'effectif moyen de la BNP

en métropole, s'est élevé à 47 000 per-sonnes employées. La progression enregistrée a été moins forte que les années précédentes : 2000 agents contre 3 000. Depuis 1972, les effectifs de la BNP se sont accrus d'environ 11 000 agents, soit près du quart de l'effectif total actuel.

Compte tenu de l'accroissement des effectifs, la masse des salaires versées en 1975 a augmenté de 21 % environ par rapport à l'année précédente. Des mesures individuelles, sous forme d'augmentations, promotions, relèvements catégoriels de situation sont venues améliorer le niveau d'ensemble des rémunérations.

• 3 millions d'heures de formation

En 1975, 40 000 agents auront benéficié d'actions de formation absorbant, au total, 3 millions d'heures de travail. L'évolution des techniques, ainsi que le souci de répondre aux besoins de formation générale qu'expriment les agents, contribuent à augmenter la durée et la complexité des programmes de formation.

Au niveau de chaque agence ou organisme, les besoins de chaque membre du personnel ont été recensés; des plans de formation, individuels et collectifs, ont été dressés, combinant les cours organisés par la profession et les enseignements propres à la

Au total, près de 95 millions de francs, contre 70 millions en 1974, ont été consacrés à la formation professionnelle, soit plus de 4 fois le montant des obligations légales.

ÉCONOMIQUE

FISCALITÉ

CORRESPONDANCE

Contestation de l'impôt sur les plus-values

L'intention du gonvernement de taxer les plus-values a conduit de très nombreux lecteurs à nous faire part de leur point de vue, Faute de pouvoir citer toute cette correspon-dance, nous donnons ci-dessous des extraits

significatifs de ce courrier. Par souci de clarté, nous avons regroupé ces citations en deux grandes parties: l'une — de loin la plus abondante — de critiques du projet des pouvoirs publics, l'autre de propositions.

De nombreuses critiques...

M. Pierre Roudaire, de Mont-luçon, critique d'abord l'atteinte à la liberté de choix du citoyen que constitue, selon lui, la taxa-tion des plus-values :

« Chacun est libre d'utiliser ses revenus (au sens fiscal du mot) comme il l'entend. Il peut jouer aux courses, faire la noce, voya-ger à l'étranger où les prix sont avantageux. Mais il peut faire des investissements dans des appartements, des titres, des résidences secondaires, des objets mobiliers... plus rarement dans des terres, car elles ne rapportent qu'aux exploitants.

» L'impôt sur les plus-values constitue à reprendre, en minimisant l'inflation, une partie de leurs économies à ceux qui, à la place de dépenser leur revenu en Yougoslavie, en Italie, aux Bahamas... ont préféré investir en France, en achetant des biens, meubles ou inmembles qui gardent une certaine valeur. Le principe de ce projet est, par suite, illogique et injuste, contraire à la Constitution : car on ne voit pas très blen comment on pourrait voter une loi contraignant une catégorie de Français : les épargnants, les autres en étant

» De plus, le projet est irréfléchi au point de vue fiscal : les citoyens qui dépensent dans les pays étrangers (c'est leur droit et ils sont de plus en plus nombreux) ne paient pas d'impôt et ceux qui investissent en France sont sou-mis à toute la fiscalité, et sont tenus à payer un impôt sur les

Prise en compte insuffisante de l'inflation

D'autres lecteurs critiquent non pas l'ensemble du dispositif mais telle ou telle de ses dispositions.

M. J. Rial juge, par exemple, que dans le projet gouvernemental e la prise en compte de l'inflation semble devoir se faire de façon très incomplète. D'une part les coefficients correctifs envisagés sont nettement inférieurs aux taux véritables d'inflation. D'autre part on fait jouer ces coefficients de façon beaucoup trop sommaire en les multipliant tout bonnement par le nombre d'anvendu, alors que l'inflation se vendu, alors que l'inflation se répercutant chaque année de-vrait être prise en compte annueld'intérêts composés on arriverait à une réévaluation correcte de la valeur d'acquisition du bien à la

date de la cession.

Il est facile de montrer qu'en dépit des bonnes intentions de M. Fourcade la taxe sur les plusvalues peut prendre elle-même le caractère d'un impôt sur le capital. Par exemple une personne étant, pour des raisons profession-nelles ou familiales, dans l'obligation de quitter une région, pourra être amenée à réaliser un bien pour en acquerir un autre de même nature, de même destina-tion et de même valeur intrinsèque. Il s'agira d'un simple réem-pioi et non pas d'une opération spéculative. Comment pourrait-on speculative. Comment pourrait-on soutenir que dans un tel cas l'im-position des plus-values n'est pas en fait un impôt sur le capital? » M. Muurice Renard, de Cor-

mettles-en-Parisis (95), donne, dans le même sens, cet ezemple :
« Il ressort d'études entreprises à partir de cas concrets que sur la base des cours du 31 décembre 1975, la réalisation d'actions acquises avant le le janvier 1967 qui seraient les seules lors de l'entrée en vigueur de la loi, a pouvoir bénéficier, le cas échéant, de l'abattement de 3.33 % se solde l'abattement de 3,33 % se sol-deraft, à quelques rares excep-tions, par une importante moinstions, par une importante moins-value... Alors qu'au 31 décembre 1975, l'indice du coût de la vie peut être apprécié à 2,23 sur la base 100 en 1961, l'indice général CAC (base 100 en 1961) était à la même date de 76,3 (il est tombé

au 28 avril dernier à 74.5).

» Or dans le projet de loi « le » prix d'acquisition des actions » s'apprécie abstraction faite des » détachements de droits de sousp cription et d'attribution inter-presson depuis lors. Celui des patitres reçus à l'occasion d'une paugmentation de capital est le propriet de la somme souscrite » montant de la somme souscrite » et des droits acquis à cet ef-» fet. » Etant donné que le cours d'une action est plus élevé avant détachement du droit de souscrip-tion ou d'attribution, que le prix de souscription est presque toujours inférieur au cours coté avant l'ouverture de la sous-cription que le coefficient d'acavant l'ouverture de la sous-cription, que le coefficient d'ac-tualisation est plus élevé lors de l'acquisition de l'action (droit attaché) que lors de la souscrip-tion ou de l'attribution d'actions gratuites, il s'ensuit que la plus-value s'attache surtout aux actions souscrites ou attribuées gra-tuitement, alors que la réalisation des actions d'origine se traduira

Frein à la croissance...

Le mécanisme prevu est cepen-dant tel, selon MM. Michel Levasseur et Didier Pene, professeurs de finance à H.E.C., que l'investisseur aura intérêt seurs de finance à H.E.C., que « l'investisseur aura întérêt à privilégier une spéculation à court terme où l'effet de la non-indexation sera fortement réduit plutté. non-indexation sera internent réduit plutôt qu'une politique de détention de titres pour des pé-riodes allant de six mois à deux ans ».

Nos deux correspondants esti-ment que le texte gouvernemental aura un second effet à leurs yeux néfaste : celui de pénaliser l'in-vestissement industriel et la crois-

sance.

a Les entreprises de croissance. d les entreprises de crossance, écrivent-ils, distribuent peu de dividendes parce qu'il est de l'in-térêt de l'entreprise et de l'action-naire de réinvestir une partie importante des bénéfices dans une entreprise rentable. Par conséquent, ces entreprises dynamiques, qui ont eu et ont très souvent un effet d'entrainement économique sur leur secteur et l'économie en général, pratiquent un autofinancement important de l'économie en général, pratiquent un autofinancement important et, comme ce dernier ne suffit pas toujours, recourent également plus fréquemment que la moyenne à des augmentations de capital.

3 Or, ce sont précisèment ces entreprises que le projet de loi pénaliserait le plus. En effet, l'imposition des plus-values sur les actions peut aller, hors toutes déductions, jusqu'à 60 %, alors que le système de l'avoir fiscal limite l'imposition des dividendes, limite l'imposition des dividendes, hors déductions, à 40 %. Ainsi, le projet va favoriser les entreprises qui distribuent beaucoup de divi-dendes et qui ne sont pas toujours

précèdent que l'abattement de ces dernières. Dès lors, les 3,33 % qui, dans l'esprit du président de la République, devait avantager les épargnants qui conservent leurs actions pendant longtemps est un leurs. > dividendes pour rétabilr l'équi-libre avec les autres entreprises, ce qui réduira leur capacité d'au-tofinancement et leur potentiel de croissance. »

met à la création d'entreprises

M. Yvon Gattaz, président d'ETHIC (Mouvement des entre-prises de taille humaine indus-trielles et commerciales), tient les mêmes propos et ajoute « Le dégrèvement après quarante ans de possession ne concernera de possession ne concernera jamais les créateurs d'entreprises, mais quelques cas particuliers de fortunes héritées. Une fois de plus l'Etat fera preuve de plus d'indulgence pour les biens trans-mis que pour les biens acquis, injustice choquante. Les conséquences de ces mesures, si elles devaient être adoptées, seraient évidentes :

p - Les propriétaires d'entre-prises à taille humaine qui envi-sageaient une introduction en Bourse (sortle honorable des entrepreneurs avec maintien de la pérennité de l'entreprise) préfére-ront conserver leur affaire au risque de la gérer moins bien ou même d'en « tirer le maximum avant de mourir », politique mal-thusienne de certains désespères.

» — Les entrepreneurs qu'on pousse ainsi à distribuer des dividendes èlevés, plu-values, devront alors, pour assurer leur trésorerie et l'expansion de leur affaire, compléter leurs fonds propres par des appels, toujours coûteux, à l'extérieur, ce qui conduirait à

une hausse de leurs prix de revient et à une augmentation de leur fragilité financière.

L'étranger découragé ?

M. Claude G. Sterczewski, ana. M. Claude G. Sterczewski, analyste financier, s'étonne pour su part de ce que le gouvernement ait sous-estimé (ou méconnu) deux conséquences liées à l'attitude des acheteurs étrangers. Le fait de taxer jorfaitairement d'un tiers les plus-values réalisées en France par des étrangers détournera ceux-ci de placements en France; or, « lorsque les non-résidents, c'est-à-dire en l'occurrence les banques et les institutions financières étrangères (fonds d'investissement, fonds de pend'investissement, fonds de pen-sion, compagnies d'assurances), achètent des actions françaises, elles vendent des devises et achè-tent du franc. Un pays soucieux de préserver la valeur de sa mon-naie cherchera bien sûr à faciliter les ventes de devises étrangères et à favoriser les achais de mon-naie nationale. Ces achais d'actions françaises par des étrangers devraient donc, dans une politique d'ouverture de Paris au marché financier international, être vive-ment encouragés ». C'est le contraire qui risque de se produire, selon notre correspondant. Il craint, en outre, que les ins-titutions se détournent de l'achai

de valeurs françaises, en raison « des difficultés pratiques d'arbi-trage qui vont les arrêter. En effet, lors de la vente d'actions françaises, l'agent de change se verra contraint de ne pas trans-fèrer momentanément le produit de la vente tant que l'investisseur étranger n'aura pas apporté la preuve qu'il est soumis dans

...ef quelques propositions

visant à taxer les plus-ralues au-trement qu'envisage de le faire le gouvernement sont peu nom-breuses. Voici les principales.

M. Hubert Bonnel, de Paris, juge a normal et équitable » a que le calcul de la plus-value soit attè-nué en fonction de la durée de la possession. Encore faudra-t-il, pour bénéficier de cette atténua-tion, pouvoir retrouver comment les titres sont entrés dans le patrimoine, à une date qui peut être très lointaine, par succession, donation ou achat en Bourse. Il faudra retrouver la date de cette entrée dans le patrimoine et la valeur pour laquelle ils sont entrés ou ont été achetés, avec preuves à l'appui.

> On devra aussi tenir compte et prouver toutes les opérations qui ont affecté ces titres depuis cette « entrée » et ont souvent cette « entrès » et ont souvent procuré de nouveaux titres « atta-chés» aux anciens, par augmentation de capital, distribution d'actions gratuites, etc., avec recherches difficultueuses dans les banques ou chez les agents de change, ou même dans les sociétés. Il en sera de même pour le calcul des moins-values.

La date d'entrée dans le patrimoine

> Dans le cas où il serait impossible de retrouver l'origine parfois très ancienne de l'opération
même qui a provoqué l'entrée des
titres dans le patrimoine, il serait
absolument nécessaire que la loi
prévole, sous peine de pénaliser
injustement les porteurs anciens
que tout mode de preuve
indiquant que l'on était propriétaire des titres à une certaine
époque, avec la valeur des titres
à cette époque, devrait être accepté par l'administration, pour
fixer le point de départ de la plusvalue ou de la moins-value, par value ou de la moins-value, par value ou de la moins-value, par exemple : l'existence des titres dans un compte de dépôt bancaire à cette époque, les titres y étant demeurés depuis (cas fréquent) — la date de création du certificat reminents contanent les titres en nominatif contenant les titres en question. — là date depuis laquelle les coupons desdits titres ont été régulièrement touchés, etc. L'administration devrait accepter ces moderne de la company de la modes de preuves et ne pas exiger de retrouver, ce qui est souvent impossible parce que très loin-tain, la preuve de l'achat en Bourse proprement dit ou l'entrée dans le patrimoine par succession ou donation:

ou donation;

> Si même ces modes de preuves
n'étaient pas possibles, ce qui sera
souvent le cas pour les titres possédés depuis très longtemps, il
faudrait évidemment fixer ur
point de départ forfaitaire pour
le calcul de la plus-value, qui
devrait être la valeur des titres
dans une période où les cours
étaient normaux, avant la crise —
par exemple, mai 1973, — les
cours ultérieurs (encore actuellement inférieurs de 30 % malgré
la remontée) ne représentant pas la remontée) ne représentant pas la valeur réelle normale des so-

Une grande routière

pour le week-end

europcar

rieure à celle d'entrée dans le patrimoine, si on l'avait retrouvée - avec les corrections de dépré-ciation de la monnaie et d'abattement pour possession lointaine prévues par la loi ».

Une véritable indexation

M. Henry Aurès, de Marseille. évoque, lui, les modalités de l'in-dezation des biens faisant l'objet d'une plus-value lors de la re-

« Seule une véritable indexation peut rendre la taxe sur les plus-values supportable, mais son rap-port serait alors très faible. Par exemple, la vente d'un appartement dans une ville A doit per-mette l'achat d'un appartement équivalent dans une ville B, et peu importe alors que le premier soit vendu quatre fois plus cher qu'il a été acheté si cette somme est nécessaire pour la nouvelle acquisition. L'emprunt Pinay a bien vu sa cote multipliée par cing.

» Dans un pays ou les moins-values sont le plus souvent le résultat de l'action gouvernemen-tale, cette nouvelle loi va amener un désintèret total envers toute forme d'économie et toute forme de placement.

M. T. Renaud, président d'Epargne et expansion, associa-tion de déjense de l'actionna-riat, demande que les parlemen-taires substituent au projet gouvernemental un texte qui signette comment gouvernemental a un texte qui admette comme un dogme intangible le principe qu'un patrimoine est une entité susceptible d'être générateur de plus-values ou de
moins-values indissociables les
unes des autres et susceptibles de
se compenser, quelle que soit leur
origine. Toutefois, en ce qui
concerne les actions, il y aurait
lieu d'envisaper trois ces.

concerne les actions, il y aurait lieu d'envisager trois cas :

» Cas d'actions détenues depuis moins de six mois. — A proprement parier ces actions ne font pas partie du patrimoine du contribuable : les plus-values qu'elles pourraient dégager pourraient être taxées indépendamment.

» Cas d'actions détenues depuis plus de six mois, mais depuis moins de deur ans. — Plus-values taxées forfaitairement au taux de 25 °C, à moins que le contribushie ne les ait réinvesties dans des actions

» Cas d'actions, détenues depuis plus de deux ans — Ces actions font bel et bien partie du patrimoine; si leur cession dégage une moins-value, nous demandons qu'il soit possible de l'intégrer, le cas échéant, dans la balance « plus-values — moins-values », et si le soide est négatif, de le déduire des revenus impossibles».

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT

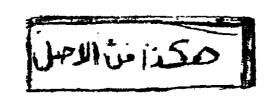
Priz d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT ²⁶ mai - 41.592 F T.T.C. commission 4,90 % 十

M. GERARD, JOAILLIERS avenue Montaigne, PARIS (8°) Tél. 359-83-96.



La Lettre mensuelle du CIC: pour savoir ce qu'il faut faire de son argent. Au bon moment

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAI



* ** ** ** ** ** **

EE . 1964

LES MARCHE

						ال المال الكان — 2/ المال الكان — Page كان
(新) 등 10년 (1년 1년 1	LES	MARCHES	FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier precéd. cours	VALEURS Cours Dernier VAL	EURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd cours
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	<u></u>		pr S.A. 503 511 4vm 71
्राच्या नेत्रों । देने <u>क</u> र्मी क्रोप्त क्रिक्त क्रिक्त कर कर व	25 MAI	Calme Dans un marché très calme.	les Baissa enravéa	Revilled	rnaelt-Semea; 163 166 50 Symbol	abs 180 180 50 Foseco
sur les plus-value	Le marché de l'or s'anime	cours ont plutôt tendance à s'eff ter, mercredi à l'ouverture. I industrielles perdent de 1 à 2 poin	ri- Les Après la forte baisse suble la veille, les cours se sont stabilisés à Wall	Settoex	Lij F.B.M. ch. fer 108 80 108 50 Franksi	#Rilet 75 10 75 10 Piler lut 132 50 132 #Rilet 26 50 28 Proprier Samble 625 414
	Nouveau repli	Tansement des pétroles et des for d'Etat. Stabilité des mines d'or. DR (ouverture) (dollars) : 124 40 centre 124	même à gagner 0,16 point, pour s'établir à 971,69. Il a été traité	Clause 400 400 100 100 100 100 100 100 100 100	22	
Ages in plan demandries. Bux depuis and demandres. Dès lors, les and demandres de croissance devralent de les d	Le fait saillant de cette séance de mardi a été la brusque anima- tion enregistrée sur le marché de	VALEURS CLOTURE COURS	millions. Le nombre de valeurs en balsse	Madeg. Agr. Ind. 35 18 35 18 (M.) Misset 27 27 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Escurbia 133 135 Hr. Cham Hetal Déployà 230 223 Hr. Cham Ladella 63 83 50 Deimas- Ladel - Longis 172 167 Messag Paugnot (ac. cot.) 150 148 Hat. Klai	
des sees in antres entreprises. L'étranger de	inuite. Dussumi de 4.na n. in /n mil-	Way 1000 7 1/2 W 70 70	ron. Le reste de la cote est demeuré inchangé. Benucoup d'opérateurs ont in néanmoins été dégus. Selon eux. la	Allument, Essent. 43 43 50	(0550075-8070) PQ	rigation. 77 50 78 50 HORS COTE
the redicte ter capacité d'an-	lions de F. La proximité des	Beecham 377 877 871 875 675 672 1 1 1 1 1 1 1 1 1	/2 réaction fortement négative du mar- 2 ché lundi face à une montée des /2 taux d'intérêts, qui apparaît inévi-	Allobroge	347-34. Ap. Ast. 73 73 50 Transat atam	Coparer 285 281 416 416
Mariation State of the second	toute vraisemblance, à l'origine	Courtaulos	le lendemain. Une légère reprise technique a bien eu lieu qui s	(M.) Chamboursy. 195 197 197 195 197 197 198 199 199 199 199 199 199 199 199 199	LP.E.I.G.H.L.M 183 90 182 Stemb Makvis 81 80 Tr. C.I.1 Trailor 441 441 Transpo	PAM. 102 Intertectanique . 312 312
The state of the s	narail en laurair la preuse le	*Western Heldings (6 1/2 16 1 Rio Tinto Zinc Corp 218 228 *West Oriefontain 23 1/4 23 3	/2 tilale, mais son ampleur est restée bien limitée. De fait, une demi-neure -8 avant la fin de la séance, l'indice	Economats Contr. 258 255 . Epargae 323 285	70 50 78 28 (Li) 8aig	mai-Far). 62 20 62 20 Sab. Mor Cer 380
Galles, principal des entre des des des des des des des des des de	lingot a perdu 215 F à 19000 F (après 19100 F), tandis que le napoléon a bien résisté, gagnant	INDICES QUOTIDIENS	des industrielles perdait encore près de 8 points. L'évolution du marche démontre amplement que les crain- tes suscitées par la politique monè-	Générale Aliment 81 (6) 82 50 Genvrain 182 189 20 Geniet-Turpin 125 18 127	it. Ch. Leire 44 44 La Bross rance-Dunkerque 90 89 80 Cigarett Degress	25 indo. 123 50 123 80 Revento MV 201
man man proper of significant	même 0.30 F à 234.70 F après un premier cours de 234.90 F (4000 pièces ont changé de mains contre 2000).	24 mai 25 m	nal fédérale continuent à préoccuper les	Lesieur (Cie fie.). 242 245 . Marteli . 476 476 . Gr. Moni, Corbnil . 188 58 ! 94 - 1 Gr. Moui, Paris . 283 289 .	ort. Gares Frig 135 20 138 50 Dung-Tri nders. Maritime 260 284 Estilor. Lag. gen. Paris 119 10 118 50 Ferralile	
Concerned to Concerned	Dans une almosphère toujours empreinte de morosité, le marché	C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 73,6 73	plus insistantes selon lesquelles les prix du pétrole pourraient encore augmenter le 1s juillet prochain	Nicolas 300 295 10	Havas	131 130
Action Market Une for de venden de la	des valeurs mobilières a poursuivi son repli, l'accentuant même sen- siblement dans certains cas, mais,	NOUVELLES DES SOCIÉTES	ont ajouté à l'indécision ambiante. Indices Dow Jones des transports, 211,98 (-2.72); des services publics, 84,52 (-1.02).	Sep. Marché Dec. 119 50 119 50 1	arcie de Monaco 38 50 39 50 6. Mago aux Vichy	IS A. 200 (497 Actions Selec 147 52 140 13
The state of the s	deteches, avec très peu d'assaires. Les compartiments de la cote les plus désavorises ont été	GROUPE FONCTERE. — En 19 le bénéfice net réalisé par Foncière TIARD s'est élevé à 16.	la cours cours	1 1 1	fittel 155	Agrime 154 88 157 41
Services Services Services	les magasins, l'alimentation et la construction électrique. Six titres ont été particulièrement éprou-	millions de francs, contre 13,15 m lions de francs. Dividende global 11,25 F pour I.2 million d'action contre 9,75 F pour I million de ti	124,5 24,5 25,6	Bécédictine 1395 1386 10 Bras. et Gian. Int. 281 289 10	arblay S.A 37 50 38 (Elf-Gaba lidet-Bottin 182 182 (8.) Min. mp. G. Lang 19 19	n 373 375 Assurances Plan. 117 04 111 73 440 Bourse-levestiss. 125 61 115 32 8 8 1.P. Valeurs. 128 71 124 38
Hene when a tobe fromtine cui env.	vés : B.C.T., B.H.V., Perrier, Télé- phones Ericsson, Meci el surtout Roussel-Uclaj, qui a enregistre un	en 1974. Une action nouvelle se d'autre part attribuée gratuiteme pour trois actions anciennes. Que	ra A.T.T	Dist. Rénnies 180	B.) Pap. Gescogn 175 175 176 176 176 184 Empreut Debatte Canpa 180 189 181 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	Young. Convertibles. I 10 69 105 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
Company and the control of the	record de baisse de 5 %. Parmi les hausses, en nombre encore plus réduit que la veille,	à La Foncière (ex-Nation compi mentaire), son bénéfice net 1975 s' établi à 1,99 million de françs, et dividende global de 2,25 F se	6- Bg Feat & Nemonrs 152 153 18 Est Eastman Kedak 98 3/4 19 1 4 10 Exton 99 1/4 99 1/4	Salut-Raphaēl 153 50 153 50 Sogepal 244 240 Union Brasseries 45 50 8	. Talery-Sigrand 165 165 Algemen on-Marché 35 36 48 Bco Pop.	e Sank. 538 166 Epargne-Groks. 543 59 518 34 . Espagne 1 168 6 Epargne-Inter 250 39 239 64
BOOK SEE TO BE SEED TO	on note la nouvelle avance d'Esso qui, en deux séances, a ainsi monté de 8 % sur des rumeurs	distribué. SCREG. — En 1975, le groupe réalisé un bénéfice net de 44,23 m llons de francs, contre 23,56 millio	General Electric 50 2 50 2	Starren 218 218	lars. Madagasc. 35 50 35 90 B.N. Mer laure) et Prom. 111 110 28 B. règl.	idque 51 52 Epargne-Mobil 155 79 152 54 156 miern 156 00 5100 Epargne-Oblig 132 27 126 27 156 100 15
William Branch of Books of Decision Comments	incontrôlées, et les progrès non négligeables de Vallourec, Suez, et Bail Equipement.	ce francs. Marge brute d'autofina	n- 1.7.7	Sucr. Searchen 130 10 130 30 P Sucr. Seissonnais 215 213 P Berliet 203	alais Nouveauté 304 50 304 Commerc risonic 38 80 38 30 Bowater viprix 50 50 Cie Brux	hank 349 60 349 60 Epargne Valeur 178 65 155-20 17 48 17 40 Fencier toyenties 288 92 271 96 56 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
ples yourse start à describles de	Compte tenu de la forte baisse de Wall Street la veille, les boursiers s'attendaient généra-	la demande des produits sidérum ques devrait permettre à la socié	de Mehil Oil	Motobécane 183 180	rouzet	[10 80] [10 50] France-Epargne.] 129 60 123 73]
piled herr des ples-values	lement à une séance encore plus terne que celle-ci Aux valeurs étrangères, les	de retrouver des résultata positifs (1977, a déclarà le président Hüs (La Colombe, L'exercice 1975 s'êts soldé par une perte de 1 223 millio:	de U.A.I. Inc	Rais fler. Getan. 37 o 36 N	al. P. (C.I.P.E.L.) 85 38 28 (Cavenau napes 108 103 50 Lyens (I. leriin-Cerio 151 150 Coodyea 075 53 50 52 50 Pirelli 075 53 50 52 50 Pirelli	9 50 Laffitte-Teken 14 42 105 23 1 148 16 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
alle complies was foods years	américaines se sont repliées dans le sillage de Wall Street, ainsi que les mines d'or. En revanche,	de francs. D'autre part, le préside: a estimé impossible de couvrir totalité des charges financières	nt Westinghouse 15 3 14 3 4 16 17 18 14 3 4 18 17 18 18 18 18 18 18	Borie 313 303 0 Camp. Servaro 83 10 84 P C.C.C	CBARC 142 148 I.H.C Bris-Rhöne 96 20 96 20 Kubeta Na Wonder 975 385 S.K.F.	38 50 29 Sestion Rendem 194 30 155 49 5 5 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
No. Personal de les constants de la constant de la	les allemandes ont été fermes. Taux du marché monétaire	des frais d'amortissements dés l'exe cice 1976, à moins que le secon semestre ne manifeste un redress ment plus vigoureux que cel	e- COURS DU DOLLAR A TOKYO	Ciments Vicat 222 50 222 70 S	AFT Acc. fixes 1048 1040 Femmes camelder Radio 128 0115 Marks Sp	d'Anjeur. 145 02 139 49
quelques proposi	Effets privés 7 1 2 %	intervenu jusqu'à ce jour.	1 deltar (na yens) 299 66 305 10	F.E.R.E.M 128 10 127 5	I.N.T.R.A 591 536 A.E.G Beli Can: E. M. I	165 50 168 50 Oblig the catée. 1105 15 1870 37 Oblig the catée. 1105 15 1870 37 Oblig the catée. 131 251 125 31 Oblig the catée. 167 34 160 32 Oblig the catée. 167 34 160 32 Oblig the catée. 167 34 160 32 Oblig the catée.
Course to the second of the se	BOURSE DE PARI	S- 25 MA	LI - COMPTANT	G. Trav. de l'Est. 125 127 50 C Rerlied 218 215 C lésa industries . 43 43 D	arnand S.A 58 50 56 20 Hitachi effiac 39 38 70 Honeywe avem 0288 280 Matsushi	3 03 3 06 Select-Crossance 521 32 483 67 12
M. Rubert Bounel, de f	VALEURS % % da VALE		Cours Dernier VALUEBRE Cours Dernier	Lersy (Ets C.) 85 40 84 F- Origny-Desyrcism. 134 133 90 F- Porciper 212 210 20 P-	anderia-precis. 30 30 20 Xeraz Co neurmon (F. de) 84 30 85 40 rufilés Tubas Es 47 60 46	75 252 80 245 Siristrance 162 17 155 48 Silvam 116 57 111 22
militari de la plantivazion seria		priodi. coms	ricidd. cours pricidd. cours	Queglet 187 171 40 5 Quellère Colas 338 338 71	suelte-Mamb	Cugrae 130 70 124 77 130 70 124 77 150 161 4
Some production of cates and the Assistance of t	5 % 1920-1980 138 50 1 571 France (La 5 % 1920-1980 138 50 1 571 GAN (Std C) 39! 385 Paris Réescompt. entr.). 608 609 Soc. Wars. Crésit los S.A. 357 364 Séguanaise Bang.		Savoisleane 31 130 Schwartz-Hautin. 48 48 19 Spie-Battenoties. 55 10	nta	tans 671 670 50881-investuss 152 97 146 £3 (0.8.P. investuss 127 15 121 39 (1.9.P. investuss 127 15 121 121 121 121 121 121 121 121 121
Company of the control of the contro		SOFICOM1	188 70 180 Gestion Select. 225 192 188 85 50 Javest. at Gest 199 90 199 60 175 Flacent. later 115 117 126 204	Vayer S.A	ekta	(pert.)
Tantos de actar da Roma.	Emp. 7 % 1973. 137 2 505 Banque He	Papent 255 255 26 UCIP-Bail	113 113 10 172 . 172 177 178 Abelita (Cie Ind.) 195 50 292	Safic-Arcano 171 174 50 AI	rtargaz	st 88 Wards towestast 219 67 208 71
Total Section And Advisory	C.G.I.B., Codetel	81 10 80 60 Fonc. Chatd'Eas 115 50 116 (M) S.O.F.I.P	570 578 Arteis 93 91 91 113 Cesten Blanzy. 348 238 129 625 C. Roussel-Hobel 215 215	Comples 108 106 10 00 S.M.A.C 126 127 S1	nn. F. Pétr 285 25! 50 President leli Française 0 6! 50 6! 50 Stiffente! Vall Ree! West Con	10 58 10 30 Creissance-Ine 134 52 128 40 52 128 40 53 128 40 54 Epargue-Unio 277 65 285 06
Company tests of contract	VALEURS Cours C.A.M.E. Crédital . Crèd. gén.	86 80 82	235 39 235 (ny) Champér 135 40 136 136 137	Sacrecot	erbose-Lorraine 92 92 Alcan Ais stalande S.A 282 Amaz .	Figuretière privée 318 75 304 30 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Control of Bottoker Hills	E.B.F. parts 1958 442 Fluancière E.D.F. parts 1959 444 Finextel Ch. France 3% 127 · 128 Fr. Cr. et l	Soral 284 88 208 SINVIE	71 80 171 80 (L1) 86v. S. Hord 157 157 258 Electro-Fluanc 254 254 254 255 125 Fin. Bretagns 53 28 52		PP 40 39 58 Flacutres y) Sertand 250 250 Minerals velot 0380 306 Noranda	ner 12 10 0hlisem 129 67 173 22 Resourc 140 Optima 139 68 132 77 181 10 120 56 Planiater 274 84 262 33
Châne and garinets. Di- tacion do charts.	Abellie-1.5.a.R.B. 459 440 France-Bel Abaille (Vie) 231 221 Hydro-Ene A.S.F. (Sté Centr.) 382 Himmelaill ASS. Gr. Paris Vie (780 1190 Himmelaing	8.T.P. (31 130 60 maxindo i	18 60 129 La Mure 44 29 46 80 2 25 125 Labon et Cie 110 50 15	Arbet	ande-Paroisse 83 50 53 Vieille M tiles S. et dér. 107 107 107 rilleox-Leiranc. 0142 . 0142 . svapet 94 94 Am. Petri	S. I. Est
Charles on the St. Articles of the St. Article	Concorde	131 56 138 Cie Lyon (man 161 30 161 10 UFIMEE	06 20 108 20 Cfr Marocaige 38 30 83 50 83 50 83 58 0.V.A.LM 110 110 110 170 1750 1750 1750 1750 175	Bernard-Meteurs 40 40 Ps B. S. L	reer	arradon 158.80 Valurem 153.76 145.79 152.44 145.53 (Canada 90 Valurem 152.44 145.53
The San Mark of San		pus est (papart) pour publier la cete				, a titre experimental, de prolenger, après la clottere, la
La date Centrin	complète dans nes dernières éditions, d dans les cours. Effes sent corrigées la la	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	MARCHE A	IEKME		l'ebjet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette garautir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.
dans le patrimoine	Compension VALEURS előtere cours cours	Compet. Compet Précéd. Pre cours valeurs cours		Premier Detailer Compt. Compen- cours cours cours sation	Priced Premier Dernier Compress Compres	
The state of the s	582 4,50 % 1973 563 662 18 584 . 1548 C.H.E. 3 % 1515 1512 1503 .	584 98 510 Cie Gie Eaux. 518 511 1510 470 Eng. Matra 471 89 484 215 E. L. Lefeburg 224 224		85 86 . 85 750 T	B.T 508 565 506 M. Electr 751 745 . 745 . 735 (Ohl.) [23 38 123 123 123 123	248 Cen. Electric 244 . 237 56 237 58 234 56 335 Geo. Motars . 330 28 325 325 58 325 . 14 50 Gaudrietts 14 35 14 30 14 75 14 50
The Contract of the contract was a series of the contract of t	396 Atrique Bcc 394 359 388 360 Atr liquide 357 50 351 352 77 Als. Part. ind 77 50 76 90 78 90	389	6 40 78 69 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	690 TO 65 TO 104 201 LINE 102 LIG 215 TO	EL Ericsson 677 643 643 631 erres Rong. 86 50 68 10 65 10 65 errescon-82. 215 20 214 50 214 214	. 22 ★ Harm. Go. 21 50 21 20 21 15 21 05 288 Hoechst Akti. 277 277 277 272 10
Application for the second sec	240 Als. Saperm. 255 254 67 Alsthom 67 90 67 50 67 58 7) Antar P. Att 58 10 65 50 85 50 156 Applicat. 252 154 10 142 48 48	250 .	84 Pechellirana	24 05 84 05 83 50 258 - (96 80 197 88 197 298 197 50 50 55 50 255 19 278 197 424 425 424 71 19 50 119 119 110 71 11 119 119 119 110 71 11 119 119 119 119 119 119 119 119 1	(Ohl.) 245 246 241 15. 200 95 185 185 6.B. 25 273 273 273 268 6.P. Sques 273 273 . 273 268	1900 June State ici col teo col teo col ice col
Control of the Latest to the Control of the Control	ISE	64 70 64 Fin. Uo. Eur. 65 65 128 20 70 Franssinet 89 80	176 176 420 Pernad-Ria. 424 18 65 18 64 116 Perrier 115 56 69 48 69 40 86 Pétreles B.P. 82 88	424 425 424 71 11 10 10 11 12 12 13 13 13 13 13	.1.4	
The state of the s	270 Ass. Gr. Paris 272 278 289 244 Ass. Entrepr. 237 231 235 150 50 160 50		26 P.L.M 79 10	340 329 99 336 450 . Y. 80 80 80 80 79 50 585 . Y. 79 79 19 77 50		608 Petrofina 595 593 588 587 587 54 54 58 51 55 51 51 52 58 51 55 51 55 51 52 58 51 51 55 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
Company of the later of the lat	95 Sabe,-Fives. 97 . 96 90 96 30 151 Bajl-Larest. 153 10 170 . 163 50 210 Bajl-Larest. 196 20 197 . 193 160 B.C.T 153 . 146 145 93 Bazar H. V 94 20 90 50 96 50	165 69 153 Sie d'entr 150 146 193 164 Sie Fenderie, 173 164	5 90 /6 90 74 40 325 POCIZIE, 322 . 6 145 143 an 172 Poliet et Ch. 170	329 820 56 329 268 A 171 170 50 168 17 A 122 A	mer. Tel 257 19 254 19 254 19 255 ng. Am. C 15 88 16 50 16 551 16 ng. All 124 171 129 69 129 Styr. Mines 171 158 153 155	290 97 **Resident 95 90 93 70 90 10 91 85
destructes destruction (Cont. Cont.	150 B.C.T 153 146 145 14	90 10 220 Gr. Traw. Mar 219 221	219 216 50	f i i 249 8	Ottomae 249 96 246 50 249 . 245 ASF (Akt). 287 50 289 50 289 . 283 ayer 248 50 248 246 . 243	50 225 Reyal Butch. 225 50 5222 221 50 221 80 50 13 Rie Tinte Zing 18 45 18 55 73 68 18 35
Description of the Control of the Co	32 SECONDARY 82 S7 19 37 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	LOTO FOR INST. MARIEUX ESS FOR	158 157 50 97 P.M. Lehinal. 38 56 448 45 60 48 Présnéy	48 66 48 48 13 C 267 50 206 203 40 131 C 312 317 80 316 440 C	uffo)sfort. 56 56 10 55 56 54 harter 12 45 13 30 13 50 13 hase Manh. 130 20 129 50 129 60 129 F. FrCan. 448 443 443 441	
	1970 Carrafout 1842 1908 1902 285 - (10hl.) 285 281 50 282 1350 282 1351 278 C.D.C. 269 268 269 269 275 CEM 74 90 74 20 74	1912 620 Inst. Mérieux 623 634	112 48 11 205 Presses-Cité 288 505 Prétabal SL 318 150 Pricel 143 80 169 Primagaz 161	ען כצון סויבן. אם עווים ן	Beers (S.) 13 13 12	75 45 Soay 45 80 44 48 44 80 45 25 13 50 17 65 17 70 17 30
de Minister 17	778 C.D.C. 269 288 289 507 75 CEM 74 20 74 20 74 20 228 Cettelem 219 225 226 50 178 20 65 10 65	224 90		491 . 491 445 10 475 E ₂ 17 E ₂ 235 E1	151 Eauf. 16 35 16 28 16 25 16 16 25 16 16 225 16 225	19 Usten Corp 18 Sti 17 GS 17 70 17 30 149 U. Min. 1/10 146 145 147 10 146 50 132 West Orief 138 80 133 89 132 88 132 188 155 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55
Contract of the contract of th	85 Chat-Comm. 85 50 85 10 65 18 140 Chiers 140 . 140 60 140 124 Chim, Rust. 128 125 50 125 18 186 Che, Franç. 186 . 186 186 124 — (001.) 121 . 121 121	140 2/9 — (801)g_1 2/9 2/3 125 50 358 La Henin 347 347 105 50 1830 Legrand 1865 1845	80 279 80 275 80 570 Radiatach 557 1846 1827 93 Raffia. (Fsp.). 93 18 212 123 Raffi. 51-L 124]	Crea Corp. 479 50 471 471 471 Frd Mater 285 280 50 280 255 See State 80 0 78 78 78 79 79	ie 56 West Gamp 55 88 55 56 . 55 56 98 98 98 98 95 98 1 75 Zambia Cop 1 57 1 64 1 63 1 60
			66 129 127 668 Redoute 649	845 844 849 8 96 05 95 94 50 a. : often	7 : C. : COUPER détaché ; d. : demande	DES OPERATIONS FERMES SEINLEMENT : ° droit détaché. — Larsqu'us » premier cours » n'est e, partée deus la cologne » devaler cours ».
de de la	225 C.M. Industr. 225 229 220 114 Coffmeg 114 114 90 114 80 285 Cafradel 285 224 284	52 28 280 Locindus 287 227 520 550 100 100 100 100 100 100 100 100 10			E DEC CHANGES	COURS MADOUÉ LIBRE DE L'OR
man de détails	385 Cie Bancaire 303 312 312 315 C.S.E. 314 50 319 20 318 122 C. Settons 129 50 124	310 10 37 Mack Skill 37 10 37 10 37 10 12 1920 Mars. Phonix 1865 1840 127 56 105 Mar Wendel 105 50 185 71 88 68 Mar, Ca, Reu 61 59	37 10 38 70 130 Saint-Cobain 130 10 1340 1455 50 105 50 104 . 145 Saint-Solution 146 98 59 90 80 116 Saunter-Day. 113	[29 49] [32 [29 48	S SECURITY COURS COURS GO	counge gre a gre segmentes of newsces Cours Cours
SOUFFE DE LA SOUFF	315 C.S.E	184 90 1858 Mart. Téléph. 1826 1838 181 62 M.E.C.L. 60 88 67	1839 1829 . 181 SCRA 180 58 58 74 SCRA 77	(80 181 1// FU 77 80 77 70 77 30 Feste Hels	S 1) 4732 4732	673
	338 Créd. fonc 329 50 323 50 332 51 124 C.F. leam 124 10 125 124 68 118 Créd. tndust. 115 114 20 114	329 . 122 Mét, Netta, 121 120 172 1380 Atichelia R 1294 1275	i i i i i i i i i i i i i i i i i	110 110 110 60 6	(100 SN) [83 425] 183 559] 1	4 80 Or fin (kilo en narro). 18108 (1980) 22 87 Or fin (kilo en ingot). 19215 1990 1990 24 48 24 48 24 78
- 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	315 Créd. Not. 316 319 90 318 90 38 Crédit Nord 28 88 88 141 Cresst-Leire 140 139 90 139	112 580 — estig 589 564 6315 10 515 Moet-Hen 514 512 88 880 Mot. Lerny-S 895 904 139 80 275 Merinez 282 282 193 405 Memm 401 50 399	512 511 235 Sign. E. El 280 28 984 890 255 S.I.L.L 250 280 278 126 Simes 127 90 443 50 400 91 S.I.M.H.O.R 28 29	249 248 246 Espagne (1 127 86 127 80 125 50 Brande-Bri 88 96 88 50 11mls (1 6	100 pes.) 6 997 6 985 12 479	77 87 Pièce française (10 fr.). 178 28 178 30 6 98 Pièce suisse (20 fr.) 198 40 198 70 198 40
	144 DRA 145 141 141	355 Nat. Invest. 357 355		70 20 78 69 Pays-Bas 525 525 518 Paytreal	100 k.) 86 670 85 370 700 fl.) 173 825 172 990 7100 fl.) 178 825 172 990 7100 850.)	85 87 Pièce de 20 dullers 944 48 928 40
W. SERIAL	144 D.B.A. 145 141 141 145 145 146 1	144 10 103 Nobel-Bozol 103 103 56 30 25 Hord 24 78 24 745 81 Nouvel Gal 83 60 82	50 24 80 24 15 255 Sutz 25(257 257 259 20 Strède (10	io rite) 186 850 186 680	73 Préce de 15 doltars 326 165 Prèce de 5 doltars 326 778 185 75 Prèce de 50 pesas 784 778 199 50 189
M. EEAR				-	•	-

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ETATS-UNIS : les élections
- ITALIE : selon M. De Marde participer à une nouvelle coalition de centre-gauche.

 — U.R.S.S. : la Literatournay
- Gazeta accuse trois journa-listes américains d'être des agents de la C.I.A.
- 4. AFRIQUE
- contingent cubain évacuerai le pays avant la fin de
- 5. PROCHE-ORIENT
- « Les Seychelles : au plus près du bonheur » (III), par Maurice Denuzière,
- Le débat à l'Assemblée sur l
- programmation militaire. L'allocution radiotélévisée du chef de l'Etat.
- 11. SOCIÉTÉ
- 12-13. EDUCATION
 - Le ministre de l'éducation apandonne le cours prépara toire à deux vitessus.
- 14-15. RELIGION
- feu? Deux opinions : André Moine et Jean Lacroix.
- L'affaire d'Aléria.
- Les écoutes au Canard enchaîné : onze policiers de la D.S.T. ne défèrent pas à une convocation du juge d'ins
- Strasbourg : les notaires et la

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- PAGES 17 A 26 LES SCENES DE L'AMB-RIQUE : la pratique de deux cinéaatos récalcitrants Averty et le « ragtime :
- perdu.
 EXPOSITIONS : le Kandinsky de Munich à Borle symbolisme au
- 27. SPORTS BASKET-BALL : les cham
- pionnats d'Europe féminins.
- 32 33. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — Des asines à la campagne?
- 33 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE - FISCALITÉ : contestation de
- l'impôt sur les plus-values. SYNDICATS : le congrès de ia C.F.D.T. à Annecy.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (27)

Annonces classées (28 à 30); Aujourd'hui (16); Carnet (31); « Journal officiel» (16); Météo-rologie (16); Mots croisés (16); Bourse (39).

Le numéro du « Monde » daté 26 mai 1976 a été tiré à 566 289 exemplaires.



DU 20 MAI AU 30 MAI 1976 ANTIQUITÉS VENDREDI DE 12 A 23 H SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 A 21 H

CDEFGH

LE CONFLIT DE LA COMPAGNIE ALCATEL

Le calme est revenu à La Rochelle après les accrochages entre grévistes et C.R.S.

21 mai, que le mai sanvair ene fera en sorte que les ouvrières volontaires puissent retourner à l'usine. Le 24 mai, les gardes mobiles sont là, les non-grévistes rentrent sans difficulté. A partir

de midi cependant, et jusqu'à 18 heures, des incidents éclatent

épisodiquement devant les grilles de la C.I.T. entre grévistes et forces de l'ordre. On joue à boulon-vole, ce qui fera tout de même une trentaine de blessés.

meme une trentaine de diesses.

Ce n'est pas la première échauffourée. Il y avait eu d'autres
accrochages moins graves précédemment. Il y en aura sans
doute de nouveaux dans les jours

prochains. Depuis deux semaines les négociations sont rompues

Rochelle, après les incidents qui ont eu lieu mardi en début d'après-midi devant la Compagnie industrielle des télécommunications Alcatel. Un détahement de C.R.S., qui faisait mouvement devant l'usine pour remplacer des gendarmes mobiles de faction, a été attaqué à coups de pierres et de boulons par une centaine de manifestants. Les forces de l'ordre ont dû lancer quelques grenades lacrymogènes pour permettre aux C.R.S. de se

Dans l'après-midi, des ouvriers métallurgistes en grève ont tenu un meeting à la salle des sports de La Rochelle, avec la participation de M. Jean Breteau, secrétaire national du syndicat C.G.T. de la métallurgie. Celui-ci a notamment déclaré : « Il y a actuellement une différence de 700 F

La Rochelle. — Portes et volets De notre envoyé spécial La Rochelle. — Portes et voiets clos, secrétaires crispées, huissiers anxieux : en ce mardi après-midi 25 mai, l'élégante préfecture de La Rochelle semble se préparer à soutenir un autre siège historique. A 200 mètres de là l'Uniom patronale est, elle, carrément sur le pied de guerre. Il faut carillonner quatre fois avait en l'une voix par rêtée : Alsthom, C.I.T.-Alcatel, les Chantiers navals de La Palice, la SCAN, la SEMAT, la STIMA, la SOPERA, les Peintures navala SOPERA, les Peintures neva-les, etc. Les grévistes tiennent bon, sauf à l'usine C.I.T.-Alcatel, où une partie du personnel fémi-nin a manifesté plusieurs fois auprès des autorités publiques son désir de reprendre le travail. La préfecture annonce alors, le 21 mai, que le lundi suivant elle fera en sorte que les ouvrières' quatre fois avant qu'une voix, par la fente de la boîte à lettres, ne

s'enquière de votre identité.
« Constatez vous-même le succage auquel its se sont livrés la
semaine dernière », décrète aussitôt le directeur de l'Union en nous tôt le directeur de l'Union en nous tirant presque à l'intérieur. Nous voyons en effet : quelques tables renversées, plusieurs vitres cas-sées, deux ou trois portes enfon-cées. Its? Les métallos grévistes qui en ce moment défilent sans fureur dans un autre quartier de la ville. « S'ils ne reviennent pas tout briser aujourd'hui, strement ils le jeront demain. » Langage étrange, image surprenante de ce etrange, image surprenante de ce port qui déjà musarde sous un so-lell d'été, toutes volles et tous touristes dehors.

Depuis cinq semaines, La Rochelle vit une grève dure. Dure parce qu'à la fin du mois d'avril quatre mile cinq cents salariés ont, dans un élan imprévu, cessé ont, dans un etan imprevu, tesse le travail. bloquant d'un coup neuf entreprises métallurgiques. Dure parce que, d'une seule voix, ils réclament depuis lors de solides augmentations salariales: 150 francs par mois pour tous, revalorisation de plus de moitié du « point » servant au calcul des rémunérations engagement patro-nal sur une amélioration de 2 % du pouvoir d'achat en 1976. Dure, des métallos, soutenus sans faille des métallos, soutenus sans faille par la C.G.T., syndicat majoritaire, la C.F.D.T., et la section départementale du parti communiste, n'a d'égale que la résistance patronale. « J'assiste à une guerre de tranchées », déplore, désabusé, M. Henri Couty, préfet de la Charente-Maritime.

22 avril : les queque mille

Charente-Maritime.

22 avril : les quelque mille
huit cents salariés d'Alsthom se
mettent en grève. Une semaine
plus tard, ils sont rejoints par les
deux mille sept cents ouvriers p deux mille sept cents ouvriers de huit autres usines rochelaises, lesquels présentent tous la même «plate-forme » de revendications salariales. La réunion tenue le 27 avril entre les syndicats et les patrons de la métailurgie n'a rien donné. Aux premiers qui veulent discuter de leur plate-forme, les seconds répliquent qu'ils n'en ont rien à faire et que la négociation ne portera que sur la mise au ne portera que sur la mise au point d'une convention départementale. Dialogue de sourds, souvent houleux, qui se poursuivra

jusqu'à la mi-mal, puis sera rompu net. Pendant ce temps, à l'exception de l'usine Simca-Chrysler, toute la métallurgie rochelaise est ar-

Pratique Comme Un Feutre.

Beau Comme Un Waterman.

Feutre CF de 100 Fà 240 F. WATERMAN

ORGUES ET SYNTHÉTISEURS :

93-MONTREUIL, 122, rue de Paris, tél. 857.63.38.

ELKA et nos occasions...

par mois entre un métallo de Nantes et un métallo de La Rochelle. C'est injuste. »

Par solidarité envers les quatre mille métallos grévistes, des débrayages ont eu lieu le 25 mai dans diverses entreprises de la ville et du dépar tement. En fin de soirée, environ trois mille mani-festants ont défilé dans le calme devant la préfecture de La Rochelle aux cris de : « Préfet démission ! ». En/in, des incidents ont eu lieu aux établissements Dujour, qui jabriquent des bateaux de plaisance. Les ouvriers ont mis à la porte les cadres de l'usine : des inconnus ont mis ensuite le jeu à un voilier appartenant à un chej d'atelier

Mercredi matin, quatre cent quarante salariés d'Alcatel (sur neuf cent quaire-vingt-deux) étaient présents dans l'usine, cependant que cent cinquante grévistes manifestaient, sans incident.

qui, de Paris, opposeraient leur veto à la prise en compte des revendications des grévistes, crai-gnant qu'elles ne fassent tâche d'huile. Le patronat de La Rochelle affirme en retour que « tout ce conflit est un complot soigneuse-ment orchestré par la C.G.T. et le parti communiste », lesquels voudraient embraser de proche en proche toute l'industrie métallurgique française. Une chose est sûre : en prolongeant le conflit, les uns et les autres sont en train

LA CRISE DE L'OPÉRA

Syndicats et partis de gauche dénoncent l' « autoritarisme » de M. Chirac

premier ministre au secrétaire d'Etat à la culture à propos de l'Opèra, suscite des premières réactions dans les milieux politiques et syndicaux (- le Monde - du

A l'issue du conseil d'administration de la Réunion des théâtres lyriques nationaux, qui a pris onnaissance de la lettre M. Chirac, les représentants syndicaux (C.G.T.) du personnel de l'Opera au comité d'entreprise ont été convoqués en séance extraordinaire par M. Jean Salusse, qui les a informés du contenu de ce texte. Seion les syndicats : - Les points énumérés dans la lettre autoritaire de M. Chirac placent, une nouvelle lois, le personnel de l'Opéra devant un non-respect des textes conven-

Néanmoins, les responsables syndicaux entendent consulter l'ensemble du personnel avant de faire connaître leur positio

Evoquant, de son côté, = la crise de l'Opéra » et « les directives données par M. Chirac aux dirigeants de la R.T.L.N. pour y mettre fin -M. Charles Josselin, député socia liste des Côtes-du-Nord, rapporteur PIERRE-MARIE DOUTRELANT. spécial du budget de la culture,

ront également participer à l'en-seignement universitaire ou post-universitaire médical et pharma-

ceutique, ainsi qu'à la formation du personnel paramédical.

Le ministère de la santé espère que ce décret aura plus de résultats qu'un précédent décret, datant de mai 1974, autorisant les cliniques privées à but lucrations de la company de la c

tif à passer avec l'Etat un contrat de « concession de service

public », et qui a eu jusqu'ici un effet nul Ces deux textes, dans l'esprit de la loi hospitalière,

devraient permettre que s'instaure une véritable complémentarité

pour le secteur dit lucratif, 90 204 pour le secteur non lucra-

La lettre adressée par le « met en garde l'équipe chargée de préparer des réformes contre les solutions trop taciles consistant à taire supporter au personnel l'im prévoyance et les erreurs de gestion des responsables [et] souhaite que le dossier de la première scène lyrique et chorégraphique trançaise sible, au Parlement en raison de son importance dans la culturelle nationale =.

Enfin. M. Jacques Chambaz député de Paris, membre du bureau politique du P.C.F., a publié une déclaration où il affirme notamment : - L'enjeu est ni plus ni moins la termeture de notre première scens rique nationale.

» Le prétexte, ce sont les linances. L'insolence du ton de M. Chirec ne surprendra personne. La provocation à l'égard des personnels de la R.T.L.N. n'a d'égal que le mépris que maniteste le pouvoir à l'égard des équipes de création, de tous les artistes comme du public.

GÉRARD DE FERRIER EST MORT

Nous apprenons avec peine le décès de notre confrère et ancien deces de noire commerce et ancien collaborateur Gérard de Ferrier, survenu à l'âge de soixante-huit ans, à son domicile parisien, dans la nuit du lundi 24 au mardi 25 mai.

mardi 25 mai.

[Né le 2 septembre 1907 à Bordeaux, Gérard de Ferrier, après avoir consacré les premières années de sa carrière au dessin et à la caricature, se dirige, au lendemain de la seconde guerre mondiale, vers ce qui constituait l'autre grande passion de sa vie 'professionnelle : le sport. Avant pratiqué lui-même différentes disciplines, le football, le tennis et le golf notamment, il devient en 1945 journaliste sportif à Prasse-Soir, à Paris-Presse, à la rédaction parisienne du Progrès de Lyon et cenfin au Monde, où après une période de collaboration extérieure entamée dés 1957, il assure, du 1º octobre 1962 au 31 décembre 1970, les fonctions de rédacteur à la rubrique sportive. Paralièlement à savie professionnelle, Gérard de Ferrier mêne des activités syndicales, notamment à l'Association des journalistes sportifs de France (A.J.S.F.) dont il assume longtemps le secrétariat général. tariat général.

entre l'hospitalisation publique (345 654 lits, hospices exclus) et les établissements privés (99 067 lits pour le secteur dit lucratif, Tous ceux qui ont eu l'occasion Co le connaître et de travailler à ses côtés gardent le souvenir d'un professionnel compétent et d'un homme d'une rare courtoise. Le Monde présente à son épouse et a ses enfants ses condoléances émues.]

UN DÉCRET PERMET AUX CLINIQUES PRIVÉES « A BUT NON LUCRATIF» DE PARTICIPER AU SERVICE HOSPITALIER PUBLIC échéant, ces établissements pour-

Les établissements d'hsopitalisation privée à but non lucratif pourront, à partir du le janvier prochain, participer au service public hospitalier. Un décret daté du 21 mai et paru au Journal officiel du 26 mai permet en effet de mettre en application cette mesure prévue par la « loi portant réforme hospitalière » du 31 dé-cembre 1970.

les négociations sont rompues, sans espoir de reprise. Aussi les esprits s'échauffent-ils de part et d'autre. La C.G.T. a fort à faire aujourd'hui avec un noyau de deux à trois cents grévistes qui hrûlent d'en découdre avec les gardes mobiles cantonnés derrière les grilles de la C.L.T. « Des gauchistes ou des communistes, ces trois cents personnes, en vérité je n'en sais rien » reconnaît M. Coury. Dans l'autre camp, un responsable patronal Les établissements à but lucratif — il s'agit pour l'essentiel des cliniques et hôpitaux gérés par des associations règies par la loi de vérité je n'en sais rien » reconnaît M. Coury. Dans l'autre
camp, un responsable patronal
claironne: « Le conflit sera long,
mais la C.G.T. capitulera sur
toute la ligne. »

Volci la tampe d'en sais rien » recongieuses — qui demanderont à participer au service public, s'engageriont pour cela à accueillir tous
les malades sans exception (en
particulier ceux démanders particulier ceux dépendant de l'aide médicale gratuite) et à assurer les urgences ; ils seront soumis aux mêmes normes que les Voici le temps des anathèmes. Chaque parti s'accuse de vouloir faire un test national de la grève de La Rochelle. La C.C.T. désoums aux memes hormes que les hôpitaux publics. En contrepar-tle, ces établissements pourront bénéficier de subventions d'équi-pement, et bénéficieront de pro-cédures de fixation de prix de journée plus avantageuses. Le cas nonce les « groupes monopolistes » dominant désormais l'industrie charentaise. Avec l'appui de l'Union des industries métallurgiques et minières ce serait eux

LE GÉNÉRAL SAINT-CRICO DEVIENT CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 26 mai a nommé le général d'armée aérienne Maurice Saint-Cricq, chef d'état-major de l'ar-mée de l'air, en rempiacement du général d'armée aérienne Claude Grigaut, qui a atteint la limite d'âge de son rang.

[Né le 7 novembre 1921 à Pau, le général Maurice Saint-Cricq a été

interné en Espagne en 1943 alors qu'il tentait de rejoindre les forces de la France libra. Spécialiste de la reconnaissance, il a été en 1950, avec

de la France libra. Spécialiste de la reconnaissance, il a été en 1950, aver le grade de capitaine, pilote d'essais au centre d'essais en vol de Brétigny-sur-Orge (Essonne). Il a servi en Indochine, puis en Allemagne, Il a notamment dirigé en 1961 le bureau des études générales de l'état-major de l'armée de l'air.

En 1965, il commande le centre d'expérimentations aériennes militaires de Mont-de-Marsan (Landes) avant d'être chef de cabinet du général Philippe Maurin, chef d'état-major de l'armée de l'air, en 1967. En octobre 1969, il commande l'Ecole de l'air de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) et devient, en octobre 1971. sous-chef d'état-major des armées Il est nommé en juillet 1977 commandant des forces aériennes stratégiques, qui réunissent les bombardiers Mirage-IV et les missies nucléaires de Haute-Provence. En avril 1975, il est nonmé inspecteur général de l'armée de l'air.]

général de l'armée de l'air.]

Le général de corps aérien
Roger Rhenter est nommé inspecteur général de l'armée de
l'air. Le général de corps aérien
Marie-Philippe Fleurot est nommé commandant la 1²⁰ région
aérienne (Metz) et la force
aérienne tactique. Le général de
division aérienne Michel Delavai
est nommé commandant les forces
aériennes stratégiques. aériennes stratégiques.

D'autre part, le général de bri-

gade Charles Vincent devient commandant supérieur des forces armées du Territoire français des Afars et des Issas, à Djibouti, en rempiacement du général de divi-sion Pierre Brasart, qui occupait ces fonctions depuis 1974.

je ne veux pas bronzer idiot, je vais en Tünisie au FESTIVAL DE TABARKA.



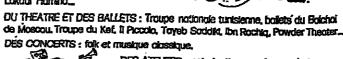
A Tabarka, on change les vacances. Tabarka, ce n'est pas un club, c'est la vie et la fête d'un vial village de pecheurs tunisiens. Le festival de Tabarka vous offrira cet été en même temps que les plus grandes vedettes internationales une foule de spectacles tunisiens dont vous ne sorpçonniez même pas l'existence. Il vous restera bien du temps

pour les virées en mer, les balades à pied, à cheval ou à vélo dans les forêts des Kroumirs... et même pour bronzer idiot sur la grande plage de sable.

Extrait du programme du 4º festival Vous ourez à choistr chaque soir pormi

3 ou 4 spectacles différents. DES VEDETTES : Keth Jarrett, Art Blakey, Gerry Mulligan, Jo Jones, Mitt Buckner, Moxims Le Forestier, Henri Tochon, Anne

Sylvestre, Paca Ibanez... DU CINEMA: 150 films dont un festivoi Lokdor Hamina...





DES ATELERS: poterie, tissoge, danse, photo... DES SPORTS : équitation, yolle...

UN FESTIVAL ENFANTS: UNE UNIVERSITE D'ETE : Introduction à la civilisation arabe et cours intensifs de langue arabe. 2 semaines PARIS/PARIS : 1278 F. Départs de Lyon, Toulouse et Marselle. Avion, transfert, logement, spectacles et ateliers compris

1, tue du Louvre, Paris 1et (métro Louvre) Tél. : 260.34.35

et dans toutes les agences de VOYAGE CONSEIL (CREDIT AGRICOLE) En Belgique : Top Travel, 25 A rue du Lombard, 1000 Bruxelles, tél. 512.80.15 En Suisse : Voyage Avy Box 608, 1002 Laussino, tél. 021-20.48.45 En collaboration avec l'Office National du Tourisme Tunisien

Je désire recevoir le programme du festival de Tabarka

center

92-LA GARENNE, 71, rue de l'Aigle, tél. 242,26.30-93-MONTREUIL, 122, rue de Paris, tél. 857.63.33.

FOURNISSEUR DU CONSERVATOIRE DE PARIS

PIANOS:

Le plus grand choix d'Europe. Fournisseur de les principales marques de PIANOS sélectionnées l'ORTF, des grandes salles de concert...! Toutes pour vous.

les marques : RODGERS, BALDWIN, R.M.I., EMS, MAI, JUIN, JUILLET : PRIX et CRÉDIT TRES SPE-HAMMOND. YAMAHA, WURLTIZER, FARFISA, CIAUX — LOCATION-VENTE.

Le plus gra

arst of the con-

Steph Letter to

F 40 多性性 2004

TOTAL SALVAN MARK Constant and the second and the seco The second and the

Overton . Antonia de de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania d The second of th L'ouble de l'Este

PERSONAL PROPERTY OF THE PROPE 100 M 25 TO #4 \$100

10 market 10 mm 1111 14 Paleston THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE PARTY OF THE P

Control of the Contro